

- 652 / 1 - 91 / 92 (S.E.)

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

17 SEPTEMBRE 1992

NOTE DE POLITIQUE GENERALE du Ministère des Affaires économiques pour l'année budgétaire 1993 (32) ()**

TABLE DES MATIERES

	Pages
I. — Evolution économique présente et attendue	2
II. — La politique des prix et de la concurrence	5
III. — La distribution et les implantations commerciales	12
IV. — La protection du consommateur	13
V. — Les droits intellectuels	32
VI. — Les assurances	41
VII. — La métrologie et la normalisation	76
VIII. — La politique industrielle	81
IX. — Les Accords Economiques Internationaux	98
X. — L'inspection économique	103
XI. — La Politique énergétique	106
XII. — Actions au niveau du droit économique	111
XIII. — Les Contingents et Licences	119
XIV. — L'Institut National de Statistique	142

(*) Première session de la 48^e législature.

(**) Conformément à l'article 79, n° 1, du Règlement de la Chambre des Représentants, le Ministre des Affaires économiques a transmis la note de politique générale de son département.

- 652 / 1 - 91 / 92 (B.Z.)

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

17 SEPTEMBER 1992

BELEIDSNOTA van het Ministerie van Economische Zaken voor het begrotingsjaar 1993 (32) ()**

INHOUDSTAFEL

	Blz.
I. — Huidige en verwachte economische evolutie	2
II. — Het Prijzen- en Mededingingsbeleid	5
III. — Distributie en Handelsvestigingen	12
IV. — Bescherming van de Consument	13
V. — Industriële Eigendom	32
VI. — De Verzekeringen	41
VII. — Metrologie en Normalisatie	76
VIII. — Industrieel beleid	81
IX. — De Internationale Economische Akkoorden	98
X. — De Economische Inspectie	103
XI. — Het Energiebeleid	106
XII. — Acties op het vlak van het Economisch Recht	111
XIII. — Contingenten en Vergunningen	119
XIV. — Nationaal Instituut voor de Statistiek	142

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

(**) Overeenkomstig artikel 79, n° 1, van het Reglement van de Kamer van Volksvertegenwoordigers heeft de Minister van Economische Zaken de beleidsnota van zijn departement overgezonden.

I. — EVOLUTION ECONOMIQUE PRESENTE ET ATTENDUE

Selon les projections de la fin juin du Budget Economique (DGED), l'économie belge devrait connaître en 1992 une croissance du volume du PNB de 1,7 % par rapport à l'année précédente. En 1993, année où l'OCDE, dans son dernier rapport sur les Perspectives économique de la fin juin également, situe la véritable reprise de l'économie mondiale, l'augmentation réelle du PNB devrait atteindre 2,3 %.

En 1992, l'augmentation du PNB, repose selon ces estimations sur un renforcement de la consommation des ménages, après la progression modérée de 1991, et sur un maintien de la croissance des exportations de biens et services à leur rythme de 1991.

Tel est le scénario qui fonde les estimations du Budget économique. La question se pose de savoir si, sur base des données disponibles actuellement, elles tiennent encore la route.

Les observations disponibles au terme du premier semestre n'infirmant pas le scénario d'une demande intérieure de peu plus ferme qu'en 1991:

— Le chiffre d'affaires du commerce de détail a augmenté selon les déclarations à la TVA de 7,2 % en valeur, soit quelque 5,2 % en volume, au premier semestre de 1992 par rapport à la même période de 1991. Il s'agit d'une augmentation notable. Certes cette évolution contient une part de récupération et d'anticipation. Mais même à supposé, comme attendu, que la consommation des ménages se détende au cours de la seconde moitié de l'année, une croissance de 2 % du volume de la consommation privée (contre 1,6 % en 1991) serait encore réalisée.

— La construction de logements ne semble pas devoir connaître de recul en volume en 1992: au premier trimestre le nombre de nouveaux logements commencés au cours de cette période était supérieur de 12,8 % à celui de la même période de l'année passée. Le nombre de permis de bâtir qui détermine les constructions futures proches, est en glissement annuel, supérieur de 20 % au premier trimestre.

— Les investissements des entreprises selon les déclarations à la TVA au terme des six premiers mois progressent de 5,4 % en valeur soit environ 3 % en volume. Toutefois il faut observer qu'après avoir sensiblement progressé au premier trimestre de 1992 (+ 7,1 % en glissement annuel, en valeur) un affaiblissement sensible apparaît au deuxième trimestre pour lequel une croissance de 3,9 % en glissement annuel en valeur est à présent observée.

D'une façon générale la demande intérieure semble se comporter comme attendu sauf peut-être du côté des investissements productifs dont l'évolution pourrait être négative alors que le budget économique de juin envisage une légère augmentation (1,4 % en volume).

I. — HUIDIGE EN VERWACHTTE ECONOMISCHE EVOLUTIE : 1992-1993

Volgens de verwachtingen van einde juni van het economisch budget zou de Belgische economie in 1992 een groei moeten kennen van 1,7 % van het volume van het BNP in vergelijking met vorig jaar. De reële stijging van het BNP zou 2,3 % moeten bereiken in 1993, het jaar waarin de OESO in haar laatste verslag over de Economische Vooruitzichten van einde juni het echte herstel van de wereldeconomie situeert.

Volgens deze ramingen berust de stijging van het BNP in 1992 op een versterking van het gezinsverbruik, na de matige vooruitgang in 1991, en op de handhaving van de groei van de uitvoer van goederen en diensten op het tempo van 1991.

De verwachtingen van het economisch budget zijn op dit schema gebaseerd. Op basis van de gegevens die momenteel ter beschikking zijn, wordt de vraag gesteld of de verwachtingen nog in dezelfde lijn liggen.

De beschikbare waarnemingen op het einde van het eerste semester leiden niet tot een verzwakking van het schema van een binnenlandse vraag die een weinig sterker is dan in 1991:

— Het omzetcijfer van de detailhandel is volgens de BTW-aangiften met 7,2 % in waarde gestegen, of met zo'n 5,2 % in volume, tijdens de eerste semester van 1992 in verhouding tot dezelfde periode van 1991. Het gaat om een opmerkelijke verhoging. Deze evolutie bevat inderdaad een deel recuperatie en anticipatie. Maar zelfs in de veronderstelling dat het gezinsverbruik zich tijdens de tweede helft van het jaar zou ontspannen, wordt verondersteld dat er nog een groei van 2 % van het volume van het privéverbruik (tegen 1,6 % in 1991) zou verwezenlijkt worden.

— De woningbouw lijkt geen achteruitgang in volume te kennen in 1992: in het eerste kwartaal lag het aantal in aanbouw zijnde woningen tijdens deze periode 12,8 % hoger dan tijdens dezelfde periode van vorig jaar. Het aantal bouwvergunningen dat de toekomstige bouwwerken bepaalt, ligt op jaarbasis meer dan 20 % hoger in het eerste kwartaal.

— De bedrijfsinvesteringen nemen volgens de BTW-aangiften na de eerste vijf maanden met 5,4 % in waarde toe of met ongeveer 3 % in volume. Men dient echter op te merken dat, na sterk te zijn gestegen in het eerste trimester van 1992 (+ 7,1 % in jaarlijkse evolutie, in waarde) een gevoelige verzwakking optreedt in het tweede trimester waarvoor nu een groei van 3,9 % in jaarlijkse evolutie in waarde wordt opgetekend.

In het algemeen lijkt de binnenlandse vraag zich te gedragen zoals verwacht, behalve misschien wat de produktieinvesteringen betreft waarvan de evolutie negatief zou kunnen zijn, terwijl het economisch budget van juni een lichte toename voorzagt (1,4 % in volume).

Par contre l'évolution des exportations est des plus préoccupante. Si en 1991, les ventes belges à l'étranger avaient été soutenues par la demande émanant de l'Allemagne réunifiée, l'essoufflement de celle-ci devait être compensé par un redressement de la demande provenant d'autres partenaires privilégiés de l'UEBL, revenus à une croissance plus forte qu'en 1991.

Or cette prise de relais n'a pas eu lieu. Pour les cinq premiers mois, les exportations de l'UEBL reculent en valeur de 1,6 % par rapport à la période correspondante de 1991, ou encore -1,7 % en volume. Particulièrement la demande émanant des autres pays industriels que l'Allemagne ne prend pas la relève voire même recule encore comme les exportations à destination de la France ou du Royaume-Uni.

Sectoriellement, ce sont les secteurs énergétiques et pétrochimiques, des biens intermédiaires (sidérurgie et métaux non ferreux) et de la construction automobile (comme attendu pour cette dernière) qui font essentiellement les frais de la non-reprise de la demande extérieure.

Il faut cependant observer que les projections des organismes internationaux et particulièrement de l'OCDE, tablent sur une reprise au deuxième semestre de '92. Il est plutôt vraisemblable, compte tenu de l'évolution des indicateurs avancés que la seconde moitié de l'année sera caractérisée par une restauration modérée, si elle survient, de la demande extérieure.

Les importations des cinq premiers mois ne progressent guère en valeur (0,4 % par rapport à la même période de 1991), mais bien en volume (+1,2 % au terme des cinq premiers mois). L'évolution des importations semble cependant être en harmonie avec celle de la demande intérieure.

Le solde du compte courant de la balance des paiements de l'UEBL (meilleur indicateur de l'équilibre extérieur que la balance commerciale de l'UEBL selon la définition douanière) est encore passablement positif au terme des six premiers mois, mais s'est détérioré sensiblement les deux derniers mois: +27 milliards BEF contre +45 milliards à la même époque de l'an passé (donnée provisoire de la BNB, sur base de caisse).

La faiblesse des exportations conjuguée à une croissance des importations s'ajustant sur la demande intérieure, devrait conduire à une contribution négative des échanges extérieurs à la croissance du PNB de 1992. Ceci constitue un élément nouveau par rapport au budget économique de juin lequel n'envisage qu'une contribution neutre des échanges extérieurs à la croissance du PNB. Cependant les évolutions de prix observées sur les échanges extérieurs devraient par ailleurs entraîner une amélioration des termes de l'échange.

La faiblesse des exportations détermine une baisse de l'activité des entreprises tournées vers l'étranger (le taux d'utilisation des capacités de production de l'industrie manufacturière a baissé en juin à 77,7 %, venant de 78 % en mars) ce qui n'est pas sans

De l'évolution de la demande intérieure. La demande intérieure est la somme de la consommation finale des ménages, de la consommation finale des administrations publiques, de la consommation finale des entreprises et de la consommation finale des administrations publiques. La demande intérieure est la somme de la consommation finale des ménages, de la consommation finale des administrations publiques, de la consommation finale des entreprises et de la consommation finale des administrations publiques. La demande intérieure est la somme de la consommation finale des ménages, de la consommation finale des administrations publiques, de la consommation finale des entreprises et de la consommation finale des administrations publiques.

Dit herstel heeft echter niet plaatsgevonden. Voor de vijf eerste maanden is de export van de BLEU met 1,6 % in waarde achteruitgegaan in vergelijking met de overeenstemmende periode van 1991 of nog -1,7 % in volume. Voornamelijk de vraag vanwege de andere industrielanden dan Duitsland neemt niet toe en gaat zelfs nog achteruit zoals de uitvoer naar Frankrijk of het Verenigd Koninkrijk.

Sectorieel gezien zijn het de sectoren van energie en petrochemie, de tussenproducten (staalindustrie en non-ferro metalen) en de automobielenindustrie (zoals verwacht voor deze laatste) die voornamelijk moeten opdraaien voor de niet-opleving van de buitenlandse vraag.

Er dient echter te worden opgemerkt dat de verwachtingen van de internationale instellingen en in het bijzonder van de OESO in het tweede semester van '92 op een herstel rekenen. Dit is eerder waarschijnlijk, rekening houdend met de evolutie van de aangehaalde indicatoren dat de tweede helft van het jaar gekenmerkt zal worden door een matig herstel van de vraag, indien het plaatsvindt.

De invoer van de eerste vijf maanden neemt nauwelijks in waarde toe (0,4 % in verhouding tot dezelfde periode van 1991) maar wel in volume (+1,2 % op het einde van de eerste vijf maanden). De evolutie van de invoer lijkt evenwel overeen te stemmen met deze van de binnenlandse vraag.

Het saldo van de lopende rekening van de betalingsbalans van de BLEU (betere indicator van het buitenlandse evenwicht dan de handelsbalans van de BLEU volgens de douanedefinitie) is nog vrij positief na de eerste zes maanden, maar is gevoelig verslechterd in de laatste twee maanden: + 27 miljard BF tegenover + 45 miljard in dezelfde periode van vorig jaar (voorlopig gegeven van de NBB, op kasbasis).

De zwakte van de export, gepaard met een groei van de import afgestemd op de binnenlandse vraag, zou moeten leiden tot een negatief aandeel van de buitenlandse handel in de groei van het BNP van 1992. Dit betekent een nieuw element ten aanzien van het economisch budget van juni dat slechts een neutrale bijdrage van de buitenlandse handelsverrichtingen tot de groei van het B.N.P. voorzag. Evenwel, de vastgestelde prijzevoluties m.b.t. deze handelsverrichtingen zouden een verbetering van de handelsvoorwaarden moeten meebrengen.

De zwakte van de export bepaalt een daling van de werkzaamheden van de ondernemingen gericht op het buitenland (het gebruikpercentage van de productiecapaciteiten van de fabrieksnijverheid is in juni gedaald tot 77,7 %, komende van 78 % in maart),

retentissement sur l'emploi et par contrecoup sur le chômage.

Depuis le début de l'année le chômage n'a cessé de croître à un rythme annuel de plus en plus rapide. En août le nombre de chômeurs complets indemnisés demandeurs d'emploi s'est monté à 426 093 personnes, soit quelques 47 013 en plus qu'un an auparavant. Cette progression résulte de pertes d'emploi se situant dans la construction de même que dans le secteur tertiaire du fait de la restructuration de certaines branches d'activité dans la perspective du Grand Marché. La hausse importante du chômage trouve également sa raison dans une forte progression de la population active en 1992, après les évolutions plutôt modérées des dernières années.

Elément positif, l'inflation belge persiste parmi les plus faible du monde occidental, puisque l'augmentation, sur base annuelle, de l'indice des prix à la consommation s'est située à 2,6 % au cours des huit premiers mois de 1992.

Les attentes pour 1993 sont marquées par la profonde incertitude qui pèse sur l'évolution de la demande internationale. Pour une petite économie (donc dont l'impact sur le commerce international est limité) mais extrêmement ouverte (les exportations de biens et services représentent 72 % du PNB), la dynamique extérieure est évidemment déterminante. Elle commande l'emploi et la formation des revenus des ménages soit directement soit indirectement (une part appréciable de l'activité des secteurs protégés est liée au développement de l'activité des secteurs exposés).

En l'absence d'informations récentes nouvelles provenant des organismes internationaux de prévision, particulièrement de l'OCDE, et donc sur base des travaux de l'Organisation publiés en juin dernier, l'activité des entreprises devrait bénéficier en 1993 d'une reprise mondiale sensiblement plus forte. Ceci devrait se traduire par une augmentation plus marquée des exportations de biens et services ainsi que des investissements des entreprises, dont la contribution à la croissance du PNB serait dès lors plus élevée qu'en 1992. La consommation privée poursuivrait son redressement, aidée par une progression plus soutenue des revenus des ménages notamment du fait d'une légère amélioration de l'emploi, conséquence d'un niveau d'activité plus élevé.

Au total, la demande intérieure progresserait de 2,4 % en volume contre 1,7 % en 1992, tandis que la contribution à la croissance du PNB des échanges extérieurs serait légèrement négative (-0,1 %) en raison d'une progression plus soutenue des importations, induite par une demande intérieure plus animée. L'évolution des prix demeurerait favorable puisque l'inflation devrait se monter tout au plus à 2,9 %, due à la fois à une faible augmentation des prix à l'importation et à une évolution attendue modérée des salaires.

wat uiteraard zijn weerslag heeft op de tewerkstelling en bijgevolg op de werkloosheid.

Sedert het begin van het jaar is de werkloosheid geleidelijk aan gestegen aan een steeds sneller tempo. In augustus is het aantal volledig vergoede werklozen werkzoekenden toegenomen tot 426 093 personen, hetzij zo'n 47 013 meer dan vorig jaar. Deze stijging vloeit voort uit het verlies van arbeidsplaatsen in de bouw evenals in de tertiaire sector tengevolge de herstructurering van bepaalde activiteitstakken in het perspectief van de eenheidsmarkt. De belangrijke stijging van de werkloosheid vindt eveneens zijn reden in een sterke stijging van de actieve bevolking in 1992, na eerder gematigde evoluties in de laatste jaren.

Positief is dat de Belgische inflatie één van de zwaksten van de westerse wereld blijft, aangezien de stijging, op jaarbasis, van het indexcijfer van de consumptieprijzen 2,6 % bedraagt tijdens de eerste acht maanden van 1992.

De verwachtingen voor 1993 worden getekend door de grote onzekerheid voor de evolutie van de internationale vraag. Voor een kleine (waarvan de impact op de internationale handel dus beperkt is), maar uiterst open economie (de export van goederen en diensten vertegenwoordigen 72 % van het BNP) is de buitenlandse dynamiek uiteraard beslissend. Deze beheerst rechtstreeks of onrechtstreeks de tewerkstelling en de vorming van het gezinsinkomen (een aanzienlijk deel van de werkzaamheden van de begunstigde sectoren is gebonden aan de ontwikkeling van de werkzaamheden van de blootgestelde sectoren).

Bij afwezigheid van recente nieuwe informatie van de internationale prognose-instellingen, in het bijzonder van de OESO, en dus op basis van de werkzaamheden van de Organisatie gepubliceerd in juni laatstleden, zouden de werkzaamheden van de ondernemingen in 1993 een gevoelig groter herstel op wereldvlak moeten genieten. Dit zou zich moeten vertalen in een meer uitgesproken toename van de export van goederen en diensten, evenals van de bedrijfsinvesteringen, waarvan het aandeel in de groei van het BNP bijgevolg hoger zou zijn dan in 1992. Het privé-verbruik zou een verder herstel kennen door een meer aanhoudende vooruitgang van de gezinsinkomens, met name een lichte verbetering van de tewerkstelling als gevolg van een hoger activiteitsniveau.

In het totaal zou de binnenlandse vraag toenemen met 2,4 % in volume tegenover 1,7 % in 1992, terwijl het aandeel in de groei van het BNP van de buitenlandse handel lichtjes negatief zou zijn (-0,1 %) wegens een meer aanhoudende vooruitgang van de import, afgeleid uit een grotere binnenlandse vraag. De evolutie van de prijzen zou gunstig blijven, aangezien de inflatie zou moeten stijgen tot 2,9 %, tegelijkertijd te wijten aan een zwakke stijging van de invoerprijzen en een verwachte gematigde evolutie van de lonen.

II. — LA POLITIQUE DES PRIX ET DE LA CONCURRENCE

II.1. LA POLITIQUE DES PRIX

1. Dispositif légal et réglementation économique et les prix

1.1. *Loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation des prix*

Elle prévoit les systèmes de contrôle suivants :

1.1.1. Le prix normal

En l'absence de contrat de programme ou de fixation de prix maximum, il est interdit de vendre à des prix supérieurs aux prix normaux.

1.1.2. Le prix maximum

Le Ministre des Affaires économiques peut fixer des prix maxima, soit par produit ou service, soit de façon générale (blocage des prix).

En outre, il peut fixer la limite du bénéfice à prélever pour tout vendeur ou intermédiaire.

1.1.3. Le contrat de programme

Le Ministre des Affaires économiques peut conclure des contrats de programme avec des entreprises individuelles ou groupées comportant des engagements notamment au niveau des prix pratiqués.

1.1.4. La déclaration de hausse de prix et le prix maximum individualisé

La loi permet d'organiser un système de déclaration de hausse de prix c.à.d. de soumettre toute hausse de prix à une déclaration préalable auprès du Ministre des Affaires économiques. Dans ce cadre, le Ministre peut imposer à une entreprise individuelle un prix maximum individualisé. Actuellement la déclaration de hausse de prix est réglée par l'arrêté ministériel du 24 juin 1988 qui fait l'objet du point 1.2.

1.2. *La déclaration de hausse des prix — arrêté ministériel du 24 juin 1988*

1.2.1. Les importateurs et producteurs sont tenus de notifier toute hausse de prix, au plus tard deux mois avant son application.

Une déclaration de hausse peut être introduite par une entreprise individuelle ou par une association

II. — HET PRIJZEN- EN MEDEDINGINGSBELEID

II.1. PRIJZENBELEID

1. Wettelijke en reglementaire voorzieningen inzake prijzencontrole

1.1. *Wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen*

Deze wet is de wettelijke grondslag van de prijsreglementering. Hij voorziet volgende controlesystemen :

1.1.1. De normale prijs

Bij ontstentenis van een programmaovereenkomst of van vaststelling van een maximumprijs, is het verboden om tegen prijzen te verkopen die hoger zijn dan de normale prijzen.

1.1.2. De maximumprijs

De Minister van Economische Zaken kan maximumprijzen vaststellen, hetzij per produkt of dienst, hetzij op algemene wijze (prijsblokkering).

Bovendien kan hij maximum winstmarges vaststellen voor alle verkopers of tussenpersonen.

1.1.3. De programmaovereenkomst

De Minister van Economische Zaken kan programma-overeenkomsten afsluiten met individuele of gegroepeerde ondernemingen die verbintenissen inouden met name op het niveau van de toegepaste prijzen.

1.1.4. De prijsverhogingsaangifte en de geïndividualiseerde maximumprijs

De wet laat toe om een systeem van prijsverhogingsaangifte in te richten d.w.z. om elke prijsverhoging te onderwerpen aan een voorafgaande aangifte bij de Minister van Economische Zaken. In dit kader kan de Minister aan een individuele onderneming een geïndividualiseerde maximumprijs opleggen. Op dit ogenblik wordt de prijsverhogingsaangifte geregeld bij ministerieel besluit van 24 juni 1988. Dit maakt het voorwerp uit van punt 1.2.

1.2. *De prijsverhogingsaangifte — ministerieel besluit van 24 juni 1988*

1.2.1. De invoerders en producenten moeten elke prijsverhoging ter kennis brengen, ten laatste twee maanden voor hun toepassing.

Een prijsverhogingsaangifte kan worden ingediend door een individuele onderneming of door een

professionnelle, au nom de ses membres. Dans ce dernier cas, le Ministre des Affaires économiques peut refuser, dans le délai d'un mois, l'examen collectif du dossier.

1.2.2. Lorsqu'une hausse de prix a été déclarée, le Ministre des Affaires économiques peut :

- a) ne pas réagir. Dans ce cas, la hausse déclarée peut être appliquée à l'expiration du délai de deux mois;
- b) autoriser l'application anticipée de la hausse déclarée;
- c) donner une recommandation contenant un refus ou une réduction de la hausse;
- d) refuser la hausse.

Dans les cas visés aux points a, b et c, l'entreprise est libre de suivre ou non la recommandation. Elle est tenue de notifier la hausse qu'elle pratiquera réellement.

1.2.3. Au cas d'un refus (point d. ci-dessus), le Ministre des Affaires économiques peut communiquer son refus à l'entreprise et imposer un prix maximum pour un délai de 6 mois. Après l'expiration de ce délai, la firme peut appliquer la hausse demandée.

1.2.4. Pour des produits nouveaux, il suffit de notifier au Service des Prix, au plus tard dix jours avant leur application, les prix qu'on compte appliquer.

Sont exemptées de ce système, les entreprises dont le chiffre d'affaires ne dépasse pas 50 millions de francs ainsi que les secteurs mentionnés explicitement dans l'arrêté ministériel (et qui ont fait l'objet d'une demande de libération).

Les producteurs et importateurs dont le chiffre d'affaires n'excède pas 250 millions peuvent répercuter la hausse de leur prix de revient en valeur absolue (donc pas en %) moyennant une notification au Service des Prix avec un délai d'attente d'un mois.

1.2.5. Procédure : la déclaration de hausse est à introduire par lettre recommandée à la poste. Elle est adressée au Service des Prix.

Ce dernier peut, si la demande est incomplète, demander des renseignements avec suspension du délai de deux mois.

1.2.6. Les distributeurs peuvent répercuter la hausse de leurs prix d'achat sans augmenter leur marge commerciale en %.

Ainsi, les distributeurs sont tenus de répercuter toute baisse de prix, sans augmenter leur marge commerciale.

beroepsvereniging in naam van haar leden. In dit laatste geval kan de Minister van Economische Zaken, binnen de termijn van één maand, het collectief onderzoek van het dossier weigeren;

1.2.2. Wanneer een prijsverhoging werd aangegeven, kan de Minister van Economische Zaken :

- a) niet reageren. In dit geval mag de aangegeven verhoging worden toegepast bij het verstrijken van een termijn van twee maanden;
- b) de vervroegde toepassing van de aangegeven verhoging toestaan;
- c) een aanbeveling doen die een weigering of een beperking van de verhoging inhoudt;
- d) de verhoging weigeren.

In de gevallen bedoeld bij de punten a, b en c is de onderneming vrij om al dan niet de aanbeveling te volgen. Zij moet de verhoging die zij werkelijk zal toepassen ter kennis brengen.

1.2.3. In het geval van een weigering (punt d. hierboven), kan de Minister van Economische Zaken zijn weigering aan de onderneming meedelen en een maximumprijs opleggen voor een termijn van zes maanden. Na het verstrijken van deze termijn kan de onderneming de aangegeven verhoging toepassen.

1.2.4. Voor nieuwe produkten volstaat het om aan de Prijzendienst, ten laatste tien dagen voor de toepassing, de prijzen die men wenst toe te passen mede te delen.

Zijn vrijgesteld van dit stelsel, de ondernemingen waarvan het omzetcijfer niet hoger is dan 50 miljoen F evenals de sectoren die uitdrukkelijk worden vermeld in het hogergenoemde ministerieel besluit (en die het voorwerp hebben uitgemaakt van een aanvraag tot vrijmaking).

De producenten en invoerders waarvan de omzet niet hoger is dan 250 miljoen kunnen de verhoging van hun kostprijs in absolute waarde doorrekenen (dus niet in procent) mits kennisgeving aan de Prijzendienst met een wachttermijn van één maand.

1.2.5. Procudure : de prijsverhogingsaangifte moet worden ingediend bij aangetekend schrijven. Zij wordt aan de Prijzendienst gericht.

Deze laatste kan, indien de aanvraag onvolledig is, bijkomende inlichtingen vragen met opschorting van de termijn van twee maanden.

1.2.6. De verdelers kunnen de verhoging van hun aankooprijzen doorrekenen zonder hun handelsmarge in procent te verhogen.

Zo ook moeten de verdelers elke prijsdaling doorrekenen zonder hun handelsmarge te verhogen.

2. Arguments avancés pour justifier une suppression ou un assouplissement du contrôle du prix

1. La réglementation des prix n'est pas efficace et fait non pas baisser mais monter les prix. C'est ce que certains appellent « l'effet pervers du contrôle des prix ».

2. Un deuxième argument avancé est celui de la suppression des charges inutiles pesant sur les entreprises.

3. Dans les pays environnants où il y avait des contrôles de prix, on les a abandonnés au profit de la libre formation des prix.

4. Un quatrième argument pour abroger la loi sur les prix est l'adoption de la loi sur la concurrence.

5. Un dernier point est lié à celui mentionné ci-dessus : la suppression du contrôle des prix permettrait de libérer des fonctionnaires et de les affecter au service de la concurrence.

3. Appréciation

3.1. Il est exact que, sur le fond, une bonne partie des arguments invoqués est défendable. En effet, sur le terrain, on n'a pas toujours constaté les effets bénéfiques d'une réglementation des prix. En outre, l'argument que cette réglementation provoque des charges inutiles pour les entreprises ne peut être contesté. On ne peut pas oublier non plus que nous sommes le dernier pays européen à maintenir un tel type de contrôle. En ce qui concerne l'entrée en vigueur de la loi sur la concurrence et donc la nécessité d'abroger le contrôle des prix, il faut être prudent : la loi sur la concurrence n'entre en vigueur que le 1^{er} avril 1993. Cette argument pourrait donc impliquer un report de la discussion jusqu'à cette date. Il est exact que, dès l'entrée en vigueur de la loi sur la concurrence, des fonctionnaires du Service des Prix devraient être affectés au Service de la Concurrence.

S'il faut tenir compte du délai avant l'entrée en vigueur de la loi sur la concurrence, il faut aussi réaliser que la liaison politique de concurrence / stabilité des prix ne vaut qu'au niveau de l'économie tout entière et qu'elle est moins évidente au niveau de chaque marché particulier. En effet, il y aura toujours des secteurs dans lesquels la concurrence ne fonctionne pas soit parce qu'il y a des monopoles ou des oligopoles, soit parce qu'il y a des réglementations ou des circonstances particulières empêchant le fonctionnement de la concurrence. Dans ces cas, un contrôle des prix pourrait s'avérer nécessaire.

Une autre question importante est celle de la procédure à suivre. Si on voulait assouplir la réglementation on peut soit modifier la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix, soit être plus prudent et plus pragmatique et agir d'abord

2. Argumenten die worden aangevoerd om een afschaffing of een versoepeling van de prijzencontrole te rechtvaardigen.

1. De prijzenreglementering is niet doelmatig en doet de prijzen niet dalen maar stijgen. Dit is wat bepaalden het « pervers effect van de prijzencontrole » noemen.

2. Een tweede argument dat wordt aangevoerd is dat van de afschaffing van de overbodige lasten die op de ondernemingen wegen.

3. In de omliggende landen waar prijscontroles bestonden is men er van afgestapt ten voordele van de vrije prijsvorming.

4. Een vierde argument om de prijzenwet af te schaffen is de aanneming van de wet op de mededinging.

5. Een laatste punt houdt verband met het hierboven vermelde : de afschaffing van de prijzencontrole zou toelaten om ambtenaren vrij temaken en om ze te affecteren op de concurrentiedienst.

3. Beoordeling

3.1. Het is juist dat, ten gronde, een gedeelte van hogergenoemde argumenten verdedigbaar is. Inderdaad, op het terrein heeft men niet steeds de gunstige effecten van een prijzenreglementering vastgesteld. Bovendien, het argument dat deze reglementering overbodige lasten voor de ondernemingen veroorzaakt kan niet worden betwist. Men mag evenmin vergeten dat we het laatste Europese land zijn om een dergelijk soort controle in stand te houden. Voor wat betreft de inwerkingtreding van de wet op de mededinging, en bijgevolg noodzaak om de prijzencontrole af te schaffen, moet men voorzichtig zijn : de wet op de mededinging treedt slechts in werking op 1 april 1993. Dit argument zou bijgevolg een uitstel van de discussie kunnen inhouden tot deze datum. Het is juist dat, vanaf de inwerkingtreding van de wet op de mededinging, ambtenaren van de prijsdienst zullen moeten geaffecteerd worden op de dienst voor de mededinging.

Indien moet worden rekening gehouden met de termijn die bestaat voor de inwerkingtreding van de wet op de mededinging, moet men zich eveneens realiseren dat de binding mededingsbeleid / prijsstabiliteit slechts geldt op het niveau van de economie in haar geheel en minder voor de hand liggend is op het vlak van elke afzonderlijke markt. Inderdaad, er zullen altijd sectoren zijn waarin de mededinging niet speelt hetzij omdat er monopolies of oligopolies zijn, hetzij omdat er specifieke omstandigheden of reglementeringen zijn die de werking van de mededinging verhinderen. In deze gevallen zou een prijzencontrole nodig kunnen blijken.

Een andere belangrijke vraag is deze van de te volgen procedure. Indien men de reglementering wil versoepelen kan men hetzij de wet van 22.1.1945 op de economische reglementering en de prijzen aanpassen, hetzij voorzichtiger en pragmatischer zijn en

au niveau de la réglementation et n'envisager une adaptation de la base légale qu'après avoir constaté les effets de l'adaptation des arrêtés d'exécution. En effet, il est parfaitement possible d'assouplir le contrôle des prix en adaptant les arrêtés ministériels en vigueur et notamment celui du 24 juin 1988. Travailler de cette façon permet d'ailleurs de soumettre à une large concertation avec les partenaires sociaux les propositions de modification.

La Commission pour la Régulation des Prix a été saisie de la question et remettra un avis pour le 30 septembre 1992.

4. Conclusions

Le contrôle des prix peut faire l'objet d'un assouplissement. Cependant, au lieu d'attaquer immédiatement la base légale, une approche plus pragmatique est indiquée. Pour cette raison on a saisi la Commission pour la Régulation des Prix en vue d'organiser un large débat avec tous les partenaires représentés dans la Commission des Prix permettant ainsi également d'identifier les secteurs où la concurrence jouerait moins et qui devraient donc être exemptés de l'assouplissement. Il est exact que dans la mesure où la loi sur la concurrence s'applique, l'application de la législation des prix devrait être réduite et le personnel du Service des Prix devrait être transféré au Service de la Concurrence.

II.2. LA POLITIQUE DE LA CONCURRENCE

Execution de la loi du 5 août 1991 sur la protection de la concurrence économique

En vue de l'entrée en vigueur de la loi du 5 août 1991 sur la protection de la concurrence économique, prévue au 1^{er} avril 1993, un nombre d'arrêtés d'exécution devra être pris dans le courant du dernier trimestre de 1992.

Les principales caractéristiques de la nouvelle loi peuvent se résumer comme suit :

Deux types de pratiques de concurrence tombent dans le champ d'application de cette loi :

1. les pratiques restrictives de concurrence ou, plus précisément, les accords, décisions et pratiques concertées empêchant, restreignant ou faussant la concurrence, et les abus de position dominante. Ces dispositions sont en fait calquées sur celles des articles 85 et 86 du traité C.E.E.;

2. les concentrations entre entreprises : les règles retenues sont directement inspirées de celles figurant dans le règlement (CEE) n° 4064/89 du Conseil sur le contrôle des opérations de concentration entre

premier handelen op het vlak van de reglementering en slechts een aanpassing van de wettelijke grondslag overwegen nadat men heeft vastgesteld wat het effect is van de aanpassing van de uitvoeringsbesluiten. Inderdaad, het is perfect mogelijk om de prijscontrole te versoepelen door de ministeriële besluiten die terzake van kracht zijn aan te passen en met name dat van 22 juni 1988. Op deze manier tewerk gaan laat bovendien toe om de voorstellen tot wijziging aan een ruim overleg met de sociale partners te onderwerpen.

De Commissie tot Regeling der Prijzen werd over het probleem aangesproken en zal een advies geven voor 30 september 1992.

4. Besluiten

De prijzencontrole kan het voorwerp uitmaken van een versoepeling. Evenwel, in plaats van onmiddellijke de wettelijke grondslag aan te pakken, is een meer pragmatische benadering aangewezen. Om deze reden heeft men de Commissie tot Regeling der Prijzen aangesproken met het oog op het houden van een ruim debat met alle in de Commissie tot Regeling der Prijzen vertegenwoordigde partners om aldus eveneens toe te laten de sectoren te identificeren waar de concurrentie minder zou spelen en die dus van de versoepeling zouden moeten worden uitgesloten. Het is juist dat in de mate dat de wet op de mededinging van toepassing is, de toepassing van de prijzenwetgeving beperkt zou moeten worden en het personeel van de Prijzendienst zou moeten worden overgeheveld naar de Dienst voor de Mededinging. Vergeten wij evenwel op dit vlak niet dat de wet op de mededinging slechts op 1 april 1993 in werking treedt.

II.2. ECONOMISCHE MEDEDINGING

Uitvoering van de wet van 5 augustus 1991 tot bescherming van de economische mededinging

Met het oog op de inwerkingtreding van de wet van 5 augustus 1991 tot bescherming van de economische mededinging, voorzien voor 1 april 1993, moeten verschillende uitvoeringsbesluiten worden getroffen in de loop van het laatste kwartaal van 1992.

De voornaamste kenmerken van de nieuwe wet kunnen als volgt worden samengevat :

Twee mededingingspraktijken vallen onder toepassing van deze wet:

1. de restrictieve mededingingspraktijken of, meer bepaald, de overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen waardoor de concurrentie verhinderd, beperkt of vervalst wordt. Deze bepalingen zijn geïnspireerd door de bepalingen van de artikelen 85 en 86 van het EEG-Verdrag;

2. de concentraties van ondernemingen : de regels terzake zijn rechtstreeks geïnspireerd door de Verordening (EEG) n° 4064/89 van de Raad betreffende de controle op concentraties van ondernemingen. De

entreprises. Les concentrations soumises au contrôle C.E.E. par ce règlement échappent bien entendu à la loi belge.

En ce qui concerne les pratiques restrictives de concurrence, il s'agit d'une interdiction entraînant la nullité de plein droit des pratiques anticoncurrentielles. Certains accords, décisions ou pratiques concertées peuvent cependant être exemptés de cette interdiction de principe :

- soit à titre individuel, dans certaines situations prévues par la loi et dont les effets bénéfiques pour la concurrence l'emportent sur les aspects négatifs. Les demandes d'exemption doivent, sauf exceptions citées dans la loi, faire l'objet d'une notification préalable au Service de la concurrence;

- soit par catégories d'accords, à la suite d'une décision du Ministre des Affaires économiques prise sur avis du Conseil de la concurrence et dans des limites bien déterminées.

Les concentrations entre entreprises, quant à elles, font l'objet d'un contrôle a priori; les concentrations qui entrent dans le champ d'application de la loi doivent donc être notifiées préalablement à leur réalisation. Cela n'empêche cependant pas les entreprises de prendre des mesures qui n'entravent pas la réversibilité de leur concentration et ne modifient pas de façon durable la structure du marché. L'examen de la concentration par le Conseil de la concurrence se fait dans un délai très bref. L'absence de décision dans le délai prévu est censée constituer une décision tacite d'admission de la concentration.

Sont inadmissibles au regard de la loi, les concentrations susceptibles de porter atteinte à la concurrence par la création ou le renforcement d'une position dominante. Peuvent cependant être admises les concentrations qui entrent dans cette catégorie mais qui contribuent à la promotion du progrès technique ou économique ou qui contribuent à l'amélioration de la production ou de la distribution ou à celle de la structure de la concurrence à l'intérieur du marché.

Les activités économiques de l'Etat et des autres pouvoirs publics (Régions, Communautés, ...) sont soumises au contrôle de la loi pour autant que ce contrôle ne fasse pas échec à l'accomplissement de leur mission légale.

La loi est également applicable aux banques et aux assurances. Des accords de coopération technique avec, notamment, la Commission bancaire et financière et l'Office de Contrôle des Assurances pourront être passés en ce qui concerne l'instruction des affaires dans le cadre de l'application de la loi sur la protection de la concurrence économique. De tels accords seront également possibles dans les autres secteurs économiques placés sous le contrôle ou la surveillance d'un organisme public ou d'une autre institution publique spécifique.

Trois organes sont créés par la loi. Il s'agit du Service, du Conseil et de la Commission de la concu-

concentraties die krachtens deze verordening onderworpen zijn aan EEG-controle, vallen uiteraard niet onder de Belgische wet.

Wat de restrictieve mededingingspraktijken betreft; het gaat om een verbod waardoor de anti-concurrentiële praktijken van rechtswege nietig zijn. Sommige overeenkomsten, besluiten of onderling afgestemde feitelijke gedragingen kunnen evenwel van dit principieel verbod worden vrijgesteld:

- hetzij individueel, in bepaalde door de wet voorziene situaties, waarvan de negatieve aspecten niet opwegen tegen de positieve effecten ervan op de mededinging. De aanvragen tot vrijstelling moeten vooraf aan de Dienst voor de Mededinging worden medegedeeld, behalve voor de in de wet vermelde uitzonderingen;

- hetzij per categorie van overeenkomsten, ingevolge een beslissing door de Minister van Economische Zaken genomen op advies van de Raad voor de Mededinging, en binnen welbepaalde grenzen.

Wat de concentraties van ondernemingen betreft, deze worden aan een a priori controle onderworpen, de concentraties die onder het toepassingsgebied van de wet vallen moeten bijgevolg voorafgaandelijk worden aangemeld. Dat verhindert de ondernemingen evenwel niet, maatregelen te treffen die de omkeerbaarheid van de concentraties niet belemmeren en de marktstructuur niet duurzaam wijzigen. Het onderzoek van de concentratie door de Raad voor de Mededinging gebeurt binnen een zeer korte periode. Indien er binnen de gestelde termijn geen beslissing is genomen, wordt de concentratie beschouwd als zijnde stilzwijgend toegelaten.

De concentraties die nadelig kunnen zijn voor de concurrentie door het feit dat er een machtspositie tot stand komt of versterkt wordt, zijn in de zin van de wet ontoelaatbaar. De concentraties die binnen deze categorie vallen, maar bijdragen tot het bevorderen van de technologische of economische vooruitgang, tot het verbeteren van de produktie of distributie, of tot het verbeteren van de concurrentiestructuur binnen de markt, kunnen echter wel worden toegelaten.

De economische activiteiten van de Staat en de overige overheden (Gewesten, Gemeenschappen,...) zijn onderworpen aan de controle, bepaald in de wet, voor zover deze controle geen afbreuk doet aan het vervullen van hun wettelijke opdracht.

De wet geldt eveneens voor het bank- en verzekeringswezen. Er kunnen samenwerkingsovereenkomsten worden gesloten met o.a. de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en de Controledienst voor de Verzekeringen, in verband met het onderzoek van zaken in het raam van de toepassing van de wet tot bescherming van de economische mededinging. Dergelijke overeenkomsten zijn eveneens mogelijk in andere economische sectoren die onder controle of onder het toezicht staan van een overheidsorgaan of een andere specifieke overheidsinstelling.

Er werden drie organen opgericht door de wet. Het betreft de Dienst, de Raad en de Commissie voor de

rence. La recherche et la constatation des pratiques anticoncurrentielles ainsi que l'instruction des affaires pour lesquelles une procédure est engagée sont confiées au Service de la concurrence de l'Administration du Commerce du Ministère des Affaires économiques. Ce service veillera également à l'exécution des décisions intervenues.

Le pouvoir de décision, à l'égard des affaires ayant fait l'objet d'une instruction, est attribué à un nouvel organe : le Conseil de la concurrence. Ce dernier a également pour mission de donner un avis sur toute question relative à la politique générale de concurrence. Il est composé de magistrats de l'ordre judiciaire et de personnes spécialisées en matière de concurrence. Les membres sont au nombre de douze, dont le président et le vice-président.

Le Conseil est assisté par un secrétaire, un secrétaire adjoint et des secrétaires suppléants désignés à cette fin par le Ministre des Affaires économiques parmi les fonctionnaires du Service de la concurrence.

Enfin, la Commission de la concurrence, organe paritaire institué au sein du Conseil Central de l'Economie, est chargée de donner un avis, d'initiative ou sur demande du Roi, du Ministre ou du Conseil de la concurrence, sur certains projets de texte et sur les questions de politique générale de concurrence.

La procédure comprend les phases suivantes :

a) l'instruction des affaires par le Service de la concurrence se fait, selon le cas, sur plainte, sur demande du Ministre, du Conseil, des organismes publics ou des entreprises, ou encore d'office. En outre, dans deux cas, une notification de la pratique de concurrence au Service de la concurrence est exigée :

1° dans certains cas d'ententes et de pratiques concertées empêchant, restreignant ou faussant la concurrence, déterminés par la loi, et en faveur desquels les entreprises désirent obtenir une exemption de l'interdiction;

2° dans tous les cas de concentrations soumis à la loi. Avant d'établir son rapport sur l'instruction, le Service entend les entreprises intéressées.

A l'issue de l'instruction, le Service soumet le dossier de l'affaire et son rapport motivé au Conseil de la concurrence.

La loi dispose également que le Service peut, sous certaines conditions, effectuer des enquêtes générales ou sectorielles.

b) la décision sur l'affaire est rendue par le Conseil de la concurrence.

Auparavant, les entreprises mises en cause et, le cas échéant, le plaignant, reçoivent copie du rapport d'instruction, peuvent consulter le dossier de l'affaire et sont entendus par le Conseil.

Mededinging. Het opsporen en vaststellen van anti-concurrentiële praktijken evenals het onderzoek van de zaken waarvoor een procedure werd ingesteld, worden toevertrouwd aan de Dienst voor de Mededinging van de Administratie van de Handel van het Ministerie van Economische Zaken. Deze dienst moet er ook op toezien dat de genomen beslissingen worden uitgevoerd.

De beslissingsbevoegdheid voor zaken die werden onderzocht wordt toegekend aan een nieuw orgaan : de Raad voor de Mededinging. Deze laatste heeft verder als opdracht advies uit te brengen over problemen inzake algemeen mededingingsbeleid. Hij is samengesteld uit magistraten van de rechterlijke orde en uit personen die zijn gespecialiseerd inzake mededinging. Er zijn twaalf leden, waaronder de voorzitter en de ondervoorzitter.

De Raad wordt bijgestaan door een secretaris, een adjunct-secretaris en plaatsvervangers hiertoe aangewezen door de Minister van Economische Zaken, en gekozen onder de ambtenaren van de Dienst voor de Mededinging.

Ten derde is er de Commissie voor de Mededinging, paritair orgaan dat is opgericht binnen de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven. Zij heeft de opdracht advies te geven, op initiatief of op verzoek van de Koning, de Minister of de Raad voor de Mededinging, in verband met bepaalde ontwerpen van besluit en vraagstukken inzake algemeen mededingingsbeleid.

De procedure omvat de volgende stappen :

a) het onderzoek van de zaken door de Dienst voor de Mededinging gebeurt, naargelang het geval, na een klacht, of op verzoek van de Minister, de Raad, openbare instellingen of ondernemingen, of ambts-halve. In twee gevallen dient bovendien de mededingingspraktijk ter kennis te worden gebracht aan de Dienst voor de Mededinging :

1° in bepaalde gevallen van afspraken en onderling afgestemde feitelijke gedragingen waarbij de concurrentie wordt verhinderd, beperkt of vervalst, zoals bepaald in de wet, en waarvoor de ondernemingen een afwijking van het verbod wensen te bekomen;

2° in alle gevallen van concentraties die onderworpen zijn aan de wet. Alvorens het verslag van het onderzoek op te stellen, hoort de Dienst de betrokken ondernemingen.

Na afloop van het onderzoek legt de Dienst het dossier en het met redenen omkleed verslag voor aan de Raad voor de Mededinging.

De wet bepaalt eveneens dat de Dienst, onder bepaalde voorwaarden, algemene of sectoriële onderzoeken kan instellen.

b) de beslissing over de zaak wordt door de Raad voor de Mededinging genomen.

Tevoren ontvangen de betrokken ondernemingen en desgevallend de klager een kopie van het verslag; zij krijgen inzage in het dossier en worden gehoord door de Raad.

Le Conseil informe la Commission de la concurrence de toute affaire qui lui est soumise par le Service. Le Conseil entend les entreprises incriminées, le plaignant et toute personne justifiant d'un intérêt suffisant. S'il l'estime nécessaire, il entend également toute autre personne.

Dans le cas où une infraction à la loi est constatée, le Conseil peut infliger des amendes et des astreintes. Il peut aussi, dans certains cas, « défusionner » une concentration réalisée.

Des règles particulières, justifiées principalement par la nécessité d'une procédure rapide en cette matière, régissent le contrôle des opérations de concentration entre entreprises. Les concentrations notifiées font l'objet d'une procédure qui peut comporter deux phases et dont la durée extrême ne peut pas dépasser 105 jours.

Au terme de son examen du dossier, le Conseil peut :

- décider qu'il n'y a pas lieu pour lui, en fonction des éléments dont il a connaissance, d'intervenir (délivrance d'une attestation négative);

- déclarer que des ententes sont exemptées, à titre individuel, de l'interdiction prévue par la loi;

- constater l'existence d'une pratique restrictive de concurrence et en ordonner la cessation, s'il y a lieu suivant les modalités qu'il prescrit;

- constater, au contraire, l'inexistence d'une telle pratique;

- constater qu'une concentration est ou n'est pas admissible;

- constater qu'une entente a fait l'objet d'une exemption de l'interdiction en vertu du traité C.E.E. ou qu'une concentration relève de ce même traité : en ce cas, il classe l'affaire;

- constater que les seuils d'applicabilité des dispositions en cause de la loi ne sont pas atteints et classer l'affaire;

- proposer au Ministre des Affaires économiques de déclarer, par arrêté, que le principe d'interdiction des ententes empêchant, restreignant ou faussant la concurrence n'est pas applicable à certaines catégories d'accords, de décisions et de pratiques concertées.

Les décisions du Conseil sont publiées au Moniteur belge et notifiées aux entreprises en cause et aux plaignants. Lors de la publication, il sera veillé à ne pas divulguer les secrets d'affaires.

c) des mesures provisoires, de caractère conservatoire, peuvent être prises par le président du Conseil de la concurrence s'il est urgent d'éviter une situation qui provoquerait un préjudice grave, imminent et irréparable ou serait nuisible à l'intérêt général.

De Raad brengt de Commissie voor de Mededinging op de hoogte van elke zaak die hem door de Dienst wordt overgezonden. De Raad hoort de aangeklaagde ondernemingen, de klager en elke persoon die blijk geeft van een voldoende belang. Wanneer hij het nodig acht, kan hij ook andere personen horen.

Indien een overtreding op de wet wordt geconstateerd, kan de Raad geldboeten en dwangsommen opleggen. Hij kan ook in welbepaalde gevallen een concentratie van ondernemingen ongedaan maken.

Het toezicht op de concentraties van ondernemingen is aan bijzondere regels onderworpen, die voornamelijk gerechtvaardigd zijn door de noodzaak van een snelle procedure ter zake. De aangemelde concentraties zijn onderworpen aan een procedure die twee stadia kan omvatten en niet langer dan 105 dagen mag duren.

Na afloop van het dossieronderzoek kan de Raad :

- verklaren dat op grond van de gegevens die hem bekend zijn, er voor hem geen aanleiding bestaat om op te treden (afgifte van een negatieve verklaring);

- verklaren dat de afspraken individueel worden vrijgesteld van het in de wet bepaalde verbod;

- vaststellen dat er een restrictieve mededingingspraktijk bestaat en bevelen dat deze beëindigd wordt, indien nodig volgens de door hem voorgeschreven modaliteiten;

- vaststellen dat er geen restrictieve mededingingspraktijk bestaat;

- vaststellen dat een concentratie toelaatbaar of niet toelaatbaar is;

- vaststellen dat er voor een afspraak vrijstelling werd toegekend van het verbod krachtens het EEG-Verdrag, of dat een concentratie onder dit Verdrag valt: in dit geval seponereert hij de zaak;

- vaststellen dat de drempels van toepasbaarheid van de betrokken wetsbepalingen niet werden bereikt, en de zaak seponeren;

- aan de Minister van Economische Zaken voorstellen om bij besluit te verklaren dat het principe volgens hetwelk afspraken die de concurrentie verhinderen, beperken of vervalsen, verboden worden, niet van toepassing is op groepen overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen.

De beslissingen van de Raad worden in het Belgisch Staatsblad gepubliceerd en ter kennis gebracht van de ondernemingen en klagers die in de zaak betrokken zijn. Bij deze bekendmaking wordt erop toegezien dat de zakelijke geheimen niet worden verspreid.

c) Voorlopige maatregelen, die bewarend zijn, kunnen worden genomen door de voorzitter van de Raad voor de Mededinging, indien het dringend noodzakelijk is een toestand te vermijden die een ernstig, onmiddellijk en onherstelbaar nadeel kan veroorzaken of schadelijk kan zijn voor het algemeen belang.

La loi prévoit également la possibilité pour les cours et tribunaux de poser des questions préjudicielles à la Cour d'Appel de Bruxelles lorsque la solution du litige dont ils sont saisis dépend de la licéité d'une pratique de concurrence au sens de la loi sur la protection de la concurrence économique.

Par ailleurs, les décisions du Conseil de la concurrence et celles de son président peuvent faire l'objet d'un recours contre l'Etat devant la cour d'appel de Bruxelles. Le recours ne suspend pas la décision.

Enfin, la loi prévoit d'autres dispositions traitant de questions particulières (par exemple, le délai de prescription, le recouvrement des amendes administratives et des astreintes, etc...)

Les arrêtés d'exécution à prendre sont les suivants :

- Service de la Concurrence - fixation du cadre organique + détermination des conditions d'accès (art. 15 de la loi)
- Modalités d'introduction des demandes d'attestation négative (art. 6, § 3)
- Modalités de notification d'accords, de décisions et de pratiques concertées (art. 7, § 3)
- Modalités de notification des concentrations (art. 12, § 3)
- Détermination de la composition et du fonctionnement de la Commission de la Concurrence (art. 22)
- Fixation des modalités de la procédure devant le Conseil de la Concurrence (art. 25)
- Fixation des délais et des modalités des amendes et astreintes (art. 52)

III. — LA DISTRIBUTION ET LES IMPLANTATIONS COMMERCIALES

La loi relative aux implantations commerciales, datant de 1975, soumet l'implantation ou l'extension d'un commerce, dépassant une certaine surface, à l'autorisation préalable du Collège des Bourgmestres et Echevins, cela faisant suite à une longue et complexe procédure, comprenant l'avis du Comité socio-économique et de la Commission provinciale pour la distribution concernée.

Cette loi a pour objectif de garder un certain équilibre entre le petit commerce indépendant, d'une part, et les différentes formes de commerce intégré (en particulier, supermarchés, hypermarchés), d'autre part, ainsi que de prévoir une meilleure application de la loi relative à l'aménagement du territoire en corrélation avec la localisation des grandes surfaces commerciales.

En pratique, la loi a eu comme effets secondaires de créer en outre une relative protection de la grande distribution déjà présente, aux dépens d'autres grou-

De wet verleent ook de hoven en rechtbanken de mogelijkheid, om prejudiciële vragen te stellen aan het Hof van Beroep te Brussel, wanneer de oplossing van een geschil afhangt van het geoorloofd karakter van een mededingingspraktijk als bedoeld bij de wet tot bescherming van de economische mededinging.

Tegen de beslissingen van de Raad voor de Mededinging en van diens Voorzitter kan een hoger beroep worden ingesteld, tegen de Staat, bij het Hof van Beroep van Brussel. Het hoger beroep schorst de beslissing niet.

Tot slot bevat de wet nog andere bepalingen over bijzondere vraagstukken (bv. de verjaringstermijn, het innen van administratieve geldboeten en dwangsommen, enz....).

De te nemen uitvoeringsbesluiten zijn de volgende :

- Dienst voor de Mededinging - vaststelling van het kader en bepaling van de toegangsvoorwaarden (artikel 15 van de wet)
- Modaliteiten van indiening van de aanvragen om een negatieve verklaring (art. 6, § 2)
- Modaliteiten van kennisgeving van overeenkomsten, beslissingen en onderling afgestemde feitelijke gedragingen (art. 7, § 3)
- Modaliteiten van kennisgeving van concentraties (art. 12, § 3)
- Vaststelling van de samenstelling en de werking van de Commissie voor de Mededinging (art. 22)
- Vaststelling van de modaliteiten van de procedure voor de Raad voor de Mededinging (art. 25)
- Vaststelling van de termijnen en van de modaliteiten van de geldboeten en dwangsommen (art. 52).

III. — DISTRIBUTIE EN HANDELSVESTIGINGEN

De wet op de handelsvestigingen, daterend van 1975, onderwerpt de vestiging of de uitbreiding van een handel die een bepaalde oppervlakte overschrijdt, aan een voorafgaande toestemming van het College van Burgemeester en Schepenen na een langdurige en complexe procedure die het advies van het Sociaal - Economisch Comité en van de betrokken Provinciale Commissie voor de distributie omvat.

Deze wet heeft als doelstelling een zeker evenwicht te bewaren tussen de zelfstandige kleinhandel enerzijds en de verschillende vormen van geïntegreerde handel (in het bijzonder de supermarkten en hypermarkten) anderzijds, evenals een betere toepassing van de wet op de ruimtelijke ordening te voorzien in samenhang met de lokalisatie van de grote handelsvestigingen.

In de praktijk heeft de wet als secundair effect gehad dat er bovendien een relatieve bescherming van de grote reeds aanwezige distributie werd ge-

pes belges ou étrangers, et également de freiner involontairement l'expansion de la distribution moyenne.

Il est intéressant à signaler que, pour l'année 1991, le Comité socio-économique a traité 136 demandes; 18 ont fait l'objet d'un recours auprès du Comité Interministériel pour la Distribution.

L'Administration du Commerce est chargée du secrétariat de ces Comités.

Par ailleurs, on constate que la petite et la grande distribution sont actuellement quasi sur la même longueur d'ondes, ne fut-ce que parfois pour des motifs différents, pour souligner la nécessité d'une actualisation de la loi, étant donné l'évolution du secteur, - des techniques de vente, de l'urbanisme, ainsi que du contexte du marché unique.

En outre, l'expérience a démontré que la loi sous sa forme actuelle contient encore certaines lacunes.

De là il apparaît opportun d'envisager certaines propositions, en concertation avec le Ministre des Classes moyennes et des responsables du secteur et autres partenaires associés à l'application de la loi, tendant à modifier la loi concernée, qui devraient la rendre en même temps plus efficace et mieux adaptée à la distribution moderne.

IV. — LA PROTECTION DU CONSOMMATEUR

IV. 1. CELLULE CONSOMMATION

1. Protection physique du consommateur

Cette matière est appelée à connaître un développement de plus en plus important.

— Traitement des notifications transmises dans le cadre du système d'échange rapide d'informations sur les dangers découlant de l'utilisation des produits de consommation

Ce système est fondamental dans le domaine de la sécurité des consommateurs mais nécessite également l'existence d'une législation permettant d'agir contre un produit dangereux lors de la transmission d'une notification. C'est pourquoi il est indispensable d'adopter une législation horizontale afin de couvrir l'ensemble des produits de consommation. Ce sera chose faite lorsque la toute prochaine directive sur la sécurité générale des produits, laquelle a fait l'objet d'une position commune lors du Conseil des Ministres des Douze du 30 juin sera transposée.

— Coordination globale du système EHLASS de collecte de données sur les accidents domestiques et de loisirs.

créé, ten nadele van de andere Belgische of buitenlandse groepen, en dat de expansie van de middelgrote distributie onvrijwillig afgeremd werd.

Het is interessant op te merken dat het Sociaal - Economisch Comité 136 aanvragen heeft behandeld voor het jaar 1991; 18 hebben het voorwerp van beroep uitgemaakt bij het Interministerieel Comité voor de Distributie. De Administratie van de Handel is belast met het secretariaat van deze Comités.

Bovendien stelt men vast dat de kleine en de grote distributie zich momenteel nagenoeg op dezelfde golflengte bevinden, al is het soms om verschillende redenen, om de noodzaak van een actualisering van de wet te onderstrepen, gezien de evolutie van de sector, van de verkoopstechnieken, van de ruimtelijke ordening, evenals van de context van de Europese markt.

De ervaring heeft ons bovendien geleerd dat de wet onder haar huidige vorm nog bepaalde lacunes vertoont.

Vandaar dat het opportuun blijkt bepaalde voorstellen uit te werken, in overleg met de Minister van Middenstand en de verantwoordelijken van de sector en andere partners betrokken bij de toepassing van de wet, met de bedoeling de betrokken wet aan te passen, om deze tegelijkertijd doeltreffender te maken en beter af te stemmen op de moderne distributie.

IV. — DE BESCHERMING VAN DE CONSUMENT

IV.1. CEL VERBRUIK

1. De fysieke bescherming van de consument

Deze materie zal een steeds belangrijker ontwikkeling kennen.

— Behandeling van de overgemaakte kennisgevingen in het raam van het systeem voor snelle uitwisseling van gegevens over gevaren bij het gebruik van verbruiksgoederen.

Dit systeem is van fundamenteel belang voor de veiligheid van de consument maar vereist eveneens het bestaan van een wetgeving die toelaat om op te treden tegen een gevaarlijk produkt na het overzenden van een kennisgeving. Daarom is het onontbeerlijk om een horizontale wetgeving uit te werken die op alle consumptiegoederen van toepassing zou zijn. Dit zal het geval zijn wanneer de volgende richtlijn op de algemene veiligheid van de produkten, welke het voorwerp uitgemaakt heeft van een gezamenlijk standpunt van de Ministerraad van de 12, omgezet zal worden in het nationaal recht op 30 juni 1992.

— Algemene coördinatie van het EHLASS-systeem voor het verzamelen van gegevens over ongevallen in de woning en tijdens de vrijetijdsbesteding.

Le CRIOC assurera la gestion et l'exploitation du système.

— Application de la loi du 29 janvier 1990 et de l'A.R. du 9 mars 1991 concernant la sécurité des jouets, qui transposent la directive 88/378/CEE relative à la sécurité des jouets.

La Commission des C.E. estime que la directive précitée n'a pas été correctement transposée dans l'ordre juridique belge. Si elle n'est pas convaincue par les explications de la Belgique, un nouvel A.R. devra être pris sur base de la loi du 29 janvier 1990 pour rencontrer les objections de la Commission.

Un devoir de surveillance du marché incombe au service et à l'I.G.E. afin de pourvoir au retrait du marché ou à l'interdiction de commercialisation des jouets non conformes aux exigences de sécurité. Actuellement, cependant, la bonne application de la nouvelle réglementation est entravée par l'absence d'organismes agréés chargés de vérifier la conformité des jouets mis sur le marché aux exigences de sécurité. Le Roi fixera les conditions d'accréditation des organismes et des laboratoires en vertu de la loi du 20 juillet 1990 en matière d'accréditation et de certification. Le laboratoire central de l'Administration de l'Industrie doit assurer un rôle de coordination en la matière.

2. Protection juridique du consommateur

a) *Assistance juridique*

Le service procure une aide aux consommateurs sous forme d'avis juridiques dans des litiges avec des vendeurs ou des entreprises. Une cellule info-consommateurs a été créée par A.R. du 12 août 1991 pour renforcer cette mission du service.

L'information des consommateurs est assurée en priorité dans le domaine des nouvelles législations relevant de la compétence du service (pratiques du commerce, crédit, sécurité). Les demandes concernant les matières totalement étrangères aux activités du service sont traitées dans la mesure du possible ou transmises aux services directement compétents (loyers, construction, crédit hypothécaire...).

L'avis du service est également sollicité par de nombreux intéressés (C.P.A.S., services sociaux, avocats, organisations de consommateurs...).

b) *Information du consommateur*

Le service assure cette mission d'information essentiellement au moyen de publications (« Guide du consommateur », « Crédit à la Consommation ») ou

Het OIVO verzekert het beheer en de uitbating van het systeem.

— Toepassing van de wet van 29 januari 1990 en het koninklijk besluit van 9 maart 1991 betreffende de veiligheid van het speelgoed, die de richtlijn 88/378/EEG, betreffende de veiligheid van het speelgoed omzetten.

De Europese Commissie is van oordeel dat bovenvermelde richtlijn niet correct omgezet werd in de belgische rechtsorde. Wanneer ze niet overtuigd wordt door de door België verstrekte uitleg, zal een nieuw koninklijk besluit op basis van de wet van 29 januari 1990 dienen opgesteld te worden, teneinde aan de door de Commissie geformuleerde bezwaren tegemoet te komen.

De Dienst en de Algemene Economische Inspectie werden belast met de controle van de markt teneinde het speelgoed dat niet overeenstemt met de veiligheidsvoorschriften uit de handel te nemen of het in de handel brengen ervan te verbieden. Momenteel wordt de correcte toepassing van de nieuwe reglementering echter belemmerd door het ontbreken van erkende instellingen belast met het onderzoek van de overeenstemming van het in de handel gebrachte speelgoed met de veiligheidsvoorschriften. De Koning zal erkenningsvoorwaarden van de instellingen en laboratoria bepalen overeenkomstig het koninklijk besluit van 20 juli 1990 betreffende de accreditatie en de waarmerking. Het centraal laboratorium van de Administratie van de Nijverheid dient in deze materie een coördinerende taak te vervullen.

2. Juridische bescherming van de consument

a) *Juridische bijstand*

De dienst staat de consument bij door het geven van juridische adviezen bij geschillen met verkopers of ondernemingen. Een cel « Consumenten Info » werd opgericht, bij koninklijk besluit van 12 augustus 1991, om de dienst bij te staan in deze taak.

De informatie van de verbruikers wordt vooral verzekerd in het raam van de nieuwe wetgevingen die tot de bevoegdheid van de dienst behoren (handelspraktijken, krediet, veiligheid). Vragen met betrekking tot aangelegenheden die totaal vreemd zijn aan de activiteiten van de dienst worden in de mate van het mogelijke behandeld of onmiddellijk overgemaakt aan de direct bevoegde diensten (huur, bouw, hypothecair krediet, ...).

Het advies van de dienst wordt eveneens gevraagd door talrijke geïnteresseerden (OCMW's, sociale diensten, advocaten, verbruikersverenigingen, ...)

b) *Voorlichting van de verbruiker*

De dienst vervult deze informatie-opdracht hoofdzakelijk door middel van publicaties (« verbruikersgids » « Consumentenkrediet ») of door brochures ge-

de brochures éditées à l'occasion de l'adoption de nouvelles lois (sécurité des jouets, crédit à la consommation, pratiques du commerce). Le service a également rédigé des notes juridiques à l'intention des journalistes spécialisés de la RTBF et de la BRT dans le cadre de programmes radio-TV d'information du consommateur.

3. Protection des intérêts économiques du consommateur

Le service a collaboré avec le service de la réglementation commerciale à la conception et à la préparation de la nouvelle loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur la protection et l'information du consommateur. L'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur les pratiques du commerce met en place une réglementation plus complexe et plus contraignante pour les commerçants. Cette loi se verra complétée d'une série d'arrêtés d'exécution concernant notamment la Commission des clauses abusives, la Commission pour la publicité écologique, l'offre conjointe de services financiers, l'indication du prix des produits et des services, l'indication des tarifs bancaires...

Travaux au niveau national : l'application de la loi du 14 juillet 1991

L'ensemble des arrêtés (sauf un seul) à adopter sur base de la loi du 14.07.1991 sur les pratiques du commerce doit être adopté sur proposition conjointe des Ministres ayant les Affaires économiques et les Classes moyennes dans leurs attributions.

1. Arrêté royal relatif à l'indication du prix des produits et des services. Cet arrêté constitue une codification des arrêtés existants en matière d'indication des prix des produits. Il apporte des éléments nouveaux par rapport aux arrêtés existants : il exécute les dispositions de la loi relatives au prix des services non-homogènes. Cet arrêté a fait l'objet d'un avis du Conseil d'Etat en décembre 1991. La version modifiée de l'arrêté est en cours de négociation avec les représentants du département des Classes moyennes. Ceux-ci avaient notamment exprimé le souhait que cet arrêté soit complété par un arrêté s'appliquant de manière spécifique au secteur financier.

2. Arrêté royal relatif à l'indication du prix en matière de prestations de coiffure. Cet arrêté a été signé par le Roi et transmis pour publication au Moniteur belge le 4 mars 1992.

3. Arrêté royal portant création d'une Commission pour l'étiquetage et la publicité écologique et d'un Conseil de label écologique.

Cet arrêté pris sur base de l'article 29 de la loi doit être proposé conjointement par les Ministres ayant

publié par la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur la protection et l'information du consommateur. L'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur les pratiques du commerce met en place une réglementation plus complexe et plus contraignante pour les commerçants. Cette loi se verra complétée d'une série d'arrêtés d'exécution concernant notamment la Commission des clauses abusives, la Commission pour la publicité écologique, l'offre conjointe de services financiers, l'indication du prix des produits et des services, l'indication des tarifs bancaires...

3. Bescherming van de economische belangen van de consument

De dienst heeft samengewerkt met de dienst van de handelsreglementering bij het opstellen en het voorbereiden van de nieuwe wet van 14 juli 1991 op de handelspraktijken en de bescherming en de informatie van de consument. De nieuwe wet op de handelspraktijken voert een meer complexe en meer dwingende reglementering in voor de handelaars. Deze wet zal dienen aangevuld te worden met een reeks van uitvoeringsbesluiten die o.a. betrekking hebben op de Commissie voor de Onrechtmatige Bedingen, de Commissie voor de milieureclame, het gezamenlijk aanbod voor financiële diensten, de prijsaanduiding van produkten en diensten, aanduiding van banktarieven.

Werkzaamheden op nationaal vlak : de toepassing van de wet van 14 juli 1991

Alle besluiten (behalve één enkel) die genomen moeten worden op basis van de wet van 14.07.1991 betreffende de handelspraktijken moeten voorgedragen worden door de Ministers die de Economische Zaken en de Middenstand in hun bevoegd hebben en gezamenlijk handelend.

1. Koninklijk besluit betreffende de prijsaanduiding van produkten en diensten. Dit besluit leidt tot een codificatie van de bestaande besluiten inzake prijsaanduiding van de produkten. Ten overstaande van de bestaande besluiten worden enkele nieuwe elementen aangevoerd : aan de bepalingen van de wet betreffende de prijsaanduiding van de niet-homogene diensten wordt uitvoering gegeven. De Raad van State bracht in december 1991 een advies uit over dit besluit. De aangepaste versie van dit besluit was in een overlegstadium en werd besproken met vertegenwoordigers van het departement van Middenstand. Deze laatste hadden o.m. de wens geuit dat dit besluit zou aangevuld worden door een besluit dat specifiek zou betrekking hebben op de financiële sector.

2. Koninklijk besluit betreffende de prijsaanduiding van kappersdiensten

Dit besluit is getekend door de Koning en overgemaakt aan het Belgisch Staatsblad voor publicatie op 4 maart 1992.

3. Koninklijk besluit houdende oprichting van een commissie voor milieureclame en van een milieu-keurmerkraad

Dit besluit dient te worden genomen op basis van artikel 29 van de wet op gezamenlijke voordracht van

les Affaires économiques, les Classes moyennes et l'Environnement dans leurs attributions.

4. Arrêté royal relatif à la création de la Commission des clauses abusives. Cet arrêté a été transmis au Ministre du Budget le 24 février 1992 pour accord en vue de le soumettre à l'avis du Conseil d'Etat.

Cette commission, basée sur les articles 34, 35 et 122 de la loi sur la pratique de commerce, aurait pour mission de donner son avis sur des conditions ou clauses qui paraissent créer un déséquilibre manifeste ou sur l'insertion de mentions ou clauses qui paraissent nécessaires à la protection du consommateur.

5. Deux arrêtés royaux relatifs aux ventes à distance doivent également être pris.

Le premier concerne l'inclusion des frais d'expédition à la somme totale. En effet, alors que la loi sur les pratiques de commerce impose que le prix affiché soit « tous frais compris », il est quasi impossible d'inclure dans chaque article vendu par correspondance les frais d'expédition. Le deuxième arrêté concerne le délai de réflexion prévu par la loi, qui doit être modalisé en ce qui concerne les denrées périssables et les produits confectionnés sur mesure, ainsi qu'obliger le retour de certains produits (disques, livres) sous leur emballage scellé, afin d'éviter les copies.

6. Arrêté ministériel désignant les agents chargés de rechercher et constater les infractions à la loi. Cet arrêté a été publié au Moniteur du 18 février 1992.

7. Arrêté royal relatif au règlement transactionnel des infractions à la loi du 14 juillet 1991. C'est le seul parmi les projets d'arrêtés préparés en exécution de la loi sur les pratiques du commerce qui peut être pris sur proposition du seul Ministre des Affaires économiques. Cet arrêté doit mettre en oeuvre la procédure transactionnelle prévue par la nouvelle loi sur les pratiques de commerce, qui permet à un fonctionnaire de proposer une somme éteignant l'action publique. Cette procédure sera élaborée sur base d'une concertation entre le département du Commerce et l'Inspection Générale Economique.

Travaux au niveau européen

Le service participe aux groupes de travail de la Commission des C.E. et du Conseil des C.E. consacrés aux dossiers C.E.E. relatifs à la protection et à l'information du consommateur. Actuellement les propositions de directive discutées au niveau C.E.E. concernent les questions suivantes : clauses abusives, publicité comparative, responsabilité du prestataire de services. Vente à distance et multipropriété (time-sharing).

La Commission européenne a émis certaines observations critiques à l'égard du texte belge de trans-

de Ministers die bevoegd zijn voor Economische Zaken, Middenstand en Leefmilieu.

4. Ontwerp van koninklijk besluit houdende oprichting van de Commissie voor Onrechtmatige Bedingen Dit besluit werd op 24 februari 1992 overgemaakt aan de Minister van Begroting voor akkoord, teneinde het voor advies over te maken aan de Raad van State.

Deze Commissie, gebaseerd op de artikelen 34, 35 en 122 van de wet op de handelspraktijken, zou als taak hebben haar advies te geven inzake de voorwaarden of clausules die een duidelijk onevenwicht lijken te creëren of inzake de invoeging van vermeldingen of clausules die noodzakelijk lijken te zijn voor de bescherming van de consument.

5. Twee koninklijke besluiten betreffende de verkopen op afstand moeten eveneens genomen worden.

Het eerste betreft de invoeging van de verzendingskosten in de totale kostprijs van de produkten die op afstand worden verkocht. Terwijl de wet op de handelspraktijken oplegt dat de aangeduide prijs « alle kosten zou begrijpen », is het nagenoeg onmogelijk in elk verkocht artikel de verzendingskosten te verrekenen. Het tweede besluit betreft de bedenktijd voorzien door de wet die gemodificeerd moet worden wat betreft de aan bederf onderhevige voedingswaren en de op maat gemaakte produkten (platen, boeken) onder verpakking terug te sturen om kopijen te vermijden.

6. Ministerieel besluit waarbij de agenten worden aangeduid die belast zijn met het opsporen en het vaststellen van de overtredingen van de wet. Dit besluit werd gepubliceerd in het Staatsblad van 18 februari 1992.

7. Koninklijk besluit betreffende de minnelijke schikking bij overtredingen van de wet van 14 juli 1991. Het is het enige besluit van de wet betreffende de handelspraktijken onder de besluiten in voorbereiding, dat kan genomen worden op de voordracht van de Minister van Economische Zaken alleen. Dit besluit dient de minnelijke schikking voorzien door de nieuwe wet op de handelspraktijken in werking te stellen die het mogelijk maakt voor een ambtenaar een som voor te stellen die de strafvordering doet vervallen. Deze procedure zal opgesteld worden op basis van een overleg tussen het departement van de Handel en de Algemene Economische Inspectie.

Werkzaamheden op Europees vlak

De dienst neemt deel aan de werkgroepen van de Commissie van de E.G. en de Raad van de E.G., gewijd aan de E.E.G.-dossiers betreffende de bescherming en de informatie van de consument. De voorstellen van richtlijn, besproken op het vlak van de E.E.G., betreffen de volgende vragen : misleidende clausules, vergelijkende reclame, verantwoordelijkheid van de verstrekker van diensten. Verkoop op afstand en periode-eigendom (time-sharing).

De Europese Commissie heeft bepaalde kritische opmerkingen gemaakt met betrekking tot de Bel-

position de la directive du 3 mai 1988 relative à la sécurité des jouets.

Les observations de la Commission concernent la définition du fabricant, les obligations d'étiquetage, la définition des exigences générales et particulières. Si la Commission persiste dans ses objections, la loi devra être modifiée par la voie d'un arrêté délibéré en Conseil des Ministres. La loi du 29.06.1990 prévoit expressément qu'un tel arrêté peut être adopté lorsqu'il est fondé sur le souci de respecter les engagements internationaux.

Le service est chargé de préparer la transposition de la directive du 13 juin 1990 concernant les voyages à forfait, laquelle doit être traduite en droit national pour le 31 décembre 1992. Il prépare à cet effet un avant-projet d'A.R. qui pourrait être pris en la matière en exécution de la nouvelle loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur. Les Communautés sont chargées de mettre en place un fonds de garantie qui est prévu dans la directive et les Affaires étrangères doivent s'occuper de la dénonciation de la Convention du 23 avril 1970 relative aux contrats de voyage (approuvée par la loi du 30 mars 1973).

IV.2. CELLULE « CREDIT A LA CONSOMMATION »

La nouvelle loi du 12 juin 1991 sur le crédit à la consommation doit entrer entièrement en vigueur le 1er janvier 1993. Il est à noter que certaines dispositions sont déjà entrées en vigueur les 22 octobre 1991, 1^{er} février 1992, 1^{er} avril 1992 et 1^{er} juillet 1992.

Cette loi entraîne une augmentation des tâches administratives, informatives et informatiques du service :

- information du consommateur et des sociétés de crédit sur la nouvelle législation et ses conséquences;
- préparation des arrêtés d'exécution;
- traitement administratif et informatique des nouvelles demandes d'inscription (exigées notamment pour les intermédiaires) et d'agrément;
- révision des numéros d'agrément accordés dans le passé;
- contrôle de conformité de tous les dossiers à la nouvelle loi;
- classement des jugements « Crédit à la Consommation » que doivent transmettre les juges de paix;
- avis sur les propositions transactionnelles en matière d'infractions et enquêtes ponctuelles en collaboration avec l'I.G.E.
- étude et documentation.

Le service a par ailleurs été chargé de réaliser des enquêtes trimestrielles sur les taux effectifs du marché et de concevoir une méthode d'évaluation du taux

gische tekst, die de richtlijn van 3 mei 1988 betreffende de veiligheid van het speelgoed omzet.

De opmerkingen van de Commissie slaan op de definitie van fabrikant, de etiketteringsverplichtingen, de definitie van de algemene en bijzondere vereisten. Als de Commissie blijft hameren op deze opmerkingen, zal de reglementering moeten worden gewijzigd door een in de Ministerraad overlegd besluit. De wet van 29.06.1990 voorziet in de mogelijkheid om een zulkdanig besluit te nemen, wanneer het beantwoordt aan de bekommernis de aangegane internationale verplichtingen na te komen.

De dienst werd belast met de omzetting van de richtlijn van 13 juni 1990 betreffende de pakketreizen, dewelke tegen 31 december 1992 in het nationaal recht dient omgezet te worden. De dienst bereidt hiertoe een ontwerp van koninklijk besluit voor dat ter uitvoering van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument zou kunnen genomen worden. De Gemeenschappen dienen een waarborgfonds, dat in de richtlijn voorzien werd, in te stellen en Buitenlandse Zaken dient de Internationale Overeenkomst van 23 april 1970 betreffende het reiscontract (goedgekeurd door de wet van 30 maart 1973) op te zeggen.

IV.2. CEL « CONSUMPTIEKREDIET »

De nieuwe wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet moet op 1 januari 1993 volledig in voege treden. Er dient opgemerkt dat sommige bepalingen reeds sinds 22 oktober 1991, 1 februari 1992, 1 april 1992 en 1 juli 1992 in werking getreden zijn.

Deze wet zal de administratieve, informatieve en informatica taken van de dienst verhogen :

- informatie van de consument en de kredietinstellingen aangaande de nieuwe wet en haar gevolgen;
- voorbereiding van de uitvoeringsbesluiten;
- administratieve en informatieve behandeling van de nieuwe aanvragen tot inschrijving (onder andere vereist voor de tussenpersonen) en de erkenningen;
- herziening van de in het verleden toegestane erkenningen;
- controle van de overeenstemming van alle dossiers met de nieuwe wet;
- klasseren van de vonnissen « consumentenkrediet » die de vrederechters dienen toe te zenden;
- advies met betrekking tot de minnelijke schikkingen inzake inbreuken en punctuele onderzoeken in samenwerking met de Algemene Economische Inspectie.
- studie en documentatie.

De dienst werd ondermeer belast met het uitvoeren van trimestriële onderzoeken van de op de markt daadwerkelijk toegepaste lastenpercentages tenein-

annuel effectif global dans le cadre de la fixation et de la révision semestrielle des taux maxima. En outre, il participe activement à la réforme des statistiques sur le crédit, lesquelles doivent être fiables et régulièrement mises à jour en tant qu'outil d'appréciation conjoncturel.

Le service participe aux travaux communautaires relatifs au crédit à la consommation et est chargé de préparer la transposition des directives dans le droit national.

1. Loi du 12 juin 1991 sur le crédit à la consommation

Tout d'abord, il y a lieu de rappeler que, sur base d'une proposition de loi, la loi du 12 juin 1991 a été corrigée et modifiée sur quelques points par la loi du 6 juillet 1992 publiée le 9 juillet 1992.

Cette loi nécessite toutefois de nombreux arrêtés d'exécution.

1.1. Arrêté royal relatif aux coûts, aux taux, à la durée et aux modalités de remboursement du crédit à la consommation.

Il s'agit d'une mesure d'exécution absolument fondamentale et indispensable pour l'entrée en vigueur de la loi. Elle a fait l'objet d'un arrêté royal du 4 août 1992 publié le 8 septembre 1992.

1.2. Arrêté royal fixant le montant maximum du risque assumé par le consommateur en cas de perte ou de vol de la carte de crédit ou d'un autre titre de crédit.

L'arrêté a été signé par le Roi le 14 février 1992 et publié le 4 avril 1992.

1.3. Arrêté royal relatif au paiement de la commission des intermédiaires de crédit en matière de crédit à la consommation.

L'arrêté, daté du 4 août 1992, a été publié le 8 septembre 1992.

1.4. Arrêté royal relatif au traitement de données à caractère personnel en matière de crédit à la consommation.

Après avis de la Banque Nationale et de la Commission de la Protection de la vie privée, le projet d'arrêté royal a été soumis au Conseil des Ministres et est actuellement à l'examen au Conseil d'Etat.

1.5. Arrêté royal relatif à l'enregistrement par la Banque Nationale des défauts de paiement en matière de contrats de crédit à la consommation.

Après avis de la Banque Nationale et de la Commission de la Protection de la vie privée, le projet d'arrêté royal a été soumis au Conseil des Ministres et est actuellement à l'examen au Conseil d'Etat.

1.6. Arrêté royal déterminant le montant d'actif net requis dans le chef du prêteur visé à l'article 75

de een onderzoeksmethode voor het jaarlijks kostenpercentage vast te stellen in het kader semestriële herziening van de maximale lastenpercentages. Bovendien, verleent hij zijn medewerking aan de herziening van de statistieken inzake het krediet, dewelke betrouwbaar dienen te zijn en regelmatig dienen herzien te worden teneinde een betrouwbaar instrument te vormen voor een conjuncturele beoordeling.

De dienst verleent zijn medewerking aan de communautaire werkzaamheden met betrekking tot het consumentenkrediet en is belast met de omzetting van de richtlijnen in het nationaal recht.

1. Wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet

Er dient eerst en vooral opgemerkt te worden dat de wet van 12 juni 1991 op basis van een wetsvoorstel verbeterd en gewijzigd werd op enkele punten door de wet van 6 juli 1992, gepubliceerd op 9 juli 1992.

Deze wet vereist echter verschillende uitvoeringsbesluiten.

1.1. Koninklijk besluit betreffende de kosten, de percentages, de duur en de terugbetalingsmodaliteiten van het consumentenkrediet.

Het betreft hier een fundamentele en onontbeerlijke uitvoeringsmaatregel voor de inwerkingtreding van de wet. Zij heeft het voorwerp uitgemaakt van een koninklijk besluit van 4 augustus 1992, gepubliceerd op 8 september 1992.

1.2. Koninklijk besluit tot vaststelling van het maximumbedrag van het risico van de consument in geval van verlies of diefstal van de kredietkaart of andere krediettitel.

Het besluit werd ondertekend door de Koning op 14 februari 1992 en gepubliceerd op 4 april 1992.

1.3. Koninklijk besluit tot regeling van de spreiding van de commissie voor bemiddeling inzake consumentenkrediet.

Het besluit, daterend van 4 augustus 1992, werd gepubliceerd op 8 september 1992.

1.4. Koninklijk besluit betreffende de verwerking van persoonsgegevens inzake consumentenkrediet.

Na het advies van de Nationale Bank en van de Commissie voor de Bescherming van het privé-leven werd het ontwerp van koninklijk besluit ingediend bij de Ministerraad en wordt het momenteel bij de Raad van State onderzocht.

1.5. Koninklijk besluit betreffende de registratie door de Nationale Bank van de wanbetalingen inzake consumentenkrediet.

Na het advies van de Nationale Bank en van de Commissie voor de Bescherming van het privé-leven werd het ontwerp van koninklijk besluit ingediend bij de Ministerraad en wordt het momenteel bij de Raad van State onderzocht.

1.6. Koninklijk besluit tot bepaling van het bedrag van het in hoofd van de kredietgever vereiste

§ 3, 1° de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation.

Cet arrêté a été signé par le Roi le 24 février 1992 et publié le 4 avril 1992.

1.7. Arrêté royal relatif aux demandes d'agrément et d'inscription visées aux articles 74 et 77 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation.

Cet arrêté a été signé par le Roi le 25 février 1992 et publié le 24 mars 1992.

1.8. Arrêté royal relatif à la procédure de règlement transactionnel.

Le projet d'arrêté royal est imminent.

1.9. Arrêté ministériel désignant les agents compétents pour rechercher et constater les manquements.

Cet arrêté a été publié au Moniteur belge du 9 janvier 1992.

1.10. Arrêté royal relatif aux dates d'entrée en vigueur de la loi. Cet arrêté a été publié au Moniteur belge du 12 octobre 1991 puis complété et remplacé par un arrêté royal du 4 août 1992 publiée le 8 septembre 1992.

2. Aspects socio-économiques - données statistiques

Les considérations générales et les éléments statistiques figurant dans le présent préambule sont issus d'une étude réalisée en 1988 et 1989 à la demande du Ministre des Affaires économiques par le CEDES (Centre d'études et de diffusions économiques et sociales et le Centre du droit de la Consommation de l'UCL) :

— G. Delvax, « L'endettement des consommateurs - Analyse socio-économique - Bruxelles, 1989.

— E. Balate et F. Domont-Naert, « L'endettement des consommateurs - Analyse juridique - Louvain-la-Neuve, 1989.

Ces considérations générales et éléments statistiques sont par ailleurs insérés dans le rapport fait au parlement lors des discussions sur la loi relative au crédit à la consommation (Sénat, session ordinaire 1989-1990 n° 916/2, p. 2 et suiv.; Chambre session ordinaire 1990-1991, n° 1491/5, p. 2 et suiv.).

Rapporté à la consommation finale des ménages, le crédit à la consommation, au sens strict de la loi de 1957, c'est-à-dire les ventes, prêts et prêts personnels à tempérament, représentait en 1989, 6,05 % des dépenses de consommation, ou encore 3,78 % du PIB. Ces propositions sont constantes depuis au moins une dizaine d'années. S'agit-il d'un endettement important ? Certes oui si on le considère au niveau économique national mais il reste cependant modéré si on le rapporte aux données des principaux partenaires de notre pays. C'est ainsi que si on le compare aux données de l'OCDE, on remarquera qu'en 1986, le recours au crédit à la consommation se situait en France à 3,2 % de la consommation privée, aux Pays-

netto-actief bedoeld in artikel 75 § 3, 1° van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet.

Dit besluit werd ondertekend door de Koning op 24 februari 1992 en gepubliceerd op 4 april 1992.

1.7. Koninklijk besluit betreffende de aanvragen om erkenning en inschrijving bedoeld bij de artikelen 74 en 77 van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet.

Dit besluit werd ondertekend door de Koning op 25 februari 1992 en gepubliceerd op 24 maart 1992.

1.8. Koninklijk besluit betreffende de minnelijke schikking.

Het ontwerp van koninklijk besluit kan binnenkort verwacht worden.

1.9. Ministerieel besluit waarbij de ambtenaren aangewezen worden om de tekortkomingen en de inbreuken op te sporen of vast te stellen.

Dit besluit werd gepubliceerd in het Belgisch Staatsblad d.d. 9 januari 1992.

1.10. Koninklijk besluit betreffende de data van inwerkingtreding. Dit besluit werd gepubliceerd in het Belgisch Staatsblad van 12 oktober 1991, vervolgens aangevuld en vervangen door een koninklijk besluit van 4 augustus 1992, gepubliceerd op 8 september 1992.

2. Sociale economische aspecten - statistische gegevens

De algemene beschouwingen en statistische gegevens die in deze nota voorkomen zijn ontleend aan een studie, die in 1988 en 1989 op verzoek van de Minister van Economische Zaken door het CEDES (Centre d'études et de diffusion économiques et sociales en het Centre du droit de la consommation van de UCL) werd uitgevoerd :

— G. Delvax, « L'endettement des consommateurs - Analyse socio-économique - Brussel, 1989.

— E. Balate en F. Domont-Naert, « L'endettement des consommateurs - Analyse juridique » - Louvain-la-Neuve, 1989.

Deze algemene beschouwingen en statistische gegevens werden tevens opgenomen in het verslag bij de besprekingen in het parlement van de wet op het consumentenkrediet (Senaat, gewone zitting 1989-1990, n° 916/2, blz. 2 en volg.; Kamer, gewone zitting 1990-1991, n° 1491/5, blz. 2 en volg.).

Ten opzichte van het totale gezinsverbruik, vertegenwoordigde het consumentenkrediet, in de strikte zin van de wet van 1957, tot regeling van de verkoop op afbetaling en van zijn financiering, d.w.z. de verkoop, leningen en persoonlijke leningen op afbetaling, in 1989, 6,05 % van de consumptieve uitgaven, of nog 3,78 % van het BBP. Deze verhoudingen bleven gedurende tien jaar constant. Gaat het hier om een grote schuldenlast ? Wanneer we het vanuit nationaal economisch standpunt bekijken, zeker wel; in vergelijking echter met de percentages bij onze belangrijkste partners blijft ons schuldenpercentage nog aan de bescheiden kant. Bekijken we de gegevens van de OESO, dan zien we dat in 1986 het

Bas à 5,1 % mais à 12,4 % au Royaume Uni à 16,7 % en RFA et à 20,7 % aux Etats-Unis.

L'évolution du crédit a été importante au cours des 20 dernières années.

Si le nombre de contrats de ventes et prêts à tempérament est resté constant - environ 1,5 million de contrats nouveaux par année - on a assisté à un triplement du nombre de contrats de prêts personnels à tempérament, passant de 216.433 en 1970 à 626.575 en 1989.

En volume, le crédit accordé pour les ventes à tempérament est passé pour la même période de 14,093 milliards en 1970 à 88,139 milliards en 1989 et pour les prêts personnels, de 7,473 milliards en 1970 à 139,674 milliards en 1989.

Il est à remarquer que plus de 80 % des crédits accordés dans le cadre des ventes et prêts à tempérament servent au financement de voitures neuves et usagées (57 % en 1970). Mais des enquêtes ont révélé qu'environ 40 % des prêts personnels ont la même destination, alors même que cette pratique est interdite puisqu'il s'agit d'un bien meuble corporel.

Il est incontestable que le consommateur se prononce de plus en plus pour le crédit en numéraire au détriment du crédit à destination déterminée. En 1970, le prêt personnel ne représentait en volume, que 34,7 % du crédit total; en 1989, cette part atteignait 61,3 %.

Autre phénomène qui indique une même orientation : celui de la croissance quasi exponentielle du crédit consenti au moyen de cartes.

En 1973 (première année pour laquelle on dispose de statistiques), le nombre de cartes en circulation s'élevait à 987 561 pour un crédit théorique de 20,074 milliards; le crédit réellement utilisé représentait 9,83 % de ce crédit théorique.

En 1989, le nombre de cartes en circulation était de 5 527 039 pour un crédit théorique de 126,769 milliards, utilisé à concurrence de 17,67 %.

D'autres formes nouvelles de crédit sont apparues au cours de la dernière décennie : les ouvertures de crédit en compte courant, les crédits de caisse, le crédit rotatif, le crédit-bail etc., et pour lesquelles on ne dispose pas toujours de statistiques précises et qui sont difficilement quantifiables aujourd'hui.

Ce qui est certain en tous cas c'est que le crédit à la consommation (on ne parle pas ici du crédit hypothécaire qui représente cependant la plus lourde charge d'endettement pour le consommateur) a connu et connaîtra des développements qui en font un paramètre important de l'activité économique et qui constitue un fait de société qu'on ne peut nier.

Depuis 1989, il n'y a plus eu d'enquêtes statistiques fondamentales concernant l'évolution du crédit à la consommation en Belgique. Les chiffres diffusés par l'Institut National de Statistique sont, depuis la nouvelle loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, en partie dépassés, surtout en ce qui

consumentenkrediet in Frankrijk 3,2 % en in Nederland 5,1 % van het privé-verbruik vertegenwoordigde, maar in het Verenigd Koninkrijk was dat 12,4 %, in de BRD 16,7 % en in de Verenigde Staten 20,7 %.

De jongste 20 jaren is het krediet zeer sterk geëvolueerd.

Tegenover een stagnatie van het aantal financieringscontracten verkoop en lening op afbetaling ongeveer 1,5 miljoen nieuwe contracten per jaar - staat een verdriedubbeling van het aantal contracten voor persoonlijke leningen op afbetaling, van 216 433 in 1970 naar 626.575 in 1989.

Het kredietvolume, toegekend voor verkopen en leningen op afbetaling steeg voor diezelfde periode van 14,093 miljard in 1970 naar 88,139 miljard in 1989, en wat de persoonlijke leningen betreft van 7,473 miljard in 1970 naar 139,674 miljard in 1989.

Opvallend hierbij is dat meer dan 80 % van de voor verkopen en leningen op afbetaling toegekende kredieten dienen voor het financieren van nieuwe en tweede handswagens (57 % in 1970). Maar uit enquêtes is gebleken dat zowat 40 % van de persoonlijke leningen ook voor ditzelfde doel bestemd zijn, hoewel dergelijke praktijk in feite verboden is, aangezien het een lichamelijk roerend goed betreft.

Het is ontegensprekelijk zo dat de consument meer en meer de voorkeur geeft aan krediet zonder meer, ten nadele van het krediet met vaste bestemming. In 1970 vertegenwoordigde de persoonlijke lening in volume slechts 34,7 % van het totale krediet; in 1989 was dat aandeel reeds 61,3 %.

Een ander fenomeen, dat een zelfde tendens aangeeft, is de quasi-exponentiële toename van het krediet, verleend door middel van kaarten.

In 1973 (eerste jaar waarvoor men over statistieken beschikt) waren er 987 561 zulke kaarten in omloop, voor een theoretisch kredietvolume van 20,074 miljard; het werkelijk opgenomen krediet vertegenwoordigde 9,83 % van dit theoretisch krediet.

In 1989 waren 5 527 039 kaarten in omloop voor een theoretisch krediet van 126,769 miljard, opgenomen ten belope van 17,67 %.

Tijdens het voorbije decennium kwamen nieuwe kredietformules op de markt : de kredietopening op de zichtrekening, de kaskredieten, het revolving-krediet, financieringshuur, enz., waarvoor men niet altijd over precieze statistieken beschikt, en die moeilijk kwantificeerbaar zijn.

Wat in elk geval vaststaat, is dat het verbruikskrediet (we spreken hier niet van het hypothecair krediet dat nochtans de belangrijkste schuldenlast is voor de verbruikers) zodanig is geëvolueerd en nog zal evolueren, dat het een belangrijke parameter is geworden van de economische activiteit, en bijgevolg een niet te verwaarlozen maatschappelijk gegeven is.

Sinds 1989 werd er geen fundamenteel statistisch onderzoek meer verricht inzake de evolutie van het consumentenkrediet in België. De cijfers verstrekt door het Nationaal Instituut voor de Statistiek zijn sedert de nieuwe wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet ten dele voorbijgestreefd, gelet onder

concerne les nouvelles formes de crédit qui tombent sous le champ d'application de la loi. Une refonte entière de ces données statistiques est du reste envisagée.

On a seulement pu constater une tendance à la hausse jusqu'en 1990 et depuis 1991, l'apparition d'une certaine stagnation, surtout pour ce qui est des formes de crédit classiques.

En ce qui concerne les ouvertures de crédit et les cartes qui y sont liées, il y a par contre une croissance continue. Il n'y a cependant pas de données disponibles permettant d'établir un splitsing entre cartes de paiement et cartes de crédit (pour avoir un aperçu des dernières données voir le tableau en annexe I, extrait du Bulletin de la Banque Nationale de Belgique - 67ème année, n° 5, mai 1992).

3. Les problèmes soulevés par la loi du 9 juillet 1957 réglementant les ventes à tempérament et leur financement - pourquoi une nouvelle loi relative au crédit à la consommation - principales caractéristiques

Le recours au crédit à la consommation est en expansion continue depuis une quarantaine d'années. Déjà au début des années 50, le besoin de réglementer le secteur s'est fait jour, avec surtout, à l'époque, le souci de protéger les plus défavorisés contre un recours excessif à l'endettement. La loi du 9 juillet 1957 est l'aboutissement de cette préoccupation. Depuis, le crédit a continué à croître et a pris de nouvelles formes de plus en plus variées, souples à utiliser, mais qui ne sont pas exemptes de pièges pour le consommateur. Ce ne sont plus aujourd'hui les moins favorisés qui recourent au financement à crédit mais presque l'ensemble des ménages.

On a pu dire que le crédit s'est banalisé dans la perception sociale qu'en a la population, tout en se complexifiant dans ses techniques. Le moment semble donc opportun d'envisager une révision des dispositions qui régissent ce phénomène social en y intégrant les nouvelles formes de crédit et en assurant, dans l'esprit d'ailleurs des directives européennes en la matière, la protection et l'information du consommateur.

Les problèmes relatifs au phénomène du surendettement, de la sous-consommation, des clauses illicites, de la médiation de dettes etc... ne pouvaient plus être maîtrisés par la loi existante du 9 juillet 1957. D'où, la nouvelle loi du 12 juin 1991 dont les principales caractéristiques et les innovations essentielles peuvent se résumer comme suit :

1° La nouvelle loi s'applique à toutes les formes de crédit à la consommation. Il est à noter cependant que le projet prévoit un certain nombre d'exclusions totales ou partielles qui découlent des exceptions prévues par la directive CEE du 22 décembre 1986 relative à l'harmonisation des dispositions législatives des Etats membres en matière de crédit à la consommation. Il s'agit, par exemple, des crédits à

meer op de nieuwe kredietvormen die thans onder toepassing van de wet vallen. Overigens wordt er een volledige herziening in het vooruitzicht gesteld met betrekking tot de te verwerken statistische gegevens.

Het enige dat kan gesteld worden dat tot 1990 de aangroeienden worden bevestigd en dat er vanaf 1991 een zekere stagnatie is opgetreden wat de klassieke kredietvormen betreft.

Wat de kredietopeningen en de hieraan verbonden kaarten betreft is er daarentegen een verdere aangroei. Er zijn echter geen gegevens voorhanden om een bv. uitsplitsing te maken tussen betaal- en kredietkaarten. (voor een overzichtstabel van de laatste gegevens zie bijlage I uittreksel uit het Bulletin van de Nationale Bank van België, 67ste jaargang, n° 5, mei 1992).

3. De problemen rond de wet van 9 juli 1957 tot regeling van de verkoop op afbetaling en van zijn financiering - waarom een nieuwe wet op het consumentenkrediet - voornaamste kenmerken

De jongste veertig jaar is de vraag naar verbruikerskrediet in volle groei. Reeds vanaf het begin van de jaren 50 werd de nood om de sector reglementeren duidelijk; de voornaamste bekommernis bestond er toen in, te voorkomen dat de minst behoeven zich al te veel in schulden zouden steken. De wet van 9 juli 1957 was hiervan het resultaat. Sedertdien is het krediet toegenomen en werd de waaier aan kredietvormen steeds uitgebreider, soepel in gebruik maar niet geheel vrij van valstrikken voor de consument. Het zijn vandaag de dag niet langer de minst behoeven, maar nagenoeg alle gezinnen die een beroep doen op financiering via krediet.

Men kan stellen dat het krediet in de ogen van de bevolking een alledaags sociaal fenomeen is geworden, met echter steeds complexere technieken. Het ogenblik was dan ook aangebroken om de bepalingen, die dit sociaal fenomeen beheersen, te herzien en er de nieuwe kredietvormen in op te nemen. Ook diende in de geest van de Europese richtlijnen terzake, de bescherming en voorlichting van de verbruiker te worden verzekerd.

Problemen inzake overmatige schuldenlast, onderconsumptie, onrechtmatige bedingen, schuldbeïndeling, enz. konden niet langer meer opgevangen worden door de bestaande wet van 9 juli 1957. Vandaar de nieuwe wet van 12 juni 1991, waarvan de belangrijkste kenmerken en de essentiële vernieuwingen als volgt kunnen worden aangeduid :

1° De nieuwe wet is van toepassing op alle vormen van kredietovereenkomsten. Men dient nochtans aan te stippen dat het ontwerp in een aantal totale of gedeeltelijke uitzonderingen voorziet, die voortvloeien uit de uitzonderingen voorzien door de EEG-richtlijn van 22 december 1986 betreffende de harmonisatie van de wettelijke bepalingen der Lidstaten inzake het consumentenkrediet. Het gaat hier

très court terme ou des crédits portant sur des montants très peu élevés.

2° La nouvelle loi du 12 juin 1991 prévoit des dispositions générales applicables à toutes les formes de crédit et des dispositions spécifiques s'appliquant aux différentes formes de crédit, identifiées spécifiquement : vente à tempérament, crédit-bail, prêt à tempérament, ouverture de crédit (parmi laquelle il faut inclure les cartes de crédit). Les règles communes à toutes les formes de crédit concernent la publicité et les méthodes de vente, l'obligation de renseignement du consommateur et le devoir de conseil et de prudence du prêteur, la délivrance de l'offre de crédit, la faculté de résiliation du contrat, le lien entre le contrat de crédit et le contrat qu'il finance, les taux maxima, la durée du contrat, la cession du contrat, les clauses abusives, la réglementation des intermédiaires de crédit, la protection du consommateur à l'égard des fichiers utilisés dans le secteur du crédit et, en particulier, de la banque de données instituée auprès de la Banque nationale de Belgique, la compétence généralisée du juge de paix pour le règlement des litiges et l'instauration d'une procédure simplifiée de demande de facilités de paiement, le contrôle et la surveillance des activités de crédit, les sanctions civiles, administratives et pénales, ainsi que la procédure de cessation des actes contraires à la présente loi.

3° Il convient en outre de mentionner que la loi est impérative, ce qui permettra au consommateur établi en Belgique de bénéficier de la protection de son droit national à l'égard de prêteurs étrangers.

4° Afin de mieux informer le consommateur et de mieux le protéger contre certaines formes de « publicité déloyale », le contenu de la publicité a été réglementé de telle sorte que celle-ci possède un contenu plus informatif et plus objectif. C'est ainsi qu'il y a notamment lieu d'y indiquer le taux annuel effectif global du crédit dès lors qu'il y est fait mention d'un élément de coût, et d'interdire l'utilisation du slogan « crédit gratuit ». L'information du consommateur sera également accrue du fait que le mode de calcul du taux annuel effectif global est fixé par la loi que celui-ci doit être mentionné pour les différentes formes de crédit.

5° Certaines pratiques, telles que la sollicitation du consommateur par démarchage à domicile ou démarchage téléphonique ou encore par démarchage à la résidence d'un autre consommateur, qui dans le passé, ont donné lieu à différents abus et contribué au surendettement, sont à présent interdites. Il en va de même pour l'offre de crédit transmise au consommateur sans demande préalable de sa part ou des offres de crédit formulées au cours d'excursions-ventes.

bijvoorbeeld om krediet op zeer korte termijn of kredieten die slechts zeer lage bedragen betreffen.

2° De nieuwe wet van 12 juni 1991 voorziet een aantal algemene bepalingen die toepasselijk zijn op alle kredietvormen en specifieke bepalingen die toepasselijk zijn op de bijzondere kredietvormen die afzonderlijk gedefinieerd worden : verkoop op afbetaling, financieringshuur, lening op afbetaling, krediet-opening (daaronder begrepen de kredietkaarten). De algemene regels die van toepassing zijn op alle kredietvormen betreffen de reclame en de verkoopsmethoden, de verplichting tot informatie van de consument, de raadgevingsplicht en de zorgvuldigheidsplicht van de kredietgever, het afleveren van het kredietaanbod, de opzegmogelijkheid van het contract, de band tussen de kredietovereenkomst en de overeenkomst waarvoor de financiering wordt aangevraagd, het maximale kostenpercentage, de duur van de terugbetaling, de overdracht van het contract, de onrechtmatige bedingen, de reglementering van de kredietbemiddelaars, de bescherming van de consument ten aanzien van de bestanden die persoonsgegevens bevatten en die in de kredietsector gebruikt worden en in het bijzonder van de gegevensbank opgericht bij de Nationale Bank van België, de veralgemeende bevoegdheid van de vrederechter voor de regeling van geschillen en het instellen van een vereenvoudigde procedure voor het aanvragen van betalingsfaciliteiten, de controle en het toezicht op de kredietactiviteiten, de burgerlijke en administratieve sancties en de strafbepalingen, evenals de vordering tot staking van handelingen in strijd met deze wet.

3° Verder dient opgemerkt dat de wet van dwingende aard is, wat aan de in België gevestigde consument zal toelaten om van de bescherming van zijn nationaal recht te genieten ten overstaan van de buitenlandse kredietgevers.

4° Teneinde de consument beter te informeren en te beschermen tegen bepaalde vormen van « oneerlijke reclame » werd de inhoud van de reclame op een zodanige wijze gereguleerd dat deze een meer objectieve en informatieve inhoud verkrijgt. Zo dient onder andere het jaarlijks kostenpercentage van het krediet vermeld te worden van zodra er een kostenelement vermeld wordt en wordt het gebruik van de slogan « gratis krediet » verboden. Tevens wordt de informatie van de consument verbeterd, doordat de berekeningswijze van het jaarlijks kostenpercentage door de wet bepaald wordt en deze voor de diverse kredietvormen moet vermeld worden.

5° Bepaalde praktijken, zoals de huis aan huis verkoop bij de consument, of per telefoon, of nog via een huisbezoek bij een andere consument, die in het verleden aanleiding gegeven hebben tot heel wat misbruiken, worden thans verboden. Dit geldt eveneens voor een kredietaanbod dat aan de consument aangeboden wordt zonder zijn voorafgaand verzoek of kredietaanbiedingen die geformuleerd werden tijdens verkoopexcursies.

6° Une autre innovation fondamentale de la loi est la reconnaissance d'une obligation générale de renseignement dans le chef du consommateur, correspondant corrélativement à un devoir de conseil du prêteur et de l'intermédiaire de crédit.

Sur base de l'information fournie par le consommateur et de l'information recueillie auprès des banques de données, le prêteur et l'intermédiaire de crédit ont le devoir de rechercher le montant le mieux adapté à la situation financière du consommateur. Ce devoir général de prudence signifie que le prêteur doit se conduire en « bon prêteur ».

7° Une autre disposition essentielle à noter est celle imposant au prêteur de délivrer une offre écrite préalable- ment à la conclusion du contrat. La prévision d'une durée de validité (15 jours) permet au consommateur de comparer les offres remises par divers prêteurs.

8° Une faculté de renonciation au contrat est offerte au consommateur, dans certains cas qui vont au delà des dispositions de la législation actuelle.

9° Des dispositions nouvelles consacrent le lien entre le contrat de crédit et le contrat en vue duquel le financement est demandé. Les obligations du consommateur à l'égard du prêteur ne prennent effet qu'à partir de la livraison du bien ou du service dans les cas fixés par loi. Tant que le consommateur n'a pas accepté l'offre de crédit, il ne peut contracter aucun engagement à l'égard du vendeur ou du prêteur. L'opposabilité au prêteur des exceptions que l'emprunteur peut faire valoir à l'égard du vendeur ou du prestataire de service pour cause de non-exécution, est également prévue, ceci dans des circonstances bien précises.

10° En cas de paiement intégral anticipé, le consommateur aura droit à une ristourne plus importante que celle accordée actuellement.

11° Des dispositions nouvelles organisent également la cession du contrat et des créances résultant du contrat de crédit.

12° Une section nouvelle est consacrée aux clauses abusives interdites dans le cadre du contrat de crédit. L'usage de la lettre de change ou du billet à ordre à titre de sûreté est également interdit.

13° Des dispositions nouvelles sont introduites afin de protéger la caution ou toute personne qui donne des sûretés ou se porte garante pour le consommateur, à l'occasion d'un contrat de crédit : c'est ainsi que le montant garanti est limité au montant du contrat, augmenté éventuellement des intérêts de retard; la caution (le garant) doit être informée du contenu du contrat et des défauts de paiement; toute action du prêteur par suite d'un défaut de paiement doit être préalablement exercée contre le consommateur (le débiteur principal) avant d'être exercée contre la caution.

6° Een andere fundamentele vernieuwing van de wet is de erkenning van een algemene informatieplicht ten aanzien van de consument die op correlatieve wijze overeenkomt met de raadgevingsplicht van de kredietgever en de kredietbemiddelaar.

Op basis van de door de consument verstrekte informatie en de informatie die opgevraagd werd bij de gegevensbestanden, moeten de kredietgever en bemiddelaar het krediet en het bedrag zoeken dat het best aangepast is aan de financiële situatie van de consument. Deze algemene zorgvuldigheidsplicht betekent dat de kredietverstrekker zich dient te gedragen als een « goed kredietgever ».

7° Een andere essentiële verplichting van de kredietgever bestaat uit de verplichte overhandiging van een schriftelijk aanbod voor het sluiten van de overeenkomst. Door het voorzien van een geldigheidsduur (15 dagen) wordt de consument de mogelijkheid geboden om het aanbod van verschillende kredietgevers te vergelijken.

8° Er wordt een opzeggingsmogelijkheid aan de consument geboden die, in bepaalde gevallen, verder gaat dan de bepalingen van de huidige wetgeving.

9° Nieuwe bepalingen bevestigen de band tussen de kredietovereenkomst en de overeenkomst waarvoor de financiering gevraagd werd. Eerst en vooral zullen de verplichtingen van de consument ten opzichte van de kredietgever slechts hun uitwerking krijgen vanaf de levering van het goed of de dienst in de door de wet bepaalde gevallen. Zolang de consument het kredietaanbod niet heeft aanvaard, kan hij geen enkele verbintenis aangaan ten aanzien van de verkoper of dienstverlener. Tevens wordt in welbepaalde omstandigheden de tegenstelbaarheid aan de kredietgever voorzien van de verweermiddelen die de kredietnemer kan hebben tegenover de verkoper of dienstverlener wegens wanprestaties.

10° In geval van vervroegde volledige betaling, zal de consument recht hebben op een groter ristorno dan wat nu wordt toegekend.

11° Nieuwe bepalingen regelen eveneens de overdracht van het contract en van de vorderingen uit de kredietovereenkomst.

12° Een nieuwe afdeling handelt over de verboden onrechtmatige bedingen in het raam van een kredietovereenkomst. Het gebruik van een wisselbrief of orderbriefje als zekerheid werd eveneens verboden.

13° Nieuwe bepalingen worden ingevoerd om de borg, de steller van een persoonlijke zekerheid en elke persoon die instaat voor een consument bij een kredietovereenkomst, te beschermen: het gewaarborgd bedrag wordt beperkt tot het bedrag van de overeenkomst en de betalingsachterstand; elke vordering door de kredietgever ingesteld wegens een betalingsachterstand, moet eerst gericht worden tot de consument, (de hoofdschuldenaar), alvorens de borg aangesproken kan worden.

14° Des dispositions nouvelles permettent au juge de paix d'accorder des facilités de paiement au consommateur dont la situation financière s'est aggravée et qui éprouve des difficultés de paiement.

15° Le projet contient également des règles applicables aux personnes qui procèdent au recouvrement des créances. Le consommateur est protégé contre un certain nombre de pratiques agressives et intimidantes de certains bureaux de recouvrement. Sont notamment interdites : démarches chez les voisins, la famille ou l'employeur du débiteur, mentions dont il ressort que la correspondance concerne la récupération d'une créance etc.

16° Parmi les règles particulières concernant certains contrats de crédit spécifiques, il faut surtout mentionner les dispositions en matière d'ouvertures de crédit :

- ainsi ont été prévues des règles particulières relatives à l'information du consommateur sur les coûts du crédit et la possibilité pour le consommateur de renoncer au contrat lorsque le taux d'intérêt subit une modification importante;

- le partage de la responsabilité entre l'utilisateur et l'émetteur de la carte de crédit a également été réglé, en cas de vol ou de contrefaçon de la carte, tenant compte de la recommandation (88/590 CEE) de la Commission du 17 novembre 1988, concernant les systèmes de paiement et en particulier les relations entre titulaires et émetteurs de cartes.

17° L'intervention du législateur semblait indispensable en raison du rôle néfaste joué par certains intermédiaires, et de l'obligation prévue dans la directive CEE d'envisager un régime de licence pour les intermédiaires en matière de crédit. Tous les intermédiaires de crédit devront dorénavant être inscrits auprès du Ministère des Affaires économiques. Un certain nombre de normes réglementant la profession, sont introduites : information sur la qualité d'intermédiaire de crédit, collaboration limitée aux prêteurs reconnus, etc. Afin de responsabiliser l'intermédiaire (et de l'intéresser à la bonne exécution du contrat), le paiement de la commission par le donneur de crédit est échelonné dans le temps.

La médiation de dettes, c'est-à-dire l'intervention consistant à négocier les dettes d'un consommateur avec un prêteur, est une activité interdite, sauf lorsqu'elle est pratiquée par des avocats ou des organismes publics créés à cet effet (les CPAS essentiellement).

18° La loi fixe également le cadre d'une réglementation tout à fait nouvelle relative au traitement de données à caractère personnel en matière de crédit à la consommation. On peut ici citer les principes suivants : l'accès gratuit pour le consommateur à la banque de données, le droit à la correction de don-

14° Nieuwe bepalingen geven de vrederechter de mogelijkheid om betalingsfaciliteiten te verlenen aan de consument wiens financiële toestand is verslechterd en die betalingsmoeilijkheden ondervindt.

15° Het ontwerp bevat regels die van toepassing zijn op personen die tussenkomen bij de invordering van schulden. De consument wordt beschermd tegen een aantal agressieve en intimiderende praktijken van sommige incassobureaus. Verboden wordt onder andere : stappen ondernemen bij burenen, familie of de werkgever van de schuldenaar, omslagen die gewag maken van een schuldinvordering enz.

16° Bij de bijzondere regels inzake bepaalde bijzondere kredietovereenkomsten kan vooral verwezen worden naar de bepalingen voorzien inzake de kredietopeningen :

- zo werden bijzondere regels voorzien met betrekking tot de informatie van de consument inzake de kosten van het krediet en de mogelijkheid voor de consument de overeenkomst op te zeggen wanneer de interestvoet een belangrijke wijziging ondergaat;

- tevens werd de verdeling van de aansprakelijkheid geregeld tussen de consument en de uitgever van de kredietkaart, in geval van diefstal of namaak van de kaart dit rekening houdend met de aanbeveling (88/590 EEG) van de Commissie inzake betalingssystemen en met name inzake de betrekkingen tussen de kaarthouder en de verstrekker van de kaart.

17° Omwille van de nefaste rol die door sommige kredietbemiddelaars gespeeld wordt, alsmede de in de EEG-richtlijn voorziene verplichting tot het voorzien van een vergunningsstelsel voor tussenpersonen inzake krediet, bleek een optreden van de wetgever onontbeerlijk. Alle kredietbemiddelaars - met uitzondering van de verkopen van goederen of diensten - dienen ingeschreven te worden bij het Ministerie van Economische Zaken. Verder worden een eerste aanzet gegeven tot reglementering van het beroep : informatie nopens de hoedanigheid van kredietbemiddelaar, samenwerking beperkt tot de erkende kredietgevers, enz. Met het oog op het vergroten van de aansprakelijkheid van de kredietbemiddelaar (evenals van zijn belang voor het goede verloop van de kredietovereenkomst) wordt de (uit)betaling van de commissie door de kredietgever gespreid in de tijd.

De schuldbemiddelingsverrichtingen, dat wil zeggen het onderhandelen met een kredietgever over de schulden van een consument, worden verboden behalve indien deze bemiddeling gebeurt door advocaten of door openbare instellingen die hiertoe opgericht werden (voornamelijk OCMW).

18° De wet stelt eveneens het wettelijk kader vast voor een geheel nieuwe reglementering betreffende de verwerking van persoonsgegevens inzake het consumentenkrediet. Hierbij kan verwezen worden naar volgende principes : gratis toegang van het bestand door de consument, recht op verbetering van foutieve

nées erronées, le principe de finalité du traitement des données, etc.

19° Le même chapitre contient des dispositions qui organisent et qui confirment l'existence d'une banque centrale des données négative auprès de la Banque Nationale. La possibilité de créer une centrale positive 3 ans après l'entrée en vigueur de la loi (après avis de la Banque Nationale, de la Commission pour la protection de la vie privée et du Conseil de la Consommation).

20° En ce qui concerne le contrôle de l'application de la loi, le projet met en place un système complet de recherche et de constatation des infractions. En outre, sont instaurées une procédure d'avertissement préalable adressé aux contrevenants, ainsi qu'une procédure administrative de règlement transactionnel des infractions.

21° En ce qui concerne le chapitre relatif aux sanctions, notons que celles-ci sont variées et adaptées aux différents types d'infractions :

— sanctions civiles : annulation du contrat, réduction de l'obligation de plein droit, réduction du taux d'intérêt, révision des intérêts de retard, etc.

— sanctions administratives : retrait ou suspension de l'agrément, suspension ou radiation de l'inscription;

— sanctions pénales : une liste des actes susceptibles de faire l'objet d'une sanction pénale a été établie;

— sanction ou mise en oeuvre de type judiciaire : le projet prévoit l'instauration de la procédure d'action en cessation, pour certains actes contraires à la présente loi.

4. La loi du 6 juillet 1992 modifiant la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation

Lors de la préparation et la prise des arrêtés d'exécution de la loi du 12 juin 1991, on s'est heurté à deux types d'obstacles qui ont conduit à un amendement de la loi :

1. la crise politique et le retard qu'elle a impliqué a fortement perturbé tout le travail d'exécution, ce qui a eu comme conséquence que les délais prévus par la loi, ne semblaient plus réalisables.

2. un nombre d'imperfections d'ordre technico-juridique ou légistique, une procédure en cours auprès de la Cour d'Arbitrage, et certains problèmes inattendus soulevés par de nouvelles directives CEE. D'où les amendements suivants ont été apportés par la loi du 6 juillet 1992 :

— l'indication dans la publicité, du taux annuel effectif global au moyen d'un exemple représentatif conformément aux dispositions modifiant la directive;

gegevens, finaliteitsprincipe van de gegevensverwerking enz.

19° In hetzelfde hoofdstuk zijn bepalingen opgenomen die het bestaan van een negatieve gegevenscentrale bij de Nationale Bank organiseren en bevestigen, met inbegrip van de mogelijkheid om 3 jaar na de inwerkingtreding van de wet, een positieve centrale te creëren (dit na advies van de Nationale Bank, de Commissie voor de bescherming van het privé-leven en de Raad voor het Verbruik).

20° Wat de controle op de toepassing van de wet betreft, stelt het ontwerp een volledig systeem in werking voor het opsporen en het vaststellen van de overtredingen; daarenboven wordt een waarschuwingsprocedure ingevoerd die aan de overtreders gericht wordt, evenals een administratieve procedure betreffende een minnelijke schikking van overtredingen.

21° Wat het hoofdstuk betreffende de sancties aangaat, merken we op dat diverse sancties aangepast aan de verschillende types van inbreuken opgenomen werden :

— burgerlijke sancties : nietigverklaring van het contract, vermindering van sommige verplichtingen van rechtswege, vermindering van de intrestvoeten, herziening van de nalatigheidsintresten, enz.

— administratieve sancties : intrekking of opschorting van de erkenning of doorhaling of opschorting van de inschrijving;

— strafrechtelijke sancties : een lijst van handelingen die het voorwerp van een strafrechtelijke sanctie kunnen uitmaken;

— sancties of bevel tot tenuitvoerlegging van gerechtelijke aard : het ontwerp voorziet in de instelling van de procedure van vordering tot staking, voor bepaalde handelingen die in strijd zijn met de wet.

4. De wet van 6 juli 1992 tot wijziging van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet

Bij het voorbereiden en het nemen van de besluiten ter uitvoering van de wet van 12 juni 1991 waren er twee types van obstakels die geleid hebben tot een wetswijziging :

1. de politieke crisis en de daaruitvoortvloeiende vertraging die het uitvoerend werk heeft opgelopen waardoor de eindtermijn die de wet zelf vooropstelde niet meer haalbaar bleek.

2. een aantal euvels van technisch-juridische of legistieke aard, een lopende procedure voor het arbitrage hof, en enkele verwachte problemen ingevolge nieuwe E.E.G.-Richtlijnen. Vandaar dat de volgende wijzigingen werden aangebracht door de wet van 6 juli 1992 :

— de aanduiding in de reclame van het jaarlijkse kostenpercentage door middel van een representatief voorbeeld, overeenkomstig de bepalingen van de wijzigende Richtlijn;

— la distinction entre fichier interne et externe où seul le fichier externe tombe sous l'application des dispositions spécifiques de la loi du 12 juin 1991;

— l'extension de l'accès aux données du fichier externe, aux émetteurs de cartes de paiement, aux centrales des risques privées, aux avocats et officiers ministériels dans l'exercice de leur mandat ou de leur fonction et dans le cadre de l'exécution d'un contrat de crédit;

— la stipulation selon laquelle les données ne peuvent être traitées et communiquées que dans le cadre de l'octroi ou de la gestion de crédits susceptibles de grever le patrimoine privé du consommateur, et donc ne plus être traitées lorsqu'il s'agit simplement d'un pur crédit à la consommation;

— la restriction d'une dispense de l'inscription dans le chef des vendeurs lorsqu'ils sont intermédiaires de crédit;

— la suppression du contrôle et de l'interdiction de percevoir toute indemnité dans le chef des avocats et de toute autre personne assimilée qui procèdent à une médiation de dettes - licite;

— outre quelques rectifications d'ordre légistique, concernant les informations que doivent communiquer les greffiers des tribunaux, l'entrée en vigueur automatique de la loi 18 mois après sa publication au lieu de 6 mois.

5. Les modalités de l'entrée en vigueur - perspectives

L'arrêté royal du 5 août 1991 fixe les entrées en vigueur échelonnées des dispositions de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation. Entre-temps, divers arrêtés royaux et un arrêté ministériel ont déjà été pris, parmi lesquels celui relatif aux procédures d'agrément et d'inscription des prêteurs et des intermédiaires de crédit, celui fixant le maximum du risque assumé par le consommateur en cas de perte ou de vol de la carte de crédit, celui déterminant le mode de calcul du taux annuel effectif global, celui concernant l'échelonnement du commissionnement des intermédiaires de crédit à la consommation, etc. Toute la loi entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1993, à l'exception des dispositions déjà entrées en vigueur.

Assurer et défendre la bonne exécution de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation va demander un grand effort de la part de l'administration :

— la fixation des taux effectifs globaux maxima en matière de crédit à la consommation suppose un sondage permanent du marché qui doit se faire minimum tous les trimestres;

— la nouvelle catégorie des intermédiaires de crédit à la consommation est soumise à de nombreuses exigences légales (5 000 intermédiaires de crédit sont concernés et selon estimation, un nombre identique d'agents de crédit);

— het onderscheid tussen intern en extern bestand waarbij enkel het extern bestand onder toepassing valt van de regelgeving van de wet van 12 juni 1991;

— de uitbreiding van de toegankelijkheid van de gegevens van een extern bestand tot de uitgevers van betaalkaarten, de private risicocentrales, de advocaten en de ministeriële ambtenaren in de uitoefening van hun mandaat of ambt en in het raam van de uitvoering van een kredietovereenkomst;

— de bepaling dat de gegevens mogen verwerkt en medegedeeld worden van zodra het verlenen van het krediet het privé-vermogen van een consument kan aantasten, en niet enkel wanneer het om een louter consumentenkrediet zou gaan;

— het inperken in hoofde van de verkopers van de uitsluiting tot inschrijving als kredietbemiddelaar;

— het schrappen van de controle en van het verbod op het ontvangen van enige vergoeding in hoofde van advocaten en hiermee gelijkgestelde personen die aan - geoorloofde - schuldbemiddeling doen;

— naast enkele legistieke rechtzettingen met betrekking tot sommige mededelingen door de griffies van de rechtbanken, de automatische inwerkingtreding van de wet na 18 maanden in plaats van na 6 maanden.

5. De modaliteiten van de inwerkingtreding - vooruitzichten

Het koninklijk besluit van 5 augustus 1991 regelt de trapsgewijze inwerkingtreding van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet. Ondertussen werden reeds verschillende koninklijke en 1 ministerieel besluit genomen, onder meer met betrekking tot de erkennings- en inschrijvingsprocedures van de kredietgevers en kredietbemiddelaars, de aanduiding van de maximumbedragen ter betaling waarvan de consument gehouden is in geval van verlies of diefstal van de kaart, één in verband met de omschrijving van het jaarlijks kostenpercentage en één in verband met de spreiding der commissielonen voor bemiddeling inzake consumentenkrediet, enz. De ganse wet zal uiterlijk per 1 december 1993 in werking treden, met uitzondering van de bepalingen die reeds in werking getreden zijn.

Het verzekeren en het handhaven van een goede uitvoering van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet zal grote inspanningen vergen van de administratie :

— het bepalen van het maximum-kostenpercentage veronderstelt een bestendig marktonderzoek dat minstens om het kwartaal moet plaatsvinden;

— een nieuwe categorie van kredietbemiddelaars wordt onderworpen aan talrijke wettelijke vereisten (waaronder ± 5000 kredietmakelaars en naar schatting een zelfde aantal kredietagenten);

— lors d'une demande d'agrément tous les modèles des contrats qui seront utilisés doivent être soumis et être conformes à la loi; ces contrats contiennent toute une série de techniques juridiques fort subtiles;

— toute une série de clauses interdites notamment en matière de publicité, de démarchage, d'actes illicites de médiation de dettes, etc... nécessitent des missions de contrôle plus nombreuses et plus étendues;

— le nombre des nouvelles formes de crédit qui tombent sous le champ d'application de la loi est énorme; cela suppose de la part des fonctionnaires concernés d'avoir une bonne connaissance des contrats financiers et des techniques. On peut craindre de plus, que la loi du 12 juin 1991 ne laissera jamais de répit. De toutes nouvelles formes de crédit arrivent déjà maintenant sur le marché (leasing immobilier, crédit lié à des produits d'épargne, etc.).

La C.E.E. également, ne reste pas inactive. Un nombre important de nouvelles directives sont en préparation, notamment concernant la libre circulation des prestations de services, les agences matrimoniales etc, qui peuvent également avoir des répercussions sur un certain nombre d'aspects de la loi du 12 juin 1991. De plus en plus, en matière de protection du consommateur, il ne sera plus fait de distinction entre un crédit hypothécaire et un crédit à la consommation, entre la distribution de crédit et la distribution de services financiers et d'assurances etc. Cela suppose également que les services publics devront disposer de fonctionnaires multidisciplinaires.

Le délaissement des formes de crédit classiques pour des formes de crédit plus souples, peut également faire craindre, qu'à court ou moyen terme, le nombre de personnes confrontées avec des difficultés de remboursement sera en hausse. Maintenant, on cite déjà le chiffre de 200 000 personnes (voir annexe 2 - tableau des défauts de paiement enregistrés auprès de la Centrale des Crédits à la consommation de la Banque Nationale de Belgique - Extrait du Bulletin de la Banque Nationale de Belgique - 67^{ème} année - n° 5 - mai 1992). La loi du 12 juin 1991 prévoit déjà, sans être exhaustive, des mesures préventives. Si une évolution à la hausse des défauts de paiement devait perdurer, alors il faudra également envisager des mesures curatives.

Enfin, il faut mettre en évidence que la nouvelle législation relative au crédit à la consommation, notamment suite à la transposition de directives européennes est devenue fort complexe et peu accessible pour les profanes et même pour certains prêteurs professionnels ou intermédiaires de crédit à la consommation. Il est par conséquent indispensable que toutes les personnes concernées par le crédit puisse recevoir de façon permanente une information de base, sur l'existence et surtout le contenu exact de la loi, non seulement par le biais de brochures explicatives, mais également via un guide ou commentaire administratif et un « stand-by » permanent de la part de l'administration.

— bij de erkenningsaanvragen moeten alle modelcontracten worden voorgelegd en getoetst aan de wet; deze contracten bevatten heel wat staaltjes van juridische spijstechnologie;

— talrijke verbodsbepalingen inzake reclame, ambulante handel, onrechtmatige bedrijven, schuldbemiddeling, enz. vergen zeer vele en uitgebreide controleopdrachten;

— het aantal nieuwe kredietvormen dat onder toepassing van de wet komt te vallen is enorm; er wordt van de betrokken ambtenaren meer en meer een grote dosis kennis van de financiële kontrakten en technieken gevraagd. Te vrezen valt bovendien dat de wet van 12 juni 1991 geen eindpunt zal zijn. Nieuwe kredietvormen steken nu reeds de kop op (onroerende financieringshuur, gemengde krediet- en spaarprodukten, enz.).

Ook de E.E.G. zit niet stil. Een aantal nieuwe richtlijnen zijn in de maak, onder meer met betrekking tot het verrichten van dienstprestaties, de huwelijksbemiddeling, enz.) die een weerslag kunnen hebben op een aantal aspecten van de wet van 12 juni 1991. Meer en meer zal er met betrekking tot de bescherming van de consument een vervaging optreden tussen het hypothecair- en het consumentenkrediet, tussen de kredietverstrekking en de verstrekking van financiële diensten, verzekeringen, enz. Dit veronderstelt ook dat de overheid over multidisciplinaire ambtenaren zou beschikken.

Het afstappen van klassieke kredietvormen naar meer en soepeler kredietvormen doet ten slotte vrezen dat op korte tot middellange termijn het aantal personen met betalingsmoeilijkheden zal toenemen. Nu reeds wordt het cijfer van 200 000 personen geciteerd (zie bijlage 2 - tabel van de geregistreerde wanbetalingen bij de Verbruikskredietcentrale - Uittreksel uit het Bulletin van de Nationale Bank van België, 67ste jaargang, n° 5, mei 1992). De wet van 12 juni 1991 voorziet vooral zo niet uitsluitend, preventieve maatregelen. Indien deze evolutie zich zou doorzetten dan zullen ook curatieve maatregelen moeten overwogen worden.

Ten slotte dient aangestipt dat de nieuwe wetgeving op het consumentenkrediet, o.a. ingevolge het omzetten van een aantal E.E.G.-richtlijnen, zeer ingewikkeld en weinig toegankelijk overkomt t.a.v. de leek, en zelfs t.a.v. de professionele kredietgever of kredietbemiddelaar. Het is derhalve aangewezen dat alle betrokkenen op een grondige en voortdurende wijze zouden geïnformeerd worden omtrent het bestaan en vooral de juiste inhoud van de wet, niet enkel aan de hand van goed uitgewerkte brochures maar ook met behulp van een administratieve handleiding of commentaar en een permanente stand-by vanwege de administratie.

XVI. 4. - VENTES A TEMPERAMENT, PRETS PERSONNELS, CARTES DE BANQUE ET CARTES DE CREDIT

1. Résultats généraux

Source : INS Statistiques du commerce

Période	Nombre de contrats à la fin du semestre milliers				Encours des crédits à la fin du semestre milliards de francs				Crédits octroyés durant le semestre milliards de francs		
	Ventes à tem- péra- ment	Prêts per- son- nels	Total	p.m. Cartes de banque et cartes de credit	Ventes à tem- péra- ment	Prêts per- son- nels	Cartes de banque et cartes de credit	Total	Ventes à tem- péra- ment	Prêts per- son- nels	Total
	(1)	(2)	(3)= (1+2)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)= (5+6+ 7)	(9)	(10)	(11)= (9+10)
1982 2e semestre	1261	752	2013	3231	67,6	90,9	7,2	165,7	17,8	40,0	57,8
1983 1er semestre	1366	734	2100	3443	73,6	82,9	7,7	165,7	23,4	28,0	51,4
2e semestre	1398	750	2148	4061	72,6	90,6	9,4	172,6	21,2	42,7	63,9
1984 1er semestre	1322	720	2042	4157	80,3	86,9	9,5	176,7	27,9	31,5	59,4
2e semestre	1406	769	2175	4264	79,8	94,2	12,3	186,3	22,8	45,6	68,4
1985 1er semestre	1388	748	2136	4229	90,0	93,6	10,2	193,8	31,3	36,6	67,9
2e semestre	1369	800	2169	4336	95,3	102,1	14,4	211,8	29,1	48,4	77,5
1986 1er semestre	1468	782	2250	4478	108,2	107,2	12,7	228,1	41,1	48,6	89,7
2e semestre	1576	843	2419	4467	111,7	112,5	14,6	238,8	36,2	50,5	86,7
1987 1er semestre	1721	932	2653	4560	124,7	134,0	13,1	271,8	45,4	75,5	120,9
2e semestre	1756	925	2681	4699	130,4	129,8	16,4	276,6	40,2	44,5	84,7
1988 1er semestre	1769	996	2765	4799	143,8	152,9	16,5	313,2	52,4	82,9	135,3
2e semestre	1791	988	2379	4895	147,5	142,5	19,2	309,2	42,2	46,0	88,2
1989 1er semestre	1819	1044	2863	5215	162,1	170,0	19,3	351,4	56,9	92,5	149,4
2e semestre	1728	1022	2750	5527	166,2	159,8	22,4	348,4	47,8	47,2	95,0
1990 1er semestre	1789	1039	2828	5727	183,9	185,0	22,1	391,0	63,5	96,4	159,9
2e semestre	1751	1042	2793	6178	182,3	180,2	27,0	389,5	47,4	56,3	103,6
1991 1er semestre	1719	1046	2765	6552	187,2	208,0	25,0	420,2	53,4	99,5	152,9

1 A l'exclusion des arriérés.

2 Nombre de cartes de banque et de cartes de crédit en circulation (y compris celles attribuées à des non-particuliers).

XVI. 4. - VERKOPEN OP AFBETALING, PERSOONLIJKE LENINGEN, BANK- EN KREDIETKAARTEN

1. Algemene resultaten

Bron : NIS Handelsstatistieken

Periode	Aantal uitstaande con- tracten aan het einde van het halfjaar (duizenden)				Uitstaande kredieten aan het einde van het halfjaar (miljarden fr)				Kredieten verleend in de loop van het half- jaar (miljarden fr)			
	Verko- pen op afbe- taling	Per- soon- lijke lenin- gen	To- taal	p.m. Bank- en kre- diet- kaar- ten	Verko- pen op afbe- taling	Per- soon- lijke lenin- gen	Bank- en kre- diet- kaar- ten	To- taal	Verko- pen op afbeta- ling	Per- soon- lijke lenin- gen	Totaal	
	(1)	(2)	(3)= (1+2)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)= (5+6+ 7)	(9)	(10)	(11)= (9+10)	
1982 2e halfjaar	1261	752	2013	3231	67,6	90,9	7,2	165,7	17,8	40,0	57,8	
1983 1e halfjaar	1366	734	2100	3443	73,6	82,9	7,7	165,7	23,4	28,0	51,4	
2e halfjaar	1398	750	2148	4061	72,6	90,6	9,4	172,6	21,2	42,7	63,9	
1984 1e halfjaar	1322	720	2042	4157	80,3	86,9	9,5	176,7	27,9	31,5	59,4	
2e halfjaar	1406	769	2175	4264	79,8	94,2	12,3	186,3	22,8	45,6	68,4	
1985 1e halfjaar	1388	748	2136	4229	90,0	93,6	10,2	193,8	31,3	36,6	67,9	
2e halfjaar	1369	800	2169	4336	95,3	102,1	14,4	211,8	29,1	48,4	77,5	
1986 1e halfjaar	1468	782	2250	4478	108,2	107,2	12,7	228,1	41,1	48,6	89,7	
2e halfjaar	1576	843	2419	4467	111,7	112,5	14,6	238,8	36,2	50,5	86,7	
1987 1e halfjaar	1721	932	2653	4560	124,7	134,0	13,1	271,8	45,4	75,5	120,9	
2e halfjaar	1756	925	2681	4699	130,4	129,8	16,4	276,6	40,2	44,5	84,7	
1988 1e halfjaar	1769	996	2765	4799	143,8	152,9	16,5	313,2	52,4	82,9	135,3	
2e halfjaar	1791	988	2379	4895	147,5	142,5	19,2	309,2	42,2	46,0	88,2	
1989 1e halfjaar	1819	1044	2863	5215	162,1	170,0	19,3	351,4	56,9	92,5	149,4	
2e halfjaar	1728	1022	2750	5527	166,2	159,8	22,4	348,4	47,8	47,2	95,0	
1990 1e halfjaar	1789	1039	2828	5727	183,9	185,0	22,1	391,0	63,5	96,4	159,9	
2e halfjaar	1751	1042	2793	6178	182,3	180,2	27,0	389,5	47,4	56,3	103,6	
1991 1er halfjaar	1719	1046	2765	6552	187,2	208,0	25,0	420,2	53,4	99,5	152,9	

1 Exclusief de achterstallige betalingen.

2 Aantal bank- en kredietkaarten in omloop (met inbegrip van die van de niet particulieren).

XVI. 4. - VENTES A TEMPERAMENT, PRETS PERSONNELS, CARTES DE BANQUE ET CARTES DE CREDIT

2. Contrats non honorés

Source : Centrale des Crédits à la Consommation de la Banque Nationale de Belgique

Fin de période	Nombre de per- sonnes enregis- trées (milliers)	Nombre de con- trats enregis- trés (milliers)	Contrats en- registrés et non réguliari- sés (milliers)	Arriéré ou montant exi- gible des contrats vi- sés à la colonne pré- cédente (milliards de francs)	p.m. Indice du nombre de consulta- tions 1988 = 100
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
1988.....	140,8	135,4	95,8	n.d.	92
1989.....	176,3	182,6	127,5	10,8	97
1990.....	206,2	225,7	160,0	14,4	93
1991.....	244,1	272,9	196,6	18,9	94
1989 4e trimestre	176,3	182,6	127,5	10,8	97
1990 1er trimestre	183,4	193,7	134,7	11,5	110
2e trimestre	190,7	204,1	139,9	12,2	102
3e trimestre	196,4	212,2	146,8	13,0	96
4e trimestre	206,2	225,7	160,0	14,4	93
1991 1er trimestre	213,4	238,3	171,3	15,7	119
2e trimestre	225,2	250,4	180,5	16,8	97
3e trimestre	234,6	260,9	187,5	17,6	98
4e trimestre	244,1	272,9	196,6	18,9	94
1992 1er trimestre	250,0	281,4	202,8	19,7	103
1991 Avril	219,5	242,3	174,6	16,1	124
Mai	223,3	247,5	178,8	16,6	101
Juin	225,2	250,4	180,5	16,8	97
Juillet	227,1	252,7	181,9	17,0	90
Août	229,5	255,8	183,6	17,1	85
Septembre	234,6	260,9	187,5	17,6	98
Octobre	236,8	264,6	190,6	18,1	115
Novembre	242,3	270,6	194,8	18,7	102
Décembre	244,1	272,9	196,6	18,9	94
1992 Janvier	246,6	276,2	200,1	19,3	119
Février	248,0	278,8	201,2	19,5	114
Mars	250,0	281,4	202,8	19,7	103
Avril	252,6	284,5	205,6	20,1	100

1 A l'exclusion des garants.

2 Pour les contrats non résiliés, il s'agit des arriérés; pour les autres, il s'agit du montant exigible.

3 Moyenne mensuelle du nombre de consultations calculée selon un mois-type de 22 jours ouvrables.

XVI. 4. - VERKOPEN OP AFBETALING, PERSOONLIJKE LENINGEN, BANK- EN KREDIETKAARTEN

2. Achterstallige contracten

Bron : Verbruikskredietcentrale van de Nationale Bank van België.

Einde periode	Aantal geregistreerde personen (duizenden)	Aantal geregistreerde contracten (duizenden)	Geregistreerde niet gereguleerde contracten (duizenden)	Achterstallig of eisbaar bedrag van de contracten bedoeld in de vorige kolom (miljarden franken)	p.m. Indexcijfer van het aantal raadplegingen 1988 = 100
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
1988.....	140,8	135,4	95,8	n.d.	92
1989.....	176,3	182,6	127,5	10,8	97
1990.....	206,2	225,7	160,0	14,4	93
1991.....	244,1	272,9	196,6	18,9	94
1989 4e kwartaal	176,3	182,6	127,5	10,8	97
1990 1e kwartaal	183,4	193,7	134,7	11,5	110
2e kwartaal	190,7	204,1	139,9	12,2	102
3e kwartaal	196,4	212,2	146,8	13,0	96
4e kwartaal	206,2	225,7	160,0	14,4	93
1991 1e kwartaal	213,4	238,3	171,3	15,7	119
2e kwartaal	225,2	250,4	180,5	16,8	97
3e kwartaal	234,6	260,9	187,5	17,6	98
4e kwartaal	244,1	272,9	196,6	18,9	94
1992 1e kwartaal	250,0	281,4	202,8	19,7	103
1991 April	219,5	242,3	174,6	16,1	124
Mei	223,3	247,5	178,8	16,6	101
Juni	225,2	250,4	180,5	16,8	97
Juli	227,1	252,7	181,9	17,0	90
Augustus	229,5	255,8	183,6	17,1	85
September	234,6	260,9	187,5	17,6	98
Oktober	236,8	264,6	190,6	18,1	115
November	242,3	270,6	194,8	18,7	102
December	244,1	272,9	196,6	18,9	94
1992 Januari	246,6	276,2	200,1	19,3	119
Februari	248,0	278,8	201,2	19,5	114
Maart	250,0	281,4	202,8	19,7	103
April	252,6	284,5	205,6	20,1	100

Exclusief de borgstellers.

2 Voor de niet-opgezegde contracten is dat het bedrag van de achterstallige betalingen; voor de opgezegde contracten het onmiddellijk eisbare bedrag.

3 Maandgemiddelde van het aantal raadplegingen, gestandaardiseerd naar een typemaand van 22 werkdagen.

[31]

- 652 / 1 - 91 / 92

IV.3. CELLULE « SECRETARIAT DU CONSEIL DE LA CONSOMMATION »

Le Conseil de la Consommation est un organe consultatif composé de tous les partenaires de la vie socio-économique (consommateurs - distributeurs - producteurs) dont la mission principale est de remettre, d'initiative ou non, des avis destinés à éclairer le Ministre des Affaires économiques ou tout autre membre du pouvoir exécutif, sur les questions qui touchent aux intérêts des consommateurs.

Le service assure le secrétariat d'une centaine de réunions par an et assure la préparation et la traduction d'une dizaine d'avis par an.

Un important travail de documentation, d'élaboration des P.V. et des avis, d'expédition et de classement y est effectué.

Il assure également la comptabilité des jetons de présence et des indemnités de déplacement accordés aux membres et experts du Conseil et prépare les arrêtés ministériels de nomination et de démission.

En outre, les fonctionnaires du service « Consommation et Crédit » participent en tant que représentants de l'Administration aux travaux des sous-commissions qui concernent les compétences de celui-ci.

La création au sein du Conseil d'une Commission des clauses abusives et d'une Commission pour la publicité écologique (en vertu de la nouvelle loi du 14 juillet 1991) entraînera un accroissement du rôle et des travaux du Conseil et de son secrétariat.

En octobre, les mandats du Conseil de la Consommation devront être renouvelés. A cette occasion, le Conseil de Consommation a examiné une réforme plus fondamentale sur sa structure et son fonctionnement. Ceci a débouché sur un avis rendu le 29 juin 1992, qui préconise une composition paritaire du Conseil.

V. — LES DROITS INTELLECTUELS

1. En général

Dans le cadre de l'Administration du Commerce, l'Office de la Propriété Industrielle (OPRI) est un des services de l'Inspection générale de la Propriété industrielle et de la Concurrence.

L'OPRI a comme tâche, en Belgique de veiller à la gestion et à la protection de la propriété industrielle, ce qui revient principalement à l'attribution de droits exclusifs (temporaires) d'exploitation des résultats de la recherche, de l'innovation et du travail créatif en échange d'une mise à la disposition du public. Afin d'obtenir une meilleure rentabilité de l'effort fourni ou de l'investissement, on cherche également une protection dans d'autres pays : de là une série de

IV.3. CEL « SECRETARIAAT RAAD VOOR HET VERBRUIK »

De Raad voor het Verbruik is een adviesorgaan samengesteld uit alle partners van het sociaal-economisch leven (consumenten - verdelers - producenten) wiens voornaamste taak erin bestaat, al dan niet op initiatief, adviezen uit te brengen die de Voogdijminister of elk ander lid van de uitvoerende macht moeten inlichten over de vragen die de bescherming van de consument aanbelangen.

De dienst verzekert het secretariaat voor een 100-tal vergaderingen per jaar en verzekert de voorbereiding en vertaling van een twaalfstal adviezen per jaar.

Belangrijke werkzaamheden inzake documentatie, opstellen van P.V.'s, adviezen, verzending en klassament worden er eveneens uitgevoerd.

Hij verzekert eveneens de boekhouding van de presentiegelden en de verplaatsingskosten welke toegestaan worden aan de leden en de deskundigen van de Raad en bereidt de ministeriële besluiten van benoeming en ontslag voor.

Bovendien nemen de ambtenaren van de dienst « Consumptie en Krediet » als vertegenwoordigers van de Administratie deel aan de werkzaamheden van de subcommissies die tot hun bevoegdheid behoren.

De oprichting bij de Raad van het Verbruik van een Commissie voor Onrechtmatige Bedingen en een Commissie voor de reclame betreffende het leefmilieu (overeenkomstig de nieuwe wet van 14 juli 1991) zal een toename van het belang en de werkzaamheden van de Raad en zijn secretariaat tot gevolg hebben.

In oktober zullen de mandaten van de Raad van het Verbruik vernieuwd moeten worden. Bij deze gelegenheid heeft de Raad van het Verbruik een meer fundamentele hervorming van zijn structuur en zijn werking onderzocht. Dit heeft geleid tot een advies gegeven op 29 juni 1992 dat een paritaire samenstelling van de Raad aanbeveelt.

V. — INDUSTRIELE EIGENDOM

1. Algemeen

Binnen het kader van de Administratie van de Handel is de Dienst voor de Industriële Eigendom (DIE) één van de Diensten van de Algemene Inspectie van de Industriële Eigendom en de Concurrentie.

De DIE heeft als opdracht in België te zorgen voor het beheer en de bescherming van de industriële eigendom, wat voornamelijk neerkomt op het toekennen van (tijdelijke) exclusieve rechten voor de exploitatie van de resultaten van onderzoek, innovatie of creatief werk in ruil voor een publieke bekendmaking. Om een betere rendabiliteit te bekomen voor de gedane inspanning of investering zoekt men ook bescherming in andere landen : vandaar een hele reeks

conventions internationales dont la propriété industrielle est l'objet.

Afin de garantir et de développer la protection de la propriété industrielle, l'OPRI prend part aux activités des institutions internationales compétentes en ces matières :

- l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI)
- l'Organisation européenne des brevets (OEB)
- les Bureaux Benelux des Marques et Dessins & Modèles
- certaines activités des Communautés européennes.

L'OPRI intervient tant dans l'établissement ou dans l'adaptation (aux modifications de la situation) des lois et règlements que dans l'exécution de ceux-ci. L'OPRI veille donc à la délivrance des brevets d'invention et au dépôt des marques, dessins et modèles en vue de leur enregistrement.

L'OPRI veille non seulement aux procédures légales relatives aux brevets, marques, dessins et modèles, mais dispose également d'une ample documentation, que tout intéressé peut consulter ou photocopier.

Afin de connaître le point de vue des milieux intéressés sur certains aspects de la propriété industrielle, un arrêté du Régent du 31 janvier 1949 a créé le Conseil, pour donner des avis au gouvernement en la matière. Ce Conseil est composé de 15 membres, choisis parmi des représentants de l'industrie, les mandataires, les avocats spécialisés et les professeurs.

2. Bases juridiques

Les principales bases juridiques en matière de propriété industrielle sont les suivantes :

- la Convention de Paris relative à la protection de la propriété industrielle, signée le 20 mars 1883 et approuvée par la loi du 5 juillet 1884;
- la loi du 28 mars 1984 sur les brevets d'invention;
- le Traité de coopération en matière de brevets, signé à Washington le 29 juin 1970 et approuvé par la loi du 8 juillet 1977;
- le Traité relatif à la délivrance de brevets européens, signé à Munich le 5 octobre 1973 et approuvé par la loi du 8 juillet 1977;
- la loi uniforme Benelux sur les marques du 19 mars 1962;
- la loi uniforme Benelux en matière de dessins ou modèles du 25 octobre 1966.

3. Marques, dessins et modèles

A) Marques

Sous le nom de marque peut être protégé tout signe (nom, dessin, logo, forme originale d'un pro-

internationale conventions waaraan de industriële eigendom onderworpen is.

Teneinde de bescherming van de industriële eigendom te waarborgen en te ontwikkelen, neemt de DIE deel aan de werkzaamheden van de internationale instellingen die in deze materies bevoegd zijn :

- de Wereldorganisatie voor Intellectuele Eigendom (OMPI)
- de Europese octrooiorganisatie (OEB)
- de Benelux Bureaus voor Merken en Tekeningen & Modellen
- sommige werkzaamheden van de Europese Gemeenschap.

De DIE komt zowel tussen bij het opmaken of het (aan de gewijzigde omstandigheden) aanpassen van wetten en reglementeringen, als bij de uitvoering ervan. Ze staat derhalve in voor de verlening van uitvindingsoctrooien en voor het depot van merken, tekeningen en modellen met het oog op hun registratie.

De DIE staat niet alleen in voor de wettelijke procedures inzake octrooien, merken, tekeningen en modellen, maar beschikt ook over een ruime documentatie, die ieder belanghebbende kan raadplegen of copies van nemen.

Om het standpunt van de geïnteresseerde kringen in België over sommige punten inzake industriële eigendom de kennen werd bij Besluit van de Regent van 31 januari 1949 de Hoge Raad voor de Nijverheidseigendom ingesteld die de regering ter zake adviezen geeft. Deze Raad is samengesteld uit 15 leden, gekozen uit vertegenwoordigers van de industrie, de mandatarissen, gespecialiseerde advocaten en professoren.

2. Juridische grondslagen

De voornaamste juridische basissen inzake industriële eigendom, zijn de volgende :

- Conventie van Parijs inzake bescherming van de industriële eigendom, ondertekend op 20 maart 1883 en bekrachtigd door de wet van 5 juli 1884.
- Wet van 28 maart 1984 op de uitvindingsoctrooien.
- Verdrag tot samenwerking inzake octrooien, opgemaakt in Washington op 19 juni 1970 en bekrachtigd door de wet van 8 juli 1977.
- Verdrag inzake de verlening van Europese octrooien, opgemaakt te München op 5 oktober 1973 en bekrachtigd bij de wet van 8 juli 1977.
- Eenvormige Beneluxwet op de merken van 19 maart 1962.
- Eenvormige Beneluxwet inzake tekeningen of modellen van 25 oktober 1966.

3. Merken en tekeningen en modellen

A) Merken

Onder merk kan beschermd worden ieder teken (naam, tekening, logo, originele vorm van produkt,...)

duit,...) qui permet de distinguer un produit ou un service offert au public de ceux offerts par d'autres personnes ou entreprises. Celui qui a déposé en premier lieu ce signe obtient le droit exclusif d'utilisation pour les produits ou services indiqués lors du dépôt, ainsi que pour les produits et services similaires.

En vertu de la loi uniforme Benelux sur les marques du 19 mars 1962, la protection est obtenue sur l'ensemble du territoire du Benelux. Pour la gestion de cette loi le Bureau Benelux des marques a été créé, située à La Haye. Ce Bureau occupe en ce moment environ 90 personnes.

Dans un premier temps, on recevait une protection uniquement pour une marque de produit, mais en vertu du protocole à la loi uniforme Benelux du 10 novembre 1988, transposé en Belgique par la loi du 8 août 1986, les marques de service peuvent également être protégées.

Après une première inscription dans un pays, on peut également faire enregistrer sa marque dans une trentaine d'autres pays par une inscription centrale suivant le Règlement de Madrid de 1891 (Secrétariat : OMPI).

B) Dessins et modèles

Dans le sens de la loi Benelux relative aux dessins ou modèles, on entend par modèle un aspect extérieur nouveau d'un produit ayant une fonction utilitaire. Il s'agit donc de l'aspect visible d'un produit en 2 dimensions (étoffe, papier peint, formulaire,...) ou en 3 dimensions (meuble, vêtement, jouet,...).

En vertu de la loi uniforme Benelux en matière de dessins ou modèles du 25 octobre 1966, la protection est obtenue sur l'ensemble du territoire du Benelux.

Ici la durée de la protection est de 5 ans et peut au maximum être étendue 2 fois pour la même période.

Pour la gestion de cette loi a été créé un Bureau Benelux des dessins et modèles, établi à la même adresse que le Bureau Benelux des marques à La Haye.

Après une première inscription dans un pays, on peut également faire protéger son modèle dans une vingtaine d'autre pays, par une inscription centrale suivant le Règlement de La Haye du 16 novembre 1925.

En juin 1991 la Commission européenne a publié un livre vert relatif à la protection juridique des modèles.

4. Brevets

On entend par brevet le droit exclusif et temporaire d'exploitation de toute invention qui est nouvelle, repose sur une activité inventive et est susceptible d'application industrielle.

dat toelaat een produkt of een dienst, aangeboden aan het publiek, te onderscheiden van deze aangeboden door andere personen of ondernemingen. Degene die eerst dit teken neergelegd heeft, bekomt het exclusieve recht van het gebruik van dit teken voor goederen of diensten aangeduid bij de neerlegging, alsook voor gelijkaardige produkten en diensten.

Door de Eénvormige Beneluxwet op de Merken van 19 maart 1962 bekomt men steeds een bescherming over het ganse grondgebied van de Benelux. Voor het beheer van deze wet werd ook het Benelux Bureau voor Merken opgericht, dat gevestigd is in Den Haag. Dit Bureau heeft op dit ogenblik een 90-tal personeelsleden.

Eerst kreeg men alleen bescherming voor een warenmerk, maar door het protocol aan de Eénvormige Beneluxwet van 10 november 83, in België omgezet door de wet van 8 augustus 1988, kunnen nu ook de dienstmerken beschermd worden.

Na een eerste inschrijving in een land kan men ook zijn merk laten registreren in een 30-tal andere landen langs een centrale inschrijving volgens de Regeling van Madrid van 1891 (Secretariaat : OMPI).

B) Tekeningen en modellen

In de zin van de Beneluxwet betreffende tekeningen of modellen verstaat men onder model een nieuw uiterlijk aspect van een produkt dat een utilitaire functie heeft. Het gaat dus om het zichtbare aspect van een produkt in 2 dimensies (stof, wandpapier, formulier,...) of in 3 dimensies (meubel, kledingstuk, speelgoed,...).

Door de Eénvormige Beneluxwet inzake Tekeningen of Modellen van 25 oktober 1966 bekomt men steeds een bescherming over het ganse grondgebied van de Benelux. Hier is de beschermingsduur 5 jaar en deze kan maximaal voor nog 2 maal dezelfde periode verlengd worden.

Voor het beheer van deze wet werd een Benelux Bureau voor Tekeningen en Modellen opgericht, gevestigd op hetzelfde adres als het Benelux-Bureau voor Merken te Den Haag.

Na een eerste inschrijving in een land kan men ook zijn model laten beschermen in een 20-tal andere landen door een centrale inschrijving volgens de Regeling van Den Haag van 16 november 1925.

In juni 1991 heeft de Europese Commissie een groenboek gepubliceerd betreffende de juridische bescherming van modellen.

4. Octrooien

Onder octrooi verstaat men een exclusief en tijdelijk recht van exploitatie van elke uitvinding die nieuw is, op een uitvindingswerkzaamheid berust en industrieel toepasbaar is.

Un brevet peut actuellement être obtenu en Belgique par trois chemins différents :

- Une demande de brevet belge qui, selon l'existence ou non d'un rapport de recherche, débouche sur un brevet d'une durée de 20 ou 6 ans maximum (loi du 28 mars 1984).

- Une demande de brevet européen conformément au Traité de Munich du 5 octobre 1973 avec désignation de la Belgique, ce qui aboutit à un brevet européen consistant en un éventail de brevets nationaux.

- Une demande de brevet international (PCT) conformément au Traité de Washington du 19 juin 1970, qui passe pour la Belgique obligatoirement par un brevet européen (Euro-PCT).

On pourra bientôt obtenir également un « brevet communautaire » qui sera automatiquement valable dans toute la Communauté européenne, ou du moins dans une première phase sur le territoire de la plupart des pays de cette Communauté (Convention de Luxembourg du 21 décembre 1989).

Suivant la Convention de Paris on dispose, après le dépôt d'une demande de brevet dans un pays, d'une période d'un an pour déposer une demande de brevet dans d'autres pays pour la même invention (priorité). On peut grouper ces demandes en déposant une demande européenne (16 pays) ou une demande PCT (49 pays).

A) Brevets belges

Selon la loi belge sur les brevets du 28 mars 1984 « la délivrance des brevets se fait sans examen préalable de la brevetabilité des inventions, sans garantie du mérite des inventions ou de l'exactitude de la description de celles-ci et aux risques et périls des demandeurs ».

Afin d'examiner réellement la brevetabilité, c'est-à-dire comparer l'invention avec l'état de la technique dans le monde entier, l'OPRI devrait disposer d'un expert dans chaque domaine (minimum ± 40), ce qui rendrait le prix d'un brevet belge, prohibitif.

Les deux principales nouveautés que la loi du 28 mars 1984 a prévues sont la nécessité d'un rapport de recherche (à établir par l'OEB) afin d'obtenir un brevet de 20 ans (autrement max. 6 ans) et l'obligation pour les personnes ou firmes sans établissement en Belgique de passer par un mandataire agréé pour agir devant l'OPRI.

Entre l'Organisation européenne des brevets (OEB) et l'Etat belge, un Accord de travail a été conclu le 8 décembre 1986 en vue de l'établissement des rapports de recherche; cet accord de travail prévoit que la Belgique paye la taxe de recherche internationale pour chaque rapport de recherche. Lors de l'adaptation des taxes au début de 1991 le Conseil d'administration a décidé que la Belgique devrait payer dorénavant la taxe pour la recherche de « type international » étant donné que cette taxe correspond plus ou moins à ce que les autres pays anciens

Een octrooi kan momenteel in België bekomen worden langs drie wegen :

- Een Belgische octrooiaanvraag en naargelang er al of niet een nieuwheidsrapport bijkomt verkrijgt men een octrooi van maximum 20 of 6 jaar (wet van 28 maart 1984).

- Een Europese octrooiaanvraag volgens het Verdrag van München van 5 oktober 1973 met aanduiding van België, wat leidt tot een Europees octrooi dat uiteenvalt in een waaier van nationale octrooien.

- Een Internationale octrooiaanvraag (PCT) volgens het Verdrag van Washington van 19 juni 1970, die voor België verplichtend langs een Europees octrooi omgaat (Euro-PCT).

Eerlang zal men ook een « Gemeenschapsoctrooi » kunnen bekomen dat automatisch geldig zal zijn in de hele Europese Gemeenschap, of in een eerste fase althans over het grondgebied van de meeste landen van deze Gemeenschap (Conventie van Luxemburg van 21 december 1989).

Volgens de Conventie van Parijs krijgt men, na het indienen van een octrooiaanvraag in een land, één jaar de tijd om in andere landen een octrooiaanvraag voor dezelfde uitvinding in te dienen (prioriteit). Men kan deze aanvragen groeperen door een Europees (16 landen) op een PCT-aanvraag (49 landen) in te dienen.

A) Belgische octrooien

Volgens de Belgische octrooiwet van 28 maart 1984 « geschiedt de verlening van octrooien zonder voorafgaand onderzoek van hun octrooieerbaarheid, zonder waarborg voor hun waarde of van de juistheid van de beschrijving der uitvindingen en op eigen risico van de aanvrager ».

Om de octrooieerbaarheid echt te onderzoeken, d.w.z. de uitvinding te vergelijken met de stand van de techniek over de hele wereld, zou de DIE moeten beschikken over een deskundige in ieder domein (minimum ± 40) wat de prijs van een Belgisch octrooi prohibitief zou maken.

De twee voornaamste nieuwigheden, waarin deze wet voorzagt, zijn de noodzaak van een onderzoeksrapport (op te maken door het OEB) om een octrooi van 20 jaar te bekomen (anders max. 6 jaar) en het verplichtend maken voor personen of firma's zonder vestiging in België om langs een erkende gemachtigde te gaan om voor de DIE op te treden.

Tussen de Europese octrooiorganisatie (OEB) en de Belgische Staat werd voor het opmaken van de nieuwheidsrapporten een Werkovereenkomst gesloten op 8 december 1986, die voorziet dat België voor ieder onderzoeksrapport de taks voor het internationale onderzoek betaalt. Bij de aanpassing van de taksen begin 1991 werd in de Bestuursraad beslist dat België voortaan de taks voor het onderzoek van het « internationale type » zou moeten betalen omdat deze taks min of meer overeenkomt met wat de andere, oud-leden van het IIB, moeten betalen voor de

membres de l'IIB, doivent payer pour les rapports de recherche relatifs à leurs demandes de brevets nationaux. Cet accord de travail devra donc être adapté avec effet rétroactif au début de 1991.

Une réciprocité existe avec les Pays-Bas et la Suisse qui consiste à accepter dans la procédure nationale belge le rapport de nouveauté qui dans ces pays est également établi par l'OEB dans la procédure nationale.

Afin de promouvoir la protection des inventions belges, la subsidiation partielle du rapport de recherche a été décidée à partir du 1^{er} mai 1989, compensée par une augmentation des annuités.

On constate que la loi belge sur les brevets devrait être adaptée sur plusieurs points, entre autres à cause du fait que l'obligation pour les déposants qui n'ont pas d'établissement en Belgique, de devoir passer par un mandataire agréé pour le paiement des annuités, est contraire à l'art. 59 du Traité de Rome.

En vue de la révision de cette loi une commission ad hoc a été créée au sein du Conseil supérieur.

Cette loi devra probablement également être adaptée afin de correspondre à de nouvelles règles qui seront imposées par le Traité de complément de la Convention de Paris sur les brevets.

B) Brevets européens et l'OEB

En vertu du Traité de Munich du 5 octobre 1973 il a été possible de déposer une demande de brevet européen à partir du 12 juin 1978.

Constatant que pour protéger une invention dans différents pays, on devait effectuer la même recherche dans chaque pays, à savoir comparer la même invention avec l'état de la technique au même moment, plusieurs pays ont été d'avis qu'on ferait mieux d'effectuer cette même recherche, en une fois, centralement; ces pays reconnaîtraient alors les résultats de cette recherche. C'est ainsi qu'est né le brevet européen avec d'abord 9 pays et actuellement 16 pays.

Il est apparu que ce brevet européen est un succès, car alors qu'on avait compté d'abord sur 30 000 demandes par an en vitesse de croisière, ce nombre a déjà atteint 63 778 demandes en '90 (brevets purement européens et Euro-PCT).

L'Organisation européenne des brevets a des établissements à Munich, La Haye, Berlin et Vincennes; elle est « self-supporting » avec un budget d'environ 1 milliard DM par an et elle occupait en 1990 un personnel de 3.557 personnes, dont environ 300 Belges.

L'Office européen des brevets effectue également, contre paiement, les rapports de recherche des demandes de brevets belges (obligation reprise de l'ex-IIB, dont la Belgique était membre).

En '89 a été convenue une certaine répartition des tâches entre l'Office européen des brevets et les services nationaux: alors que l'OEB s'occupe spécifiquement de la délivrance de brevets, les services natio-

onderzoeksrapporten bij hun nationale octrooiaanvragen. Deze Werkovereenkomst zal dus moeten aangepast worden met terugwerkende kracht tot begin 1991.

Met Nederland en Zwitserland werd een reciprociteit erkend om het nieuwheidsrapport dat daar in de nationale procedure ook door het OEB opgesteld werd te aanvaarden in de Belgische nationale procedure.

Teneinde de Belgische uitvindingen meer te beschermen werd beslist vanaf 1 mei 1989 het onderzoeksrapport gedeeltelijk te subsidiëren en dit te compenseren door een verhoging van de jaartaksen.

Men stelt vast dat de Belgische octrooiwet op verscheidene punten zou moeten aangepast worden, o.a. wegens het feit dat de verplichting voor deposanten, die geen vestiging in het België hebben, om langs een erkende mandataris te moeten passeren voor het betalen van de jaartaksen, strijdig is met art. 59 van het Verdrag van Rome.

Voor de herziening van deze wet werd in de schoot van de Hoge Raad een commissie ad hoc opgericht.

Deze wet zal waarschijnlijk ook moeten aangepast worden om te beantwoorden aan nieuwe regels die door het Verdrag ter aanvulling van de Conventie van Parijs inzake octrooien zullen opgelegd worden.

B) Europese octrooien en het OEB

Door het Verdrag van München van 5 oktober 1973 kon men vanaf 12 juni 1978 een Europese octrooiaanvraag indienen.

Uitgaande van de vaststelling dat om een uitvinding te beschermen in verschillende landen, men in ieder land hetzelfde onderzoek moest doen, met name dezelfde uitvinding vergelijken met de stand van de techniek op hetzelfde ogenblik, waren verschillende landen van mening dat men ditzelfde onderzoek beter één maal centraal kon doen en dat die landen de resultaten van dit onderzoek zouden erkennen. Zo ontstond het Europees octrooi met eerst 9 landen dat nu uitgegroeid is tot 16.

Dit Europees octrooi is een succes gebleken, want waar men eerst in kruissnelheid gerekend had op 30 000 aanvragen per jaar was dit aantal in '90 reeds opgelopen tot 63 778 (zuiver Europese + Euro-PCT).

Met vestigingen in München, Den Haag, Berlijn en Wenen is de Europese Octrooiorganisatie « self-supporting » met een budget van ongeveer 1 miljard DM per jaar en stelde ze in 1990 3 557 personen te werk, waaronder een 300-tal belgen.

Het Europees octrooibureau maakt ook tegen betaling de onderzoeksrapporten van de Belgische octrooiaanvragen (verplichting overgenomen van het ex-IIB, waar België lid van was).

In 1989 werd een zekere taakverdeling overeengekomen tussen het Europees octrooibureau en de nationale diensten: waar het eerste zich specifiek met het toekennen van octrooien bezig houdt, zullen de

naux veilleront à la mise à la disposition du public de la documentation de brevets. Afin de développer cette documentation de brevets jusqu'à un niveau minimum dans tous les pays membres, l'Organisation européenne des brevets a pris une série de mesures, entre autres l'attribution de 2 postes pour la consultation et l'impression de CD-ROM et une intervention de 50 % dans les 8 postes suivant, la mise à la disposition d'un poste pour l'interrogation des bases de données EPOQUE, et pour certains pays la mise à la disposition temporaire d'un agent de liaison de l'OEB en vue d'entamer cette documentation de brevets. L'OEB appose également la classification internationale complète des brevets sur les demandes belges.

Pour les fonctionnaires de l'OEB venant s'établir en Belgique après leur mise à la retraite, l'OPRI doit prendre à son compte une adaptation des pensions, due à la perception d'impôts sur ces pensions (actuellement déjà ± 10 par an, mais cette somme peut s'accroître par la suite).

C) Documentation de brevets

Dans le système des brevets le monopole temporaire d'exploitation de l'invention est attribué en échange de la publication de l'invention. Un brevet est souvent la première publication d'une invention. En disposant d'une collection complète de brevets, on obtient pratiquement l'état actuel de la technique.

En outre, les offices de brevets échangent entre eux leur documents de brevets afin de permettre un examen approfondi de la nouveauté. C'est ainsi que chaque office de brevets possède plusieurs collections de brevets. L'OPRI dispose par exemple d'environ 15 collections, ce qui représentent environ 20 millions de documents de brevets.

Il va de soi qu'une telle documentation de brevets est très intéressante pour l'industrie qui veut rénover et pour les centres de recherche : on évite ainsi de gaspiller beaucoup d'argent et de temps pour l'invention de choses qui existent déjà ou pour la contrefaçon inconsciente d'inventions brevetées.

Le point crucial est ici la recherche de documents pertinents.

5. Droits d'auteur

En raison de l'évolution technique dans le domaine de la communication et des moyens audio-visuels, des marchés importants ont été créés pour des produits qui mettent en circulation le résultat d'une imagination créative à une échelle internationale. Exemples : programmes de T.V. par satellite et par câbles, des cassettes et disques audio et vidéo, des programmes d'ordinateur.

Le travail créatif investi dans ces produits tombe sous la protection des droits d'auteur, dont le but est de faire bénéficier l'auteur du succès d'un ouvrage

naux veilleront à la mise à la disposition du public de la documentation de brevets. Afin de développer cette documentation de brevets jusqu'à un niveau minimum dans tous les pays membres, l'Organisation européenne des brevets a pris une série de mesures, entre autres l'attribution de 2 postes pour la consultation et l'impression de CD-ROM et une intervention de 50 % dans les 8 postes suivant, la mise à la disposition d'un poste pour l'interrogation des bases de données EPOQUE, et pour certains pays la mise à la disposition temporaire d'un agent de liaison de l'OEB en vue d'entamer cette documentation de brevets. L'OEB appose également la classification internationale complète des brevets sur les demandes belges.

Pour les fonctionnaires de l'OEB die na hun op rust stelling zich in België komen vestigen moet de DIE wel een aanpassing van de pensioenen voor zijn rekening nemen wegens de belastingen op deze pensioenen (nu reeds ± 10 M per jaar, maar deze som kan later erg oplopen).

C) Octrooidocumentatie

In het octrooisysteem wordt het tijdelijk monopolie voor de exploitatie van de uitvinding toegekend in ruil voor de publicatie van de uitvinding. Een octrooi is dikwijls de eerste publicatie van een uitvinding. Als men dus een volledige collectie octrooiën heeft, bekomt men zo praktisch de huidige stand van de techniek.

Daarbij komt nog dat de octrooidiensten onderling hun octrooi-documenten uitwisselen om een grondig onderzoek naar de nieuwigheid mogelijk te maken. Dit maakt dat iedere octrooidienst verschillende octrooi-collecties bezit. De DIE heeft zo bvb. ongeveer een 15-tal collecties, wat ongeveer een 20 miljoen octrooidocumenten vertegenwoordigt.

Het spreekt vanzelf dat zulk een octrooidocumentatie heel interessant is voor de industrie die wil renoveren en voor de opzoekingscentra : het kan vermijden dat veel geld en tijd gestoken wordt in het uitvinden van zaken die reeds bestaan of in het onbewust namaken van geoctrooideerde uitvindingen.

Het cruciaal punt is hier het opzoeken van pertinente documenten.

5. Auteursrecht

Door de technische evolutie op het domein van de communicatie en de audiovisuele media zijn belangrijke markten ontstaan voor produkten, die het resultaat van een creatieve verbeelding op internationale schaal in omloop brengen. Voorbeelden hiervan zijn : programma's van sateliet- en kabel-t.v., audio- en videocassettes en -discs, computerprogramma's.

Het creatief werk dat in deze produkten is geïnvesteerd, valt onder de bescherming van het auteursrecht, dat wil bereiken dat het succes van een crea-

créatif. La législation de base sur les droits d'auteur date de la fin du 19ème siècle et était alors principalement axée sur la protection de produits classiques comme des livres, tableaux, livrets et partitions de musique. Les règles des droits d'auteur devraient donc être adaptées et affinées, afin de permettre une protection effective des nouveaux produits qui peuvent très facilement être copiés par les techniques modernes. Dans la plupart des pays une adaptation des droits d'auteur classiques a été opérée ou est en préparation.

Le département des Affaires économiques est chargée du traitement des propositions au niveau européen et international (GATT, OMPI), l'Administration de la Justice étant compétente pour suivre en droit national les débats relatifs à la proposition de loi sur les droits d'auteur.

Afin d'empêcher que les nouveaux règlements nationaux présentent de grandes différences, qui constituent des obstacles à la libre circulation des nouveaux produits, ou qui aboutissent à des conditions divergentes pour la production et la distribution des oeuvres et qui font ainsi obstacle à la concurrence, on vise une harmonisation au niveau international. A l'intérieur de la C.E.E., les règles de base pour la réalisation d'un marché intérieur sont également d'application à la circulation des produits audiovisuels et l'informatique. En vue du marché interne à partir du 1^{er} janvier 1993, la Commission européenne a proposé une série de directives qui sont traitées par le Conseil Marché Intérieur.

Le 22 janvier 1991 la Commission européenne a, comme suite à son livre vert sur les droits d'auteur de 1988, publié un programme d'actions qu'elle a l'intention d'entreprendre dans le domaine des droits d'auteur et des droits voisins, dans le cadre de la réalisation du marché intérieur. Une de ces initiatives a entre-temps déjà abouti à l'adoption d'une directive, à savoir la directive du 14 mai 1991 relative à la protection juridique des programmes d'ordinateurs. Cette directive doit être transposée dans la législation des pays membres avant le 1^{er} janvier 1993. En Belgique les dispositions de la directive sont intégrées dans la proposition de loi Lallemand relative aux droits d'auteur et droits voisins qui a été adopté entre-temps par le Sénat et est pendante devant la chambre.

Les propositions suivantes ont entre-temps encore été introduites auprès du Conseil par la Commission européenne, propositions qui devront être transposées par la Belgique dans le cadre de la proposition Lallemand : une proposition de directive relative au droit de location, au droit de prêt et au droits voisins des droits d'auteur, proposition qui a été adoptée comme position commune par le Conseil des ministres le 18 juin 1992; une proposition de directive portant coordination de certaines prescriptions relatives aux droits d'auteur et droits voisins dans le domaine de la diffusion par satellite et la transmission par câble; une proposition de directive relative à

tief werk ten goede komt aan de auteur. De basiswetgeving op het auteursrecht dateert van het einde van de 19de eeuw, en was toen hoofdzakelijk gericht op de bescherming van klassieke produkten zoals boeken, schilderijen, libretto's en muziekpartituren. De regels van het auteursrecht dienden dus te worden aangepast en verfijnd, om een effectieve bescherming te kunnen bieden aan de nieuwe produkten die door de moderne technieken heel gemakkelijk kunnen worden gecopieerd. In de meeste landen is een aanpassing van het klassieke auteursrecht gebeurd of is in behandeling.

Het departement van Economische Zaken is belast met de behandeling van de voorstellen op Europees en internationaal vlak (GATT, OMPI), terwijl het departement van Justitie bevoegd is om de nationale debatten over het wetsvoorstel op de auteursrechten te volgen.

Om te beletten dat de nieuwe nationale regelingen grote onderlinge verschillen vertonen, die obstakels vormen voor het vrije verkeer van de nieuwe produkten, of die leiden tot uiteenlopende voorwaarden voor de productie en distributie van de werken en daardoor de concurrentie belemmeren, wordt gestreefd naar harmonisatie op internationaal vlak. Specifiek binnen de E.E.G. zijn de basisregels voor de realisatie van een interne markt ook van toepassing op het verkeer van audiovisuele en informatica-produkten. Met het oog op de interne markt vanaf 1 januari 1993 heeft de Europese Commissie een reeks richtlijnen voorgesteld die behandeld worden door de Raad Interne Markt.

Op 22 januari 1991 heeft de Europese Commissie, als uitvloeisel van haar Groenboek over het auteursrecht van 1988, een programma bekendgemaakt van acties die zij op het gebied van het auteursrecht en de daarmee verwante rechten wil ondernemen in het kader van de realisatie van de interne markt. Een van deze initiatieven heeft inmiddels reeds geleid tot het aannemen van een richtlijn, met name de richtlijn van 14 mei 1991 betreffende de rechtsbescherming van computerprogramma's. Deze richtlijn moet in de wetgeving van de Lid-Staten worden omgezet voor 1 januari 1993. In België worden de bepalingen van de richtlijn geïntegreerd in het wetsvoorstel - Lallemand betreffende het auteursrecht en de naburige rechten dat inmiddels door de Senaat werd aangenomen en bij de Kamer is aanhangig gemaakt.

Door de Europese Commissie werden ondertussen nog volgende voorstellen bij de Raad ingediend, waarvan de omzetting voor België eveneens zal dienen te geschieden binnen het kader van het voorstel - Lallemand : een voorstel voor een richtlijn betreffende het verhuurrecht, het uitleenrecht en met het auteursrecht verwante rechten, dat door de Raad van Ministers als gemeenschappelijk standpunt werd aangenomen op 18 juni 1992; een voorstel voor een richtlijn tot coördinatie van bepaalde voorschriften betreffende het auteursrecht en naburige rechten op het gebied van de satelliet-omroep en de doorgifte via de kabel; een voorstel voor een richtlijn

l'harmonisation de la durée de protection des droits d'auteur et de certains droits voisins; une proposition de directive relative à la protection des bases de données.

Il convient de mentionner encore que le Conseil des ministres a, sur proposition de la Commission, adopté une résolution par laquelle les pays membres s'engagent à ratifier avant le 1^{er} janvier 1995 l'Acte de Paris de 1971 de la Convention de Berne relative à la protection des oeuvres littéraires et artistiques, ainsi que le Traité de Rome de 1961 en matière de protection d'artistes exécutants, producteurs de phonogrammes et d'organisations de diffusion. La Belgique à ce jour est le seul état membre à n'avoir encore ratifié aucun de ces deux instruments internationaux.

LA PROTECTION DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Droit des marques

Adaptation de la loi Benelux sur les marques

Les Etats membres des Communautés européennes sont tenus de transposer la Directive du Conseil relative à l'adaptation du droit des marques. A cette fin les fonctionnaires concernés des trois pays Benelux ont élaboré un projet de Protocole. A cette occasion on s'efforce de réaliser une modification plus approfondie de la loi Benelux. Le projet de loi portant approbation du Protocole sera soumis au Parlement pour la fin de l'année.

Ratification du Protocole de Madrid relatif à l'inscription internationale des marques

Le 28 juin 1988 a été adopté à une conférence diplomatique à Madrid un Protocole en vue de l'extension du système d'inscription internationale des marques. L'objectif de ce texte est de permettre que de nouveaux pays adhèrent au système de l'enregistrement international des marques. L'avantage de ce système est que les titulaires des marques ne doivent déposer qu'une seule demande en vue de la protection de leur marque dans un grand nombre de pays. Il est prévu que de nouveaux pays, et notamment le Royaume-Uni, adhéreront rapidement. Le Protocole sera soumis pour ratification au Parlement dans un avenir proche.

Projet de règlement concernant une marque communautaire

Depuis 1988 un projet de règlement a été introduit auprès du Conseil par la Commission européenne en vue de l'instauration d'un nouveau type de marques :

betreffende de harmonisatie van de beschermingsduur van het auteursrecht en van bepaalde naburige rechten; een voorstel voor een richtlijn betreffende de bescherming van databanken.

Daarbij is nog te vermelden dat de Raad van Ministers op voorstel van de Commissie een resolutie heeft aangenomen waarbij de Lid-Staten zich ertoe verbinden voor 1 januari 1995 de Akte van Parijs van 1971 van de Conventie van Bern voor de bescherming van letterkundige en kunstwerken te ratificeren, evenals het Verdrag van Rome van 1961 inzake de bescherming van uitvoerende kunstenaars, producenten van fonogrammen en omroeporganisaties. België is de enige Lid-Staat die tot nog toe geen van beide internationale instrumenten heeft geratificeerd.

DE BESCHERMING VAN DE INTELLECTUELE EIGENDOM

Merkenrecht

Aanpassing van de Benelux-Merkenwet

De Lid-Staten van de Europese Gemeenschappen moeten de Richtlijn van de Raad betreffende de aanpassing van het merkenrecht omzetten. Met het oog daarop is door de betrokken ambtenaren van de drie Benelux-landen een ontwerp van Protocol uitgewerkt. Bij die gelegenheid wordt ernaar gestreefd een meer omvattende wijziging van de Beneluxwet te realiseren. Het wetsontwerp houdende goedkeuring van het Protocol zal tegen het einde van het jaar aan het Parlement worden voorgelegd.

Ratificatie van het Protocol van Madrid betreffende de internationale inschrijving van merken

Op 28 juni 1988 werd op een diplomatieke conferentie in Madrid een Protocol goedgekeurd tot uitbreiding van het stelsel van de internationale inschrijving van merken. De bedoeling van deze tekst is het mogelijk te maken dat nieuwe landen toetreden tot het systeem van de internationale registratie van merken. Het voordeel van dit systeem is dat merkhouders daarbij slechts één aanvraag moeten indienen voor de bescherming van hun merk in een groot aantal landen. Verwacht wordt dat spoedig nieuwe landen, en met name het Verenigd Koninkrijk, zullen toetreden. Het Protocol zal dan ook in de nabije toekomst voor ratificatie aan het Parlement worden voorgelegd.

Ontwerp-verordening inzake een Gemeenschapsmerk

Sinds 1980 is door de Europese Commissie een ontwerp van verordening bij de Raad ingediend tot het instellen van een nieuw type van merken : de

les marques communautaires, qui seront protégées directement et avec un statut uniforme sur tout le territoire de la Communauté. Quelques obstacles d'ordre politique empêchent pour le moment la réalisation d'un consensus au sujet du projet, mais la présidence britannique, appuyée entre autres par la Belgique, tente de réaliser une percée. En cas de réussite, notre pays prendra les mesures d'exécution nécessaires.

Droit des modèles

Livre vert de la Commission européenne

En juin 1991 la Commission européenne a publié un livre vert relatif à la protection juridique des modèles. On y constate que la législation des états membres diffère très fort, ce qui conduit à des distorsions, et des propositions sont faites pour une directive d'harmonisation, ainsi qu'en vue de l'instauration d'un statut d'un modèle communautaire. A la lumière des réactions généralement positives des milieux professionnels concernés, notre pays appuiera la Commission européenne dans l'élaboration de ses propositions.

Droit des brevets

— Modification de la loi belge sur les brevets d'invention

L'expérience pratique de la loi belge sur les brevets de 1984 ainsi que l'évolution récente du droit des Communautés européennes ont rendu une adaptation de certains points de cette loi nécessaire ou souhaitable. Dès que l'examen des propositions élaborées aura été concluant et que des avis auront été émis, un projet sera introduit auprès du Parlement.

— Brevet communautaire

A la Conférence de Luxembourg sur le brevet communautaire de décembre 1989, un Accord a été conclu entre les Etats membres sur la création d'un brevet ayant un statut communautaire unique directement valable sur tout le territoire de la Communauté. Deux Etats membres éprouvant des difficultés d'ordre interne pour ratifier cet Accord dans les délais envisagés, un protocole a été élaboré en vue de permettre une entrée en vigueur de l'Accord à moins de douze pays. A la suite de la plupart des autres Etats membres, la Belgique devra procéder dans les prochains mois à la ratification de l'Accord par le Parlement.

gemeenschapsmerken, die rechtstreeks en met een uniform statuut beschermd zullen worden over het ganse grondgebied van de Gemeenschap. Enkele knelpunten van politieke aard beletten vooralsnog het totstandkomen van een consensus omtrent het ontwerp maar het Britse voorzitterschap, hierin ondermeer gesteund door België, poogt een doorbraak te realiseren. In het bevestigend geval zullen in ons land de nodige uitvoeringsmaatregelen worden genomen.

Modellenrecht

Groenboek van de Europese Commissie

In juni 1991 heeft de Europese Commissie een Groenboek gepubliceerd betreffende de juridische bescherming van modellen. Daarin wordt vastgesteld dat de wetgeving van de Lid-Staten sterk uiteenloopt, wat tot distorsies leidt, en worden voorstellen gedaan voor een harmonisatierichtlijn evenals voor het invoeren van een statuut voor een gemeenschapsmodel. In het licht van de overwegend positieve reacties van de betrokken professionele kringen zal ons land de Europese Commissie ondersteunen bij het uitwerken van haar voorstellen.

Octrooienrecht

— Wijziging van de Belgische wet op de octrooien

De politieke ervaring van de Belgische wet op de octrooien van 1984, evenals de recente evolutie van het Europese gemeenschapsrecht hebben een aanpassing van bepaalde punten van deze wet noodzakelijk of wenselijk gemaakt. Zodra het onderzoek van de uitgewerkte voorstellen zal beëindigd zijn en adviezen zullen gegeven zijn, zal een ontwerp ingediend worden bij het parlement.

— Gemeenschapsoctrooi

Tijdens de Conferentie van Luxemburg inzake het gemeenschapsoctrooi van december 1989 werd een Akkoord gesloten tussen de Lid-Staten over het invoeren van een octrooi met een uniek gemeenschapsstatuut dat onmiddellijk geldig is op het hele grondgebied van de Gemeenschap. Aangezien twee Lid-Staten interne moeilijkheden hadden om dit Akkoord op de voorziene termijn te bekrachtigen, werd een protocol opgemaakt om het Akkoord in ten minste twaalf landen in werking te laten treden. Na de meeste andere Lid-Staten zal België tijdens de komende maanden moeten overgaan tot een ratificatie van het Akkoord door het Parlement.

— *Règlement du Conseil C.E. sur le certificat complémentaire de protection pour les médicaments*

Le 18 juin 1992 le Conseil des ministres C.E.E. a arrêté ce règlement qui accorde aux titulaires de brevets de médicaments la possibilité de demander aux offices nationaux de brevets une prolongation de la durée de validité de leurs brevets. Cette mesure veut compenser la réduction de la durée effective des brevets relatifs aux médicaments compte tenu des longs délais des procédures administratives de mise sur le marché. En cela, ce règlement répond aux vifs souhaits exprimés depuis des années par le secteur industriel concerné. Ce règlement entrant automatiquement en vigueur dans tous les Etats membres six mois après sa publication, l'administration prépare actuellement les mesures d'application à prendre.

— *Proposition de directive C.E.E. concernant la protection juridique des inventions biotechnologiques*

Cette proposition de directive élaborée par la Commission européenne vise à préciser les conditions sous lesquelles des inventions biotechnologiques peuvent faire l'objet d'une protection par brevet. Elle empêche également que des dispositions nationales divergentes soient élaborées qui feraient obstacle à la libre circulation des produits brevetés. La proposition a récemment fait l'objet d'un avis du Parlement européen. L'aspect éthique du dossier a été au centre du débat. Les instances de la Commission et du Conseil doivent maintenant réexaminer la proposition à la lumière des amendements proposés par le Parlement européen. Il est évident que ce dossier concerne de multiples enjeux essentiels et que les autorités politiques belges l'abordent avec la plus grande attention.

VI. — LES ASSURANCES

1. Le marché

A. Le nombre d'entreprises

Le nombre d'entreprises plus au moins actives sur le marché belge a légèrement régressé ces dernières années. Deux mouvements en sens contraire se sont produits : d'une part, les regroupements au sein d'entreprises multinationales et, d'autre part, la création par les banques de filiales compagnies d'assurances. De cette façon, le nombre d'entreprises d'assurances en Belgique est actuellement stabilisé aux alentours de 275 unités.

— *Verordening van de Raad van de E.G. inzake het bijkomende certificaat tot bescherming van de geneesmiddelen*

Op 18 juni 1992 heeft de Raad van Ministers van de E.E.G. een verordening goedgekeurd die aan de titularissen van octrooien van geneesmiddelen de mogelijkheid toekent om aan de nationale octrooidiensten een verlenging aan te vragen van de geldigheidsduur van hun octrooien. Deze maatregel wil de vermindering van de effectieve duur van de octrooien inzake geneesmiddelen compenseren, rekening houdend met de lange termijnen van de administratieve procedures om die op de markt te brengen. Zo beantwoordt deze verordening aan de wensen die sinds jaren door de betrokken industriesector geuit worden. De verordening treedt automatisch in werking in alle Lid-Staten zes maanden na de publikatie ervan en de administratie bereidt momenteel de te nemen toepassingsmaatregelen voor.

— *Voorstel van EEG-richtlijn betreffende de juridische bescherming van biotechnologische uitvindingen*

Dit voorstel van richtlijn uitgewerkt door de Europese Commissie strekt ertoe de voorwaarden te preciseren waaronder biotechnologische uitvindingen het voorwerp kunnen uitmaken van een bescherming door octrooi. Het verhindert eveneens dat uiteenlopende nationale bepalingen zouden opgesteld worden die het vrij verkeer van geoctrooieerde producten zouden belemmeren. Het voorstel heeft onlangs het voorwerp uitgemaakt van een advies van het Europees Parlement. Het ethische aspect van het dossier stond in het middelpunt van het debat. De instanties van de Commissie en de Raad moeten nu het voorstel opnieuw onderzoeken in het kader van de amendementen voorgesteld door het Europees Parlement. Het is vanzelfsprekend dat dit dossier betrekking heeft op verschillende fundamentele belangen en dat de Belgische politieke autoriteiten het met de grootste aandacht behandelen.

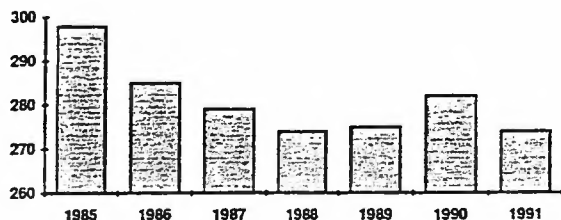
VI. — DE VERZEKERINGEN

1. De verzekeringsmarkt

A. Aantal ondernemingen

In de loop van de laatste jaren is het aantal ondernemingen actief op de Belgische markt er lichtjes op achteruit gegaan. Twee tegengestelde bewegingen hebben zich voorgedaan : enerzijds waren er de hergroeperingen binnen multinationale ondernemingen en anderzijds was er de oprichting door de banken van verzekeringsondernemingen - filialen. Aldus is het aantal verzekeringsondernemingen in België gestabiliseerd rond de 275 eenheden.

Nombre d'entreprises agréées



En revanche les vingt premières entreprises, en terme de primes et autres produits techniques, se partagent à elles seules près des deux-tiers du marché. Cette concentration est encore plus marquée pour certaines branches bien précises, dont la vie. Pour cette activité en effet, les vingt premières entreprises représentent près de 85 % de l'ensemble.

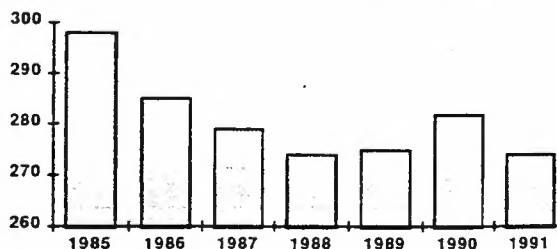
Si l'on raisonne en termes de groupes en non plus d'entités juridiques, la concentration apparaît également fort importante. Les deux premiers groupes du pays déterminent ensemble 23 % de l'encaissement total du marché. La part de marché des dix premiers groupes s'élève pratiquement à 59 %. Ici aussi, la concentration est plus marquée pour les activités vie que pour les activités non-vie. Les chiffres des deux premiers et des dix premiers groupes passent respectivement à 28,4 % et à 75 %.

Sur le plan international, la première caractéristique marquante - et inquiétante - est la faiblesse du chiffre d'affaires réalisé par les entreprises belges à l'étranger. L'activité extra muros des assureurs belges atteint un peu moins de 10 % du volume global, dont les deux tiers sont d'ailleurs à mettre au compte d'une seule entreprise.

La part des entreprises dont le siège social est situé hors de la Belgique est également très faible : à peine 9 % de l'encaissement total. A première vue ceci peut paraître une bonne chose, mais il faut également tenir compte de la présence indirecte des assureurs étrangers en Belgique. En effet, une part importante du marché, entre 35 % et 40 %, est aux mains de grands groupes étrangers, à tel point qu'on peut se demander s'il peut encore être question d'un marché belge. L'expression à la mode devient l'« ancrage belge » des sociétés étrangères.

Cette prise de participation de groupes étrangers fut surtout importante ces dernières années. Cette croissance externe cadre avec la stratégie internationale de ces groupes qui se positionnent en vue de la mondialisation des assurances pour la recherche de leur taille optimale. Les nombreuses fusions, acquisitions et autres conventions de collaboration qui ont

Aantal gecontroleerde ondernemingen



Anderzijds verdelen de eerste twintig ondernemingen, in termen van premies en andere technische produkten, onder elkaar bijna twee derden van de markt. Deze concentratie is nog meer uitgesproken voor bepaalde takken, onder meer de tak leven. Voor deze activiteit vertegenwoordigen inderdaad de eerste twintig ondernemingen vrijwel 85 % van het totaal incasso.

Indien men redeneert in termen van groepen en niet van juridische entiteiten, blijkt de concentratie eveneens zeer sterk. De eerste twee groepen van het land zijn samen goed voor 23 % van het totale incasso van de markt. Het marktaandeel van de eerste tien groepen bedraagt nagenoeg 59 %. Ook hier is de concentratie opvallender voor de activiteiten leven dan voor de activiteiten niet-leven. De cijfers van de eerste twee en de eerste tien groepen lopen respectievelijk op tot 28,4 % en 75 %.

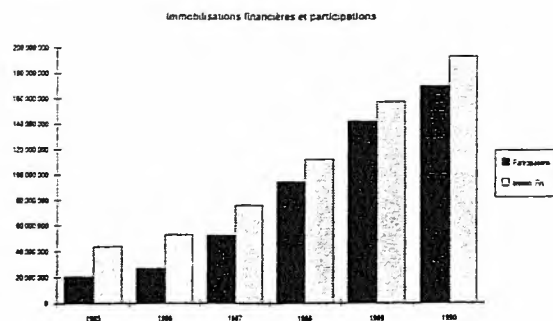
Op internationaal vlak is het eerste markante - en verontrustende - kenmerk het zwakke omzetcijfer dat door de Belgische ondernemingen in het buitenland werd gerealiseerd. De activiteit extra muros van de Belgische verzekeraars bedraagt iets minder dan 10 % van de globale activiteit. Bovendien komt twee derden van die buitenlandse activiteit voor rekening van één enkele onderneming.

Ook het aandeel van de ondernemingen met zetel buiten België is laag : nauwelijks 9 % van het totale incasso. Op het eerste zicht kan dit misschien een goede zaak lijken, maar er moet ook rekening worden gehouden met de indirecte aanwezigheid van de buitenlandse verzekeraars in België. Een aanzienlijk deel van de markt - tussen 35 % en 40 % - is immers in handen van grote buitenlandse groepen, zodat men zich kan afvragen of er nog wel sprake is van een Belgische markt. Heeft men het niet steeds meer over de « Belgische verankering » van de buitenlandse ondernemingen ?

Het nemen van participaties door buitenlandse groepen won vooral de laatste jaren aan belang. De schaalvergroting die de grote internationale groepen nastreven, kadert in de internationale strategie van die ondernemingen die geplaatst voor de mondialisering van de verzekeringsmarkt op zoek gaan naar hun optimale dimensie. De talrijke fusies, acquisities

jaloné cette évolution sont bien connues et ont été abondamment relayées par les médias.

Au bilan des entreprises, cela se traduit par une très forte croissance du poste « Immobilisations financières ». Parmi celles-ci, la part des participations durables dans d'autres entreprises (compagnies d'assurances ou non) a pris ces dernières années une part prépondérante.



	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Immobilisations financières	43 731 428	52 710 104	75 466 853	111 455 208	156 935 264	192 841 774
Participations	20 502 070	26 970 561	52 066 592	94 032 049	141 479 203	165 665 112
	47,37%	51,17%	68,99%	84,58%	90,15%	87,38%

Une des conséquences de ce fait est une diminution des plus-values latentes sur ces actifs, puisque dans la plupart des cas, les nouvelles acquisitions se sont faites au prix du marché. De la sorte, une des sources des plus-values sur réalisations d'actifs qui, ces dernières années, ont permis à un certain nombre d'entreprises de compenser les pertes techniques, s'est tarie.

Notons enfin que la difficulté en cette matière de groupes de sociétés est de cerner de manière précise cette notion de « groupe d'entreprises ». Ce n'est en effet que tout récemment, avec les modifications apportées à la loi du 9 juillet 1975 en juillet 1991 que l'Office de Contrôle est autorisé à demander des renseignements précis sur la structure de l'actionnariat des entreprises d'assurances.

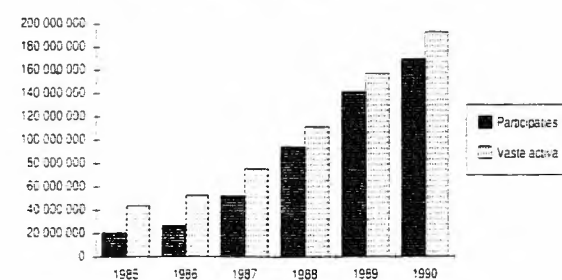
B. Pénétration et densité

Tant au plan européen que mondial, la Belgique ne représente qu'une petite part de marché. En terme de premier, elle représente environ 0,6 % du total mondial et 2,5 % du volume de la CEE. La comparaison en terme de prime par habitant n'est pas non plus favorable à la Belgique. Certes, de 1960 à 1988 la prime moyenne par habitant a été multipliée par 16,33 passant de 38,9 \$ à 635,1 \$. Mais, dans le même temps, le facteur multiplicatif a été de 19,43 en Grande-Bretagne, 20,90 en France, 32,08 en Allemagne. Dans ces trois pays, nos concurrents les plus directs au niveau européen, la prime moyenne par habitant

et andere samenwerkingsovereenkomsten die deze ontwikkeling kenmerkten, zijn genoegzaam gekend en kregen ruime aandacht in de media.

Op de balans van de ondernemingen komt deze evolutie tot uiting door een zeer sterke toename van de post « financiële vaste activa ». Bij deze laatste heeft het aandeel van de vaste participaties in andere ondernemingen (verzekeringsmaatschappijen of niet) de bovenhand genomen.

Financière vaste activa en participaties



	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Financière vaste activa	43 731 428	52 710 104	75 466 853	111 455 208	156 935 264	192 841 774
Participaties	20 502 070	26 970 561	52 066 592	94 032 049	141 479 203	165 665 112
	47,37%	51,17%	68,99%	84,58%	90,15%	87,38%

Eén van de gevolgen hiervan is een vermindering van de latente meerwaarden op deze activa, omdat in de meeste gevallen, de nieuwe aankopen gebeuren tegen marktprijs. Aldus is één van de bronnen van meerwaarden op de realisatie van activa die de laatste jaren aan een aantal ondernemingen de mogelijkheid bood om de technische verliezen te compenseren, opgedroogd.

Stippen we ten slotte ook aan dat op het vlak van groepen van ondernemingen de moeilijkheid er in bestaat een zo juist mogelijke omschrijving te geven van het begrip « ondernemingsgroep ». Het is enkel heel recent, na de wijzigingen aangebracht aan de wet van 9 juli 1975 en door die van 19 juli 1991 dat de Controledienst de toelating heeft gekregen om preciese inlichtingen omtrent de structuur van het aandeelhouderschap van de verzekeringsondernemingen op te vragen.

B. De penetratie en de concentratie van de markt

Zowel op Europees vlak als op wereldschaal vertegenwoordigt België maar een klein deel van de markt. In premie uitgedrukt, neemt ons land ongeveer 0,6 % van het totaal op wereldschaal en 2,5 % van het EEG-totaal voor zijn rekening. De vergelijking in termen van premie per inwoner valt evenmin gunstig uit voor België. Van 1960 tot 1988 werd de gemiddelde premie per inwoner vermenigvuldigd met 16,33 en liep aldus op van 38,9 \$ tot 635,1 \$. Over diezelfde periode evenwel beliep de vermenigvuldigingsfactor 19,43 in Groot-Britannië, 20,90 in Frankrijk en 32,08 in Duitsland. In deze drie landen, onze

s'élève en 1988 respectivement à 933,5 \$, 1296,1 \$ et 1208,4 \$ et elle était de 1751,3 \$ aux Etats-Unis.

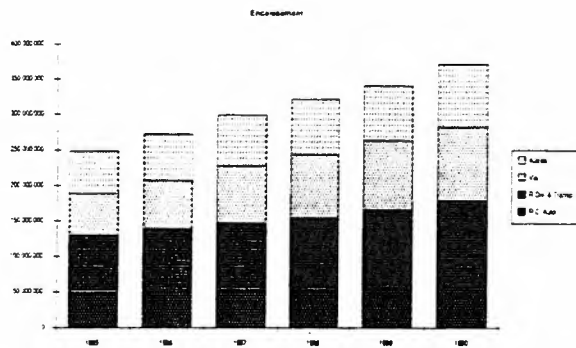
Premie/Habitant (LSD)	1960	1970	1980	1988
Belgique	38,9	90,9	445,5	635,1
CEE (sauf Grèce)	36,9	95,5	451,0	821,1
France	32,3	91,9	419,6	933,5
Allemagne	40,4	125,4	654,2	1296,1
Grande-Bretagne	62,2	120,7	556,0	1208,4
Etats-Unis	175,0	333,2	833,7	1751,3

Certes, des facteurs propres à chaque pays influencent ces données. Tel est le cas, principalement, en ce qui concerne les prestations de la sécurité sociale obligatoire, qui réduisent le besoin de certains types d'assurances (vie, pensions complémentaires, maladies, accidents, voire même responsabilités civiles).

C. Croissance

a) L'encaissement

Néanmoins, le marché de l'assurance est en pleine croissance. L'encaissement, qui était de 94 milliards en 1976, est passé à 228 milliards en 1987, pour atteindre 373 milliards en 1990. Après le creux de 1981-1983, une forte reprise s'est faite sentir en 1986-87. Celle-ci était due à des facteurs ressortissant de l'activité économique générale, mais aussi à d'autres spécifiques à l'assurance. Parmi les premiers, citons la relance générale de l'économie, la reprise du marché hypothécaire, la relance des investissements, ou encore la consommation des ménages à nouveau orientée vers des biens durables.



Primes	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
RC Auto	40.249.781	45.592.524	51.381.531	52.207.248	54.474.577	57.552.029	61.223.790	65.553.073	69.459.306	72.512.521	75.512.521	78.512.521	81.512.521	84.512.521	87.512.521
RC Autres divers et transp.	10.223.790	11.223.790	12.223.790	13.223.790	14.223.790	15.223.790	16.223.790	17.223.790	18.223.790	19.223.790	20.223.790	21.223.790	22.223.790	23.223.790	24.223.790
Vie	40.249.781	45.592.524	51.381.531	52.207.248	54.474.577	57.552.029	61.223.790	65.553.073	69.459.306	72.512.521	75.512.521	78.512.521	81.512.521	84.512.521	87.512.521
A.C.	40.249.781	45.592.524	51.381.531	52.207.248	54.474.577	57.552.029	61.223.790	65.553.073	69.459.306	72.512.521	75.512.521	78.512.521	81.512.521	84.512.521	87.512.521
TOTAL	246.512.521	272.512.521	299.512.521	322.512.521	342.512.521	362.512.521	382.512.521	402.512.521	422.512.521	442.512.521	462.512.521	482.512.521	502.512.521	522.512.521	542.512.521

meest directe concurrenten op Europees niveau, bedroeg de gemiddelde premie per inwoner in 1988 respectievelijk 933,5 \$, 1296 \$ en 1208,4 \$ en beliep zij 1751,3 \$ in de Verenigde Staten.

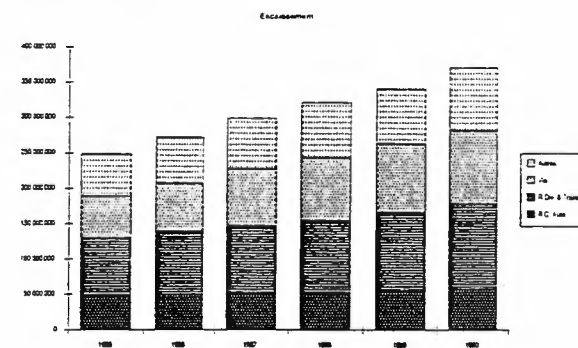
Premie/Inwoner (LSD)	1960	1970	1980	1988
België	38,9	90,9	445,5	635,1
EEG (behalve Griekenland)	36,9	95,5	451,0	821,1
Frankrijk	32,3	91,9	419,6	933,5
Duitsland	40,4	125,4	654,2	1296,1
Verenigd Koninkrijk	62,2	120,7	556,0	1208,4
Verenigde Staten	175,0	333,2	833,7	1751,3

Het is inderdaad zo dat factoren eigen aan elk land de gegevens beïnvloeden. Denken we hierbij in eerste instantie aan de uitkeringen die in het kader van het verplicht sociaal zekerheidsstelsel gebeuren en die de vraag naar bepaalde types van verzekering doen afnemen (leven, bijkomende pensioenen, ziekte, ongevallen, en zelfs burgerrechtelijke aansprakelijkheden).

C. Groei

a) Het incasso

Niettemin is de verzekeringsmarkt in volle groei. Het incasso, dat in 1976 nog 94 miljard bedroeg, is opgelopen tot 228 miljard in 1987, om 373 miljard te bereiken in 1990. Na het dieptepunt van 1981-1983 kende men een krachtig herstel in 1986-1987. Dit was te danken aan factoren voortvloeiend uit de algemene economische activiteit, maar ook aan andere factoren die specifiek zijn voor de verzekering. Wat de eerste factoren betreft, kunnen we de algemene heropleving van de economie, het weer op gang komen van de hypothecaire markt en de herneming van de investeringen aanhalen en nog de consumptie van de gezinnen die zich opnieuw op duurzame goederen richtte.



Primes	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
RC Auto	40.249.781	45.592.524	51.381.531	52.207.248	54.474.577	57.552.029	61.223.790	65.553.073	69.459.306	72.512.521	75.512.521	78.512.521	81.512.521	84.512.521	87.512.521
RC Autres divers et transp.	10.223.790	11.223.790	12.223.790	13.223.790	14.223.790	15.223.790	16.223.790	17.223.790	18.223.790	19.223.790	20.223.790	21.223.790	22.223.790	23.223.790	24.223.790
Vie	40.249.781	45.592.524	51.381.531	52.207.248	54.474.577	57.552.029	61.223.790	65.553.073	69.459.306	72.512.521	75.512.521	78.512.521	81.512.521	84.512.521	87.512.521
A.C.	40.249.781	45.592.524	51.381.531	52.207.248	54.474.577	57.552.029	61.223.790	65.553.073	69.459.306	72.512.521	75.512.521	78.512.521	81.512.521	84.512.521	87.512.521
TOTAL	246.512.521	272.512.521	299.512.521	322.512.521	342.512.521	362.512.521	382.512.521	402.512.521	422.512.521	442.512.521	462.512.521	482.512.521	502.512.521	522.512.521	542.512.521

Parmi les seconds, nous trouvons la baisse générale des tarifs vie en 1986, suite à la nouvelle réglementation, la mise sous contrôle des fonds de pensions, entraînant le passage d'une partie de ceux-ci à l'assurance de groupe, ainsi que la législation relative à l'assurance-pension.

En RC auto, la croissance a été moins marquée. Certes le parc de véhicules s'accroît chaque année, mais la valeur moyenne de ceux-ci n'a pas suivi la même évolution. En outre, l'amélioration générale du bonus des assurés auto a contribué à un tassement de la croissance. En ce qui concerne les risques divers, la croissance est due également à l'apparition ou le développement de nouvelles branches ou couvertures.

b) Les réserves et les valeurs représentatives

Les réserves techniques, qui représentent les 4/5 du passif des entreprises, sont en quelque sorte la dette de celles-ci à l'égard des assurés. On pourrait les comparer parfois à des dépôts bancaires, d'autant plus que les 3/5 se rapportent à l'assurance sur la vie. Plusieurs facteurs déterminent l'évolution du montant de ces réserves. Les principaux sont l'évolution de l'encaissement et le coût moyen des sinistres, ce dernier étant lui-même influencé par l'évolution de divers paramètres tels que le coût de la vie en général, les prix de la construction ou du secteur automobile, les frais hospitaliers...

Ces réserves doivent être représentées, au bilan des entreprises, par des actifs dont la valeur doit être au minimum égale à celle des réserves elles-mêmes.

Le tableau et le graphique ci-dessous indiquent l'évolution des provisions techniques et des valeurs représentatives pour les années 1985 à 1990.

PROVISIONS TECHNIQUES	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Provisions techniques	706 634 687	801 920 046	854 231 304	982 318 783	1 074 920 564	1 164 104 756
Total des valeurs représentatives	783 732 539	855 004 489	915 183 952	1 037 228 975	1 109 148 599	1 199 234 638
Valeurs État belge et titres assimilés	285 822 463	314 488 369	402 596 760	458 662 069	477 748 928	504 498 418
Actions	109 496 022	133 843 440	97 334 436	147 971 557	152 940 084	162 766 581
Immobilisations	61 253 572	62 811 623	67 862 063	71 579 805	84 961 047	101 663 614
Prêts hypothécaires	164 388 730	173 278 310	178 328 653	189 316 935	206 182 507	222 270 087
Autres	162 755 350	170 581 743	166 072 610	171 678 959	187 709 053	207 055 958
Total des valeurs représentatives	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%
Valeurs État belge et titres assimilés	34,31%	36,78%	43,37%	44,03%	43,07%	42,07%
Actions	14,34%	15,63%	10,41%	14,27%	12,75%	13,57%
Immobilisations	8,07%	7,25%	7,25%	6,90%	7,66%	8,48%
Prêts hypothécaires	21,52%	20,27%	19,07%	18,25%	18,59%	18,62%
Autres	21,31%	19,95%	19,90%	16,55%	16,92%	17,27%
Taux de couverture des sinistres	102,08%	106,92%	104,58%	102,59%	103,18%	102,07%

Onder de tweede soort factoren, vinden we de algemene daling van de tarieven leven in 1986 en dit ten gevolge van de nieuwe reglementering, het onder toezicht brengen van de pensioenfondsen, wat de overgang van een deel ervan naar de groepsverzekering met zich meebracht, alsook de wetgeving betreffende de pensioenverzekering.

In de BA-Motorrijtuigenverzekering is de groei minder opvallend verlopen. Weliswaar neemt het wagenpark elk jaar toe, maar de gemiddelde waarde ervan heeft met deze evolutie geen gelijke tred gehouden. Bovendien heeft de algemene verbetering van de bonus van de verzekerden auto bijgedragen tot een terugloop van de groei. Voor de tak « allerlei risico's » is de toename te danken aan het op de markt brengen van meer uitgebreide dekkingen en de ontwikkeling van nieuwe takken.

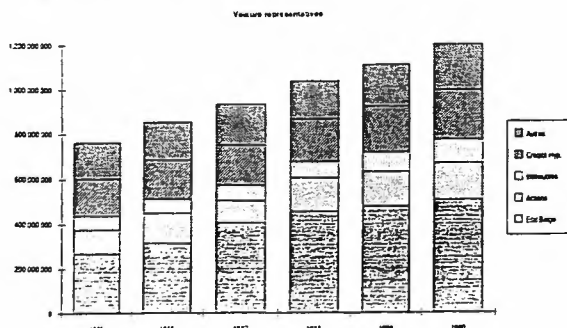
b) De reserves en de dekkingswaarden

De technische reserves, die 4/5 van het passief van de ondernemingen uitmaken, zijn in zekere zin schulden van die ondernemingen ten opzichte van de verzekerden. Men kan ze enigszins vergelijken met bankdeposito's, te meer daar 3/5 betrekking heeft op de verzekering leven. Meerdere factoren bepalen de evolutie van het bedrag van deze reserves. De belangrijkste factoren zijn de evolutie van het incasso en de gemiddelde kosten van de schadegevallen, waarbij deze laatste op hun beurt beïnvloed worden door de evolutie van diverse parameters zoals de kosten van het algemeen levensonderhoud, de prijzen in de autoindustrie en in de bouwsector, de hospitalisatiekosten...

Deze reserves dienen op de balans van de ondernemingen vertegenwoordigd te worden door activa waarvan de waarde minstens gelijk is aan deze van de reserves zelf.

De onderstaande tabel en grafiek geven een beeld van de evolutie van de technische provisies en hun dekkingswaarden over de periode 1985-1990.

TECHNISCHE RESERVES	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Technische reserves	706 634 687	801 920 046	854 231 304	982 318 783	1 074 920 564	1 164 104 756
Total der dekkingswaarden	783 732 539	855 004 489	915 183 952	1 037 228 975	1 109 148 599	1 199 234 638
Belg Staats- & pens. waarden	285 822 463	314 488 369	402 596 760	458 662 069	477 748 928	504 498 418
Aandelen	109 496 022	133 843 440	97 334 436	147 971 557	152 940 084	162 766 581
Onroerende goederen	61 253 572	62 811 623	67 862 063	71 579 805	84 961 047	101 663 614
Hypothecaire leningen	164 388 730	173 278 310	178 328 653	189 316 935	206 182 507	222 270 087
Andere	162 755 350	170 581 743	166 072 610	171 678 959	187 709 053	207 055 958
Total der dekkingswaarden	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%
Belg Staats- & pens. waarden	34,51%	36,78%	43,37%	44,03%	43,07%	42,07%
Aandelen	14,34%	15,63%	10,41%	14,27%	12,75%	13,57%
Onroerende goederen	8,07%	7,25%	7,25%	6,90%	7,66%	8,48%
Hypothecaire leningen	21,52%	20,27%	19,07%	18,25%	18,59%	18,62%
Andere	21,31%	19,95%	19,90%	16,55%	16,92%	17,27%
Dekkingsgraad van de sch. ris.	102,08%	106,92%	104,58%	102,59%	103,18%	102,07%



Ces valeurs représentatives sont importantes pour l'économie nationale. Une proportion nettement plus élevée que le minimum requis (15%) est investie en fonds d'Etat. On remarque aussi l'influence que peuvent avoir les placements en actions (principalement de sociétés belges), en immeubles et en crédits hypothécaires.

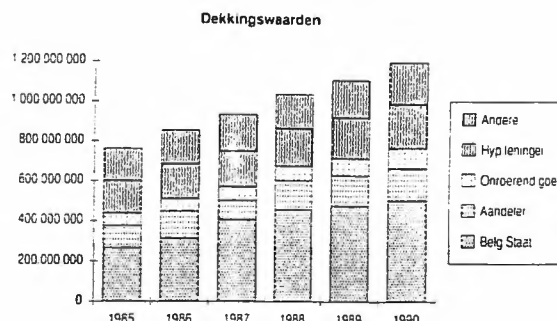
On remarquera aussi un élément inquiétant qui est l'affaiblissement du ratio de couverture des provisions techniques (de 108,08% en 1985 à 102,67% en 1990). Encore convient-il de faire observer d'une part que ce ratio moyen peut cacher des situations fort dissemblables d'une entreprise à l'autre et, d'autre part, qu'il ne dit rien sur la manière dont les provisions sont effectivement calculées.

C'est pourquoi, depuis plusieurs années, l'Office de Contrôle a intensifié ses actions dans ce domaine. A moyen terme, il disposera de statistiques beaucoup plus complètes et plus fiables. Pour les besoins du contrôle, de nouvelles rubriques apparaissent (provisions pour risques en cours et risques suspendus, pour pertes probables, pour sinistres déclarés, pour sinistres I.B.N.R. - incurred but not reported -, pour frais internes de règlement, pour égalisation ou équilibrage, pour vieillissement, pour participations aux bénéfices et ristournes,...). Les montants des transferts éventuels de ces diverses provisions doivent dorénavant être mentionnés.

D'autres rubriques déjà existantes sont élargies : la charge des sinistres par année de survenance (prestations et provisions) sera suivie pendant dix ans au moins et la demande de renseignements relatifs au nombre de sinistres déclarés et en cours concerne désormais l'ensemble des branches automobile, risques divers et transport.

c) Les résultats

Traditionnellement et bien que ceci ne soit pas la règle d'un point de vue théorique, l'activité d'assurance entraîne des pertes techniques. Jusqu'il y a peu celles-ci étaient compensées par les revenus des placements financiers, ainsi que les plus-values sur réalisations d'actifs. Mais les derniers chiffres con-



Deze dekkingswaarden zijn belangrijk voor de nationale economie. Een percentage dat duidelijk hoger is dan het vereiste minimum (15%) wordt geïnvesteerd in staatsfondsen. Ook het belang van beleggingen in aandelen, (hoofdzakelijk van Belgische ondernemingen) in onroerende goederen en hypothecaire kredieten komt duidelijk naar voor.

Een verontrustende vaststelling is de daling van de dekkingsgraad van de technische provisies (van 108,08 % in 1985 naar 102,67 % in 1990). Het dient opgemerkt dat enerzijds deze ratio slechts een gemiddeld beeld geeft en sterk uiteenlopende situaties van onderneming tot onderneming kan dissimuleren, en anderzijds dat deze dekkingsgraad ook niets zegt over de wijze waarop de technische provisies werden berekend.

Vandaar ook dat de Controledienst zich de laatste jaren zich op dit punt sterk heeft toegespitst. Op middellange termijn zal hij beschikken over meer volledige en meer betrouwbare statistieken. Teneinde de controlemogelijkheden van de Dienst te vergroten, werden een aantal nieuwe rubrieken ingevoerd (provisie voor lopende en geschorste risico's, provisie voor dreigende verliezen, provisie voor aangegeven schadegevallen, provisie voor schadegevallen I.B.N.R. - incurred but not reported -, provisie voor interne regelingskosten, egalisatie- en vereveningsprovisie, vergrijzingsprovisie, provisie voor winstdaandelen en ristorno's,...). De bedragen van de eventuele overdrachten van deze verschillende provisies moeten in het vervolg vermeld worden.

Andere reeds bestaande rubrieken worden verruimd. Zo zal de schadelast per voorvalsjaar (uitkeringen en provisies) opgevolgd worden gedurende tenminste 10 jaar en de te verstrekken gegevens met betrekking tot het aantal gemelde en nog lopende schadegevallen zullen voortaan het geheel van de takken B.A.motorrijtuigen, Allerlei Risico's en Transport tot voorwerp hebben.

c) De resultaten

Traditiegetrouw brengt de verzekeringsactiviteit technische verliezen met zich mee. Tot voor kort werden deze gecompenseerd door de financiële opbrengsten van beleggingen, alsook door de meerwaarden op activa. Maar de laatste precieze cijfers, die van 1990, laten een duidelijk merkbare verslech-

nus avec précision, ceux de 1990, laissent apparaître une très nette dégradation tant des résultats techniques que du résultat global.

Bien sûr, le secteur des assurances déjà secoué fortement par les tempêtes de janvier 1990 et par les mauvais résultats de la branche accidents de travail a pâti ces dernières années du léger tassement de la conjoncture économique en général. Mais cela n'explique pas tout. Les difficultés actuelles étaient prévisibles depuis plusieurs années et des voix s'étaient élevées pour attirer l'attention des entreprises sur les résultats techniques insuffisants et sur le danger de compter systématiquement sur les bénéfices de placement et, ces dernières années, sur les éventuelles plus-values pour équilibrer les comptes. Des pratiques malsaines ont également contribué à perturber le marché. On a assisté notamment à des bradages insensés des tarifs par exemple dans les assurances de responsabilité civile et de dégâts matériels auto, en assurances contre les accidents du travail et dans les assurances incendie des risques spéciaux.

tering van de technische resultaten én van het algemeen resultaat zien.

Natuurlijk is het zo dat de verzekeringssector die reeds grondig werd dooreengeschud door de stormen van januari 1990 en door de slechte resultaten van de tak arbeidsongevallen, de laatste jaren te lijden heeft gehad onder de lichte verzwakking van de algemene economische conjunctuur. Maar dit verklaart niet alles. De huidige moeilijkheden waren reeds jaren geleden voorspeld. Stemmen waren opgegaan om de ondernemingen te wijzen op de onvoldoende technische resultaten en op het gevaar om stelselmatig te rekenen op de opbrengsten van beleggingen en, vooral de laatste jaren, op de eventuele meerwaarden om de rekeningen in evenwicht te brengen. Ongezonde praktijken hebben eveneens bijgedragen tot een ontregeling van de markt. Zo werd vastgesteld dat ondoordachte premiereducties werden toegestaan onder meer in de verzekeringen burgerrechtelijke aansprakelijkheid en materiële schade auto, de verzekeringen arbeidsongevallen en in de brandverzekering voor speciale risico's.

COMPTE DE RESULTAT GLOBAL		1985	1986	1987	1988	1989	1990
I.	Résultat technique	-9 241.639	569 167	-3 598 000	-13 569 718	-20 438 423	-48 052 413
II.	Résultat de réassurance	-4 541.367	-11 095 062	-7 988 748	-6 999 704	686 582	19 604 324
III.	Résultats financiers	86 542 876	93 358 104	98 500 540	104 551 117	116 778 948	117 203 794
	Résultat technico - financier (I+III) :	77 301 237	93 927 271	94 902 540	90 981 399	96 340 525	69 151 381
	Résultat technico - financier net de réassurance	72 759 870	82 832 209	86 913 792	83 981 695	97 027 107	88 755 705
IV.	Autres résultats d'exploitation	-60 185 399	-63 584 186	-68 384 244	-72 063 216	-78 320 813	-83 607 481
V.	Amortissements sur immeubles	-2 667 928	-5 013 827	-9 403 965	-2 932 228	-9 112 197	-10 550 523
VI.	Plus et moins values sur réalisations	8 105 985	23 325 434	24 307 614	27 992 060	36 274 501	16 583 055
	Moins - values :	-1 128 446	-1 157 869	-4 783 845	-2 508 519	-3 418 405	-3 551 647
	Plus values :	9 234 431	24 483 303	29 091 459	30 500 579	39 692 906	20 134 702
VII.	Résultat exceptionnel	-1 846 104	-2 223 009	-2 036 433	-845 429	-80 749	-456 067
VIII.	Transferts réserves	-2 999 142	-16 915 059	-15 571 758	-16 279 843	-25 256 013	-3 782 393
	Transferts aux réserves immunisées :	-3 024 031	-16 942 998	-15 580 671	-16 285 783	-25 277 411	-5 263 785
	Transferts des réserves immunisées :	24 889	27 939	8 913	5 940	21 398	1 481 392
IX.	Impôt sur le résultat	-3 403 766	-4 933 173	-3 800 567	-4 332 089	-2 442 795	-1 849 712

	nombre	montant	nombre	montant	nombre	montant	nombre	montant	nombre	montant	nombre	montant
Entreprises en bénéfice	230	11 231 963	233	14 242 026	218	13 901 165	206	16 487 850	190	20 613 585	163	13 516 519
Entreprises en perte	67	-1 468 447	53	-753 637	60	-1 876 726	60	-966 900	75	-2 524 544	103	-8 423 935
Total	297	9 763 516	286	13 488 389	278	12 024 439	266	15 520 950	265	18 089 041	266	5 092 584

TOTAAL RESULTAATSREKENING		1985	1986	1987	1988	1989	1990
I.	Technisch resultaat	-9 241 639	569 167	-3 598 000	-13 569 718	-20 438 423	-48 052 413
II	Herverzekeringsresultaat	-4 541 367	-11 095 062	-7 988 748	-6 999 704	686 582	19 604 324
III.	Financieel resultaat	86 542 876	93 358 104	98 500 540	104 551 117	116 778 948	117 203 794
	Rechnisch financieel resultaat (I+II)	77 301 237	93 927 271	94 902 540	90 981 399	96 340 525	69 151 381
	Technisch financieel resultaat netto herverz. (I+II+III)	72 759 870	82 832 209	86 913 792	83 981 695	97 027 107	88 755 705
IV	Andere bedrijfsresultaat	-60 185 399	-63 584 186	-68 384 244	-72 063 216	-78 320 813	-83 607 481
V	Afschrijvingen op beleggingen	-2 667 928	-5 013 827	-9 403 965	-2 932 228	-9 112 197	-10 550 523
VI	Netto meerwaarden op realisatie	8 105 985	23 325 434	24 307 614	27 992 060	36 274 501	16 583 055
	Minderwaarden	-1 128 446	1 157 869	-4 783 845	-2 508 519	-3 418 405	-3 551 647
	Meerwaarden	9 234 431	24 483 303	29 091 459	30 500 579	39 692 906	20 134 702
VII	Uitzonderlijk resultaat	-1 846 104	-2 223 009	-2 036 433	-845 429	-80 749	-456 067
VIII	Overboeking reserves	-2 999 142	-16 915 059	-15 571 758	-16 279 843	-25 256 013	-3 782 393
	Overboeking naar de vrijgestelde reserves	-3 024 031	-16 942 998	-15 580 671	-16 285 783	-25 277 411	-5 263 785
	Overboeking van de vrijgestelde reserves	24 889	27 939	8 913	5 940	21 398	1 481 392
IX	Belasting op het resultaat	-3 403 766	-4 933 173	-3 800 567	-4 332 089	-2 442 795	-1 849 712
	Totaal resultaat	9 763 516	13 488 389	12 024 439	15 520 950	18 089 041	5 092 584

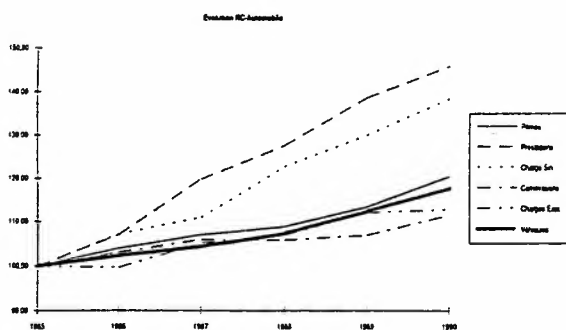
	aantal	bedrag	aantal	bedrag	aantal	bedrag	aantal	bedrag	aantal	bedrag	aantal	bedrag
Ondernemingen met winst	230	11 231 963	233	14 242 026	218	13 901 165	206	16 487 850	190	20 613 585	163	13 516 519
Ondernemingen met verlies	67	-1 468 447	53	-753 637	60	-1 876 726	60	-966 900	75	-2 524 544	103	-8 423 935
Totaal	297	9 763 516	286	13 488 389	278	12 024 439	266	15 520 950	265	18 089 041	266	5 092 584

D. Analyse de quelques branches particulières

a) L'assurance R.C.-Automobile

Les données ci-dessous illustrent bien l'évolution de l'assurance de la responsabilité civile en matière de véhicules automobiles. Le fait principal est la progression plus importante de la charge des sinistres par rapport à celle de l'encaissement.

Au niveau des primes, si le nombre de véhicules assurés est toujours en augmentation, particulièrement ces dernières années, de plus en plus d'assurés bénéficient d'un degré bonus-malus favorable qui freine la hausse de l'encaissement. A cela, il faut ajouter que les assureurs ont dû consentir des baisses de tarif, soit légalement (diminution de 3% des contrats de longue durée et abandon de la surprime de 3% pour la RC-Plus en 1988), soit commercialement (politique de bradage destinée à attirer de nouveaux clients).



VEICULES ET SINISTRES	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Nombre de véhicules assurés 31/12	4 249 252	4 245 012	4 335 042	4 665 317	4 884 485	5 117 760
Nombre de sinistres déclarés dans l'année	794 223	811 461	812 566	844 455	903 156	929 551
Fréquence de sinistres	0,183	0,193	0,187	0,181	0,185	0,181

RESULTAT TECHNIQUE	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Primes	48 049 781	49 892 503	51 381 519	52 306 577	54 474 958	57 552 027
Frais de police et d'avant	35 472	34 934	37 522	38 427	35 725	36 104
Variation des provisions pour sinistres en cours	1 058 556	769 669	641 554	625 068	843 083	1 231 612
Prémiaires	25 128 633	27 932 014	31 266 255	33 330 153	36 214 004	38 101 948
Variation des provisions pour sinistres à régler	5 429 031	6 914 594	4 808 607	6 602 441	8 086 117	9 924 970
Variation des autres provisions	23 317	14 547	130 967	49 751	157 424	-122 414
Commissions	7 687 955	7 267 004	7 503 753	7 458 499	7 572 522	7 558 308
Charges d'exploitation	12 421 071	12 377 800	13 041 197	13 284 646	13 917 256	14 206 420
Saldo	-5 041 350	-5 378 501	-5 993 242	-9 206 313	-10 279 782	-10 152 753

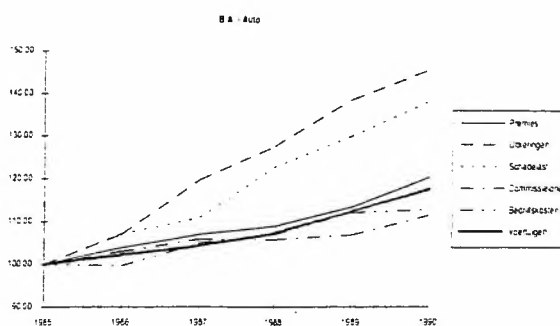
PROVISIONS	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Provisions reçues en cours fin exercice	21 049 956	21 819 935	22 461 509	23 090 577	23 903 650	25 176 797
Provisions prévues à régler fin exercice	100 615 440	107 529 824	112 338 431	118 940 873	125 025 550	131 951 423
Autres provisions fin exercice	27 525	42 075	173 042	503 251	660 675	356 594
Total des provisions fin d'exercice	127 692 921	129 391 834	134 972 982	142 534 701	149 581 275	157 484 784

D. Analyse van enkele bijzondere takken

a) De verzekering B.A.-Auto

De onderstaande gegevens illustreren goed de evolutie van de verzekering burgerrechtelijke aansprakelijkheid inzake motorrijtuigen. Wat vooral opvalt is de stijging van de schadelast in vergelijking met die van het incasso.

Wat de premies betreft - vooral in acht genomen de gestadige groei - stelt men vast dat steeds meer verzekerden van een gunstiger bonus-malusgraad genieten, waardoor de stijging van het incasso wordt afgeremd. Hierbij dient men ook te bedenken dat de verzekeraars hebben moeten instemmen met tarief-dalingen, zowel op wettelijke basis (vermindering met 3 % voor de contracten van lange duur en het wegvallen van de bijpremie van 3 % voor de BA-Plus in 1988), als op commerciële basis (politiek van « uitverkoop » bedoeld om nieuwe cliënten aan te trekken).



VOERTUIGEN EN SCHADEGEVALLEN	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Aantal verzekerde voertuigen 31/12	4 249 252	4 245 012	4 335 042	4 665 317	4 884 485	5 117 760
Aantal schadegevallen tijdens het jaar	794 223	811 461	812 566	844 455	903 156	929 551
Frequentie van schadegevallen	0,183	0,193	0,187	0,181	0,185	0,181

TECHNISCH RESULTAAT	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Primes	48 049 781	49 892 503	51 381 519	52 306 577	54 474 958	57 552 027
Frais en onvoegzaamheden	35 472	34 934	37 522	38 427	35 725	36 104
Wijziging van de premiesreserve	1 058 556	769 669	641 554	625 068	843 083	1 231 612
Uitkeringen	25 128 633	27 932 014	31 266 255	33 330 153	36 214 004	38 101 948
Variation des réserves pour sinistres à régler	5 429 031	6 914 594	4 808 607	6 602 441	8 086 117	9 924 970
Variation des autres réserves	23 317	14 547	130 967	49 751	157 424	-122 414
Commissions	7 687 955	7 267 004	7 503 753	7 458 499	7 572 522	7 558 308
Charges d'exploitation	12 421 071	12 377 800	13 041 197	13 284 646	13 917 256	14 206 420
Saldo	-5 041 350	-5 378 501	-5 993 242	-9 206 313	-10 279 782	-10 152 753

RESERVES	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Prémies reçues en cours fin d'exercice	21 049 956	21 819 935	22 461 509	23 090 577	23 903 650	25 176 797
Res. nog te betalen schadegevallen en onvoegzaamheden	100 615 440	107 529 824	112 338 431	118 940 873	125 025 550	131 951 423
Andere reserves eind d'exercice	27 525	42 075	173 042	503 251	660 675	356 594
Total der reserves eind boekjaar	127 692 921	129 391 834	134 972 982	142 534 701	149 581 275	157 484 784

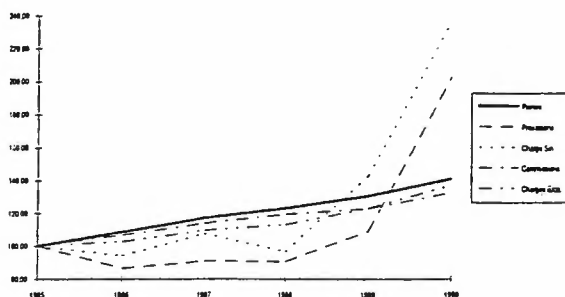
En revanche, la fréquence des sinistres reste élevée et, surtout, le coût moyen de ceux-ci augmente sous l'influence de divers facteurs : indice des prix, coût de la main d'œuvre, frais hospitaliers,... Certains éléments conjoncturels incitent également le public à remplacer ou faire réparer plus souvent leur véhicule : relance de l'économie, relative stabilité des prix des carburants à un niveau relativement bas, augmentation du coût des transports en commun,...

Il convient cependant de faire observer que l'évolution des commissions et des charges d'exploitation reste en dessous de celle des primes, ce qui indique une relative maîtrise de ces éléments par les entreprises. La concurrence entre compagnies et les restructurations d'entreprises au sein d'entités plus larges expliquent l'un et l'autre phénomènes.

Cette évolution explique que le résultat technique de l'assurance RC-Auto est négatif depuis plusieurs années. Traditionnellement, les revenus financiers des importantes provisions de la branche (157,5 milliards en 1990) viennent éponger ces pertes techniques. Cependant, ces revenus ne sont plus aussi élevés que par le passé et la situation peut varier fortement d'une entreprise à l'autre. C'est ainsi que près de 40% des entreprises ont, en 1990, enregistré une perte malgré l'apport des revenus financiers. A l'opposé, d'autres entreprises réalisent des scores tout à fait honorables. La branche RC-Auto est peut-être « à deux vitesses ».

b) L'assurance incendie

L'assurance contre l'incendie semblait être bien sous le contrôle des entreprises jusqu'il y a peu. Le résultat technique était même devenu légèrement positif en 1988. L'encaissement progressait de manière régulière, les commissions et les frais de gestion diminuaient, de même que la charge sinistres (pour les risques industriels).



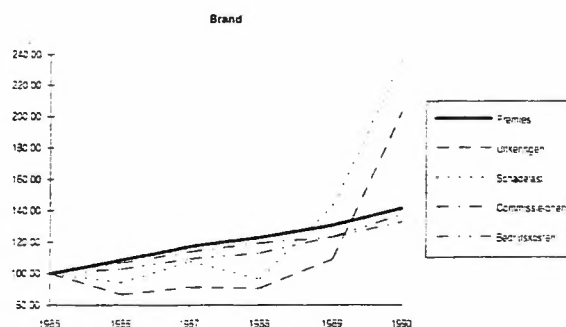
Anderzijds blijft de schade frequentie hoog liggen en, wat belangrijk is, nemen de gemiddelde kosten van de schadegevallen toe onder invloed van verscheidene factoren : indexcijfer, kosten van de arbeidskrachten, hospitalisatiekosten... Enkele conjuncturele elementen zetten het publiek er eveneens toe aan om hun voertuig regelmatig te vervangen of te laten herstellen : heropleving van de economie, relatieve stabiliteit van de brandstofprijzen op een tamelijk laag niveau, stijging van de kosten van het openbaar vervoer,...

De stijging van de commissielonen en de exploitatiekosten belooft echter wel minder dan die van de premies, wat er op wijst dat de ondernemingen een greep hebben op deze elementen. Gezien in een breder perspectief, zijn het de concurrentieslag onder maatschappijen en de herstructurering van de ondernemingen die één en ander verklaren.

De hierboven aangehaalde fenomenen verklaren het negatieve technisch resultaat dat de verzekering BA-Auto sedert meerdere jaren laat optekenen. Traditiegetrouw delgen de financiële inkomsten van de belangrijke provisies van de tak (157,5 miljard in 1990) de put van deze technische verliezen. Niettemin zijn deze inkomsten niet meer zo hoog als in het verleden en de toestand kan fel verschillen van onderneming tot onderneming. Vandaar dat ongeveer 40 % van de ondernemingen in 1990, een verlies hebben laten optekenen ondanks de inbreng van de financiële inkomsten. Anderzijds zijn er ook ondernemingen die een meer dan behoorlijk resultaat kunnen voorleggen. Is de tak BA-Motorrijtuigen een tak « met twee snelheden » geworden ?

b) De brandverzekering

De verzekering tegen brand leek tot recent vrij goed onder controle van de ondernemingen. Het technisch resultaat was zelfs lichtjes positief in 1988. Het incasso nam gestaag toe, de commissielonen en de beheerskosten daalden, evenals de schadelast (voor de industriële risico's).



RESULTAT TECHNIQUE	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premies	31.929.748	34.650.213	37.421.656	39.267.514	41.764.105	45.183.537
Prix de police et d'avenant	66.059	72.766	77.407	76.206	75.345	68.215
Variation des provisions pour risques en cours	916.350	1.097.054	1.174.521	829.523	819.613	1.059.282
Provisions	19.662.755	17.295.930	18.253.524	18.059.556	21.748.354	40.619.245
Variation des provisions pour prestations à régler	-1.125.757	453.189	2.553.233	74.352	5.196.198	4.255.343
Variation des autres provisions	-10.760	5.618	22.527	18.211	41.472	22.549
Commissions	7.566.786	8.100.450	8.548.671	9.035.303	9.343.563	10.265.478
Charges d'exploitation	9.554.503	9.961.409	10.929.707	10.842.407	11.832.744	13.202.545
Saldo	-4.523.053	-2.071.861	-3.141.480	-424.378	-7.143.274	-24.025.354

PROVISIONS	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Provisions pour risques en cours à l'exercice	13.012.112	14.130.242	15.157.954	16.005.656	16.808.553	17.923.767
Provisions pour prestations à régler à l'exercice	16.438.716	16.829.053	18.855.238	18.599.843	24.087.071	28.316.355
Autres provisions à l'exercice	186.775	211.177	211.054	225.408	263.765	277.772
Total des provisions fin d'exercice	29.637.603	31.160.472	34.245.286	35.130.907	41.159.389	46.517.934

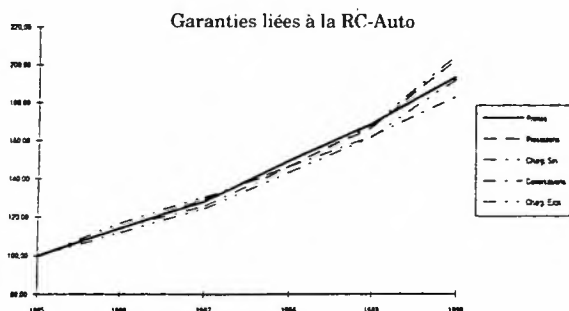
Les années 1989 et 1990 ont connu une brusque dégradation de la situation. La perte technique s'est élevée respectivement à 7 milliards et 24 milliards.

Pour les risques simples, la cause principale est bien sûr les tempêtes de la fin de 1989 et du début de 1990. Pour les risques industriels, le déficit provient essentiellement de quelques sinistres majeurs enregistrés par un petit nombre d'entreprises. Il s'agit donc, dans chaque cas, de situations exceptionnelles qui ont peu de chance de se reproduire les années prochaines. D'ailleurs, la situation s'est déjà notablement améliorée pour les risques industriels puisque la perte technique de cette catégorie est passée de 7,5 milliards en 1989 à 1,5 milliard en 1990.

Une inconnue est cependant l'impact qu'auront les nouveaux tarifs introduits après l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation des risques simples. Cette influence à long terme n'a pu jusqu'à présent être appréciée en raison précisément des tempêtes précitées.

c) Les garanties liées à la RC-Automobile

Il s'agit principalement des diverses assurances dégâts matériels (casco) et de la protection juridique liée à des véhicules automobiles.



TECHNISCH RESULTAAT	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premies	31.929.748	34.650.213	37.421.656	39.267.514	41.764.105	45.183.537
Prix en bijvoegselaan	66.056	72.766	77.407	76.206	75.345	68.215
Wijziging van de premiereserve	916.350	1.097.054	1.174.521	829.523	819.613	1.059.282
Uitkeringen	19.662.755	17.295.930	18.253.524	18.059.556	21.748.354	40.619.245
Variatie reserves nog uit te maken betreffen	-1.125.757	453.189	2.553.233	74.352	5.196.198	4.255.343
Variatie der andere reserves	-10.760	5.618	22.527	18.211	41.472	22.549
Commissies	7.566.786	8.100.450	8.548.671	9.035.303	9.343.563	10.265.478
Commiswachten	9.554.503	9.961.409	10.929.707	10.842.407	11.832.744	13.202.545
Belegkosten						
Saldo	-4.523.053	-2.071.861	-3.141.480	-424.378	-7.143.274	-24.025.354

RESERVES	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Prémiereserve einde boekjaar	13.012.112	14.130.242	15.157.954	16.005.656	16.808.553	17.923.767
Res. nog uit te maken betreffen einde boekjaar	16.438.716	16.829.053	18.855.238	18.599.843	24.087.071	28.316.355
Andere reserves einde boekjaar	186.775	211.177	211.054	225.408	263.765	277.772
Totaal der reserves einde boekjaar	29.637.603	31.160.472	34.245.286	35.130.907	41.159.389	46.517.934

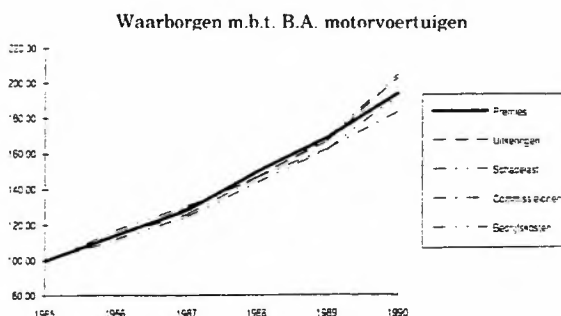
In de jaren 1989 en 1990 deed zich een bruske ommekeer in deze toestand voor. Het technisch verlies nam toe tot respectievelijk 7 miljard en 24 miljard.

Wat de eenvoudige risico's betreft, ligt de belangrijkste oorzaak natuurlijk bij de stormen van eind 1989 en begin 1990. Wat de industriële risico's betreft, is het deficit in grote mate te wijten aan enkele schadegevallen van grotere omvang ten laste van een klein aantal ondernemingen. In beide gevallen gaat het om uitzonderlijke situaties met weinig kans op herhaling tijdens de komende jaren. Bovendien is de toestand reeds aanzienlijk verbeterd voor de industriële risico's. Het technisch verlies van deze categorie ging van 7,5 miljard in 1989 naar 1,5 miljard in 1990.

Wat echter een onbekende factor blijft, is de impact van de nieuwe tarieven toegepast volgend op het invoeggetreden van de nieuwe reglementering voor de eenvoudige risico's. De invloed ervan op lange termijn kan tot nog toe niet juist ingeschat worden omwille van voornoemde stormen.

c) De waarborgen verbonden aan de B.A.-Auto

Het gaat in hoofdzaak om de verzekeringen materiële schade (casco) en rechtsbijstand met betrekking tot de motorrijtuigen.



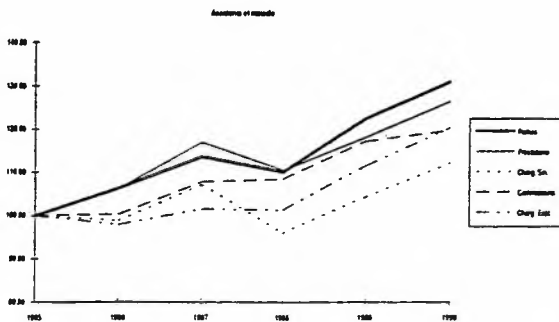
RESULTAT TECHNIQUE	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premies	14 070 033	16 088 854	18 072 592	21 102 892	23 526 595	27 350 494
Frais de police et d'avant	11 652	14 673	15 847	16 492	15 241	37 404
Variation des provisions pour risques en cours	611 063	856 413	985 585	1 223 583	1 102 310	1 323 166
Prestations	9 879 050	11 294 917	12 519 239	14 502 425	16 536 349	20 074 850
Variation des provisions pour prestations à régler	694 371	1 048 328	997 067	975 922	1 258 938	1 553 400
Variation des autres provisions	4 840	6 870	20 252	19 119	8 876	21 242
Commissions	2 486 719	2 849 609	3 126 228	3 642 134	4 041 720	4 559 183
Charges d'exploitation	3 963 966	4 433 718	4 937 526	5 692 512	6 427 115	7 555 857
Solde	-3 548 256	-4 376 378	-4 787 528	-4 925 831	-5 543 372	-7 319 520

PROVISIONS	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Provisions pour risques en cours fin exercice	5 774 273	6 622 040	7 550 070	8 639 252	9 541 457	11 280 526
Provisions pour prestations à régler fin exercice	6 222 268	7 319 475	8 103 417	9 259 500	10 527 355	12 159 315
Autres provisions fin exercice	27 544	34 935	54 289	73 252	82 062	103 311
Total des provisions fin d'exercice	12 024 085	13 976 490	15 715 776	18 172 014	20 550 864	23 543 151

Pour les mêmes raisons, l'évolution suit celle déjà signalée pour la RC-auto : forte progression de l'encaissement et déficit technique chronique depuis de nombreuses années.

d) Accidents et maladie

Ce groupe ne comprend pas les accidents du travail (sauf une catégorie résiduelle).



RESULTAT TECHNIQUE	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premies	14 180 516	15 074 814	16 121 483	18 622 102	17 386 340	18 635 507
Frais de police et d'avant	23 358	25 512	27 225	32 557	33 969	36 192
Variation des provisions pour risques en cours	222 062	263 544	182 942	273 068	419 364	287 285
Prestations	7 768 256	8 247 140	9 086 230	8 584 442	9 187 575	9 838 955
Variation des provisions pour prestations à régler	2 732 486	2 121 548	2 155 205	1 484 654	1 756 160	1 942 220
Variation des autres provisions	403 414	585 982	330 056	575 884	185 189	346 524
Commissions	1 996 917	2 000 720	2 150 949	2 185 312	2 340 684	2 393 066
Charges d'exploitation	3 982 501	3 897 011	4 039 615	4 032 757	4 443 067	4 797 879
Solde	-2 901 762	-2 016 619	-1 754 850	-1 481 358	-808 710	-960 274

PROVISIONS	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Provisions pour risques en cours fin exercice	3 252 030	3 444 255	3 660 085	3 521 552	4 316 956	5 084 465
Provisions pour prestations à régler fin exercice	22 597 561	24 549 287	26 502 876	21 848 716	24 157 320	25 625 910
Autres provisions fin exercice	2 406 270	3 011 419	3 316 361	1 553 473	1 611 497	1 747 121
Total des provisions fin d'exercice	29 255 861	31 004 961	33 779 322	27 923 741	29 585 773	32 457 500

La progression de l'encaissement a été forte et régulière. La diminution, réelle ou crainte, des prestations de la sécurité sociale n'est certes pas étrangère à ce fait. Cette progression a été plus forte que celle de la charge des sinistres, des commissions et des charges d'exploitation, malgré un contexte qui n'est pas toujours favorable : augmentation du coût de la vie, des soins de santé, ... La conséquence logique est une amélioration graduelle du solde techni-

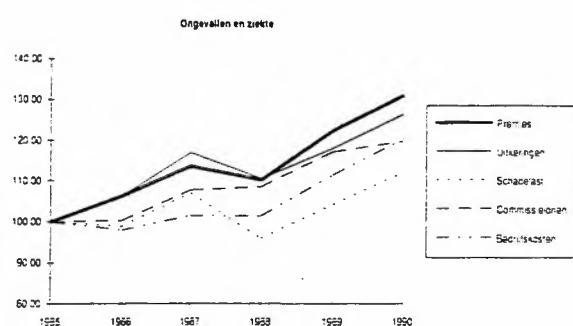
TECHNISCH RESULTAAT	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premies	14 070 033	16 088 854	18 072 592	21 102 892	23 526 595	27 350 494
Pols en beroepskosten	11 652	14 673	15 847	16 492	15 241	37 404
Wijziging van de premiesense	611 063	856 413	985 585	1 223 583	1 102 310	1 323 166
Uitkeringen	9 879 050	11 294 917	12 519 239	14 502 425	16 536 349	20 074 850
Variatie reserves nog uit te maken betreffen	694 371	1 048 328	997 067	975 922	1 258 938	1 553 400
Variatie der andere reserves	4 840	6 870	20 252	19 119	8 876	21 242
Commissies	2 486 719	2 849 609	3 126 228	3 642 134	4 041 720	4 559 183
Beheerskosten	3 963 966	4 433 718	4 937 526	5 692 512	6 427 115	7 555 857
Saldo	-3 548 256	-4 376 378	-4 787 528	-4 925 831	-5 543 372	-7 319 520

RESERVES	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premiesense einde boekjaar	5 774 273	6 622 040	7 550 070	8 639 252	9 541 457	11 280 526
Res. nog uit te maken betreffen einde boekjaar	6 222 268	7 319 475	8 103 417	9 259 500	10 527 355	12 159 315
Andere reserves einde boekjaar	27 544	34 935	54 289	73 252	82 062	103 311
Totaal der reserves einde boekjaar	12 024 085	13 976 490	15 715 776	18 172 014	20 550 864	23 543 151

De evolutie in deze takken houdt gelijke tred met deze van de BA-motorrijtuigenverzekering : sterke toename van het incasso en een chronisch technisch deficit sedert meerdere jaren. De verklaringsgronden zijn deze die werden aangehaald voor de verzekering burgerrechtelijke aansprakelijkheid.

d) Ongevallen en ziekte

Deze groep omvat niet de arbeidsongevallen (behalve een residuele categorie).



TECHNISCH RESULTAAT	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premies	14 180 516	15 074 814	16 121 483	18 622 102	17 386 340	18 635 507
Pols en beroepskosten	23 358	25 512	27 225	32 557	33 969	36 192
Wijziging van de premiesense	222 062	263 544	182 942	273 068	419 364	287 285
Uitkeringen	7 768 256	8 247 140	9 086 230	8 584 442	9 187 575	9 838 955
Variatie reserves nog uit te maken betreffen	2 732 486	2 121 548	2 155 205	1 484 654	1 756 160	1 942 220
Variatie der andere reserves	403 414	585 982	330 056	575 884	185 189	346 524
Commissies	1 996 917	2 000 720	2 150 949	2 185 312	2 340 684	2 393 066
Beheerskosten	3 982 501	3 897 011	4 039 615	4 032 757	4 443 067	4 797 879
Saldo	-2 901 762	-2 016 619	-1 754 850	-1 481 358	-808 710	-960 274

RESERVES	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premiesense einde boekjaar	3 252 030	3 444 255	3 660 085	3 521 552	4 316 956	5 084 465
Reserves nog uit te maken betreffen einde boekjaar	22 597 561	24 549 287	26 502 876	21 848 716	24 157 320	25 625 910
Andere reserves einde boekjaar	2 406 270	3 011 419	3 316 361	1 553 473	1 611 497	1 747 121
Totaal der reserves einde boekjaar	29 255 861	31 004 961	33 779 322	27 923 741	29 585 773	32 457 500

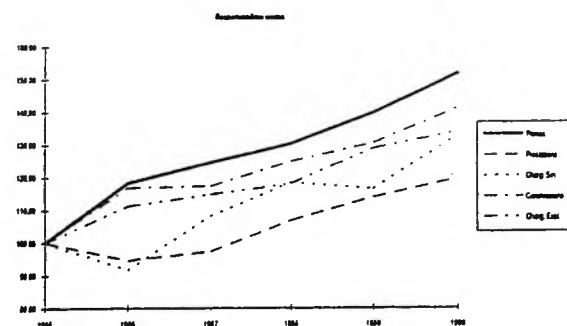
De toename van het incasso is hoog en regelmatig geweest. De werkelijke of gevreesde afname van de prestaties van de sociale zekerheid is hier wellicht niet vreemd aan. De stijging van de premie-ontvangsten is groter geweest dan die van de schadelast, de commissielonen en de exploitatiekosten, en dit in een niet zo gunstige context van stijging van de kosten van het levensonderhoud, van de gezondheidszorgen... Een logisch gevolg was de geleidelijke stijging

que, qui passe de -3 milliards en 1985 à -1 milliard en 1990.

Il convient toutefois de faire observer que la progression de l'encaissement peut s'accompagner d'un rajeunissement de l'âge moyen des assurés. Ce n'est que dans plusieurs années que ce groupe verra sa sinistralité augmenter. Il faut donc que les entreprises constituent dès maintenant des réserves suffisantes pour faire face à cette sinistralité « différée ».

e) Les Responsabilités civiles (autres que la RC-Auto)

Il s'agit principalement des RC Vie privée, Exploitation, Après livraison et Professionnelles.



RESULTAT TECHNIQUE	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premies	9 172 655	10 255 677	11 433 519	11 955 027	12 825 957	13 933 553
Frais de pose et d'entretien	24 234	18 991	17 903	19 677	19 991	18 086
Variation des provisions pour risques en cours	255 431	510 256	247 199	111 720	144 321	-22 670
Prestations	5 243 073	4 561 728	5 103 508	5 599 853	5 977 569	6 274 201
Variation des provisions pour prestations à régler	2 156 034	1 829 424	2 507 480	3 174 045	2 542 559	3 594 469
Variation des autres provisions	3 584	-579	25 350	7 895	25 116	-13 208
Commissions	1 798 612	2 103 513	2 112 563	2 247 125	2 348 993	2 541 747
Charges d'assurance	3 315 471	3 690 628	3 828 229	3 915 521	4 275 491	4 443 243
Saldo	-3 575 283	-2 229 432	-2 783 087	-3 077 355	-2 559 031	-2 536 143

PROVISIONS	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Provisions pour risques en cours fin exercice	3 018 552	3 540 357	3 786 270	3 858 631	4 066 219	4 007 260
Provisions pour prestations à régler fin exercice	27 635 376	29 515 241	32 444 288	35 624 323	38 207 828	41 526 779
Autres provisions fin exercice	102 230	135 816	142 509	145 968	173 622	160 268
Total des provisions fin d'exercice	30 756 318	33 191 424	36 373 167	39 629 922	42 447 669	45 794 407

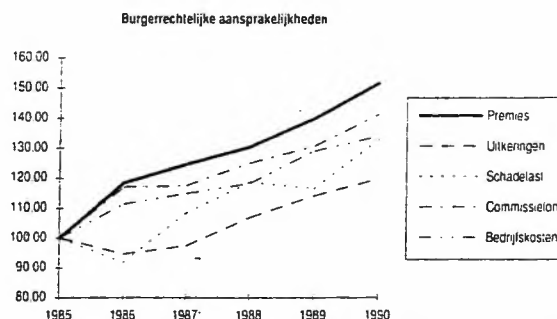
Toutes ces branches ont connu une augmentation de l'encaissement régulière et importante. Les autres éléments progressent également, quoique dans une moindre mesure, mais le solde technique reste négatif (aux alentours de 3 milliards). Cette perte est principalement due à la branche Vie privée (58% du déficit en 1985 et 43% en 1990, alors que l'encaissement représentait respectivement 28% et 27% à peine).

van het technisch saldo, dat van -3 miljard in 1985 naar -1 miljard in 1990 ging.

Er moet wel op gewezen worden dat de toename van het incasso mogelijkwijze is vergezeld gegaan van een verlaging van de gemiddelde leeftijd van de verzekerden. Het is pas in latere jaren dat de schadegevoeligheid van deze groep zal toenemen. Het is van belang dat de ondernemingen vanaf nu reeds voldoende reserves aanleggen om het hoofd te bieden aan deze « uitgestelde » risicofactor.

e) De burgerrechtelijke aansprakelijkheden (verschillend van BA-Auto)

Het gaat hier in het bijzonder over de verzekeringen BA- Privé-Leven, B.A. Exploitatie en Na Levering en de beroepsaansprakelijkheid.



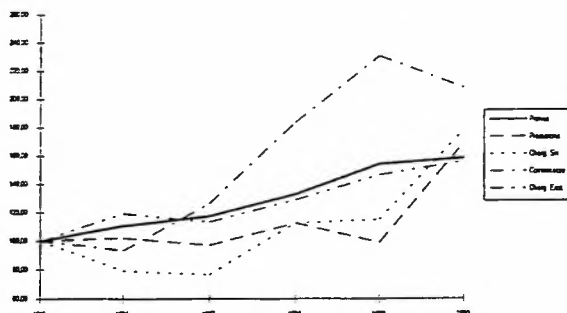
TECHNISCH RESULTAAT	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premies	9 172 655	10 255 677	11 433 519	11 955 027	12 825 957	13 933 553
Pos- en beroepskosten	24 234	18 991	17 903	19 677	19 991	18 086
Wolging van de premiereserve	255 431	510 256	247 199	111 720	144 321	-22 670
Uitkeringen	5 243 073	4 561 728	5 103 508	5 599 853	5 977 569	6 274 201
Variaie reserves nog uit te keren bedragen	2 156 034	1 829 424	2 507 480	3 174 045	2 542 559	3 594 469
Variaie der andere reserves	3 584	-579	25 350	7 895	25 116	-13 208
Commissies	1 798 612	2 103 513	2 112 563	2 247 125	2 348 993	2 541 747
Bedrijfskosten	3 315 471	3 690 628	3 828 229	3 915 521	4 275 491	4 443 243
Saldo	-3 575 283	-2 229 432	-2 783 087	-3 077 355	-2 559 031	-2 536 143

RESERVES	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premiereserve einde boekjaar	3 018 552	3 540 357	3 786 270	3 858 631	4 066 219	4 007 260
Reservies nog uit te keren bedragen einde boekjaar	27 635 376	29 515 241	32 444 288	35 624 323	38 207 828	41 526 779
Andere reserves einde boekjaar	102 350	135 816	142 509	145 968	173 622	160 268
Total der reserves einde boekjaar	30 756 318	33 191 424	36 373 167	39 629 922	42 447 669	45 794 407

Al deze takken hebben een regelmatige en belangrijke toename van het incasso gekend. Daar ook de andere elementen stegen, zij het in mindere mate, bleef het technisch saldo negatief (rond de 3 miljard). Dit verlies is hoofdzakelijk te wijten aan de tak Privé Leven (50 % van het deficit in 1985, 43 % in 1990, terwijl het incasso slechts met respectievelijk 28 % en 27 % steeg).

f) Assurances Crédit et caution

Les données concernent principalement l'assurance-crédit et sont concentrées à plus de 90% auprès de deux compagnies.



RESULTAT TECHNIQUE	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premies	2.492.043	2.754.892	2.927.089	3.306.164	3.839.728	3.943.313
Frais de police et d'avertissement	92.604	88.155	83.211	99.154	95.317	104.148
Variation des provisions pour risques en cours	415.372	184.417	285.592	230.548	161.459	-75.220
Prestations	1.144.014	1.167.325	1.109.840	1.254.525	1.127.313	1.929.523
Variation des provisions pour prestations à régler	147.435	144.043	-122.842	166.131	335.409	386.120
Variation des autres provisions	1	12.511	1.434	2.347	11.451	25.977
Commissions	79.828	68.525	92.764	134.757	169.221	182.650
Charges d'exploitation	1.150.950	1.371.234	1.302.154	1.481.522	1.632.628	1.753.703
Saldo	-346.694	192.905	340.913	107.527	427.564	-154.122

PROVISIONS	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Provisions pour risques en cours	2.992.459	3.176.617	3.462.337	3.692.587	3.730.209	3.914.144
Provisions pour prestations à régler	1.795.144	1.651.109	1.529.859	1.690.220	2.168.870	2.274.134
Autres provisions	1	12.511	14.354	16.673	28.124	65.101
Total des provisions fin d'exercice	4.787.604	4.840.237	5.006.550	5.399.880	5.927.203	6.253.379

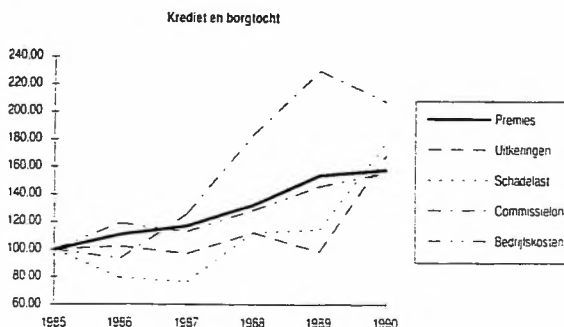
La reprise économique de ces dernières années et le recours toujours accru au crédit ont provoqué une hausse de l'encaissement. Les résultats techniques globaux ont été bons au cours des exercices 1986 à 1989, pour se dégrader en 1990. Il faut sans doute y voir une conséquence de la situation conjoncturelle et des difficultés de remboursement des emprunteurs.

g) Transport

Ce groupe d'activités est peu développé en Belgique, avec un chiffre d'affaires stagnant entre 5,5 et 6 milliards depuis 1985. La plupart des contrats sont en effet directement souscrits à l'étranger, ce domaine étant déjà fortement européanisé. Le solde technique varie peu autour de l'équilibre. Notons aussi la faiblesse des provisions techniques par rapport aux primes.

f) Krediet- en borgtochtverzekering

De gegevens hebben voornamelijk betrekking op de kredietverzekering en zijn voor meer dan 90 % geconcentreerd rond twee maatschappijen.



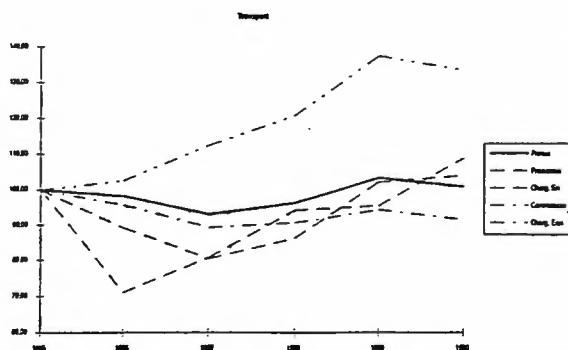
TECHNISCH RESULTAAT	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premies	2.492.043	2.754.892	2.927.089	3.306.164	3.839.728	3.943.313
Pols en bijvoegsnoeden	92.604	88.155	83.211	99.154	95.317	104.148
Wijziging aan de premiereserve	415.372	184.417	285.592	230.548	161.459	-75.220
Uitkeringen	1.144.014	1.167.325	1.109.840	1.254.525	1.127.313	1.929.523
Wijziging reserves nog uit te betalen bedrag	147.435	144.043	-122.842	166.131	335.409	386.120
Waarde der andere reserves	1	12.511	1.434	2.347	11.451	25.977
Commissielonen	79.828	68.525	92.764	134.757	169.221	182.650
Bedrijfskosten	1.150.950	1.371.234	1.302.154	1.481.522	1.632.628	1.753.703
Saldo	-346.694	192.905	340.913	107.527	427.564	-154.122

RESERVES	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premiereserve en de dekking	2.992.459	3.176.617	3.462.337	3.692.587	3.730.209	3.914.144
Reserve nog uit te betalen bedrag en de dekking	1.795.144	1.651.109	1.529.859	1.690.220	2.168.870	2.274.134
Andere reserves en de dekking	1	12.511	14.354	16.673	28.124	65.101
Totaal der reserves einde boekjaar	4.787.604	4.840.237	5.006.550	5.399.880	5.927.203	6.253.379

De economische heropbloei van deze laatste jaren en het toenemend beroep op kredietverlening brachten een verhoging van het incasso mee. De globale technische resultaten evolueerden in positieve zin tijdens de boekjaren 1986 tot 1989, om in 1990 opnieuw te verslechteren. Wellicht is één en ander zeker het gevolg van de conjuncturele toestand en de terugbetalingsmoeilijkheden van de kredietnemers.

g) Transport

Deze groep van activiteiten speelt slechts een kleine rol in België, met een zakencijfer dat stagneert tussen 5,5 en 6 miljard sinds 1985. Het grootste deel van de contracten wordt inderdaad rechtstreeks onderschreven in het buitenland, waarbij Europa steeds meer en meer aan terrein wint. Het technische saldo wijkt weinig af van het gemiddelde. Noteren we ook de lage verhouding van de technische provisies ten opzichte van de premies.

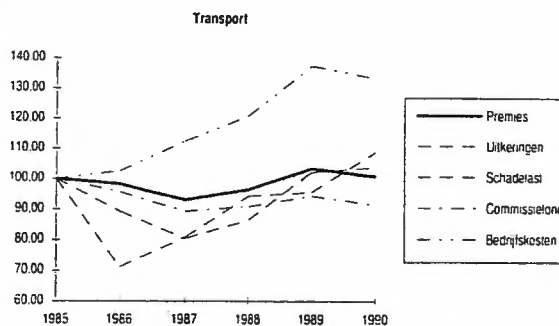
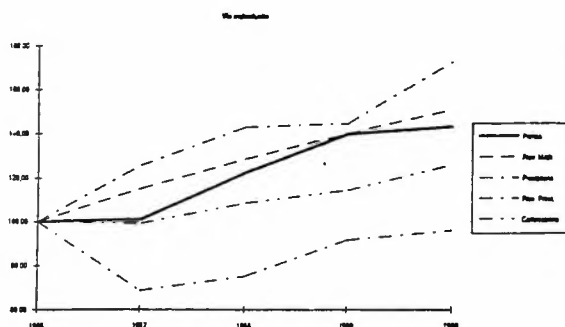


RESULTAT TECHNIQUE	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premies	5.611.251	5.506.680	5.214.005	5.295.970	5.790.520	5.645.183
Frais de police et d'avenant	4.704	3.655	3.893	6.581	6.178	7.089
Variation des provisions pour risques en cours	-40.416	-48.593	-92.424	22.581	238.198	-64.140
Prestations	3.667.078	3.447.961	3.108.643	3.334.134	3.943.627	4.010.684
Variation des provisions pour prestations à régler	163.789	-282.515	143.856	458.455	-99.224	366.884
Variation des autres provisions	37	-344	2.501	684	6.351	597
Commissielonen	1.146.476	1.094.986	1.022.751	1.039.037	1.080.070	1.047.517
Charges d'exploitation	705.307	722.374	792.048	850.813	968.326	938.906
Solde	-226.318	877.687	240.523	-302.753	-340.650	-648.156

PROVISIONS	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Provisions pour risques en cours fin exercice	1.306.936	1.343.508	1.242.244	1.282.309	1.501.252	1.448.315
Provisions pour prestations à régler fin exercice	5.164.283	4.730.511	4.845.413	5.298.603	5.178.478	5.466.922
Autres provisions fin exercice	535	-47	3.347	2.528	8.097	7.200
Total des provisions fin d'exercice	6.471.854	6.073.972	6.091.004	6.583.440	6.687.867	6.922.435

h) Les assurances sur la vie

Les variations du chiffre d'affaires de ces branches concernent principalement l'assurance sur la vie sensu stricto. L'assurance contre le décès est relativement stable car le risque évolue peu, il n'y a pas de changement dans la motivation à souscrire une telle assurance et il n'existe aucun produit de substitution. La composante épargne en revanche subit l'influence de facteurs externes à l'assurance, dont les principaux sont la fiscalité et les perspectives relatives à la sécurité sociale obligatoire. Ajoutons aussi que les assurances populaires, caractérisées par des capitaux faibles et des paiements de prime le plus souvent mensuels, n'ont plus du tout aujourd'hui les faveurs du public.

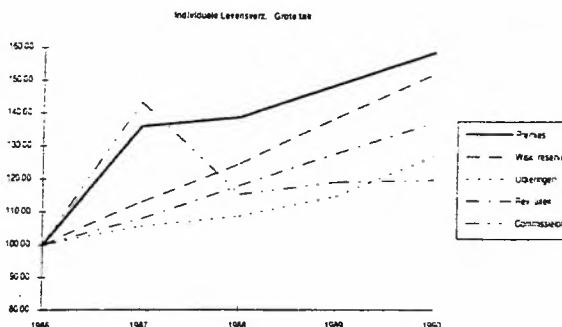


TECHNISCH RESULTAAT	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premies	5.611.251	5.506.680	5.214.005	5.295.970	5.790.520	5.645.183
Pols- en bedrijfskosten	4.704	3.655	3.893	6.581	6.178	7.089
Wijziging van de premiereserve	-40.416	-48.593	-92.424	22.581	238.198	-64.140
Uitkeringen	3.667.078	3.447.961	3.108.643	3.334.134	3.943.627	4.010.684
Variatie reserves nog uit te keren bedragen	163.789	-282.515	143.856	458.455	-99.224	366.884
Variatie der andere reserves	37	-344	2.501	684	6.351	597
Commissielonen	1.146.476	1.094.986	1.022.751	1.039.037	1.080.070	1.047.517
Bedrijfskosten	705.307	722.374	792.048	850.813	968.326	938.906
Solde	-226.318	877.687	240.523	-302.753	-340.650	-648.156

RESERVES	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Premiereserve einde boekjaar	1.306.936	1.343.508	1.242.244	1.282.309	1.501.252	1.448.315
Reserves nog uit te keren bedragen einde boekjaar	5.164.283	4.730.511	4.845.413	5.298.603	5.178.478	5.466.922
Andere reserves einde boekjaar	535	-47	3.347	2.528	8.097	7.200
Total der reserves einde boekjaar	6.471.854	6.073.972	6.091.004	6.583.440	6.687.867	6.922.435

h) De levensverzekeringen

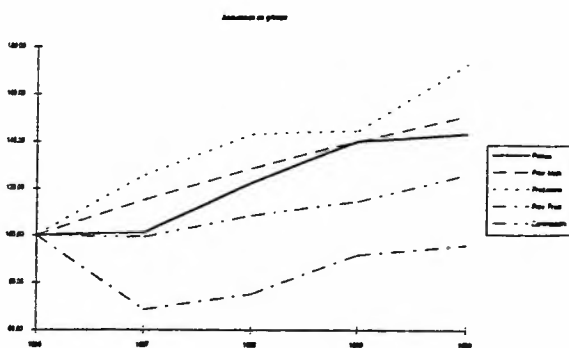
De schommelingen in het incasso van de takken leven hebben voornamelijk betrekking op de levensverzekering sensu stricto. De verzekering tegen overlijden is betrekkelijk stabiel omdat het risico weinig onderhevig is aan evolutie. Er is geen wijziging in de motivatie tot onderschrijven van een dergelijke verzekering en er bestaat geen enkel vervangingsproduct. De component « sparen » daarentegen is onderhevig aan de invloed van aan de verzekering externe factoren waaronder als voornaamste de fiscaliteit en de perspectieven inzake aan de verplichte sociale zekerheid mogen genoemd worden. Voegen we eraan toe dat de volksverzekeringen, gekenmerkt door lage verzekerde kapitalen en veelal maandelijks premiebetalingen momenteel niet meer in de gunst staan van het publiek.



VIE INDIVIDUELLE : GRANDE BRANCHE	1986	1987	1988	1989	1990
Premes	35.129.567	47.308.094	48.846.545	52.374.632	55.936.554
Provisions mathématiques	244.998.556	276.637.267	305.468.942	340.046.416	373.302.593
Prestations et frais, net de récupérations et provisions (actives)	17.357.563	18.373.945	18.504.369	19.568.729	22.150.633
Provisions pour prestations à régler en exercice	2.129.405	2.512.718	2.750.356	2.950.451	3.222.028
Commissions	5.309.066	7.506.978	6.124.458	6.331.259	6.570.540

Le chiffre d'affaires des assurances individuelles a fortement augmenté ces dernières années. Deux phénomènes ont joué. D'une part, il y eut l'introduction de l'assurance pension, surtout en 1987 où il était permis de souscrire deux fois ce type de contrat. D'autre part, les « nouveaux produits » ont connu et connaissent encore un certain succès. Rappelons que ceux-ci se situent à la limite de l'assurance et de l'épargne pure. Ils ont l'avantage d'être plus souples et de permettre une meilleure rentabilité que les produits classiques.

L'accroissement du chiffre d'affaires des assurances de groupe en 1988 et 1989 est principalement dû à la transformation de fonds de pensions en assurances, suite à la mise sous contrôle de ces fonds. Par la suite, la progression s'est ralentie. La faible conjoncture économique attire peu de nouveaux clients.



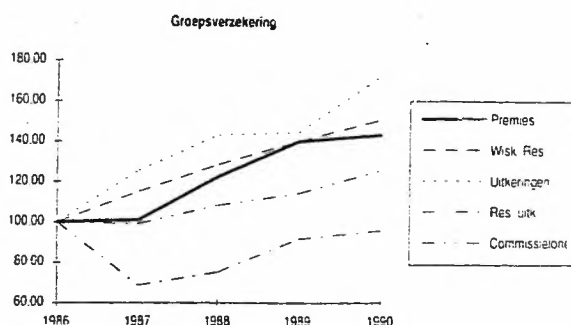
ASSURANCE DE GROUPE	1986	1987	1988	1989	1990
Premes	32.431.235	32.816.108	39.835.885	45.557.482	46.676.033
Provisions mathématiques	295.297.767	329.856.785	380.040.667	414.760.267	446.594.521
Prestations et frais, net de récupérations et provisions (actives)	25.658.043	32.370.217	36.819.195	37.182.502	44.513.587
Provisions pour prestations à régler	1.152.900	794.304	870.438	1.052.457	1.113.515
Commissions	408.447	404.873	443.003	467.615	515.521

En ce qui concerne les résultats, une tendance négative se manifeste depuis 1989. L'année 1988 s'est clôturée avec un solde positif avant répartition bénéficiaire de 25,4 milliards. En 1990, ce montant se réduit à un peu plus de 20 milliards, soit une diminution de 21% en deux ans. Le résultat après participation bénéficiaire est mauvais, car les entreprises accordent des participations, non pas en fonc-

INDIVIDUELLE LEVENSVZERZ. : GROTE TAK	1986	1987	1988	1989	1990
Premes	35.129.567	47.308.094	48.846.545	52.374.632	55.936.554
Wiskunde reserves	244.998.556	276.637.267	305.468.942	340.046.416	373.302.593
Uitkeringen kosten terugkeringen afgelaten en reserves (afgegaan)	17.357.563	18.373.945	18.504.369	19.568.729	22.150.633
Reserves voor nog uit te keren bedragen	2.129.405	2.512.718	2.750.356	2.950.451	3.222.028
Commissies	5.309.066	7.506.978	6.124.458	6.331.259	6.570.540

Het incasso van de individuele verzekeringen is er de laatste jaren sterk op vooruit gegaan. Twee fenomenen hebben meegespeeld. Enerzijds was er de introductie van de pensioenverzekering die vooral in 1987 haar invloed liet gevoelen, toen het toegelaten was dit contract tweemaal te onderschrijven. Anderzijds, kenden en kennen de « nieuwe produkten » een zekere opgang. Deze produkten bevinden zich op de grens van de verzekering en het zuiver sparen. Ten opzichte van de klassieke produkten bieden ze het voordeel soepeler te zijn en een hoger rendement te geven.

De groei van het premieincasso in de groepsverzekering over de jaren 1988 en 1989 is in hoofdzaak te danken aan de omzetting van pensioenfondsen in groepsverzekeringen, en dit vermoedelijk tengevolge van het onder controle brengen van deze fondsen. Sedertdien is de toename vertraagd. De zwakke economische conjunctuur trekt weinig nieuwe klanten aan.



GROEPSVERZEKERING	1986	1987	1988	1989	1990
Premes	32.431.235	32.816.108	39.835.885	45.557.482	46.676.033
Wiskunde reserves	295.297.767	329.856.785	380.040.667	414.760.267	446.594.521
Uitkeringen kosten terugkeringen afgelaten en reserves (afgegaan)	25.658.043	32.370.217	36.819.195	37.182.502	44.513.587
Reserves voor nog uit te keren bedragen	1.152.900	794.304	870.438	1.052.457	1.113.515
Commissies	408.447	404.873	443.003	467.615	515.521

Wat de resultaten betreft, tekent zich een negatieve tendens af sedert 1989. Het jaar 1988 werd afgesloten met een positief saldo voor winstdeling van 25,4 miljard. In 1990 liep dit bedrag lichtjes terug tot 20 miljard wat een vermindering betekent van 21 % in 2 jaar. Het resultaat na winstdeling in 1990 bedroeg iets meer dan 5 miljard. Dit komt overeen met de helft van het bedrag van 1989. De Controledienst

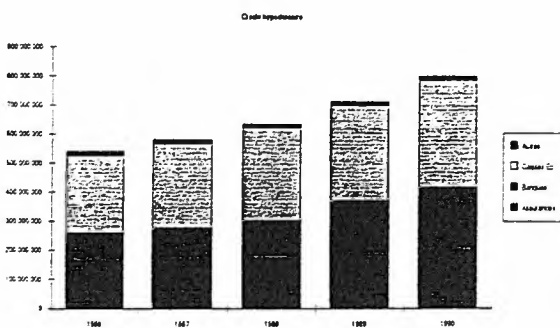
tion de leurs résultats, mais selon la concurrence. Le résultat après participation en 1990 est d'un peu plus de 5 milliards. La moitié de ce qu'il était en 1989. L'Office de Contrôle a dû prendre des mesures sur ce plan vis-à-vis de certaines entreprises.

E. Les fonds de pensions

Les institutions privées de prévoyance ne sont sous le contrôle de l'Office que depuis 1985. Jusqu'à présent, la tâche de l'Office a surtout consisté dans la vérification des règlements de fonds de pensions et des méthodes techniques utilisées par chacun d'eux. Ce n'est qu'à partir de l'exercice comptable 1991 (donc dans le courant de l'année 1992) que l'Office disposera de données statistiques unifiées concernant ces institutions.

F. Le crédit hypothécaire

Les faibles taux d'intérêt de la fin des années 1986 à 1987 ont fortement contribué à la hausse de la demande de crédit hypothécaire. D'autres facteurs ont également joué tels que la faible inflation, les hauts rendements des prêts d'Etat, la politique monétaire restrictive de l'Allemagne et la pression des leaders du marché (OCCH et CGER). L'encours hypothécaire est ainsi passé de 542 milliards à un peu plus de 800 milliards de 1986 à 1990.



CREDITS HYPOTHECAIRES	1986	1987	1988	1989	1990
Compagnies d'assurances	164 226 472	165 132 775	173 828 437	182 470 916	193 639 063
Banques	95 753 235	111 309 222	128 853 269	168 704 448	218 065 265
Caisses d'épargne	265 667 737	290 630 560	316 068 269	327 598 267	368 705 426
Autres	14 966 076	13 503 935	13 437 252	13 821 056	14 758 889
Total	541 613 520	580 596 592	634 287 217	711 594 627	800 168 643

Pour 1991, les données sont plus pessimistes. L'intense demande de fonds due au déficit de la balance commerciale des Etats-Unis, le coût de l'unification allemande et les besoins croissants de l'Europe de l'Est sont les facteurs internationaux qui ont entraîné une hausse des taux d'intérêt. En Belgique, la baisse du précompte mobilier de 25% à 10% a été considérée par certains comme une cause de la hausse des taux en raison du réinvestissement des moyens fiscalement avantageux et peu coûteux pour les institutions (livrets d'épargne) dans des formes de

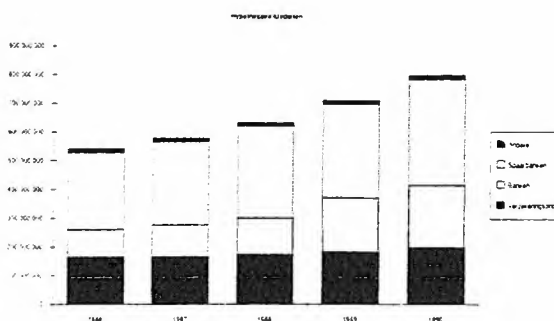
heeft ten opzichte van bepaalde ondernemingen maatregelen moeten nemen.

E. Pensioenfondsen

De private verzorgingsinstellingen staan sedert 1985 onder de controle van de Dienst. Tot hertoe bestond de taak van de Dienst er vooral in de reglementen van de pensioenfondsen en de technische methodes die door elk van hen werden gebruikt na te zien. Het is pas vanaf het boekjaar 1991 (dus in de loop van het jaar 1992) dat de Dienst over gestructureerde informatie over de financiële toestand van deze instellingen zal beschikken.

F. Hypothecair krediet

De lage interestvoeten op het einde van de jaren 1986 en 1987 hebben in belangrijke mate bijgedragen tot de stijging van de vraag naar hypothecair krediet. Andere factoren hebben eveneens meegespeeld zoals de zwakke inflatie, het hoge rendement van staatsleningen, de restrictieve monetaire politiek van Duitsland en de druk van de marktleiders (CBHK en ASLK). De verschuldigd blijvende saldi liepen aldus tussen 1986 en 1990 op van 542 miljard tot ongeveer iets meer dan 800 miljard.



Hypothecaire kredieten	1986	1987	1988	1989	1990
Verzekeringsschuld	164 226 472	165 132 775	173 828 437	182 470 916	193 639 063
Banken	95 753 235	111 309 222	128 853 269	168 704 448	218 065 265
Staatsschuld	265 667 737	290 630 560	316 068 269	327 598 267	368 705 426
Andere	14 966 076	13 503 935	13 437 252	13 821 056	14 758 889
Totaal	541 613 520	580 596 592	634 287 217	711 594 627	800 168 643

Wat 1991 betreft zijn de gegevens veel pessimistischer. De intense vraag naar fondsen tengevolge van het deficit van de handelsbalans van de Verenigde Staten, de kostprijs van de Duitse hereniging en de stijgende behoeften van Oost-Europa zijn de internationale factoren die een stijging van de rentevoet hebben veroorzaakt. In België wordt de daling van de roerende voorheffing van 25% naar 10% door sommigen beschouwd als één van de oorzaken van de stijging van de tarieven. Die daling zou immers verantwoordelijk zijn voor de herbelegging van voor de

placement plus chères (bons de caisse, comptes à terme,...). Pour les organismes financiers, il semble qu'une hausse des taux hypothécaires était inévitable, afin de préserver leur marge d'intermédiation.

Des données propres au secteur de la construction ont également contribué au ralentissement de la demande. Citons notamment l'augmentation du coût de la construction, la crainte de la nouvelle loi sur les loyers et la péréquation cadastrale (entre-temps ajournée) et récemment la hausse de la TVA dans ce secteur.

VI.2. LES COMPETENCES DU MINISTRE DES AFFAIRES ECONOMIQUES

1. Le Ministre est compétent en matière de réglementation de l'assurance, tant en ce qui concerne La loi sur le contrat (Loi du 11 juin 1984), que la loi de contrôle (Loi du 9 juillet 1975).

2. Les assurances tombent sous le champ d'application de la loi sur les pratiques du commerce et de celle sur la réglementation des prix. Le Ministre est compétent dans ces deux domaines.

3. Le Ministre est également chargé de la tutelle en ce qui concerne l'exécution de la loi de contrôle. Sa tutelle est personnalisée dans la fonction d'un Commissaire du Gouvernement auprès de l'Office de Contrôle des Assurances.

En particulier :

- chaque demande d'agrément est proposée au Ministre (art.5 L.07.09.1975);
- les entreprises peuvent faire appel auprès du Ministre contre certaines décisions prises par l'Office (art.26);
- les règlements de l'Office sont soumis à l'approbation du Ministre (art.29);
- le Ministre dépose le rapport annuel de l'Office auprès des Chambres législatives;
- le Ministre des Affaires économiques est parmi ceux qui ont le pouvoir de nommer et de révoquer les membres du Conseil de l'Office (art.32);
- le statut pécuniaire du personnel de l'Office et son règlement d'ordre intérieur sont approuvés par le Ministre (art.34);
- le Ministre a le pouvoir de conclure tout accord en rapport avec les frais de fonctionnement de l'Office (art.35) .
- le Ministre approuve le règlement d'agrément des commissaires agréés (art.39);
- sur la demande du Ministre, la Commission des Assurances peut donner un avis chaque fois que l'agrément d'une entreprise d'assurance est accordé ou retiré (art.41);
- le Ministre approuve le règlement d'ordre intérieur de la Commission (art.41).

ondernemingen fiscaal voordelige en goedkopere middelen (spaarboekjes), in voor deze ondernemingen duurdere beleggingsvormen (kasbons, termijnrekeningen...). Wat de financiële organismen betreft, leek het erop dat een stijging van de hypotheecaire tarieven onvermijdelijk was, om aldus hun intermediatiemarge te vrijwaren.

Gegevens eigen aan de bouwsector hebben eveneens bijgedragen tot een vertraging van de vraag, met name de stijging van de bouwkosten, de twijfels met betrekking tot de nieuwe huurwet, de kadastrale perekwatie (intussen reeds verdaagd) en recent nog de stijging van de BTW.

VI.2. BEVOEGDHEDEN VAN DE MINISTER VAN ECONOMISCHE ZAKEN

1. De Minister is bevoegd inzake de verzekeringsreglementering en dit in uitvoering van de wet op de verzekeringsovereenkomst (Wet van 11 juni 1874) en in uitvoering van de controlewet (Wet van 9 juli 1975).

2. De verzekeringen vallen onder het toepassingsgebied van de wet op de handelspraktijken en de wetgeving inzake de prijzencontrole. In beide materies is de Minister bevoegd.

3. De Minister is ook de voogdijminister wat betreft de uitvoering van de controlewet. Zijn voogdij wordt gepersonaliseerd in de functie van een Regeringscommissaris bij de Controledienst voor de Verzekeringen.

Meer in het bijzonder :

- wordt elke aanvraag om toelating aan de Minister voorgelegd (art. 5 van de wet van 07.09.1975);
- kan de onderneming in beroep gaan bij de Minister tegen sommige maatregelen opgelegd door de Controledienst (art. 26);
- zijn de verordeningen van de Dienst onderworpen aan de goedkeuring van de Minister (art. 29);
- dient de Minister het Jaarverslag van de Controledienst bij de Wetgevende Kamers in (art. 30);
- is de Minister één van de Ministers belast met de voordracht tot benoeming en ontslag van de raadsleden van de Controledienst (art. 32);
- wordt het geldelijk statuut van het personeel en het huishoudelijk reglement van de Dienst door de Minister goedgekeurd (art. 34);
- is de Minister gemachtigd alle overeenkomsten af te sluiten met betrekking tot de werkingskosten van de Dienst (art. 35);
- keurt de Minister het reglement voor de toelating van de erkende commissarissen goed (art. 39);
- kan op verzoek van de Minister de Commissie voor de Verzekeringen worden geraadpleegd vooraleer de toelating van een verzekeringsonderneming wordt verleend of ingetrokken (art. 41);
- keurt de Minister het huishoudelijk reglement van de Commissie goed (art. 41).

VI.3. LA LEGISLATION

A. Introduction

Les travaux législatifs et réglementaires relatifs à l'assurance ont tenté de répondre à des préoccupations de deux ordres. D'une part, il s'agissait de mettre le droit belge en conformité avec les réglementations européennes (création du marché unique de l'assurance). D'autre part, la pratique de quinze années de contrôle avait mis en évidence certaines lacunes dans la protection du consommateur auxquelles il devenait urgent de porter remède. Il est bien évident que, dans la plupart des textes ces deux préoccupations sont étroitement liées.

B. Le contrôle a posteriori

But

Le but est de mettre en place un contrôle plus souple et moins systématique, davantage axé sur la rentabilité des produits et la solidité financière des entreprises, plutôt que sur l'aspect purement juridique. Il s'agit d'offrir aux entreprises la possibilité de s'adapter de façon rapide à un environnement de plus en plus mouvant et aux consommateurs de choisir parmi une gamme plus large de produits, mieux adaptés à leurs besoins propres.

Caractéristiques

— contrôle de l'actionnariat (qualité des actionnaires). Ce contrôle porte sur la solidité financière, la sécurité et l'honorabilité des actionnaires des entreprises d'assurances.

— contrôle des dirigeants. Le but est de garantir l'honorabilité et qualification professionnelle des dirigeants d'entreprises et que la direction effective soit confiée à deux personnes au moins.

— contrôle a posteriori des conditions et tarifs. Ce contrôle doit permettre plus de souplesse et de rapidité de réaction aux entreprises. Cependant, la surveillance des tarifs est étendue à la rentabilité des groupes de produits (ou même des produits). Le but est de trouver les causes de déséquilibre et les moyens d'y remédier. En ce qui concerne les contrats d'assurance, l'Office acquiert le pouvoir d'exiger leur réforme ex tunc, sanction beaucoup plus efficace que l'ancienne nullité, même si elle peut être source d'une certaine insécurité juridique.

— contrôle financier: Les pouvoirs d'investigation de l'Office sont accrus, de même que le rôle des réviseurs agréés et de l'actuaire que les entreprises

VI.3. DE WETGEVING

A. Inleiding

Met de werkzaamheden op wetgevend en reglementair vlak werd een dubbel doel nagestreefd. Enerzijds diende het Belgisch recht aangepast te worden aan de Europese reglementering (instelling van de eenheidsmarkt). Anderzijds had de controle-ervaring die de afgelopen vijftien jaar werd opgedaan een aantal lacunes in de bescherming van de verbruiker aan het licht gebracht, lacunes waaraan dringend diende te worden geremedieerd. Het spreekt voor zich dat in het merendeel van de teksten de realisatie van deze twee doelstellingen met elkaar verweven zijn.

B. De a posteriori controle

Doel

Het doel is het in stelling brengen van een meer soepele en minder systematische controle, meer gericht op de rentabiliteit van de produkten en de financiële draagkracht van de ondernemingen en minder op de zuiver juridische kant van de zaak. Het gaat erom aan de ondernemingen de mogelijkheid te bieden zich sneller aan te passen aan een omgeving die meer en meer beweegt en aan de verbruiker de kans te geven te kiezen uit een meer uitgebreid produktengamma dat beter aan de huidige behoeften is aangepast.

Kenmerken

— controle van het aandeelhouderschap (kwaliteit van de aandeelhouders). Deze controle heeft betrekking op de financiële draagkracht, de veiligheid en de betrouwbaarheid van de aandeelhouders van verzekeringsondernemingen.

— controle van de bedrijfsleiding. Doel is de eerbaarheid en de beroepsbekwaamheid van de bedrijfsleiders te waarborgen en er voor te zorgen dat de effectieve leiding van de onderneming in handen is van minstens twee personen.

— a posteriori controle van de voorwaarden en tarieven. Deze controle moet meer soepelheid en reactiesnelheid aan de ondernemingen geven. Het toezicht op de tarieven daarentegen wordt uitgebreid tot de rentabiliteit van groepen van produkten (of zelfs van de produkten). Doel hiervan is het vinden van de oorzaken van onevenwichten en de middelen om eraan te verhelpen. Wat betreft de verzekeringscontracten verwerft de Dienst het recht hun aanpassing ex tunc te eisen, een sanctie die veel doeltreffender is dan de voorheen van toepassing zijnde nietigheid, zelfs al is kan ze bron zijn enige juridische onzekerheid.

— financiële controle. Het onderzoekingsrecht van de Dienst wordt verhoogd, evenals de rol van de erkende commissarissen en van de actuaris waarop

doivent désormais s'attacher (tarif, réassurance, provisions techniques...). En ce qui concerne les entreprises en difficultés, les pouvoirs de l'Office de Contrôle sont également accrus. Il peut exiger un plan de redressement, nommer un commissaire spécial, limiter certaines activités,...

— Fonctionnement de l'Office de Contrôle des Assurances.

La nouvelle Loi nécessitait la modernisation de l'Office, tant du point de vue de son infrastructure (informatique,...) que de ses méthodes de gestion (motivation du personnel,...)

Etat de la question

La Loi du 9 juillet 1975 a été modifiée par celle du 19 juillet 1991, qui est en vigueur.

— Mesures d'exécution déjà prises :

L'A.R. du 22.02.1991 a introduit le nouveau Règlement général de contrôle. Il s'agit du principal arrêté d'exécution de la Loi du 9 juillet 1975 modifiée. Le statut pécuniaire de l'Office de Contrôle a été modifié fin 1991. Son budget a été augmenté de manière à lui permettre de se doter d'un outil informatique performant.

Régime de la faillite : l'A.R. du 18 octobre 1991 a mis en vigueur les art.47 et 48 de la Loi du 9 juillet 1975.

Commission des Assurances : L'arrêté du 4 août 1992 a désigné 14 nouveaux membres effectifs et 26 membres suppléants en exécution de l'article 41 de la loi du 9 juillet 1975, en vue de redynamiser le fonctionnement de cette importante commission.

— Mesures d'exécution qui restent à prendre :

A court terme, les mesures suivantes doivent être prises :

Durée de la période d'incompatibilité pour le Président de l'Office : cette période, à fixer par le Roi, dépend de la décision, sur le même objet, qui sera prise pour le Président de la Commission Bancaire et Financière.

Contribution des entreprises dans le fonctionnement de l'Office : les modalités doivent être fixées par le Roi. Les consultations sont terminées et le projet a atteint le stade des cabinets ministériels.

Amendes administratives : un barème doit être fixé par un règlement de l'Office (approuvé par A.Min.). Le texte est en cours d'élaboration.

D'autres mesures peuvent être prises à moyen terme : Fonds de pensions : un A.R. doit déterminer les critères autres que ceux de la loi définissant les liens entre les entreprises pouvant établir un fonds commun.

Actuaires : l'Office fixerait les conditions auxquelles les actuaires doivent satisfaire. Ce projet est à l'étude.

voortaan door de ondernemingen een beroep moet worden gedaan (tarief, herverzekering, technische provisies,...). Ook wat de ondernemingen in moeilijkheden betreft, worden de bevoegdheden van de Dienst uitgebreid. Hij kan een herstelplan opleggen, een speciale commissaris aanstellen, bepaalde activiteiten beperken,...

— werking van de Controledienst voor de Verzekeringen

De nieuwe wet maakte de modernisering van de Dienst noodzakelijk zowel wat de infrastructuur (informatica,...) als wat de beheersmethoden (motivering van het personeel,...) betrof.

Stand van zaken

De wet van 9 juli 1975 werd gewijzigd door de wet van 19 juli 1991, wet die in werking is getreden.

— Reeds genomen uitvoeringsmaatregelen :

het K.B. van 22.02.91 introduceerde een nieuw algemeen reglement. Het betreft hier een aanpassing van het voornaamste uitvoeringsbesluit van de wet van 9 juli 1975. Het geldelijk statuut van de Controledienst werd eind 1991 gewijzigd. Het budget werd in die mate verhoogd dat krachtig informaticamaterieel kon worden aangekocht.

Faillissementsregime : het K.B. van 18 oktober 1991 stelde de artikelen 47 en 48 van de wet van 9 juli 1975 in werking.

Commissie voor de Verzekeringen : een besluit heeft veertien nieuwe effectieve leden en 26 plaatsvervangende leden aangeduid in uitvoering van artikel 41 van de wet van 9 juli 1975 teneinde de werking van deze belangrijke commissie opnieuw dynamisch te maken.

— Nog te nemen uitvoeringsmaatregelen :

Op korte termijn moeten volgende maatregelen worden genomen :

Duur van de periode van onverenigbaarheid voor de Voorzitter van de Dienst : deze periode door de Koning vast te stellen, hangt af van de beslissing die op datzelfde punt zal genomen worden voor de Voorzitter van de Commissie voor Bank- en Financieuzen.

Bijdrage van de ondernemingen in de werkingskosten van de Dienst : de modaliteiten moeten door de Koning worden vastgesteld. De consultaties zijn beëindigd en het ontwerp bevindt zich in de ministeriële kabinetten.

Administratieve boetes : een barema moet worden vastgesteld door een verordening van de Dienst (goedgekeurd door M.B.). De tekst wordt uitgewerkt.

Andere maatregelen moeten op middellange termijn worden genomen : Pensioenfondsen : een K.B. moet de criteria bepalen, andere dan die van de wet, die de banden tussen ondernemingen die een gemeenschappelijk fonds mogen oprichten, definieren.

Actuarissen : de Dienst bepaalt de voorwaarden waaraan de actuarissen moeten voldoen. Dit ontwerp ligt ter studie voor.

Enfin, une série de mesures concernant certaines branches particulières (cfr. infra).

C. La loi sur le contrat d'assurance terrestre

But

Cette nouvelle loi doit avant tout assurer une meilleure protection du consommateur et adapter la législation au contexte actuel (contrat d'adhésion, internationalisation, nouveaux produits, contrôle a posteriori,...)

Caractéristiques

Les caractéristiques principales de la loi sont les suivantes:

— l'obligation de déclarer le risque doit être interprétée de manière raisonnable. Les sanctions seront mieux modulées.

— La faute lourde est couverte, sauf quelques cas énumérés par la loi.

— En cas de carence du preneur, il y a réduction ou suppression de la prestation de l'assureur seulement en cas d'inexécution d'une obligation déterminée dans le contrat et s'il existe un lien de cause à effet avec le sinistre.

— La durée des contrats est fixée à un an (sauf maladie et vie) avec tacite reconduction annuelle.

— L'obligation de fidélité est limitée (incendie).

— L'indemnité (RC) ne peut varier en fonction de l'usage qu'en fera la victime.

Etat de la question

La loi datée du 25 juin 1992 a été publiée au Moniteur belge du 20 août 1992.

Deux arrêtés d'exécution ont été publiés le 11 septembre 1992 et les autres arrêtés seront finalisés dans le courant du deuxième semestre de 1992.

D. Adaptation du droit belge aux directives européennes

But

Le but de ces mesures est de transposer en droit belge les différentes directives européennes visant la création du marché unique européen. Il s'agit également d'assurer la cohérence de la législation belge avec la législation européenne et de maintenir un contrôle efficace des entreprises, ainsi qu'une protection suffisante des consommateurs.

Ten slotte zijn er ook nog een serie maatregelen betreffende specifieke takken van verzekering (zie infra).

C. De wet op de landverzekeringsovereenkomst

Doel

Deze nieuwe wet moet in de eerste plaats een betere bescherming van de gebruiker waarborgen en de wetgeving aanpassen aan de actuele context (toetredingscontract, internationalisering, nieuwe producten, a posteriori controle,...).

Kenmerken

De voornaamste kenmerken van de wet zijn de volgende :

— de verplichting tot aangifte van het risico moet op een redelijke wijze worden geïnterpreteerd. De sacties worden beter gemoduleerd.

— De zware fout is gedekt, behalve in de door de wet opgesomde gevallen.

— in geval van tekortkoming door de verzekeringnemer aan diens verplichtingen, wordt de prestatie van de verzekeraar gereduceerd of geannuleerd enkel in geval van niet naleving van een contractuele verplichting en op voorwaarde dat er een oorzakelijk verband bestaat met het schadegeval.

— de duur van de contracten is bepaald op één jaar (behalve ziekte en leven) met stilzwijgende jaarlijkse verlenging.

— De getrouwheidsplicht wordt beperkt (brand).

— De schadevergoeding (B.A.) mag niet variëren alnaargelang het gebruik dat er wordt van gemaakt door de schadelijder.

Stand van zaken

De wet, daterend van 25 juni 1992, werd gepubliceerd in het Belgisch Staatsblad van 20 augustus 1992.

Twee uitvoeringsbesluiten werden gepubliceerd op 11 september 1992 en de overige besluiten zullen in de loop van het tweede semester van 1992 afgewerkt worden.

D. Aanpassing van het Belgisch recht aan de Europese richtlijnen

Doel

Doel van deze maatregelen is de omzetting in Belgisch recht van de verschillende Europese richtlijnen die de creatie van een Europese binnenmarkt beogen. Het gaat er ook om de coherentie van de Belgische wetgeving met de Europese wetgeving te verzekeren en een doeltreffende controle van de verzekeringsondernemingen alsook een voldoende bescherming van de gebruiker te behouden.

1. Libre prestation de services Non-vie (2e directive)

Caractéristiques

— Le champ d'application de la législation de contrôle a été étendu pour englober la LPS de la Belgique vers les autres pays de la CEE et vice-versa.

— Certaines activités restent exclues de la LPS : celles relevant de directives particulières (Vie, Auto) ou de matières particulières (Accidents du travail, RC nucléaire, RC des produits pharmaceutiques,...).

— La directive distingue les grands risques, qui sont soumis dès maintenant au principe du home country control, et les risques de masse, pour lesquels l'agrément dans le pays de la prestation est encore obligatoire. Pour les assurances obligatoires (RC auto p.ex.) le contrôle des conditions générales des polices est maintenu, même pour les grands risques.

— En cas de transfert de portefeuille, l'assuré a la possibilité de résilier le contrat dans les 90 jours (sauf en cas de fusion et de scission).

— La législation belge contient une règle déterminant le droit applicable en cas de conflits de lois.

— Quelques règles ont été ajoutées dans le règlement général à propos de la coassurance et de la réassurance.

Etat de la question

La loi du 7 juillet 1975 et le Règlement général ont été adaptés par deux A.R. du 22 février 1991.

2. Agrément unique Non-vie (3e directive non-vie)

Caractéristiques

Cette directive institue un contrôle unique par le pays du siège de l'entreprise. La protection du consommateur est assurée par les règles suivantes :

— le droit du contrat est le droit du pays du preneur

— les règles d'intérêt général du pays du risque sont impératives;

— pour la prospection d'un marché les règles du pays de ce marché s'appliquent;

— les autorités du pays d'accueil ont la possibilité d'intervenir;

— les autorités de contrôle peuvent collaborer et s'échanger des informations.

1. Vrij verrichten van diensten Niet-leven (2de richtlijn)

Kenmerken

— Het toepassingsgebied van de controlewetgeving werd uitgebreid om de vrije dienstverlening van België naar de andere EEG-landen en omgekeerd te omvatten.

— Bepaalde activiteiten blijven van de vrije dienstverlening uitgesloten : activiteiten die geregeld worden door afzonderlijke richtlijnen (Leven, Auto) of die specifieke materies betreffen (arbeidsongevallen, nucleaire aansprakelijkheid, aansprakelijkheid farmaceutische produkten,...).

— De richtlijn onderscheidt grote risico's, die voortaan onderworpen zijn aan het principe van de home country control, en massarisico's waarvoor een toelating in het land van dienstverrichting nog steeds verplicht is. Voor de verplichte verzekeringen (B.A. Auto bijv.) blijft de controle van de algemene polisvoorwaarden behouden, ook voor de grote risico's.

— In geval van portefeuille-overdracht heeft de verzekerde de mogelijkheid de polis op te zeggen binnen de 90 dagen (behalve in geval van fusie of splitsing).

— De Belgische wetgeving bevat een regel die toelaat het toepasselijke recht te bepalen in geval van wetsconflict.

— Een aantal regels met betrekking tot de medeverzekering en de herverzekering werden aan het algemeen reglement toegevoegd.

Stand van zaken

De wet van 7 juli 1975 en het Algemeen reglement werden aangepast door twee K.B.'s van 22 februari 1991.

2. Enige toelating Niet-leven (3de richtlijn niet-leven)

Kenmerken

Deze richtlijn stelt een enige controle in door het land van de zetel van de onderneming. De bescherming van de verbruiker wordt gewaarborgd door de volgende regels :

— het overeenkomstenrecht is het recht van het land van de verzekeringnemer;

— de regels van algemeen belang van het land waar het risico is gelegen zijn imperatief;

— voor het prospecteren van een markt zijn het de regels van het land van die markt die van toepassing zijn;

— de overheden van het onthaalland hebben de mogelijkheid tussen te komen;

— de controle-overheden kunnen samenwerken en inlichtingen uitwisselen.

Etat de la question

- La Directive a été adoptée le 18 juin 1992.
- Le droit belge doit être adapté pour juillet 1994. Les textes sont à faire.

3. Libre prestation de services Vie (2e directive Vie)

En vie, la distinction entre les assurés nécessitant ou non une protection particulière se fait selon que l'initiative de la souscription du contrat par delà les frontières vient ou ne vient pas du preneur lui-même. Dans ce sens, on parle soit de libre prestation de services active, soit de libre prestation de services passive. Il est à noter que, jusqu'en 1996, la libre prestation de services passive ne peut comporter aucune intervention de la part d'un intermédiaire établi dans le pays du preneur.

Une restriction importante concerne l'assurance de groupe. Celle-ci est exclue de la libre prestation de services active. L'agrément préalable reste donc obligatoire. Cette restriction est justifiée par le fait que, dans cette matière, interviennent des dispositions de droit du travail et de droit social actuellement non harmonisées. Le régime d'agrément doit permettre d'en vérifier le respect.

Etat de la question

- La directive a été adoptée le 20 novembre 1990.
- L'adaptation du droit belge doit se faire avant mai 1993. La procédure est en cours (Conseil d'Etat).

4. Agrément unique Vie (3e directive Vie)

Etat de la question

- Une position commune a été prise en juin 1992. L'adoption de la directive est prévue pour septembre de cette année, après l'avis du Parlement européen.
- Le droit belge doit être adapté pour juillet 1994. Les textes sont à faire.

5. Libre prestation de services RC-Automobile

Etat de la question

- La directive a été adoptée le 20 novembre 1990.
- Le droit belge doit être adapté pour novembre 1992. La procédure est en cours (Conseil d'Etat).

Stand van zaken

- De richtlijn werd op 18 juni 1992 aangenomen.
- Het Belgisch recht moet voor juli 1994 zijn aangepast. De teksten moeten nog worden opgesteld.

3. Vrij verrichten van diensten leven (2de richtlijn Leven)

In leven wordt het onderscheid tussen verzekeren die al of niet een speciale bescherming nodig hebben gemaakt op grond van het feit of het initiatief tot grensoverschrijdende onderschrijving al dan niet van de verzekeringnemer uitgaat. In die zin spreekt men van actieve vrije dienstverrichting of van passieve vrije dienstverrichting. Het weze opgemerkt dat tot 1996 de passieve vrije dienstverrichting geen enkele tussenkomst mag inhouden vanwege een tussenpersoon gevestigd in het land van de verzekeringnemer.

Een belangrijke beperking betreft de groepsverzekering. Deze is uitgesloten van de actieve vrije dienstverrichting. De voorafgaande toelating blijft dus verplicht. Deze beperking wordt gerechtvaardigd door het feit dat in deze materie ook de bepalingen van het arbeidsrecht en het sociale recht een rol spelen, bepalingen die op dit ogenblik nog niet zijn geharmoniseerd. Het stelsel van de machtiging laat toe de naleving van die bepalingen te verifiëren.

Stand van zaken

- De richtlijn werd op 20 november 1990 aangenomen.
- Het Belgisch recht moet vóór mei 1993 worden aangepast. De procedure is lopende (Raad van State).

4. Enige toelating Leven (3de richtlijn Leven)

Stand van zaken

- Een gemeenschappelijk standpunt werd ingenomen in juni 1992. De richtlijn wordt vermoedelijk in september 1992 aangenomen, na advies van het Europees Parlement.
- Het Belgisch recht moet vóór juli 1994 worden aangepast.

5. Vrij verrichten van diensten B.A. Motorrijtuigen

Stand van zaken

- De richtlijn werd op 20 november 1990 aangenomen.
- Het Belgisch recht moet vóór november 1992 worden aangepast. De procedure is lopende (Raad van State).

6. Agrément unique en RC-Automobile

Etat de la question

- La directive a été adoptée le 14 mai 1990.
- Le droit belge doit être adapté pour décembre 1992.

7. Entreprises multibranches

Problématique

Actuellement, seule la 1ère Directive du 5 mars 1979 (Etablissement) est d'application. Les principes de base sont:

- interdiction de créer de nouvelles entreprises multibranches;
- les multibranches existant à la date de notification de la directive peuvent continuer leurs activités (à certaines conditions), mais ne peuvent créer d'agences ou de succursales dans les autres Etats membres que pour les branches non-vie.

A partir de l'entrée en vigueur de la 2e Directive Vie (20 mai 1993), une entreprise multibranche peut faire de la libre prestation de services active et passive en vie dans tous les Etats de la CEE (NB : La possibilité de limiter la LPS à la LPS passive ne trouvera jamais son application à cause de l'entrée en vigueur de la 3e Directive - cfr. ci-dessous).

A partir de l'entrée en vigueur de la 3e Directive Vie (1er juillet 1994), le régime des multibranches sera le suivant :

- Interdiction de créer de nouvelles multibranches, sauf la possibilité pour les Etats d'admettre qu'une entreprise spécialisée Vie soit également agréée pour les branches Accidents et maladie et inversement qu'une entreprise agréée pour ces branches (et seulement celles-là) obtienne l'agrément pour les branches Vie.
- Les multibranches existantes peuvent continuer leurs activités (à certaines conditions) et exercer toutes les activités vie et non-vie dans les autres Etats membres, soit en régime d'établissement, soit en régime de libre prestation de services.

8. Comptes annuels et comptes consolidés des entreprises d'assurances

Cette Directive contient une unification minimale dans ces domaines.

Etat de la question

- La directive a été adoptée le 19 décembre 1991.
- Le droit belge doit être adapté pour l'exercice 1995.

6. Enige toelating in B.A. Motorrijtuigen (3de richtlijn Auto)

Stand van zaken

- De richtlijn werd op 14 mei 1990 aangenomen
- Het Belgisch recht moet vóór december 1992 worden aangepast.

7. Gemengde ondernemingen

Probleemstelling

Voor het ogenblik is enkel de eerste richtlijn van 5 maart 1979 (vestiging) van toepassing. De basisprincipes zijn :

- verbod op de creatie van nieuwe gemengde ondernemingen;
- de op datum van de notificatie van de richtlijn bestaande gemengde ondernemingen kunnen hun activiteit verder zetten (onder zekere voorwaarden), maar mogen enkel voor de activiteiten niet-leven agentschappen of bijkantoren in de andere lidstaten oprichten.

Vanaf de inwerkingtreding van de tweede richtlijn leven (20 mei 1993), kan een gemengde onderneming actieve en passieve vrije dienstverrichting in leven in alle EEG-lidstaten beoefenen (NB : de mogelijkheid de vrije dienstverrichting te beperken tot de passieve vrije dienstverrichting zal nooit van toepassing worden ten gevolge van het in werking treden van de 3de richtlijn - cfr. infra).

Vanaf het in werking treden van de derde richtlijn leven (1 juli 1994), wordt het regime van de gemengde ondernemingen als volgt :

- verbod op de oprichting van nieuwe gemengde ondernemingen, maar de lidstaten kunnen toestaan dat gespecialiseerde levensverzekeringsondernemingen de toelating krijgen voor de takken ongeval en ziekte en dat omgekeerd de ondernemingen toegelaten voor die takken (en enkel voor die takken) ook de toelating krijgen voor de takken leven.
- de bestaande gemengde ondernemingen kunnen hun activiteit verder zetten (onder zekere voorwaarden) en alle activiteiten leven en niet-leven in de andere lidstaten beoefenen, of onder het regime vestiging of onder het regime vrije dienstverrichting.

8. Jaarrekening en geconsolideerde rekening van de verzekeringsonderneming

Deze richtlijn voorziet in een minimale harmonisering in deze domeinen.

Stand van zaken

- De richtlijn werd op 19 december 1991 aangenomen.
- Het Belgisch recht moet voor het boekjaar 1995 aangepast zijn.

9. Contrôle des intermédiaires

Problématique

Avec l'entrée en vigueur des directives créant le marché unique, la libéralisation de certaines branches (vie, auto,...), le rôle de l'intermédiaire sera plus important qu'auparavant. Il est également nécessaire de remédier à certains abus constatés sur le marché belge. Le but de la réglementation est de garantir un certain niveau de compétence de l'intermédiaire et de préciser clairement les limites de sa fonction, notamment par rapport aux entreprises d'assurances.

Etat de la question

— Recommandation de la CEE du 18 décembre 1991, à mettre en oeuvre pour janvier 1995.

— En Belgique, la problématique est à l'étude à différents niveaux en vue d'un règlement par la voie légale; le Gouvernement collabore au travail parlementaire basé sur deux propositions de loi; la Commission des Assurances et le Conseil de l'Office de Contrôle des Assurances remettront prochainement leur avis sur cette problématique.

10. Organismes de retraite

Il s'agit de créer pour les fonds de pensions la même structure communautaire que pour l'assurance sur la vie.

Etat de la question

— Proposition de Directive du Conseil concernant la liberté de gestion et d'investissement des fonds collectifs pour les institutions privées de retraite.

E. Réglementations particulières en assurance

1. RC. Automobile : Loi du 21 novembre 1989

But

Le but est d'adapter le droit belge à la 2e directive auto (30.12.1983) et d'assouplir la réglementation pour permettre des produits plus concurrentiels, notamment face à ce qui se fait à l'étranger. Certaines règles visent également la protection du consommateur.

Caractéristiques

— La couverture (dommages corporels et matériels) est étendue aux membres de la famille du conducteur;

9. Controle van de tussenpersonen

Probleemstelling

Met het in werking treden van de richtlijnen die de eenheidsmarkt en de liberalisering van een aantal takken (leven, auto,...) tot stand brachten, zal de rol van de tussenpersoon belangrijker worden dan voorheen. Het is ook noodzakelijk te verhelpen aan een aantal misbruiken die op de Belgische markt werden vastgesteld. Het doel van de reglementering is het waarborgen van een zeker bekwaamheidsniveau van de tussenpersoon en duidelijk de grenzen van diens functie, onder meer ten opzichte van de verzekeringsondernemingen, af te lijnen.

Stand van zaken

— Aanbeveling van 18 december 1991 inwerking te stellen voor januari 1995.

— In België wordt de problematiek op verschillende niveau's bestudeerd met het oog op een wettelijke regeling ervan; de Regering werkt mee aan de parlementaire werkzaamheden gebaseerd op twee wetsvoorstellen; de Commissie voor de Verzekeringen en de Raad van de Controledienst voor de Verzekeringen zullen binnenkort hun advies over deze problematiek geven.

10. Pensioenorganismen

Het gaat erom voor de pensioenfondsen eenzelfde structuur te creëren als voor de levensverzekering.

Stand van zaken

— Voorstel voor een richtlijn van de Raad betreffende de vrijheid van beheer en de belegging van de gelden van instellingen voor pensioenvoorziening.

E. Bijzondere verzekeringsreglementeringen

1. B.A. Motorrijtuigen : Wet van 21 november 1989

Doel

Het doel is het aanpassen van het Belgisch recht aan de 2de richtlijn auto (30.12.1983) en de versoepeling van de reglementering om meer concurrentiële produkten, rekening houdend ook met wat zich in het buitenland afspeelt, toe te laten. Een aantal regels beogen ook de bescherming van de gebruiker.

Kenmerken

— De dekking (lichamelijke en stoffelijke schade) wordt uitgebreid tot de familieleden van de bestuurder;

- La définition du véhicule peut être étendue aux remorques;
- L'obligation d'assurance est étendue à l'employeur lorsque le conducteur est exempté de responsabilité sur base de la loi sur le contrat de travail;
- La prescription est de 5 ans;
- La RC nucléaire peut être exclue.

Etat de la question

a) Mesures déjà prises

- La loi du 21 novembre 1989 est entrée en vigueur le 6 mai 1991 (AR du 13 février 1991)
- Les augmentations tarifaires ont été réglées par l'A. Min. du 25 mars 1991
- Normes tarifaires sont soumises à l'AR du 3 février 1991. Les principales règles sont les suivantes :
 - nouveau bonus-malus
 - possibilité d'accorder une PB.+ D.83
 - durée des contrats limitée à un an
 - bonus malus pour transport < 3,5 t.
 - possibilité de différencier les tarifs

b) Mesures à prendre

Nouveau contrat-type : un accord a été obtenu sur un projet d'arrêté, approuvé par le Ministre et soumis actuellement à l'avis du Conseil d'Etat.

2. Incendie

a) Risques simples

But

Le but principal est d'améliorer la législation et principalement la protection des assurés. Il faut noter que la seule législation applicable jusqu'alors était quelques articles de la Loi du 6 juin 1874 et du Code civil.

Caractéristiques

- Certains montants de garanties ont été augmentés et les contrats doivent obligatoirement couvrir à 100% en tempête, grêle, pression de la neige et glace, dégâts des eaux.
- Une franchise est obligatoire
- La durée des contrat est de 3 ans maximum, renouvelable tacitement pour des durées d'un an

- de définition van het voertuig kan worden uitgebreid tot de aanhangwagen;
- De verzekeringsplicht wordt uitgebreid tot de werkgever wanneer de bestuurder ontheven is van aansprakelijkheid op grond van de wet op de arbeids-overeenkomsten;
- De verjaringstermijn belooft 5 jaar;
- De burgerrechtelijke aansprakelijkheid inzake de kernenergie kan worden uitgesloten.

Stand van zaken

a) Reeds genomen maatregelen

- De wet van 21 november 1989 is in werking getreden op 6 mei 1991 (K.B. van 13 februari 1991)
- De tariefverhogingen werden geregeld door het M.B. van 25 maart 1991
- De tariefnormen zijn onderworpen aan het K.B. van 3 februari 1991. De voornaamste regels zijn de volgende :
 - nieuwe bonus - malus
 - mogelijkheid tot toekenning van een winstdeel-neming
 - duurtijd van de contracten beperkt tot één jaar
 - bonus - malus voor de categorie transport - voertuigen tot 3.5 ton
 - mogelijkheid tot het differentiëren van de tarieven

b) Nog te nemen maatregelen

Nieuw modelcontract : Er werd een akkoord bereikt over het ontwerpbesluit dat goedgekeurd is door de Minister en momenteel voor advies bij de Raad van State is ingediend.

2. Brand

a) Eenvoudige risico's

Doel

Hoofddoel is de verbetering van de wetgeving en vooral de bescherming van de verzekerden. Het moet opgemerkt worden dat tot dan de enige van toepassing zijnde wetgeving bestond uit een aantal artikelen van de wet van 6 juni 1874 en van het burgerlijk wetboek.

Kenmerken

- Een aantal verzekerde bedragen werden verhoogd en de contracten moeten voortaan een verplichte dekking geven van 100% voor de gevaren storm, hagel, sneeuw- en ijsdruk en waterschade.
- Een vrijstelling is verplicht
- De duurtijd van de contracten belooft maximaal 3 jaar, stilzwijgend hernieuwbaar voor opeenvolgende periodes van één jaar

— L'assuré dispose d'un délai de réflexion après la signature de la proposition

- Un montant minimum d'indemnisation a été prévu pour les biens assurés en valeur à neuf
- Les sanctions en cas de fausse déclaration ont été adoucies
- Il est interdit de prévoir à l'avance l'obligation de recourir à l'arbitrage
- Les contrats doivent proposer une méthode d'évaluation permettant l'abandon de la règle proportionnelle des montants.

Etat de la question

L'A.R. du 1er février 1988 est le 31.03.88 pour les dispositions concernant la durée du contrat, les autres dispositions, le 30 septembre 1989

b) L'assurance obligatoire des lieux publics

But

Créer une responsabilité objective à charge des exploitants de lieux ouverts au public et obliger ces exploitants à assurer cette responsabilité.

Etat de la question

- Loi 30.07.79
- L'AR. du 28 février 1991 (vigueur 28.02.92) a dressé la liste des établissements soumis à l'obligation d'assurance (cfr. circulaire ministérielle du 3 mars 1992).
- L'AR. du 5 août 1991 a fixé, e.a., les montants maxima par sinistre et les personnes exclues du bénéfice de l'assurance...

c) Risques catastrophiques

Le Conseil des Ministres du 4 août 1992 a chargé le Ministre des Affaires économiques de recueillir l'avis, d'une part, de l'Office de Contrôle des Assurances et, d'autre part, de la Commission des Assurances sur cette problématique et ensuite de réunir un groupe de travail interministériel chargé de faire rapport avant la fin de l'année 1992 sur la possibilité de couvrir ces risques par des assurances privées.

3. Assurance Crédit

But

Il s'agit d'adaptation du droit belge à la directive du 22 juin 1987 et de renforcer les garanties financières exigées des entreprises.

— De verzekerde beschikt over een bedenkingstermijn na ondertekening van het verzekeringsvoorstel

- Een minimum schadevergoedingsbedrag werd voorzien voor de goederen verzekerd in nieuwwaarde
- De sancties in geval van valse verklaring werden verzacht
- Het is verboden op voorhand in de verplichting tot arbitrage te voorzien
- De contracten moeten een evaluatiemethode voorstellen die toelaat de toepassing van de evenredigheidsregel van bedragen te vermijden

Stand van zaken

Het K.B. van 1 februari 1988 trad op 31 maart 1988 in werking voor de bepalingen betreffende de duurtijd van het contract, voor de andere bepalingen op 30 september 1989.

b) De verplichte verzekering van de voor het publiek toegankelijke inrichtingen

Doel

Het creëren van een objectieve aansprakelijkheid voor de exploitanten van de voor het publiek toegankelijke inrichtingen en deze exploitanten ertoe verplichten die aansprakelijkheid te verzekeren.

Stand van zaken

- Wet van 30.07.79
- Het K.B. van 28 februari 1991 (in werkingtreding 28.02.92) gaf de lijst van inrichtingen onderworpen aan de verzekeringsplicht (cfr. ministeriële omzendbrief van 3 maart 1992).
- Het K.B. van 5 augustus 1992 legde o.m. de maximumbedragen per schadegeval vast en de personen uitgesloten van de waarborg.

c) Rampenrisico's

De ministerraad van 4 augustus 1992 heeft de Minister van Economische Zaken ermee belast over deze problematiek het advies in te winnen van enerzijds de Controledienst voor de Verzekeringen en anderzijds de Commissie voor de Verzekeringen om vervolgens een interministriële werkgroep samen te stellen belast met het opstellen van een rapport voor eind 1992 over de mogelijkheid om deze risico's via privé-verzekeringen te dekken.

3. De kredietverzekering

Doel

Het gaat om de aanpassing van het Belgisch recht aan de richtlijn van 22 juni 1987 en de versteviging van de financiële waarborgen die van ondernemingen worden geëist.

Caractéristiques

- La période de référence pour la marge de solvabilité a été étendue à 7 ans (au lieu de 3)
- Le fonds de garantie minimum est de 70 millions au lieu de 20.
- Une réserve d'équilibrage est obligatoire

Etat de la question

L'AR. du 22 février 1991 contenant le nouveau Règlement général a introduit ses nouvelles règles. Quatre méthodes sont possibles pour le calcul de la réserve d'équilibrage (sauf pour les entreprises n'ayant qu'un faible encaissement)

4. R.C. Vie privée (AR. 12.01.84)*Etat de la question*

- La nouvelle réglementation est en vigueur depuis 1984 (A.R. du 12 janvier 1984).
- Il existe depuis 1989 une proposition de modification de cet arrêté qui a pour but de clarifier la situation de certains risques particuliers (RC animaux domestiques, bateaux de plaisance,...). Elle a été soumise aux différentes instances pour consultation.

5. Protection juridique*But*

L'objectif est d'adapter le droit belge à la directive du 22 juin 1987 et d'éviter les conflits d'intérêts entre l'assuré et l'assureur lorsque celui-ci couvre également un autre risque (RC auto p.ex.).

Caractéristiques

- Le champ d'application de la réglementation est le plus large possible.
- La gestion indépendante des sinistres doit se faire par une des méthodes suivantes :
 - gestion distincte
 - bureau de règlement de sinistre
 - libre choix de l'avocat dès le début
 - Dans tous les cas, l'assuré a le libre choix de l'avocat en cas de procédure judiciaire ou administrative et s'il y a conflit d'intérêts.
 - Une clause d'objectivité; permet de régler les différends entre l'assuré et l'assureur
 - Certaines règles garantissent le droit à l'information de l'assuré.

Kenmerken

- De referentieperiode voor de solvabiliteitsmarge werd op 7 jaar gebracht (in plaats van 3)
- Het minimum waarborgfonds bedraagt 70 miljoen in plaats van 20
- Een egalisatiereserve is verplicht

Stand van zaken

Het K.B. van 22 februari 1991 betreffende het nieuw algemeen reglement heeft deze regels ingevoerd. Vier methodes voor de berekening van de egalisatiereserve zijn mogelijk (behalve voor ondernemingen met een klein incasso).

4. B.A. Privé-leven (K.B. van 12.01.84)*Stand van zaken*

- De nieuwe reglementering is sedert 1984 in werking (K.B. van 12 januari 1984)
- Sedert 1989 bestaat er een voorstel tot wijziging van dit besluit dat tot doel heeft de toestand voor bepaalde bijzondere risico's te verduidelijken (B.A. huisdieren, pleziervaartuigen,...). Het voorstel werd aan de verschillende instanties ter consultatie voorgelegd.

5. Rechtsbijstand*Doel*

De bedoeling is het Belgisch recht aan de richtlijn van 22 juni 1987 aan te passen en belangenconflicten te vermijden tussen verzekerde en verzekeraar wanneer deze laatste ook andere risico's dekt (bijv. B.A. Auto).

Kenmerken

- Het toepassingsgebied van de reglementering werd zo ruim mogelijk genomen.
- Het onafhankelijk beheer van de schadegevallen moet volgens één van de volgende methodes gebeuren :
 - Afzonderlijk beheer
 - Schaderegelingsbureau
 - Vrije keuze van advocaat van bij de aanvang
 - In alle gevallen heeft de verzekerde de vrije keuze van advocaat in geval van juridische of administratieve procedure en als er een belangenconflict is
 - Een objectiviteitsclausule laat toe onenigheden tussen verzekerde en verzekeraar te regelen
 - Bepaalde regels waarborgen het recht op inlichtingen voor de verzekerde.

Etat de la question

— L'A.R. du 12 octobre 1990 est entré en vigueur le 08 février 1992 pour les nouveaux contrats et le 8 mai 1992, pour les anciens.

— L'A.R. 22 février 1991 (Règlement général) « interdit que la protection juridique soit proposée comme risque accessoire d'une autre branche si l'entreprise n'a pas d'agrément en branche 17 (sauf exception) »

6. Assurance sur la vie

But

Le but est d'adapter la réglementation aux besoins actuels et futurs dans le secteur de l'épargne à long terme.

Caractéristiques

— Une réglementation complète, précise et rationnelle dans tous les domaines, nécessaire pour assurer la sécurité des opérations, la rentabilité à court et à long terme des entreprises, la transparence et la fiabilité des produits, l'équité entre les preneurs, le respect des dispositions élaborées par le projet de loi sur le contrat d'assurance.

— Une dérégulation ou abandon des contraintes qui ne répondent pas aux motivations précédentes, de manière à donner le maximum admissible de liberté pour les entreprises, de concurrence saine entre celles-ci, de souplesse dans les produits et permettre la compression des frais de gestion et de production, dans la mesure compatible avec la qualité de ces produits.

— Une harmonisation des mesures de régulation et de dérégulation visées aux points précédents avec les tendances qui se dessinent à la CEE dans la mise en oeuvre de la troisième génération de directives préparatoires à la création du marché intérieur européen des assurances.

Etat de la question

— La procédure en ce qui concerne le projet d'A.R. Vie suit son cours (Conseil d'Etat).

— Des textes ont été élaborés à propos de certaines matières particulières (Branches 26 et 27 : Capitalisation pure et Gestion de fonds collectifs de retraite). La procédure de consultation doit encore être entamée.

7. Fonds de pensions

— Les fonds de pensions ne sont sous contrôle que depuis 1985. Les comptes annuels unifiés ne seront

Stand van zaken

— Het K.B. van 12 oktober 1990 is in werking getreden op 8 februari 1992 voor de nieuwe contracten en op 8 mei 1992 voor de bestaande

— Het K.B. van 22 februari 1991 (algemeen reglement) verbiedt dat de rechtsbijstand als bijkomend risico aan een andere tak wordt aangeboden wanneer de onderneming niet over de toelating beschikt in de tak 17 (behoudens uitzonderingen).

6. De levensverzekering

Doel

Het doel is aanpassing van de reglementering aan de huidige en toekomstige noden in de sector van het lange termijnsparen.

Kenmerken

— Een volledige reglementering die precies en rationeel is in al die facetten die noodzakelijk zijn om de veiligheid van de verrichtingen, de rentabiliteit van de ondernemingen op korte en lange termijn, de doorzichtigheid en de betrouwbaarheid van de producten, de billijkheid tussen de verzekeringnemers en het respect van de bepalingen uitgewerkt in het ontwerp van wet op de verzekeringsovereenkomst te waarborgen

— De regulering of afschaffing van de beperkingen die niet beantwoorden aan de hierboven opgesomde motieven, zodat een maximaal toelaatbare vrijheid, maximale mogelijkheden tot het voeren van een gezonde concurrentie, een zo groot mogelijke soepelheid in de producten en optimale beheersmogelijkheden van bedrijfs- en produktiekosten zonder afbreuk te doen aan de kwaliteit van de producten, aan de ondernemingen kunnen worden gegeven

— Harmonisatie van de maatregelen van regulering en deregulering bedoeld in bovenstaande punten met de tendensen die zich binnen de E.E.G. aftekenen met het in werking stellen van de richtlijnen van de derde generatie die de verwezenlijking van de Europese verzekeringsbinnenmarkt voorbeelden.

Stand van zaken

— De procedure betreffende het ontwerp van K.B. leven is aan de gang (Raad van State)

— De teksten betreffende bepaalde bijzondere materies werden uitgewerkt (takken 26 en 27 : zuivere kapitalisatie en beheer van collectieve pensioenfondsen). De consultatieprocedure moet nog worden aangevangen.

7. De pensioenfondsen

— De pensioenfondsen zijn slechts sedert 1985 onder controle. De éénvormige jaarrekening zal

fournis à l'Office qu'à partir de l'exercice comptable 1991.

— L'A.R. du 15 mai 1985 doit être adapté aux dispositions de la loi du 19 juillet 1991. Les consultations sur un projet de texte sont sur le point de commencer.

— Un autre projet doit adapter pareillement l'A.R. du 14 mai 1985.

F. Le crédit hypothécaire

But

La nouvelle réglementation vise une meilleure information et protection des candidats emprunteurs.

Caractéristiques

Le projet règle notamment les matières suivantes :

— le champ d'application de la réglementation a été clarifié par rapport à l'A.R. n° 225 de 1936.

— L'information de l'emprunteur durant la phase de négociation a été mieux réglementée. Certaines formules mathématiques (trompeuses) de calcul du remboursement sont interdites.

— Les obligations annexes au contrat de crédit (assurances,...) sont limitées.

— Les indemnités et frais qui peuvent être mis à charge de l'emprunteur sont limités.

— Les taux d'intérêt peuvent être stipulés variables.

— Une procédure particulière est prévue en cas de non-paiement. Une centrale de risques négative est créée auprès de la Banque Nationale.

— L'inscription hypothécaire ne doit plus être renouvelée après 25 ans.

— La titrisation des créances hypothécaires est réglementée.

— Certaines règles concernant les intermédiaires sont prévues.

Etat de la question

— Le projet de loi a été voté le 16 juillet et signé par le Roi le 4 août; il a été publié le 19 août.

— Un projet d'arrêté royal portant le règlement de contrôle des entreprises hypothécaires a été élaboré. La procédure suit son cours.

— Un projet d'arrêté royal concernant l'indice de référence en matière de variabilité des taux a également été élaboré et est soumis aux différentes procédures d'avis requises par la loi.

slechts vanaf het boekjaar 1991 aan de Controle-dienst worden overgemaakt.

— Het K.B. van 15 mei 1985 moet worden aangepast aan de bepalingen van de wet 19 juli 1991. De consultaties over een ontwerp-tekst zullen binnenkort worden aangevat.

F. Hypothecaire kredieten

Doel

De nieuwe reglementering beoogt een betere informatie en bescherming van de kandidaat-ontlener.

Kenmerken

Het ontwerp regelt onder meer de volgende materies :

— het toepassingsgebied van de reglementering werd verduidelijkt in vergelijking met het K.B. n° 225 van 1936

— de informatieverstrekking aan de ontlener in de onderhandelingsfase werd beter gereguleerd. Een aantal (misleidende) wiskundige berekeningsformules betrekking hebbend op de terugbetaling werden verboden

— de verplichtingen verbonden met de kredietovereenkomst (verzekeringen,...) werden beperkt

— de vergoedingen en kosten die ten laste van de ontlener kunnen worden gelegd werden beperkt

— het gebruik van een aanpasbare rentevoet is toegestaan

— een bijzondere procedure in geval van niet-betaling werd voorzien. Een risicocentrale werd opgericht bij de Nationale Bank van België

— de hypothecaire inschrijving moet niet meer worden hernieuwd na 25 jaar

— de effectisering van de hypothecaire schuldvorderingen werd gereguleerd

— bepaalde regels betreffende de tussenpersonen werden voorzien.

Stand van zaken

— Het ontwerp van wet werd op 16 juli gestemd en door de Koning ondertekend op 4 augustus; de publicatie gebeurde op 19 augustus

— Een ontwerp van koninklijk besluit houdende een controlereglement voor de hypotheekondernemingen werd uitgewerkt. De procedure is lopende.

— Een ontwerp van koninklijk besluit betreffende de referte-index voor de aanpassing van de rentevoeten werd eveneens uitgewerkt en is onderworpen aan de verschillende adviesprocedures vereist door de wet.

G. Tableau résumé

Matière	Textes déjà en vigueur	Textes à mettre en vigueur à court terme	Textes à mettre en vigueur à long terme
Contrôle a posteriori	- L.19.07.91 modifiant la loi du 09.07.75 - AR. 22.02.91 Règlement général de contrôle - AR. 18.10.91 Faillite des entreprises d'assurances - diverses mesures concernant l'OCA	- AR Contribution des entreprises aux frais de fonctionnement de l'OCA - Règlement OCA (et A.Min.) Amendes administratives - Désignation des membres de la Commission des Assurances - Durée de l'incompatibilité pour le Président de l'OCA	- AR définissant les liens entre les entreprises pouvant instituer un fonds de pensions commun - Conditions relatives aux actuaires
Contrat d'assurance terrestre		- Loi sur le contrat d'assurance terrestre - AR portant mise en vigueur et exécution de la loi	
Libre prestation de services non-vie (2e directive)	- Directive - AR 22.02.91		
Agrément unique non-vie (3e directive)	Directive 18.06.92		AR adaptation du droit belge pour juillet 1994
Libre prestation de services vie (2e directive)	Directive 20.11.90		AR adaptation du droit belge pour mai 1993
Agrément unique vie (3e directive)			AR adaptation du droit belge pour juillet 1994
Libre prestation de services RC-Auto (2e directive)	Directive 20.11.90	AR Adaptation du droit belge pour novembre 1992	
Agrément unique RC-Auto (3e directive)	Directive 14.05.90	AR Adaptation du droit belge pour décembre 1992	
Entreprises multibranches			Problème lié à l'entrée en vigueur des deux directives Vie
Comptes annuels et comptes consolidés	Directive 19.12.91		AR adaptation du droit belge pour l'exercice 1995
Contrôle des intermédiaires			- Projet de recommandation CEE - Initiative législative belge ?
RC-Auto	L. 21.11.89 (vig.06.05.91) - A.Min.25.03.91 : Augmentations tarifaires - AR 03.02.91 : Tarifs	Contrat-Type	
Incendie : risques simples	AR. 01.02.88		

Incendie : RC objective lieux publics	• L. 30.07.79 • AR 28.02.91 : liste des établissements • AR. 05.08.92 : montants d'indemnité, personnes exclues,....		
Incendie : risques catastrophiques			• Groupes de travail
Assurance-Crédit	• AR. 22.02.91		
RC Vie privée	• AR. 12.01.84		• Modification de l'AR pour certains risques particuliers
Protection juridique	• AR. 12.10.90		
Vie		• Projet AR réglementant l'assurance vie • AR branche 26 • AR branche 27	
Fonds de pensions	• AR 14.05.85 • AR. 15.05.85	• AR adaptant l'AR 14.05.85 à la nouvelle loi de contrôle • idem AR 15.05.85	
Crédits hypothécaires		• Projet de loi Crédit Hypothécaire • AR Règlement de contrôle • A.Min. indice de référence	

G. Samenvattende tabel

Onderwerp	Van kracht zijnde teksten	Teksten op korte termijn in werking tredend	Teksten op lange termijn in werking tredend
A posteriori controle i	- W.19.07.91 tot wijziging van de wet van 09.07.75 - KB. 22.02.91 Algemeen controlereglement - KB. 18.10.91 Faillissement van verzekeringsondernemingen - diverse maatregelen betreffende de CDV	- KB Bijdrage van de ondernemingen in de werkingskosten CDV - Verordening CDV(en MB) Administratieve boetes - Aanstelling van de leden van de Commissie voor de Verzekeringen - Duur van de onverenigbaarheid voor de Voorzitter van de CDV	- KB definiërend de banden tussen ondernemingen die een gemeenschappelijk pensioenfonds mogen oprichten - Voorwaarden van toepassing op actuarissen
Landverzekeringsovereenkomst		- Wet op de landverzekeringsovereenkomst - KB houdende de in werkingtreding van de wet	
Vrij verrichten van diensten niet leven (2de richtlijn)	- Richtlijn - KB 22.02.91		
Enige toelating niet leven (3de richtlijn)	Richtlijn 18.06.92		KB aanpassing van het Belgisch recht voor juli 1994
Vrij verrichten van diensten leven (2de richtlijn)	Richtlijn 20.11.90		KB aanpassing van het Belgisch recht voor mei 1993
Enige toelating leven (3de richtlijn)			KB aanpassing van het Belgisch recht voor juli 1994
Vrij verrichten van diensten BA Motorrijtuigen	Richtlijn 20.11.90	KB aanpassing van het Belgisch recht voor november 1992	
Enige toelating BA Motorrijtuigen	Richtlijn 14.05.90	KB aanpassing van het Belgisch recht voor december 1992	
Gemengde ondernemingen			Probleem verbonden met het in werking treden van de twee richtlijnen leven
Jaarrekening en geconsolideerde rekening	Richtlijn 19.12.91		KB aanpassing van het Belgisch recht voor het boekjaar 1995
Controle van de tussenpersonen			- Ontwerp van aanbeveling EEG - Belgisch wetgevend initiatief?
BA Motorrijtuigen	W. 21.11.89 (werk.06.05.91) - M.B..25.03.91 : Tariefverhogingen - KB 03.02.91 : Tarieven	Modelcontract	
Brand : eenvoudige risico's	KB. 01.02.88		

Brand : objectieve aansprakelijkheid voor het publiek toegankelijke inrichtingen	• W. 30.07.79 • KB 28.02.91 : lijst van de inrichtingen • KB. 05.08.92 : schadevergoedingsbedragen, uitgesloten personen,....		
Brand : catastrofische risico's			• Werkgroepen
Kredietverzekering	• KB. 22.02.91		
BA Privé-leven	• KB. 12.01.84		• Wijziging van het KB voor een aantal bijzondere risico's
Rechtsbijstand	• KB. 12.10.90		
Leven		• Ontwerp KB : reglementering levensverzekering • KB tak 26 • KB tak 27	
Pensioenfondsen	• KB 14.05.85 • KB. 15.05.85	• KB aanpassing KB 14.05.85 aan de nieuwe controlewet • idem KB 15.05.85	
Hypothecaire kredieten		• Ontwerp van wet op het hypothecair krediet • KB Controlereglement • MB Referte-index	

VII. — LA METROLOGIE ET LA NORMALISATION

VII.1. La Métrologie

1. Cadre

1.1. *Législation et réglementation constituant la base des missions de l'Inspection Générale de la Métrologie*

La première loi belge en matière de métrologie est la « Loi du 1^{er} octobre 1855 sur les Poids et Mesures ». Ceci démontre que la vérification d'instruments de mesure est une tâche fondée sur une longue tradition. Avant même 1855 des vérifications étaient effectuées. Le système métrique d'unités a été introduit par la loi du 21 août 1816 et est resté d'application après l'indépendance de la Belgique.

La loi actuelle est la « Loi du 16 juin 1970 sur les unités, étalons et instruments de mesure, modifiée par la loi du 21 février 1986 ».

De nombreux arrêtés d'exécution ont été pris. Dans sa grande part, ce travail législatif a été entrepris en raison des directives européennes relatives à l'harmonisation des législations des Etats-membres dans le domaine d'instruments de mesure utilisés dans le circuit économique, sur le plan de la santé ou de la sécurité publiques.

1.2. *Missions de l'Inspection Générale de la Métrologie*

Les missions qui résultent de la mise en exécution de la loi peuvent être résumées comme suit:

- la définition des unités de mesures légales,
- la réalisation et la conservation d'étalons de mesure nationaux,
- la rédaction de règles techniques,
- l'approbation de nouveaux types d'instruments de mesure réglementés,
- la vérification d'instruments de mesure réglementés avant leurs mises ou remises sur le marché,
- la vérification périodique et le contrôle technique d'instruments de mesure réglementés en service,
- l'étalonnage d'instruments de mesure non réglementés pour l'industrie, les laboratoires et la science,
- l'évaluation de laboratoires dans le but de les accréditer, dans le cadre de l'Organisation belge d'Etalonnage,
- la gestion du secrétariat de cette organisation,
- la participation à des réunions et aux campagnes de mesure de plusieurs organisations internationales et européennes relatives à la métrologie et à la normalisation.

VII. — METROLOGIE EN NORMALISATIE

VII.1. DE METROLOGIE

1. Kader

1.1. *Wetgeving en reglementering die de basis vormen voor de opdrachten van de Algemene Inspectie van de Metrologie*

De eerste Belgische wet met betrekking tot de metrologie is de « Wet van 1 oktober 1855 op de Maten en Gewichten », hetgeen aantoont dat het ijken van meetinstrumenten een opdracht is die gebaseerd is op een zeer lange traditie. Zelfs voor 1855 werden ijkingen verricht. Het metriek stelsel van eenheden werd ingevoerd door de wet van 21 augustus 1816 hetgeen na de onafhankelijkheid van België van toepassing bleef.

De huidige wet is de « Wet van 16 juni 1970 betreffende de meeteenheden, de meetstandaarden en de meetwerktuigen, gewijzigd door de wet van 21 februari 1986 ».

Tal van uitvoeringsbesluiten werden genomen. In de meeste gevallen werd dit noodzakelijk gemaakt door het ontstaan van Europese Richtlijnen met betrekking tot het harmoniseren van de wetgevingen van de Lid-Staten van de Europese Gemeenschap op het gebied van meetinstrumenten, gebruikt in het economisch verkeer, op het vlak van de volksgezondheid of voor de openbare veiligheid.

1.2. *Opdrachten van de Algemene Inspectie van de Metrologie*

De opdrachten die voortvloeien uit het ter uitvoering brengen van de wet zijn, in het kort samengevat:

- het definiëren van de wettelijke meeteenheden,
- het realiseren en bewaren van de nationale meetstandaarden,
- het opstellen van technische reglementen,
- het goedkeuren van nieuwe types van gereguleerde meetinstrumenten,
- het ijken van nieuw of opnieuw op de markt gebrachte gereguleerde meetinstrumenten,
- het herijken en controleren van in gebruik zijnde gereguleerde meetinstrumenten,
- het kalibreren van niet gereguleerde meetinstrumenten voor de nijverheid, de kalibratielaboratoria en de wetenschap,
- het evalueren van laboratoria met het oog op hun accreditatie in het kader van de Belgische Kalibratie Organisatie,
- het verzekeren van het secretariaat van deze Organisatie,
- het deelnemen aan vergaderingen en vergelijkende meetcampagnes van tal van internationale en Europese Organisaties voor metrologie en normalisatie.

2. Objectifs de la métrologie

2.1. Généralités

Faisant référence aux missions de l'Inspection Générale de la Métrologie, il est assez facile de détecter les objectifs fondamentaux visés par une politique métrologique cohérente.

En général, on peut prétendre qu'une infrastructure métrologique bien établie augmente la qualité des instruments de mesure, aussi bien sur le plan commercial qu'industriel, lequel augmente automatiquement la confiance dans les mesures exécutées, tant que sur le niveau national qu'international.

Si la Métrologie est scindée en deux domaines classiques, il n'est pas difficile d'établir que:

- la métrologie légale aide à garantir l'honnêteté des transactions commerciales réalisées en se servant d'instruments de mesure pour la fourniture de biens comme de services. Le contrôle des produits préemballés tend au même but. Il est donc bien clair que la protection du consommateur est la préoccupation principale. De même, pour les instruments de mesure qui ne sont pas dans le circuit économique, mais qui sont utilisés dans le domaine médical, pour la sécurité ou pour la protection de l'environnement, la vérification est avant tout destinée à protéger le consommateur.

- la métrologie industrielle permet de garantir un fonctionnement correct des instruments de mesure qui sont utilisés par l'industrie pour la production et le contrôle de qualité. Ceci cadre bien avec la nécessité économique actuelle, pour les entreprises, de disposer de systèmes de qualité certifiés. La certification des systèmes de qualité astreint à l'utilisation d'instruments de mesure étalonnés. La satisfaction des besoins en étalonnage de l'industrie, aussi bien directement par les activités propres de l'Inspection générale de la Métrologie qu'indirectement par l'intervention des laboratoires accrédités, aide à améliorer la position, en matière de concurrence, des entreprises belges qui, pour une part importante, travaillent pour l'exportation.

2.2. Perspectives

Les besoins en étalonnage ou en vérification d'instruments de mesure va augmenter dans le futur. La politique de certification européenne en liaison avec le marché unique est à ce sujet très claire. La métrologie intervient de manière horizontale - c'est-à-dire non sectorielle - aussi bien pour la certification des systèmes de qualité ou de produits (attribution de la marque CE) que pour l'accréditation des laboratoires d'essais. Les cahiers des charges contractuels entre fournisseur et acheteurs sont de plus en plus exigeants quant à l'usage d'instruments de mesure corrects.

2. Doelstellingen van de metrologie

2.1. Algemeen

Uit de opdrachten van de Algemene Inspectie van de Metrologie is reeds vrij duidelijk af te leiden welke maatschappelijke basisprincipes door een bewust metrologisch beleid worden nagestreefd.

In het algemeen kan worden gesteld dat door een goed uitgebouwde metrologische infrastructuur de kwaliteit van de, zowel commercieel als industrieel, gebruikte meetinstrumenten verhoogt waardoor er automatisch een, zowel nationaal als internationaal, verhoogd vertrouwen in de uitgevoerde metingen tot stand komt.

Indien de metrologie wordt opgedeeld in de twee klassieke gebieden is het niet moeilijk vast te stellen dat:

- de wettelijke metrologie de eerlijkheid helpt waarborgen van de handelstransacties die met behulp van meetinstrumenten worden uitgevoerd, zowel bij het leveren van goederen als van diensten. Ook de controle van voorverpakte waren streeft dit doel na. Het is dus duidelijk dat de bescherming van de verbruiker hierbij centraal staat. Zelfs voor de meetinstrumenten die niet in het economisch verkeer zitten, maar die gebruikt worden in de medische wereld, voor de veiligheid of bij het milieubeheer is de ijking in de eerste plaats bestemd om de verbruiker te beschermen.

- de industriële metrologie toelaat het correct functioneren van de meetinstrumenten, die door de industrie gebruikt worden voor de productie en de kwaliteitscontrole, te waarborgen. Dit past in het kader van de hedendaagse economische noodzakelijkheid voor bedrijven om te kunnen beschikken over gecertificeerde kwaliteitssystemen. De certificatie van kwaliteitssystemen verplicht immers tot het aanwenden van gekalibreerde meetinstrumenten. Het voldoen aan de kalibratienood van de industrie, zowel rechtstreeks door eigen activiteiten van de Algemene Inspectie van de Metrologie als onrechtstreeks door toedoen van geaccrediteerde laboratoria, helpt de concurrentiepositie van de, in belangrijke mate op export gerichte, Belgische bedrijven versterken.

2.2. Perspectieven

In de toekomst gaat de behoefte aan geijkte en gekalibreerde meetinstrumenten nog toenemen. Het Europese certificatiebeleid in verband met de eenheidsmarkt is daarvoor rechtstreeks aanwijsbaar. Zowel voor produkt- en kwaliteitssysteemcertificatie (bvb. toekennen van CE-merk), als voor de accreditering van beproevingslaboratoria komt de metrologie horizontaal (d.w.z. niet sectorieel gebonden) tussen. In contractuele lastenkohiers tussen leveranciers en kopers worden in stijgende mate eisen gesteld inzake het gebruik van correcte meetinstrumenten.

Dans les cas de la sous-traitance, des dispositions similaires sont également demandées. Une telle évolution est logique. D'un point de vue métrologique, les différentes sous-traitances et l'entreprise principale doivent toujours être en accord: l'assemblage n'est pas possible si des mesures différentes sont utilisées. L'accord ne peut se faire que par l'étalonnage des instruments de mesure utilisés.

Il y a donc manifestement un marché pour la fourniture de services d'étalonnage et de vérification à des tiers. Ceci est démontré du reste chaque jour par le « Nederlands Meetinstituut » qui depuis maintenant trois ans fonctionne comme entreprise privée. D'un service public comptant 280 personnes, l'institut s'est agrandi jusqu'à devenir un organisme de 350 employés.

C'est parce que la métrologie est considérée comme importante pour le développement industriel qu'une aide financière a été accordée au Portugal pour développer un service national de métrologie.

En tout état de cause, il se fait que si la Belgique ne dispose d'aucune structure métrologique propre, ou si celle-ci devait fonctionner de manière insuffisante, les besoins en matière d'étalonnage des entreprises belges devront être satisfait en recourant aux organismes étrangers. Ce processus est déjà partiellement en route. A cela sont liés des inconvénients évidents pour la vie économique nationale.

VII.2. INSTITUT BELGE DE NORMALISATION

1. Considérations introductives

L'Institut Belge de Normalisation (IBN) est une Association sans But Lucratif créée dans le cadre de l'Arrêté-loi du 20 septembre 1945 concernant la Normalisation.

L'Institut relève de la loi du 16 mars 1954 concernant le contrôle sur certains organismes d'intérêt public et il appartient à la catégorie B. Le Ministre des Affaires Economiques exerce une tutelle sur l'Institut.

L'IBN est situé Avenue de la Brabançonne 29 à 1040 Bruxelles et dispose actuellement d'un effectif d'environ 40 personnes, réparties sur 4 niveaux de fonctionnariat.

2. Situation actuelle

2.1. Législation formant la base des missions de l'Institut Belge de Normalisation (IBN)

La législation de base qui fournit à l'IBN les compétences dont il dispose est la loi du 20 septembre 1945 relative à la normalisation.

Les statuts ont été approuvés par arrêté royal du 7 juillet 1958, modifié par les arrêtés royaux des 13 mai 1969 et du 10 avril 1973.

Ook in gevallen van onderaanneming worden dergelijke voorzieningen verlangd. Zulks is uiteraard logisch. Metrologisch gezien moeten de diverse toeleveranciers en het hoofdbedrijf immers met elkaar in overeenstemming zijn: assemblage is niet mogelijk indien verschillende « maten » worden gehanteerd. Overeenstemming kan slechts worden bekomen door kalibratie van de gebruikte meetinstrumenten.

Er is dus duidelijk een markt voor het verlenen van kalibratie- en ijkdiensten aan derden. Dit wordt trouwens dagelijks bewezen door het Nederlandse Meetinstituut dat nu reeds een 3-tal jaar als privéonderneming operationeel is. Van een staatsdienst van 280 beambten is het instituut ondertussen reeds uitgroeid tot een organisme met 350 werknemers.

Omdat metrologie als belangrijk wordt beschouwd voor de industriële ontwikkeling wordt bijvoorbeeld door de Europese Commissie financiële hulp toegekend aan Portugal voor het uitbouwen van een nationale metrologische dienst.

In ieder geval is het zo dat, indien in België geen eigen metrologische structuur aanwezig is of indien deze onbevredigend zou werken, de kalibratienood van de Belgische ondernemingen zal moeten bevestigd worden door buitenlandse organismen. Dit proces is trouwens reeds gedeeltelijk aan gang. Hieraan zijn uiteraard duidelijke nadelen voor het nationaal bedrijfsleven verbonden.

VII.2. BELGISCH INSTITUUT VOOR NORMALISATIE

1. Inleidende beschouwingen

Het Belgisch Instituut voor Normalisatie (BIN) is een Vereniging zonder Winstoogmerk opgericht naar aanleiding van de Besluitwet van 20 september 1945 betreffende de Normalisatie.

Het instituut is onderworpen aan de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut en is ingedeeld bij categorie B. De Minister van Economische Zaken oefent voogdij uit over het Instituut.

Het BIN is gevestigd in de Brabançonnellaan, 29 te 1040 BRUSSEL en beschikt momenteel over circa 40 personeelsleden, verdeeld over de 4 ambtenaren-niveau's.

2. Huidige toestand

2.1. Wetgeving die de basis vormt voor de opdrachten van het Belgisch Instituut voor Normalisatie (BIN)

De basiswetgeving van waaruit het BIN zijn bevoegdheden ontleent is de wet van 20 september 1945 betreffende de normalisatie.

De statuten werden goedgekeurd bij het koninklijk besluit van 7 juli 1958, gewijzigd door de koninklijke besluiten van 13 mei 1969 en van 10 april 1973.

L'IBN compte des membres effectifs, des membres adhérents et des membres d'honneur. Conformément à la loi du 27 juin 1921 sur les associations sans but lucratif, on retient comme membres, dotés du droit de vote, uniquement les membres effectifs.

Les membres effectifs sont les principaux ministères, la communauté flamande, la région wallonne, les fédérations professionnelles et divers organismes scientifiques et annexes.

2.2. Exécution pratique

2.2.1. Missions de l'IBN

Les missions de l'institut se résument comme suit :

- l'élaboration des normes belges,
- la conversion en normes nationales de normes en provenance d'organisations internationales, européennes ou étrangères de normalisation,
- la certification de la conformité des produits et services aux normes par l'octroi des marques respectives BENOR et BENORDS,
- l'intervention en tant que centre d'information (CIBELNOR) sur les normes et les règlements techniques dans le cadre de l'élimination des entraves commerciales et ce, en ce qui concerne la convention GATT et la Communauté Européenne (en application des directives concernées 83/189 et 86/182).

Les normes belges sont caractérisées par les lettres NBN. Elles peuvent être enregistrées ou homologuées conformément à l'arrêté royal du 30 juillet 1976 concernant l'homologation ou l'enregistrement des normes publiées par l'IBN et modifiées par l'arrêté royal du 23 octobre 1986.

2.2.2. Liens internationaux

Suite au caractère de plus en plus international du commerce et de l'industrie, il est logique que les activités en matière de normalisation internationale gagnent en importance.

Vu l'importance que cela présente pour l'économie belge il est nécessaire que l'IBN participe au processus de normalisation internationale.

C'est pourquoi l'IBN est membre de l'« International Organization for Standardisation (ISO) » et du Comité Européen de Normalisation (CEN) ».

L'IBN suit les activités de l'ISO et du CEN. Il assure la mise au point d'une position belge en ce qui concerne les projets de normes de ces organisations.

Les normes CEN doivent obligatoirement être converties en normes nationales. Pour les normes ISO, ceci est facultatif.

Het BIN telt werkende leden, buitengewone leden en ereleden. Overeenkomstig de wet van 27 juni 1921 over de verenigingen zonder winstbejag worden als eigenlijke leden, met stemrecht, alleen de werkende leden weerhouden.

De werkende leden zijn de bijzonderste ministeries, de vlaamse gemeenschap, het waalse gewest, de beroepsfederaties en verschillende wetenschappelijke en aanverwante instellingen.

2.2. Praktische uitvoering

2.2.1. Opdrachten van het BIN

De taken van het instituut zijn als volgt te resumeren :

- het uitwerken van Belgische normen,
- het omzetten in nationale normen van normen afkomstig van internationale, Europese of buitenlandse normalisatie organisaties,
- het certificeren van de conformiteit van produkten en diensten met normen door het toekennen van de respectievelijke merken BENOR en BENORDS,
- het optreden als informatiecentrum (CIBELNOR) met betrekking tot normen en technische reglementen in het kader van het elimineren van handelsbelemmeringen en dit op het vlak van de GATT-overeenkomst en de Europese Gemeenschap (in toepassing van de desbetreffende Richtlijnen 83/189 en 86/182).

De Belgische normen zijn gekenmerkt door de letters NBN. Ze kunnen worden geregistreerd of bekrachtigd, overeenkomstig het koninklijk besluit van 30 juli 1976 betreffende de bekrachtiging of de registratie van de door het BIN openbaar gemaakte normen, gewijzigd door het koninklijk besluit van 23 oktober 1986.

2.2.2. Internationale bindingen

Aansluitend op het bestendig toenemend internationaal karakter van de handel en de nijverheid is het logisch dat ook de internationale normalisatie-activiteiten aan belang winnen.

Gezien het belang voor het Belgische bedrijfsleven is het noodzakelijk dat het BIN aan dit internationaal normalisatieproces deelneemt.

Derhalve is het BIN lid van de « International Organization for Standardisation (ISO) » en het « Comité européen de Normalisation (CEN) ».

Het BIN volgt de werkzaamheden van ISO en CEN. Het zorgt voor het bepalen van het Belgisch standpunt met betrekking tot de normontwerpen van deze organisaties.

CEN-normen dienen verplicht omgevormd te worden tot nationale normen. Voor ISO-normen is dit facultatief.

3. Objectifs de la normalisation

3.1. Généralités

L'utilité de ces normes est assez facile à démontrer si l'on réalise que ces documents mènent à :

- la rationalisation de l'économie en assurant l'associabilité et l'échangeabilité des produits et des composants;
- la promotion du commerce international par l'élimination des entraves aux échanges commerciaux qui sont dues aux différences en ce qui concerne les pratiques commerciales;
- la stimulation de la collaboration entre divers partenaires sociaux et économiques comme les producteurs, les consommateurs, l'administration et les distributeurs;
- l'influence de la qualité des biens et des services, par exemple par la fixation des niveaux de qualité, la transmission de directives pour une bonne fabrication, la définition de systèmes de contrôle et la garantie de la qualité;
- la protection du consommateur suite à la rationalisation économique (effet des prix) et à la recherche de la qualité.

3.2. Perspectives

En tout cas, la Communauté Européenne, dans sa recherche d'un marché unifié, a très clairement opté pour l'utilisation généralisée de normes en tant que moyen d'éliminer les entraves techniques. Cette politique résulte de la résolution du Conseil du 7 mai 1985 concernant une nouvelle approche en matière d'harmonisation technique et de normalisation.

La certification, activité liée à la normalisation, fait partie des moyens exploités par la Communauté Européenne pour faire disparaître les frontières intérieures. La résolution du Conseil du 21 décembre 1989 relative à une approche globale en matière d'évaluation de la conformité rend ceci très clair.

Concrètement, cela signifie que l'Institut Belge de Normalisation joue un rôle crucial dans ces développements européens qui, pour l'économie, sont fondamentaux. L'importance de la normalisation et de la certification augmentera encore à l'avenir. Ceci est clairement illustré par la récente « Résolution du Conseil du 18 juin 1992 concernant le rôle de la normalisation européenne dans l'économie européenne ». Au point 23 de cette résolution, les Etats Membres sont d'ailleurs priés d'adopter les mesures nécessaires pour permettre aux instituts nationaux de normalisation de prendre réellement part à la normalisation européenne.

3. Doelstellingen van de normalisatie

3.1. Algemeen

Het nut van normen is vrij gemakkelijk aan te tonen wanneer men beseft dat deze documenten leiden tot :

- het rationaliseren van de economie, door o.a. het bewerkstelligen van de verenigbaarheid en inwisselbaarheid van produkten en componenten,
- het bevorderen van de internationale handel, door het wegwerken van de belemmeringen voor het economisch verkeer die te wijten zijn aan verschillen in nationale handelspraktijken,
- het stimuleren van de samenwerking tussen verschillende sociale en economische partners, zoals producenten, verbruikers, administratie en distributeurs,
- het beïnvloeden van de kwaliteit van goederen en diensten, door bijvoorbeeld het vaststellen van kwaliteitsniveaus, het geven van richtlijnen voor de gelijke fabricatie, het definiëren van systemen voor de controle en het waarborgen van kwaliteit,
- het beschermen van de verbruiker, als gevolg van de economische rationalisatie (prijseffekt) en van het streven naar kwaliteit.

3.2. Perspectieven

De Europese Gemeenschap heeft in haar streven naar een eenheidsmarkt zeer duidelijk gekozen voor het veralgemeend gebruik van normen als middel voor het elimineren van technische belemmeringen. Dit beleid is afgeleid uit de resolutie van de Raad van 7 mei 1985 betreffende een nieuwe aanpak inzake technische harmonisatie en normalisatie.

Ook de aan normalisatie gekoppelde activiteit van certificatie maakt deel uit van de middelen die de Europese Gemeenschap exploiteert voor het doen verdwijnen van de binnengrenzen. De resolutie van de Raad van 21 december 1989 betreffende een globale aanpak op het gebied van de conformiteitsbeoordeling maakt dit zeer duidelijk.

Dit betekent concreet dat het Belgisch Instituut voor Normalisatie een zeer cruciale rol speelt in deze voor de Belgische economie toch erg belangrijke Europese ontwikkelingen. Het belang van normalisatie en certificatie zal in de toekomst nog verder toenemen. Dit wordt duidelijk geïllustreerd door de in bijlage geplaatste recente « Resolutie van de Raad van 18 juni 1992 betreffende de rol van de Europese normalisatie in de Europese economie ». In het punt 23 van deze resolutie worden trouwens de Lid-Staten verzocht de nodige maatregelen te treffen om de nationale normalisatie-instituten in staat te stellen daadwerkelijk deel te nemen aan het Europese normalisatiewerk.

VIII. — LA POLITIQUE INDUSTRIELLE

VIII.1. L'ADMINISTRATION DE L'INDUSTRIE

1. Base légale

D'une manière tout-à-fait générale, le principe de base de la compétence de l'Administration de l'Industrie est inscrit dans la loi spéciale du 8 août 1980 telle que modifiée par la loi du 8 août 1988 et notamment dans ses articles 6, VI (politique économique), 6bis (recherche) et 81 (négociations internationales).

A un même niveau de généralité, il convient de citer également une série de traités et accords internationaux - et notamment ceux qui créent la CEE, la CECA, le BENELUX et l'OTAN - sur base desquels toute une série de réglementations, décisions et recommandations sont prises en matière de politique industrielle.

D'une manière plus spécifique, l'Administration de l'Industrie est chargée d'appliquer une série de réglementations découlant de :

- la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes telle que modifiée par la loi du 30 janvier 1991.

- l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 modifié par la loi du 30 juillet 1971 sur la réglementation économique et les prix.

- l'arrêté-loi du 30 janvier 1947 fixant le statut de création et de fonctionnement des Centres De Groote.

- la loi du 10 juillet 1956 relative à l'organisation des meuneries industrielles.

- la loi du 4 juillet 1962 relative à la statistique publique.

- la loi du 11 septembre 1962 sur l'importation, l'exportation et le transit de marchandises.

- la loi du 30 décembre 1970 sur l'expansion économique.

- la loi du 14 juillet 1976 relative aux marchés publics.

- la loi générale sur les douanes et accises du 18 juillet 1977.

- l'arrêté royal n° 181 du 30 décembre 1982 modifié par la loi du 22 janvier 1985 et l'arrêté royal du 31 décembre 1986 créant un fonds en vue de l'utilisation de la modération salariale.

- l'arrêté royal n° 187 du 30 décembre 1982 relatif à la création des centres de coordination.

- la loi du 20 juillet 1990 concernant l'accréditation des organismes de certification.

- la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques de commerce.

Les compétences de l'Administration de l'Industrie sont également délimitées par les 3 instruments suivants :

VIII. — INDUSTRIEEL BELEID

VIII.1. DE ADMINISTRATIE VAN DE NIJVERHEID

1. Wettelijke basis

Heel algemeen bevindt zich het basisprincipe van de bevoegdheid van de administratie van de Nijverheid in de bijzondere wet van 8 augustus 1980 zoals gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1988 en inzonderheid in de artikelen 6, VI (economisch beleid), 6bis (onderzoek) en 81 (internationale onderhandelingsbeleid).

In dezelfde algemene context moet eveneens een reeks internationale verdragen en akkoorden worden geciteerd - inzonderheid die welke verband houden met de oprichting van de EG, de EGKS, de Benelux en de NAVO - op grond waarvan een hele reeks reglementeringen, beslissingen en aanbevelingen worden genomen op het niveau van het nijverheidsbeleid.

Meer specifiek is de Administratie van de Nijverheid belast met de toepassing van een reeks reglementeringen die voortvloeien uit :

- Wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in en het dragen van wapens, gewijzigd door de wet van 30 januari 1991.

- Besluitwet van 22 januari 1945, gewijzigd door de wet van 30 juli 1971, betreffende de economische reglementering en de prijzen.

- Besluitwet van 30 januari 1947 tot vaststelling van het statuut van oprichting en werking van de « Centra De Groote ».

- Wet van 10 juli 1956 betreffende de organisatie van industriële maalderijen.

- Wet van 4 juli 1962 betreffende de statistiek.

- Wet van 11 september 1962 betreffende de in-, uit- en doorvoer van goederen.

- Wet van 30 december 1970 betreffende de economische expansie.

- Wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten...

- Algemene Wet van 18 juli 1977 betreffende de douane en accijnzen.

- Koninklijk Besluit n° 181 van 30 december 1982, gewijzigd door de wet van 22 januari 1985 en het Koninklijk Besluit van 31 december 1986 tot oprichting van een fonds met het oog op de aanwending van de bijkomende loonmatiging...

- Koninklijk Besluit n° 187 van 30 december 1982 betreffende de oprichting van coördinatiecentra.

- Wet van 20 juli 1990 betreffende de accreditering van certificatie- en keuringsinstellingen.

- Wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken.

De bevoegdheden van de administratie van de nijverheid zijn eveneens afgebakend door de volgende 3 instrumenten :

— Protocole d'accord du 21 novembre 1984 entre les Ministères de l'Agriculture et des Affaires Economiques.

— Protocole informel du 22 janvier 1986 entre l'Etat et les Régions concernant les investissements étrangers.

— Accord de coopération du 1^{er} février 1991 entre l'Etat, les Communautés et les Régions en matière de politique scientifique.

A ces bases légales fondamentales, il convient d'ajouter une multitude de règlements, directives, recommandations, arrêtés etc... qu'il serait fastidieux d'énumérer dans le cadre de la présente note.

2. Les compétences

Les compétences de l'Administration de l'Industrie peuvent se regrouper en 2 catégories principales :

1. *Domaine international*

L'article 81 de la loi du 8 août 1980 réserve au Roi l'exclusivité des négociations internationales en matière économique tout en posant le principe d'une association obligatoire des Régions pour les matières qui les concernent.

C'est ainsi que l'Administration de l'Industrie assure le suivi - dans toutes les enceintes internationales appropriées - des négociations portant sur la politique industrielle en général et, plus particulièrement sur :

— les matières pour lesquelles il existe une politique industrielle sectorielle au niveau européen (acier, textile, construction navale, automobile, industries minières etc...)

— les secteurs pour lesquels il existe des réglementations particulières (sécurité de la construction, de l'ameublement, produits chimiques etc...)

— les problèmes tarifaires

— l'exportation de produits sensibles

— certains programmes internationaux en matière de recherche.

2. *Domaine interne*

a) Compétence « résiduelle »

Les matières qui n'ont pas été dévolues expressément aux Régions, restent de la compétence du pouvoir central (application du principe de l'article 107^{quater} de la Constitution). C'est ainsi que l'Administration de l'Industrie dispose encore d'une série de compétences :

— en matière de défense (compensations, plans civils d'urgence, COCOM ...)

— en matière sociale (dispenses de versement au Fonds pour l'Emploi)

— en matière fiscale (centres de coordination).

— Protocolovereenkomst van 21 november 1984 tussen de Ministeries van Landbouw en van Economische Zaken.

— Informeel protocol van 22 januari 1986 tussen de Staat en de Gewesten over de buitenlandse investeringen.

— Samenwerkingsakkoord van 1 februari 1991 tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten inzake wetenschapsbeleid.

Bij die fundamentele wettelijke basissen moeten een groot aantal verordeningen, richtlijnen, aanbevelingen, besluiten enz. worden toegevoegd, waarvan een opsomming in deze nota te uitgebreid zou zijn.

2. Bevoegdheden

De bevoegdheden van de Administratie van de Nijverheid kunnen in twee hoofdcategorieën worden ondergebracht.

1. *Op internationaal gebied*

Artikel 81 van wet van 8 augustus 1980 verschaft aan de Koning de exclusiviteit van de internationale onderhandelingen op economisch gebied, maar legt het principe vast van een verplichte samenwerking met de Gewesten voor de materies die hen aanbelangen.

Zo staat de Administratie van de Nijverheid in voor de opvolging - in alle daartoe bestemde internationale instellingen - van de onderhandelingen die verband houden met het industrieel beleid in het algemeen en meer in het bijzonder over :

— de materies waarvoor een sectorieel industrieel beleid bestaat op Europees vlak (staal, textiel, scheepsbouw, automobiel, mijnbouw enz.)

— de sectoren waarvoor bijzondere reglementeringen bestaan (veiligheid in de bouwsector, de meubilering, chemische produkten, enz...)

— de tarifaire problemen

— de uitvoer van gevoelige produkten

— bepaalde internationale onderzoeksprogramma's.

2. *Op intern gebied*

a) « Residuaire » bevoegdheid

De materies die niet uitdrukkelijk aan de gewesten werden toegekend blijven onder de bevoegdheid van de centrale macht (toepassing van het principe van het artikel 107^{quater} van de grondwet). Zo beschikt de Administratie van de Nijverheid nog over een reeks bevoegdheden :

— inzake verdediging (compensaties, burgerlijke noodplannen, COCOM,...)

— op sociaal gebied (vrijstelling van storting aan het Tewerkstellingsfonds)

— op fiscaal gebied (coördinatiecentra).

b) Compétences attribuées

L'article 6 bis § 2 et 3 de la loi du 8 août 1980 attribue au pouvoir central certaines compétences en matière de recherche. L'on peut citer à cet égard les programmes de recherche en matière de défense ou d'aéronautique ainsi que de la tutelle des centres scientifiques et techniques (Centres De Groote).

c) Compétences déléguées par les Régions

Un besoin impératif s'est fait sentir de pouvoir disposer d'une structure de premier accueil pour les investisseurs étrangers potentiels. Cette compétence de « coordination » a été attribuée à l'Administration de l'Industrie par un protocole entre l'Etat central et les Régions conclu le 22 janvier 1986.

d) Accréditation et certification

Dès que les arrêtés d'application de la loi du 20 juillet 1990 entreront en vigueur (fin 92 - début 93), un grand nombre de dossiers seront soumis à l'Administration de l'Industrie.

e) Environnement - Ecolabel

La multiplication de réglementations en matière d'environnement et « d'écotags » pourrait engendrer des obstacles à la circulation des produits à l'intérieur du Royaume. Il est proposé que l'ombudsman, suggéré ci-dessous, puisse intervenir - avec les moyens juridiques nécessaires - en cette matière afin d'assurer concrètement le respect du principe de l'Union Economique et Monétaire.

f) Accord Multifibres

Suite à la reconduction de l'accord Multifibres, il faudra prévoir la renégociation de tous les accords bilatéraux textiles qui en découlent.

g) Analyse du laboratoire central

Les demandes d'analyses émanant des Communautés européennes (et financées à concurrence de 50 % par elles) se sont multipliées à tel point que le laboratoire central est obligé de les sous-traiter à des laboratoires privés.

h) B.C.C.D.

L'on assiste à une forte diminution des investissements opérés par la Défense Nationale.

Provisoirement, cette diminution d'activité est compensée au niveau du service concerné par un accroissement de travail dû à l'élaboration de codes

b) Toegewezen bevoegdheden

Artikel 6 bis § 2 en 3 van de wet van 8 augustus 1980 kent aan de centrale macht bepaalde bevoegdheden toe inzake onderzoek. In dat verband kunnen we de onderzoeksprogramma's vermelden inzake landsverdediging of luchtvaart, evenals de voorgedij over de wetenschappelijke en technische centra (Centra de Groote).

c) Bevoegdheden gedelegeerd door de Gewesten

Er was een dringende nood om te beschikken over een structuur voor een eerste onthaal van de potentiële buitenlandse investeerders. Deze « coördinatie »-bevoegdheid werd toegekend aan de Administratie van de Nijverheid door een informeel protocol tussen de centrale Staat en de Gewesten dat op 22 januari 1986 werd afgesloten.

d) Accreditatie en certificatie

Zodra de toepassingsbesluiten van de wet van 20 juli 1990 van kracht worden (eind 1992 - begin 93), zullen een groot aantal dossiers worden voorgelegd aan de Administratie van de Nijverheid

e) Leefmilieu - Ecolabel

Door het steeds groter aantal reglementeringen inzake leefmilieu en « ecolabels » kunnen hindernissen optreden voor het verkeer van produkten binnen het Rijk. Er wordt voorgesteld de ombudsman waarnaar hierboven werd verwezen, op dat gebied te laten optreden - met de nodige rechtskundige middelen - teneinde concreet de eerbiediging van het principe van de economische en monetaire unie te verzekeren.

f) Multivezelakkoord

Door de verlenging van het multivezelakkoord moet over alle daaruitvolgende bilaterale textielovereenkomsten opnieuw worden onderhandeld.

g) Analyse van het Centraal Laboratorium

De analyseverzoeken van de Europese Gemeenschappen (en voor 50 % door deze laatste gefinancierd) hebben zich zodanig vermenigvuldigd dat het Centraal Laboratorium verplicht is ze uit te besteden aan privélaboratoria.

h) C.B.B.V.

Er wordt een daling van de investeringen voor Landsverdediging verwacht.

Uiteindelijk zal die daling echter niet gepaard gaan met een verminderd werkvolume voor de betrokken dienst, omdat enerzijds de talrijke compen-

de conduite au niveau de diverses instances internationales.

i) Airbus

Dans le cadre des projets AIRBUS A 330/340, un montant complémentaire de 54 millions a été prévu à l'article 70.20.81.02 (prototypes).

j) Création d'un poste d'ombudsman

De nombreuses administrations dans les pays voisins disposent d'un service dont la fonction première consiste à tenter d'aplanir les obstacles en matière d'entraves à la libre circulation tant à l'étranger qu'à l'intérieur du pays.

Une telle mission pourrait être étendue avec profit à toutes les plaintes que nos industries auraient à faire valoir sans savoir à quel service elles peuvent s'adresser. Si la création d'une telle mission était acceptée, une certaine publicité devrait y être donnée pour amorcer le processus.

k) Banque de données sur les aides

Une banque de données sur la jurisprudence des Communautés européennes en matière d'aides est en voie de constitution à l'administration de l'industrie. Lorsqu'elle sera opérationnelle, il est suggéré de la rendre accessible aux Régions et au public qui aurait intérêt à en connaître.

VIII.2. L'ACCREDITATION ET LA CERTIFICATION

LEGISLATION EN VIGUEUR

La loi-cadre du 20 juillet 1990 concernant l'accréditation des organismes de certification et de contrôle ainsi que des laboratoires d'essais se présente comme le point de départ d'une réponse pragmatique à la demande pressante des milieux industriels mais aussi des consommateurs et des autorités publiques confrontées à des obligations de contrôle.

Elle a pour objectif de mettre en place, en Belgique, au niveau national, une structure simple et adaptée auprès de laquelle les organismes de certification et de contrôle ainsi que les laboratoires d'essais qui le souhaitent, peuvent obtenir une reconnaissance formelle de leur compétence technique (accréditation).

La conception de cette structure doit être de nature telle qu'elle génère crédibilité et confiance tant au niveau national qu'international.

Cette loi constitue la base légale sur laquelle il est maintenant possible de créer une structure coordonnée. Cette structure globale concerne aussi bien la

satieprogramma's waartoe de jongste jaren beslist werd, uitgevoerd moeten worden en omdat anderzijds de uitwerking van de gedragscodes bijkomende werkzaamheden met zich zal brengen.

i) Airbus

In het kader van de projecten AIRBUS A 330/340 werd een bijkomend bedrag van 54 miljoen voorzien op het artikel 70.20.81.02 (prototypes).

j) Oprichting van een betrekking van ombudsman

In onze buurlanden beschikken tal van administraties over een dienst, waarvan de hoofdrol erin bestaat te pogen de hindernissen weg te werken voor het vrije verkeer zowel in het buitenland als in binnenland.

Een dergelijke opdracht zou kunnen worden uitgebreid tot alle klachten van onze bedrijven die niet weten tot welke dienst zij zich kunnen richten. Indien een dergelijke opdracht zou worden aanvaard, zal daarvoor de nodige publiciteit moeten worden gemaakt om het proces op te starten.

k) Gegevensbank over de tegemoetkomingen

Bij de Administratie van de Nijverheid wordt een gegevensbank opgericht over de rechtspraak van de Europese Gemeenschappen inzake tegemoetkomingen. Er wordt voorgesteld die gegevensbank toegankelijk te maken voor de gewesten en voor het publiek zodra ze operationeel is.

VIII.2. ACCREDITATIE EN CERTIFICATIE

VAN TOEPASSING ZIJNDE WETGEVING

De kaderwet van 20 juli 1990 betreffende de accreditatie van certificatie- en keuringsinstellingen, alsmede van de beproevingslaboratoria is het uitgangspunt van een pragmatisch antwoord op de vraag van industriële kringen, maar ook van consumenten en overheidsinstellingen die controleverplichtingen hebben.

Ze heeft tot doel in België, op nationaal vlak, een eenvoudige en aangepaste structuur uit te werken, waarmee de certificatie- en keuringsinstellingen een officiële erkenning van hun technische bekwaamheid kunnen krijgen (accréditatie).

Die structuur moet dusdanig zijn opgevat dat ze zowel op nationaal als op internationaal vlak geloofwaardigheid en vertrouwen genereert.

Dank zij bedoelde wet is het nu mogelijk een gecoördineerde structuur op te bouwen. Die algemene structuur behelst zowel de problematiek van de certi-

problématique de la certification (des arrêtés royaux BELCERT sont en préparation) que la problématique de l'accréditation des laboratoires BELTEST (trois projets d'arrêtés royaux approuvés par le Conseil des Ministres et actuellement soumis à l'avis du Conseil d'Etat).

De plus, au niveau international, l'Administration de l'Industrie participe activement aux travaux de l'EAC (European Organization for Accreditation of Certification), aux travaux du WELAC (Western European Laboratories Accreditation Committee) et au sein du Conseil et du Comité d'Avis de l'EOTC.

Ceci met en évidence que la mise en oeuvre de la loi du 20/7- 1990 doit impérativement répondre à l'ensemble des exigences imposées par les partenaires européens. Les mots clés sont donc bien la confiance et la crédibilité.

REFERENCES LEGALES

- Loi-cadre : 20 juillet 1990 (M.B. 22.08.1990).
- A.R. du 24 janvier 1991 : Conseil National d'Accréditation et de Certification (M.B. 02/02/1991).
- A.M. Nomination des Membres du Conseil : 18 juin 1991 (M.B. 10/09/1991).

SPECIFICITES ET PROBLEMES RENCONTRES

En ce qui concerne les activités relatives à l'Accréditation et la Certification, il faut savoir que la mise en oeuvre de la loi du 20/07/1990 implique de nombreuses responsabilités pour l'Administration de l'Industrie (Coopération technologique + Laboratoire Central).

La mise en oeuvre de la loi du 20 juillet 1990 a de nombreuses facettes et implique le service Coopération Technologique à ces différents niveaux (pour certains aspects en relation avec le Laboratoire Central) :

1. Coordination générale de la législation en la matière.
2. Mise en place et gestion du Conseil national.
3. Mise en place de la structure d'accréditation/lab.
4. Mise en place de l'accréditation/organismes de certification.
5. Suivi de la normalisation européenne (CEN/CENELEC).
6. Suivi de l'accréditation et de la certification au niveau international (BENELUX, EOTC, EAC, CENCER).
7. Suivi de l'élaboration des règles communautaires (les modèles, la marque CE, les notifications).
8. Suivi de la directive 83/189.
9. Suivi du Groupe des Hauts Fonctionnaires (normalisation).
10. Suivi des actions d'amélioration de la qualité (SPRINT).

ficatie (er wordt thans gewerkt aan de koninklijke besluiten BELCERT) als de problematiek van de accreditatie van de BELTEST-laboratoria (drie ontwerpen van koninklijke besluiten goedgekeurd door de Ministerraad en momenteel onderworpen aan het advies van de Raad van State).

Op internationaal vlak neemt de Administratie van de Nijverheid, bovendien actief deel aan de werkzaamheden van de EAC (European Organization for Accreditation of Certification), aan de werkzaamheden van het WELAC (Western European Laboratories Accreditation Committee), alsook in de Raad en het Adviescomité van de EOTC.

Dit alles stelt duidelijk in het licht dat de tenuitvoerlegging van de wet van 20.07.90 dwingend moet beantwoorden aan alle door de Europese partners opgelegde eisen. De sleutelwoorden zijn dus wel degelijk vertrouwen en geloofwaardigheid.

WETTELIJKE REFERTES

- Kaderwet : 20 juli 1990 (B.S. 22.08.1990)
- K.B. van 24 januari 1991 : Nationale raad voor accreditatie en certificatie (B.S. 02.02.1991)
- M.B. benoeming van de leden van de Raad : 18 juni 1991 (B.S. 10.09.1991).

BIJZONDERHEDEN EN PROBLEMEN

Wat de activiteiten in verband met de accreditatie en de certificatie betreft, moet erop worden gewezen dat de tenuitvoerlegging van de wet van 20.07.1990 voor de Administratie van de Nijverheid een verantwoordelijkheid op allerlei gebieden impliceert (Technologische samenwerking + Centraal laboratorium).

De toepassing van de wet van 20 juli 1990 vertoont talrijke aspecten, waarbij de dienst Technologische samenwerking op verschillende niveaus betrokken is (voor bepaalde aspecten, verband met het Centraal laboratorium) :

1. Algemene coördinatie van de wetgeving terzake.
2. Oprichting en beheer van de Nationale raad.
3. Opbouw van de accreditatie/labestructuur.
4. Opbouw van de accreditatie/certificatie-instellingen.
5. Follow-up van de Europese normalisatie (CEN/CENELEC).
6. Follow-up van de accreditatie en de certificatie op het internationaal vlak (BENELUX, EOTC, EAC, CENCER).
7. Follow-up van de uitwerking van de communautaire regels (de modules, het EG-merk, de notificaties).
8. Follow-up van de richtlijn 83/189.
9. Follow-up van de groep leidinggevende ambtenaren (normalisatie).
10. Follow-up van de acties ter bevordering van de kwaliteit (SPRINT).

-11. Participation au niveau communautaire et belge, en la matière, dans le cadre de SOGITS et SOGT (Senior Official Group for Information Technology Standardization, Senior Official Group « Telecommunications »).

DIMENSION DU PROBLEME

La quantité de travail en relation avec l'accréditation et la certification s'est développée considérablement. Il s'agit d'une occupation de plus en plus importante assumée principalement par le service Coopération technologique et le Laboratoire central de l'Administration de l'Industrie. Une collaboration étroite est également assurée avec l'IBN et le service de la Métrologie (Organisation belge de l'Étalonnage).

Les nombreuses facettes de ces responsabilités exigent de la part des différentes personnes impliquées au sein de l'Administration d'organiser et de participer activement à de nombreuses réunions d'information et de travail tant au niveau belge qu'au niveau international.

Actuellement, il s'agit essentiellement de produire les A.R. relatifs à la structure d'accréditation BELTEST et à la structure d'accréditation BELCERT, en s'appuyant sur les travaux du Conseil National.

Il est certain qu'à l'avenir (et même dans un délai très rapproché), lorsque toute la structure sera opérationnelle, le volume de travail pour l'Administration de l'Industrie s'accroîtra encore significativement.

OBJECTIFS ET PRINCIPES

De nouvelles structures se mettent en place. Il est important d'en connaître les fondements et de savoir dans quel esprit se situe l'ensemble de ces actions.

POURQUOI L'ACCREDITATION ?

La promotion et la valorisation d'un produit ou d'un service ne se conçoivent plus, dorénavant, sans la notion de qualité. Tous les acteurs économiques, qu'ils soient fabricants, acheteurs, vendeurs ou même pouvoirs publics, désirent non seulement connaître les caractéristiques des services ou des produits mais ils souhaitent en plus les voir confirmées par des tests et des données techniques fiables. Fabricants, vendeurs et acheteurs se tournent donc vers des laboratoires d'essais ou des organismes de certification de produits pour obtenir ce genre d'informations.

Pour une entreprise, il est de plus en plus important de renforcer sa position concurrentielle en se donnant la possibilité de démontrer la qualité de ses produits ou prestations et en se permettant ainsi un accès plus facile aux marchés, notamment extérieurs, par une reconnaissance formelle de son professionnalisme en matière d'organisation et de gestion. Les laboratoires d'essais et les organismes

11. Deelneming op het niveau van de gemeenschap en van België, in het kader van SOGITS en SOGT (Senior Official Group for Information Technology Standardization, Senior Official Group « Telecommunications »).

OMVANG VAN HET PROBLEEM

De hoeveelheid werk m.b.t. de accreditatie en de certificatie is in hoge mate toegenomen. In hoofdzaak worden deze activiteiten, die hoe langer hoe belangrijker worden, door de dienst Technologische samenwerking en het Centraal laboratorium van de Administratie van de Nijverheid waargenomen. Er bestaat tevens een enge samenwerking met het B.I.N. en de dienst Metrologie (Belgische Kalibratie Organisatie).

De talrijke aspecten van die werkzaamheden eisen vanwege de verschillende personen van de administratie die hierbij betrokken zijn de organisatie van en de actieve deelneming aan informatie- en werkvergaderingen, zowel op het Belgische vlak als op internationaal niveau.

Thans moeten vooral K.B.'s betreffende de accreditatiestructuur BELTEST en de accreditatiestructuur BELCERT, op grond van de werkzaamheden van de Nationale raad, worden uitgewerkt.

Het staat vast dat wanneer de hele structuur operationeel zal zijn, het werkvolume voor de Administratie van de Nijverheid in de toekomst (en zelfs in een zeer nabije toekomst) nog veel meer zal toenemen.

DOELSTELLINGEN EN PRINCIPES

Nieuwe structuren worden opgebouwd. Van belang is de fundamenteen ervan te kennen en te weten in welke geest al die acties worden gevoerd.

WAAROM DE ACCREDITATIE?

De bevordering en de valorisatie van een produkt of een dienst kunnen voortaan niet meer los gezien worden van het begrip kwaliteit. Alle economische agenten, of het nu gaat om producenten, kopers, verkopers of zelfs de overheid, wensen niet alleen de kenmerken van de diensten of de produkten te kennen, maar zij willen ze bovendien door tests en betrouwbare technische gegevens bevestigd zien. Producenten, verkopers en kopers doen bijgevolg een beroep op beproevingslaboratoria of certificatie-instellingen voor produkten om dergelijke informatie te krijgen.

Voor een bedrijf is het hoe langer hoe belangrijker zijn mededingingspositie te versterken door zich de mogelijkheid te geven de kwaliteit van zijn produkten of diensten te bewijzen en door zich aldus de toegang tot de markten te vergemakkelijken, inzonderheid in het buitenland, door een officiële erkenning van zijn professionalisme inzake organisatie en beheer. De beproevingslaboratoria en de certifica-

de certification peuvent contribuer à renforcer la confiance du marché.

La question qui se pose est donc de savoir comment un laboratoire ou un organisme de certification peut faire connaître et reconnaître sa compétence. Certains comptent sur leur notoriété mais celle-ci ne se base pas toujours sur des critères objectifs.

Il existe donc un besoin réel d'évaluer cette compétence selon des critères reconnus internationalement en recourant de préférence à un tiers indépendant opérant selon des procédures clairement définies. C'est cette approche que recouvre le terme « accréditation »; elle est prise en charge par un « système d'accréditation ».

COMMENT ASSURER LA COHERENCE ?

Etant donné que la loi du 20 juillet 1990 est une loi cadre, toutes les mesures utiles doivent être prises pour assurer la mise en place et la cohérence de l'ensemble du système. L'installation du Conseil national d'Accréditation et de Certification a été un premier pas dans cette direction.

Un soin particulier a été accordé à la représentation équilibrée dans le Conseil national de toutes les parties concernées : il s'agit des autorités nationales, régionales et communautaires, des organisations industrielles les plus représentatives, des syndicats, des consommateurs et des organismes accrédités.

Le Conseil a été officiellement installé le 4 juillet 1991. Depuis lors, le Conseil a tenu trois réunions, et deux autres réunions sont d'ores et déjà programmées avant la fin de cette année.

La fréquence de ces réunions révèle clairement la volonté de toutes les parties concernées de progresser rapidement mais avec le souci manifeste de ne négliger aucun aspect du problème.

Une des missions les plus importantes du Conseil, principalement dans la première étape de ses travaux, consiste à émettre des avis sur les structures à mettre en place et les arrêtés d'exécution de la loi. Plusieurs de ces propositions sont actuellement examinées par le Conseil.

CARACTERISTIQUES DE LA MISE EN OEUVRE DE LA LOI

Il est important de souligner que tout cela fonctionnera dans un seul et même ensemble cohérent. Il s'agit d'une approche globale.

La première caractéristique essentielle du système à mettre en place est la possibilité de mettre en oeuvre le système de manière souple et pragmatique pour s'adapter en permanence aux structures européennes qui sont également en pleine évolution tout en permettant de gérer de manière cohérente, à la fois, la problématique de l'accréditation des laboratoires, des organismes de contrôle et des organismes de certification. Il s'agit de répondre tant aux

teinstellingen kunnen bijdragen tot een groter vertrouwen van de markt.

De vraag is bijgevolg hoe een laboratorium of een certificatie-instelling zijn/haar bekwaamheid kan doen kennen en erkennen. Sommigen rekenen op hun faam, maar deze steunt niet altijd op objectieve criteria.

Er bestaat dus een reële behoefte aan evaluatie van deze bekwaamheid volgens internationaal erkende criteria, door bij voorkeur een beroep te doen op een onafhankelijke derde die volgens duidelijk bepaalde procedures handelt. Deze benadering is in het woord « accreditatie » begrepen; ze wordt geregeld door een « accreditatiesysteem ».

HOE KAN MEN TOT EEN SAMENHANG KOMEN ?

Aangezien de wet van 20 juli 90, een kaderwet is, moeten alle nuttige maatregelen worden getroffen om de uitbouw en de samenhang van het gehele systeem te waarborgen. De installatie van de Nationale raad voor accreditatie en certificatie was de eerste stap in die richting.

Er werd bijzondere zorg besteed aan een evenwichtige vertegenwoordiging in de Nationale raad van alle betrokken partijen: de nationale, regionale en communautaire instanties, de meest representatieve nijverheidsorganisaties, de vakbonden, consumenten en geaccrediteerde instellingen.

De Raad werd op 4 juli 1991 officieel geïnstalleerd. Sedertien is de Raad driemaal bijeengekomen, en er zijn reeds twee andere vergaderingen voor het einde van dit jaar voorzien.

De frequentie van deze vergaderingen bewijst duidelijk dat alle betrokken partijen vlug wensen vooruit te gaan, maar met de uitgesproken wil geen enkel aspect van het probleem over het hoofd te zien.

Een van de belangrijkste opdrachten van de Raad, vooral in de eerste etappe van zijn werkzaamheden bestaat erin adviezen te verstrekken over de uit te bouwen structuren en de uitvoeringsbesluiten van de wet. Verscheidene voorstellen dienaangaande worden thans door de Raad onderzocht.

KENMERKEN VAN DE TENUITVOERLEGGING VAN DE WET

Van belang is, de nadruk erop te leggen dat dit alles in een en hetzelfde samenhangend geheel zal werken. Het is een gezamenlijke benadering.

Het eerste hoofdkenmerk van het uit te bouwen systeem is de mogelijkheid het systeem op een soepele en pragmatische wijze op te zetten om zich voortdurend aan te passen aan de Europese structuren die eveneens bestendig evolueren, terwijl de problematiek van de accreditatie van de laboratoria, de keuringsinstellingen en de certificatie-instellingen op een samenhangende wijze kunnen worden beheerd. Het gaat erom tegemoet te komen aan de « vrijwilli-

demandes du domaine volontaire que certains problèmes spécifiques des secteurs réglementés.

Une deuxième caractéristique du système à mettre en place réside dans son aspect volontaire. Il ne s'agit pas d'imposer quoi que ce soit, mais de permettre d'une part, aux organismes qui le souhaitent de disposer d'une référence crédible prouvant qu'ils travaillent avec compétence, suivant des normes reconnues internationalement et, d'autre part, aux instances publiques qui gèrent un secteur réglementé de s'associer si elles le souhaitent, à la gestion commune du système national.

Une autre caractéristique essentielle réside dans le fait que ce système est résolument tourné vers l'établissement à moyen terme de reconnaissance mutuelle avec d'autres pays. C'est seulement quand nous aurons réussi à créer la confiance dans notre système que nous pourrions espérer négocier valablement des accords de reconnaissance mutuelle.

En vue d'assurer la reconnaissance mutuelle au niveau européen, la structure d'accréditation se met en place en prenant comme référence la série des normes NBN-EN 45000.

Le Département a donc un rôle catalyseur dans la mesure où l'approche globale des problèmes doit entraîner la plupart des autres Départements concernés dans une approche cohérente des problèmes auxquels ils ont à faire face dans leur gestion des directives européennes.

MESURES LEGALES ET REGLEMENTAIRES

Accréditation des laboratoires : BELTEST

Le Conseil National d'Accréditation et de Certification a été installé le 04/07/1991. Au cours des 12 premiers mois de fonctionnement, il se sera réuni 8 fois.

A l'issue des nombreuses réunions du Conseil National qui ont eu lieu depuis son installation, les membres ont arrêté leur avis à l'unanimité sur le texte de trois projets d'arrêtés royaux.

Les trois premiers projets d'arrêtés royaux approuvés par le Conseil des Ministres (et actuellement à l'avis du Conseil d'Etat) concernent :

- le projet d'arrêté royal relatif au fonctionnement de la structure d'accréditation (CNR 15/1992);

- le projet d'arrêté royal concernant la couverture des frais résultant du fonctionnement du système d'accréditation; ce Fonds est créé en vertu de l'article 6 par.2 de la loi-cadre mentionnée ci-dessus;

- le projet d'arrêté royal concernant les redevances et les tarifs à prendre en compte pour le calcul du coût des prestations effectuées dans le cadre d'une procédure d'accréditation exécutée par le système

gé » vragen, alsook aan bepaalde problemen die eigen zijn aan de gereguleerde sectoren.

Een tweede kenmerk van het op te bouwen systeem is het vrijwillige aspect ervan. Het gaat er niet om hoe dan ook iets op te leggen, maar enerzijds de instellingen die het wensen een geloofwaardige referentie te verschaffen, die bewijst dat zij, volgens internationaal erkende normen met bekwaamheid werken en anderzijds de overheidsinstanties die een gereguleerde sector beheren de mogelijkheid te bieden aan het gezamenlijk beheer van het Nationale systeem samen te werken.

Een ander hoofdkenmerk is dat het systeem duidelijk gericht is op de totstandkoming op middellange termijn van de wederzijdse erkenning met andere landen. Eenmaal wij erin geslaagd zijn het vertrouwen in ons systeem te doen ontstaan, zullen wij hopelijk over wederzijdse erkenningsakkoorden geldig kunnen onderhandelen.

De accreditatiestructuur met het oog op de wederzijdse erkenning op Europees niveau komt tot stand en neemt als referentie de serie van de normen NBN-EN 45000 aan.

Het departement heeft dus een rol van catalysator, in de mate dat de globale benadering van de problemen de meeste andere betrokken departementen moet brengen tot een samenhangende aanpak van de problemen waaraan zij het hoofd moeten bieden bij hun beheer van de Europese richtlijnen.

WETTELIJKE EN REGLEMENTAIRE MAATREGELEN

Accreditatie van de laboratoria : BELTEST

De Nationale raad voor accreditatie en certificatie werd op 4 juli 1991 geïnstalleerd. Tijdens de eerste twaalf maanden van de werking ervan is hij acht maal bijeengekomen.

Na die talrijke vergaderingen van de Nationale raad sedert zijn installatie, hebben de leden eenstemmig hun advies gegeven over de tekst van de drie ontwerpen van koninklijke besluiten.

De eerste drie ontwerpen van koninklijke besluiten goedgekeurd door de Ministerraad (en momenteel voor advies ingediend bij de Raad van State) :

- het ontwerp van koninklijk besluit betreffende de werking van de accreditatiestructuur (CNR 15/1992);

- het ontwerp van koninklijk besluit betreffende de dekking van de kosten voortvloeiend uit de werking van het accreditatiesysteem; dit fonds werd opgericht krachtens art. 6, § 2 van de hierboven vermelde kaderwet;

- het ontwerp van koninklijk besluit betreffende de vergoedingen en tarieven die in aanmerking moeten komen voor de berekening van de kostprijs van de diensten verleend in het kader van een via het

BELTEST et qui sont à charge du demandeur de l'accréditation.

Accréditation des organismes de certification : BELCERT

Le Conseil National a abordé la problématique de la certification sous tous ses aspects : volontaire et réglementé, systèmes, produits et personnes.

Les travaux du Conseil devront déboucher dans un avenir proche sur d'autres arrêtés royaux ou ministériels qui compléteront la mise en oeuvre de la loi. Le Conseil National a pris connaissance d'un premier projet structure BELCERT à l'occasion de sa réunion du 7 juillet 1992. Cela va donc prendre encore un certain temps. Il s'agit d'intégrer sous l'égide du Conseil National et de la loi du 20 juillet plusieurs initiatives entreprises dans ce domaine. La prochaine réunion du Conseil National est programmée pour le 24/09/1992.

A l'initiative de l'Institut Belge de Normalisation (IBN), pour répondre aux demandes de plus en plus pressantes des milieux industriels, le Comité national d'Accréditation des Organismes de Certification procédant à la Certification des Systèmes de Qualité (NAC-QS) s'est mis en place. Cette initiative contribue également à la mise en oeuvre de la loi dans le cadre de la structure globale.

L'IBN assume le secrétariat de ce NAC-QS qui a tout récemment accrédité 9 organismes de certification sur base de la norme EN 45012. La remise officielle de 7 certificats d'accréditation s'est faite à l'occasion de l'Assemblée générale de l'IBN ce 25 mars 1992. Depuis lors, le NAC-QS a également décidé d'accréditer 2 organismes de certification supplémentaires. La concrétisation de cette accréditation est l'attribution d'un certificat BENOR-DS.

Le projet d'arrêté royal structure BELCERT sera l'homologue du projet actuellement soumis pour la structure BELTEST.

VIII. 3. LA GESTION DE LA DETTE DES ANCIENS SECTEURS NATIONAUX

Par souci d'une meilleure gestion de la dette publique, le Gouvernement a décidé d'intégrer dans le budget de la Dette publique le service financier de tous les montants de la dette débudgétisée qui subsistent au budget des Affaires économiques.

La dette de la S.N.S.N. sera reprise dans les montants de la dette publique (181,4 milliards au 1^{er} janvier 1992, auxquels il convient d'ajouter les 5 milliards d'intérêts refinancés en 1992); les intérêts sur cette dette (16.642,1 millions de francs prévus pour 1993) seront inscrits à partir de 1993 dans les intérêts de la dette publique.

système BELTEST uitgevoerde accreditatieprocedure en die ten laste zijn van degene die om de accreditatie verzoekt.

Accreditatie van de certificatie-instellingen : BELCERT

De Nationale raad heeft de problematiek van de certificatie onder alle aspecten ervan aangepakt : vrijwillig en gereguleerd, systemen, produkten en personen.

De werkzaamheden van de Raad zullen eerlang leiden tot andere koninklijke besluiten of ministeriële besluiten die de toepassing van de wet zullen vervolledigen. De Nationale raad heeft kennis genomen van een eerste ontwerp voor de BELCERT-structuur tijdens zijn vergadering van 7 juli 1992. Het zal dus nog enige tijd duren. Het gaat erom verscheidene op dit gebied ondernomen initiatieven onder het beschermheerschap van de Nationale raad en de wet van 20 juli 1990 te integreren. De Nationale raad vergadert opnieuw op 24.09.1992.

Op het initiatief van het Belgisch Instituut voor Normalisatie (B.I.N.) en om tegemoet te komen aan de uitdrukkelijke wensen van de nijverheidskringen, werd het Nationaal comité voor accreditatie van de certificatie-instellingen die belast zijn met de certificatie van de kwaliteitssystemen (NAC-QS) opgezet. Dit initiatief draagt eveneens bij tot de concretisering van de wet in het raam van de globale structuur.

Het BIN neemt het secretariaat waar van het NAC-QS dat zeer onlangs 9 certificatie-instellingen heeft geaccrediteerd op grond van de norm EN 45012. De officiële uitreiking van 9 accreditatiecertificaten gebeurde ter gelegenheid van de algemene vergadering van het B.I.N. op 25 maart 1992. Sedertdien heeft het NAC-QS eveneens beslist twee andere certificatie-instellingen te accrediteren. De concretisering van deze accreditatie is de toekenning van een BENOR-DS-certificaat.

Het ontwerp van koninklijk besluit BELCERT-structuur zal het equivalent zijn van het ontwerp dat thans voor de structuur BELTEST is voorgelegd.

VIII.3. HET BEHEER VAN DE SCHULD VAN DE VROEGERE NATIONALE SECTOREN

Met het oog op een beter beheer van de Rijks-schuld besliste de Regering het financieel beheer van alle gedebudgteerde schulden, voorheen ingeschreven in de begroting Economische Zaken, te integreren in de begroting van de Rijksschuld.

De schuld van de N.M.N.S. zal worden opgenomen in de Rijksschuld (181,4 mia F. op 1 januari 1992, te verhogen met 5 mia tijdens 1992 te herfinancieren intrestlasten); de intresten op deze schuld (geraamd op 16.642,1 mio F. voor 1993) zullen dus opgenomen worden vanaf 1993 in de intresten op de Rijksschuld.

Il en est de même pour les intérêts d'une partie de la dette issue du plan général de restructuration des entreprises sidérurgiques. Depuis 1992, les remboursements sur cette dette sont inscrits au budget de la Dette publique, mais les intérêts restaient inscrits au budget des Affaires économiques.

Dans un souci de clarification budgétaire, les intérêts à payer sur le capital restant dû (33,75 milliards de francs au 1^{er} janvier 1993) sont également inscrits au budget de la Dette publique (2.984,4 millions de francs en 1993).

Dans les secteurs textile et verre creux subsistaient également le service financier d'emprunts, dont les remboursements et les charges d'intérêts sont également transférés à la Dette publique.

Pour le secteur textile (SOCOBESOM), cette reprise de dette concerne un encours de 1 149,4 millions de francs et des montants pour 1993 de 253,2 millions de francs de remboursements en capital et 105,1 millions en intérêts. Pour le verre creux (VERLIPACK), l'encours de la dette au 1^{er} janvier 1993 s'élève à 288,0 millions de francs et les montants pour 1993 s'élèvent à 84,1 millions de remboursements en capital et 39,7 millions d'intérêts.

Le total des montants repris par le budget de la Dette publique et soustraits du budget des Affaires économiques à sa section 50 - Charges du passé s'élève donc à 19.771,3 millions de francs en charges d'intérêts et 337,3 millions de francs de remboursements en capital, soit un total de 20.108,6 millions de francs.

SOCOBESOM A.B. 50.30.21.01 (intérêts) et 50.30.81.11 (capital)

1. Historique

La S.A. SOCOBESOM, filiale de la S.N.I., a été fondée pour permettre aux autorités de participer à la reprise des activités d'entreprises en difficultés relevant du secteur textile.

Les participations suivantes ont été prises :

— Société Bastin & Peltzer :	96 000 000
— Beaulieu Kunststoffen :	725 000 000
— Euromotte :	255 000 000
— Motte :	450 000 000
— Motte :	100 000 000
— Fabelta Zwijnaarde :	496 000 000
— Fabelta Zwijnaarde :	500 000 000

Toutes ces participations ont été financées par la SOCOBESOM, pour compte des autorités, avec des prêts de la S.N.C.I. (à l'exception de « Motte 100 mio = prêt S.N.I.).

Les intérêts et l'amortissement du capital sont remboursés à l'organisme financier, à charge du budget des affaires économiques.

Een zelfde operatie wordt uitgevoerd voor een deel van de schuld ontstaan ingevolge het algemeen plan tot herstructurering van de staalnijverheid. Sinds 1992 wordt de aflossing van deze schuld reeds ingeschreven in de begroting van de Rijksschuld, maar de intresten bleven op de begroting Economische Zaken.

Met het oog op meer budgettaire orthodoxie worden deze intresten op het uitstaand kapitaal (33,75 mia F. op 1.1.1993) eveneens ingeschreven in de begroting van de Rijksschuld (2.984,4 mio F. in 1993).

Ook het financieel beheer van de leningen aangaan in het kader van de herstructurering van de textiel- en rolglassector werd overgedragen naar de begroting van de Rijksschuld.

Voor de textiële sector (SOCOBESOM) betreft de overdracht een uitstaand kapitaal van 1 149,4 mio F. en kredieten m.b.t. 1993 ten belope van 253,2 mio F. voor kapitaalaflossingen en 105,1 Mio F. voor intresten. Voor de Rolglassector (VERLIPACK) bedraagt het uitstaand kapitaal op 1.1.1993 288,- mio F. en de kredieten 1993 respectievelijk 84,1 mio F. kapitaalaflossing en 39,7 mio F. intresten.

Het totaal bedrag opgenomen in de Rijksschuld begroting en in mindering gebracht van de begroting Economische Zaken bedraagt dus 19.771,3 mio F. intrestlasten en 337,3 mio F. kapitaalaflossing, hetzij een totaal van 20.108,6 mio F.

SOCOBESOM B.A.50.30.21.01 (intresten) en 50.30.81.11 (kapitaal)

1. Historiek

De N.V. SOCOBESOM werd opgericht, als dochteronderneming van de N.I.M., met als bedoeling de overheid toe te laten te participeren in de overname van de activiteiten van noodlijdende bedrijven uit de textiële sector.

Volgende participaties werden genomen :

— Société Bastin & Peltzer :	96 000 000
— Beaulieu Kunststoffen :	725 000 000
— Euromotte :	255 000 000
— Motte :	450 000 000
— Motte :	100 000 000
— Fabelta Zwijnaarde :	496 000 000
— Fabelta Zwijnaarde :	500 000 000

Al deze participaties werden door SOCOBESOM gefinancierd, voor rekening van de overheid, met leningen van de NMKN (behalve « Motte 100 mio = lening NIM).

De intresten en kapitaalaflossing worden aan de financiële instelling terugbetaald ten laste van de begroting van Economische Zaken.

2. Capital restant à rembourser

Dossier	Capital restant à rembourser au 01.01.1993	%	Dernière échéance
—	—	—	—
S.B.P.	32.400.000	8,25	1996
Beaulieu	435.000.000	8,50	1998
Euromotte	53.590.847	8,50	1995
Motte (450 mio)	180.000.000	9,25	1996
Motte (100 mio)	—	—	—
Fabelta Zwijnaarde (496 M)	198.400.000	9,25	1996
Fabelta Zwijnaarde (500 M)	250.000.000	8,75	1997

Lors du conclave budgétaire consacré au Budget général des dépenses 93, il a été décidé de transférer le remboursement des prêts SOCOBESOM à la dette publique, à partir de l'année budgétaire 1993. Les intérêts seront également imputés au budget du Ministère des Finances.

PROGRAMME 50/8 : CHARGES DU PASSE —
ENVELOPPES SOCIALES EN SIDERURGIE

Le département des Affaires économiques supporte directement dans son budget le reliquat des coûts sociaux de la restructuration du secteur sidérurgique.

Les plus anciennes décisions concernent uniquement des aides sous forme de subventions en intérêts ou de « primes en capital » allouées aux entreprises qui, avec ou sans restructuration selon les cas, accordaient à leurs travailleurs la prépension sur base des accords nationaux en sidérurgie de juin 1978. Ce type d'aides pouvait aussi concerner des travailleurs dont l'entreprise était tombée en faillite, le service de la prépension se faisant via des A.S.B.L. contrôlées par le département.

Les engagements budgétaires globaux prévus pour couvrir ces dépenses représentaient des évaluations comptables et non des montants maximaux à atteindre ou à ne pas dépasser. Certaines prévisions se sont révélées trop importantes, d'autres à l'inverse ont dû faire l'objet d'un nouveau calcul actualisé, ce qui a conduit au budget 1992 encore, à de nouveaux « engagements » budgétaires.

A partir de la fin 1986 et des décisions de la St.-Sylvestre, le volet social des décisions d'aides (le volet économique étant à charge de la S.N.S.N. via des enveloppes accordées aux invests) s'est traduit par un nouveau type d'aide : 809.000 F. par emploi perdu, les départs pouvant s'effectuer soit sous la forme de prépensions, soit sous la forme de licenciements, avec l'octroi d'une prime unique. Les engagements budgétaires accompagnant ces décisions représentaient bien un maximum à ne pas dépasser. Les dernières décisions afférentes à ce type d'enveloppes sociales ont été prises en novembre 1988, la loi de financement du 16 janvier 1989 laissant les coûts

2. Uitstaand Kapitaal

Dossier	uitstaand kapitaal op 1.1.1993	%	laatste vervaldag
—	—	—	—
S.B.P.	32.400.000	8,25	1996
Beaulieu	435.000.000	8,50	1998
Euromotte	53.590.847	8,50	1995
Motte (450 mio)	180.000.000	9,25	1996
Motte (100 mio)	—	—	—
Fabelta Zwijnaarde (496M)	198.400.000	9,25	1996
Fabelta Zwijnaarde (500M)	250.000.000	8,75	1997

Tijdens het begrotingsconclaaf m.b.t. de Algemene Uitgavenbegroting 1993 werd beslist de aflossing van de SOCOBESOM-leningen over te dragen naar de Rijksschuld. De intrestbetalingen zullen vanaf het begrotingsjaar 1993 eveneens worden aangerekend op de begroting van het Ministerie van Financiën.

PROGRAMMA 50/8 : LASTEN VAN HET VERLEDEN —
STAALLENVELOPPES

Het saldo van de sociale lasten van de herstructurering van de staalsector wordt gedragen door de begroting van het Ministerie van Economische Zaken.

De oudste beslissingen betreffen hulpverlening onder de vorm van intrestsubsidies of « kapitaalpremies » toegekend aan staalbedrijven die, met of zonder herstructurering naargelang het geval, aan hun werknemers een brugpensioen toestonden op basis van de nationale akkoorden voor de staalsector van juni 1978. Deze steunverlening betrof ook de werknemers van failliete bedrijven. In deze gevallen verliep de uitbetaling van het brugpensioen via diverse V.Z.W. onder controle van het departement.

De budgettaire vastleggingen genomen tot dekking van deze uitgaven waren gebaseerd op berekeningen vanwege de administratie en waren geen absolute maxima. Sommige ramingen bleken te hoog, andere te laag, en dienden aangepast. Zo diende in de begroting 1992 nog een bijkomende vastleggingsmachtiging ingeschreven.

Vanaf einde 1986 en de « St.-Sylvestre » beslissingen werd de sociale tussenkomst van de overheid (het economische luik was ten laste van de N.M.N.S. via enveloppes toegekend aan de investen) hervormd tot een forfaitair bedrag van 809 000 F. per verloren gegane arbeidsplaats. De afvloeiingen zouden gebeuren onder de vorm van brugpensioenen of afdanking. De budgettaire vastleggingen m.b.t. deze beslissingen betreffen dus een niet te overschrijden maximum. De laatste beslissingen m.b.t. sociale enveloppes in de staalsector dateren van november 1988. Ingevolge de financieringswet dd. 16.01.1989 bleven de lasten van de genomen beslissingen inzake her-

budgetaires des anciennes décisions prises en matière de restructuration des secteurs ex-nationaux à charge du département.

L'ensemble des crédits d'ordonnancement prévus en 1993 pour les enveloppes sociales du secteur sidérurgique s'élève à 471,3 mio F.

Prépensions aux anciens travailleurs de la Minière et Métallurgique de Rodange-Athus (M.M.R.A.).

Allocation 50.80.32.23

Une décision du C.M.C.E.S. du 7 août 1980 a prévu l'octroi à charge du budget du Ministère des Affaires économiques du bénéfice de la prépension, suivant les modalités en vigueur dans l'industrie sidérurgique (conventions de 1978), aux adhérents non reclassés de la Cellule de l'Emploi qui atteignent l'âge de 55 ans.

Depuis 1984, le service des prépensions aux anciens travailleurs d'Athus est assuré par 2 A.S.B.L. syndicales et les fonds nécessaires sont mis à disposition par le département.

Au 1^{er} janvier 1992, les montants versés s'élevaient à 351,8 mio F. et les prévisions jusqu'au départ à la pension des derniers bénéficiaires s'élèvent à 27,8 mio F.

Prépensions-dégagement en sidérurgie (système dit des primes en capital).

Allocation 50.80.32.24.

En sa séance du 20 juillet 1984, le Conseil des Ministres a décidé, pour ce qui concerne le financement des prépensions dans le secteur sidérurgique, que les subsides en intérêts prévus dans le cadre des conventions de 1978 (dernier reliquat prévu au budget 93 : 100 000 F. à l'allocation de base 50.80.32.22) pouvaient être transformés en primes en capital et que les engagements budgétaires - destinés à financer ces primes en capital et relatifs aux prépensions des travailleurs âgés d'au moins 55 ans - seraient équivalents à ce qui serait dû par l'Etat comme subsides en intérêts, moyennant une actualisation de 6%.

La décision du C.M.C.E.S. du 31 janvier 1985 a précisé et modalisé le règlement du volet social contenu dans la décision du Conseil des Ministres du 20 juillet 1984 et notamment pour les entreprises sidérurgiques autres que Cockerill-Sambre. Ainsi les sociétés concernées qui accordaient la prépension - dégageant avant le 1^{er} janvier 1988 avaient le choix entre la bonification d'intérêts sur un prêt récupérable ou la prime en capital évoquée ci-dessus.

Selon les termes de cette décision, la prime en capital représentait : pour les travailleurs âgés d'au moins 55 ans dégagés avant le 1^{er} janvier 1984 : 55% du montant du coût des prépensions de l'année concernée et ce pendant 10 années à partir de la date de mise en prépension de chaque travailleur.

Pour les travailleurs âgés d'au moins 55 ans dégagés à partir du 1^{er} janvier 1984 :

structurering van de nationale sectoren aangerekend op de nationale begroting.

Het totaal van de ordonnancerings kredieten voorzien voor 1993 m.b.t. de sociale enveloppes van de staalsectoren bedraagt 471,3 mio F.

Brugpensioenen van de ex-werknemers van M.M.R.A.

B.A. 50.80.32.23

Bij M.C.E.S.C. beslissingen dd. 07.08.1980 werd het brugpensioen, volgens de modaliteiten vastgelegd voor de staalsector (conventies 1978), voor de niet opnieuw tewerkgestelde leden van de « Tewerkstellingscel » vanaf de leeftijd van 55 jaar, ten laste gelegd van de begroting Economische Zaken.

Sinds 1984 wordt de uitbetaling van de brugpensioenen aan de ex-werknemers van Athus uitgevoerd door twee syndicale v.z.w.'s op basis van middelen ter beschikking gesteld door het departement.

Tot op 1 januari 1992 werd reeds 351,8 mio F. uitbetaald. Het nog te betalen bedrag tot de definitieve pensionering van de laatste rechthebbende wordt geraamd op 27,8 mio F.

Brugpensioenen in de staalnijverheid (systeem « kapitaalpremies »).

B.A. 50.80.32.24

De Ministerraad besliste op 20 juli 1984, inzake de financiering van de brugpensioenen in de staalsector, dat de rentetoelagen voorzien in de conventies van 1978 (saldo voorzien in de begroting 93 : 100 000 F. op B.A. 50.80.32.22) mochten worden omgezet in kapitaalpremies en dat de budgettaire vastleggingen voor de financiering van deze kapitaalpremies - en bestemd voor bruggepensioneerden van minstens dan 55 jaar - gelijk zouden zijn aan hetgeen de staat verschuldigd was voor rentetoelagen, rekening houdend met een actualisatie van 6 % per jaar.

De M.C.E.S.C. beslissing van 31.1.1985 heeft de regeling voor het sociaal luik, vervat in de beslissing van de Ministerraad dd. 20 juli 1984 toepasbaar gemaakt op de staalbedrijven andere dan Cockerill-Sambre. De bedrijven die het brugpensioen toekenden vóór 1.1.1988 hadden bijgevolg de keuze tussen de rentetoelage op een terugvorderbaar voorschot of de bovenvermelde kapitaalpremie.

Naargelang de beslissing bedroeg de kapitaalpremie : voor de werknemers van minstens 55 jaar en afgevoerd vóór 1 januari 1984 : 55 % van de kost van het brugpensioen van het betreffende jaar en dat gedurende 10 jaar vanaf de brugpensionering van elke werknemer.

Voor de werknemers van minstens 55 jaar en afgevoerd vanaf 1.1.1984 :

a) en absence d'un plan de restructuration accepté par le Ministre des Affaires économiques : 55% du montant du coût des prépensions de l'année concernée et ce pendant 10 années à partir de la date de mise en prépension de chaque travailleur.

b) avec plan de restructuration accepté par le Ministre des Affaires économiques : 100% du montant du coût des prépensions de l'année concernée et ce pendant 5 années et 6 mois à partir de la date de mise en prépension de chaque travailleur.

Le solde des engagements budgétaires de l'Etat pour les différentes entreprises concernées s'élevait au 1er janvier 1992 à 337,7 mio F. auxquels s'ajoutent 108,5 mio F. inscrits au budget 1992. Le budget d'ordonnancement 1993 s'élève à 61,4 mio F.

Enveloppes sociales Cockerill-Sambre. Allocation 50.80.32.27

Le volet social des différentes phases de la restructuration de Cockerill-Sambre a été financé par l'Etat dans les limites de 3 enveloppes distinctes accordées par le Conseil des Ministres :

1. Le 20 juillet 1984, une enveloppe de 9 mia F. indexable annuellement, pour la couverture des prépensions aux travailleurs de plus de 55 ans, dégagés jusque et y compris dans le cadre du plan GANDOIS, c'est-à-dire au 31.12.86. Les derniers paiements afférents à cette enveloppe ont été effectués en 1990.

2. Le 3 mars 1987, une enveloppe de 1 630 mio F. pour la couverture des dégagements, aussi bien par licenciement que par octroi de la prépension, dans le cadre du plan LEVY, c'est-à-dire jusqu'au 31.12.87; les derniers paiements afférents à cette enveloppe seront effectués en 1992. (Allocation 50.80.32.26).

3. Le 25 novembre 1988, une enveloppe de 1 622 mio F. pour la couverture dans les mêmes conditions que l'enveloppe précédente des dégagements liés aux plans d'action 1988, 89 et 90. Au 1^{er} janvier 1992, le solde de l'enveloppe s'élevait à 828,8 mio F., 325,4 mio F. sont prévus au budget 1992 et 315,0 mio F. au budget 1993.

Enveloppe sociale Clabecq. Allocations 50.80.32.28 et 50.80.32.29

Le Conseil des Ministres ou le C.M.C.E.S. ont adopté les 31 décembre 1986, 20 février 1987 et 25 novembre 1988 une série de décisions qui accordent aux Forges de Clabecq le bénéfice d'enveloppes sociales liées aux plans de restructuration mis en oeuvre. Les départs prévus pouvaient se faire soit via une prime unique de licenciement, soit par le biais de la prépension conventionnelle, suivant les conventions de 1978.

Les montants des enveloppes respectives s'élevaient à :

- décision du 31.12.86 : 232,0 mio F.
- décision du 20.02.87 : 398,8 mio F.

a) zonder een door de Minister van Economische Zaken aanvaard herstructureringsplan: 55 % van de kost van de brugpensioenen van het betreffende jaar en dat gedurende 10 jaar vanaf de brugpensionering van elke werknemer.

b) met herstructureringsplan: 100 % van de kost van de brugpensioenen van het betreffende jaar, gedurende 5 jaar en 6 maanden vanaf de brugpensionering van elke werknemer.

Het saldo van de budgettaire vastleggingen voor de diverse betrokken ondernemingen bedroeg op 1 januari 1992 337,7 mio F. Tijdens het begrotingsjaar 1992 werd dit bedrag nog met 108,5 mio F. verhoogd. De ordonnanceringskredieten van 1993 bedragen 61,4 mio F.

Sociale enveloppes Cockerill-Sambre. B.A. 50.80.32.27

Het sociaal luik van de diverse herstructureringsfasen van C.S. werd door de Staat gefinancierd via 3 sociale enveloppes :

1. Ministerraadsbeslissing van 20 juli 1984 : een, te indexeren, enveloppe van 9 mia F. werd toegekend tot dekking van de brugpensioenen van de werknemers van meer dan 55 jaar, afgevoeld vòòr en als gevolg van het plan « GANDOIS », hetzij tot 31.12.1986. De laatste betalingen m.b.t. deze enveloppe werden verricht in de loop van 1990.

2. Ministerraad dd. 3 maart 1987 : enveloppe van 1 630 mio F. tot dekking van de afvloeiingen, zowel ontslagen als brugpensioenen, in het kader van het plan « LEVY », hetzij tot 31.12.1987. De laatste betalingen m.b.t. deze enveloppe worden in de loop van 1992 uitgevoerd. (B.A. 50.80.32.26).

3. Ministerraad dd. 25 november 1988 : enveloppe van 1 622 mio F. tot dekking, onder dezelfde voorwaarden als de voorgaande enveloppe, van de afvloeiingen in het kader van het actieplan 1988, 89 en 90. Op 1.1.1992 bedroeg het saldo van de enveloppe 828,8 mio F. waarvan 325,4 mio F. in de loop van 1992 zullen betaald worden en 315 mio F. in 1993.

Sociale enveloppe CLABECQ. B.A. 50.80.32.28 en 50.80.32.29

De Ministerraad en het M.C.E.S.C. namen op 31.12.1986, 20.02.1987 en 25.11.1988 een reeks beslissingen waarbij aan de Forges de Clabecq verschillende sociale enveloppes werden toegekend verbonden aan herstructureringsplannen. De voorzien afvloeiingen zouden gebeuren met behulp van een eenmalige ontslagpremie of via het conventioneel brugpensioen, volgens de overeenkomsten 1978.

Het betreft volgende enveloppes :

- beslissing dd. 31.12.1986 : 232 mio F.
- beslissing dd. 20.02.1987 : 398,8 mio F.

— décision du 25.11.88 : 360,0 mio F.

Les deux premières décisions se rapportant au même plan de restructuration accompagné de déga- gements, leurs montants ont été fusionnés (alloca- tion de base 50.80.32.28). Au 1^{er} janvier 1992, il subsistait 220,9 mio F. Le budget prévisible de 1992 s'élevait à 49,3 mio F. et le budget 1993 à 35,0 mio F. La dernière enveloppe (allocation de base 50.80.32.29) s'élevait au 1^{er} janvier 1992 à 313,2 mio F. Les budgets prévus en 1992 et 1993 s'élèvent respectivement à 35,0 et 52,0 mio F.

Restructuration du secteur de la construction et de la réparation navale

Suite à la régression de l'activité dans le secteur de la construction et de la réparation navale au milieu des années septante, le Gouvernement décidait de procéder à une restructuration en prenant comme principe de base que ce secteur bénéficierait d'un plan de sauvegarde et d'une aide des pouvoirs publics équivalente à celle du secteur sidérurgique, aux plans industriel, financier et social.

Il en est résulté les mesures ci-après qui ont été imputées au budget du Ministère des Affaires écono- miques.

Construction navale

1. Crédits-relais à la S.A. COCKERILL YARDS : 350,1 mio F.

2. Aide à la SA BOELWERF, après la faillite de Cockerill Yards, en vue de l'achèvement des navires de Cockerill en chantier : 1 016 000 000 F.

3. Enveloppe sociale à titre d'intervention dans les conséquences sociales de la fermeture de la SA Cockerill Yards : 178 mio F.

4. Enveloppe sociale à titre d'intervention dans la restructuration de la SA BOELWERF : 908,1 mio F.

5. Intervention pour la restructuration de la con- struction navale de moyenne importance :

- Chantier naval de Langerbrugge : 72 mio F.
- Chantier naval de Rupelmonde : 156,9 mio F.
- Chantier naval de Fulton-Marine : 77,7 mio F.
- Chantier naval de Polyship-Oostende : 56,6 mio F.

— Chantier naval de Meuse et Sambre : 30,8 mio F.

Réparation navale

Après la fusion des deux entreprises belges de réparation navale dans le courant de l'année 1980, une réorganisation interne rendit possible une utili- sation plus efficiente des moyens disponibles.

Par ailleurs, l'état précaire des liquidités de la nouvelle entreprise de réparation navale fut stabilisé grâce à la reprise par l'Etat des charges afférentes aux emprunts à long terme de l'entreprise durant la période 1980-1984 (coût total : environ 715 mio F.). Le

— beslissing dd. 25.11.1988 : 360 mio F.

De eerste twee beslissingen betreffen eenzelfde herstructureringsplan. Hun bedragen worden dan ook samengevoegd op de B.A. 50.80.32.28. Op 1 ja- nuari 1992 bleef een saldo van 220,9 mio F. beschik- baar. Het voorziene budget van 92 bedraagt 49,3 mio F. en voor 1993 35 mio F. De laatste enveloppe (B.A. 50.80.32.29) beschikte op 1.1.92 nog over 313,2 mio F. Het voorziene budget bedraagt voor 1992 en 1993 respectievelijk 35 en 52 mio F.

Herstructurering van de scheepsbouw en de scheepsherstellingssector

Ingevolge de regressie van de activiteit in de scheepsbouw en de scheepsherstellingssector mid- den de zeventiger jaren besloot de regering over te gaan tot een herstructurering waarbij men ervan uitging dat deze in aanmerking zou komen voor een vrijwaringsplan en evenwaardige overheidssteun zou genieten als de staalsector, zowel op industrieel, financieel als sociaal vlak.

Dit leidde tot volgende maatregelen, aangerekend op de begroting van het Ministerie van Economische Zaken:

Scheepsbouw

1. Overbruggingskredieten aan de NV COCKE- RILL YARDS: 350,1 mio F.

2. Steun aan de NV BOELWERF, na het faillissement van Cockerill Yards, voor het afwerken van de op stapel staande Cockerill-schepen: 1 016 000 000 F.

3. Sociale enveloppe als tussenkomst in de sociale gevolgen van de sluiting van de NV Cockerill Yards: 178 mio F.

4. Sociale enveloppe als tussenkomst in de her- structurering van de NV BOELWERF: 908,1 mio F.

5. Tussenkomst in de herstructurering van de middelgrote scheepsbouw:

- Scheepswerf van Langerbrugge: 72 mio F.
- Scheepswerf van Rupelmonde : 156,9 mio F.
- Scheepswerf van Fulton-Marine: 77,7 mio F.
- Scheepswerf van Polyship-Oostende: 56,6 mio F.

— Scheepswerf van Meuse et Sambre: 30,8 mio F.

Scheepsherstelling

Na de fusie van de twee belgische scheepsherstel- lingsbedrijven in de loop van 1980, zou door interne reorganisatie een efficiënter gebruik van de beschik- bare middelen worden bekomen.

Tevens werd de precaire liquiditeitspositie van het nieuwe scheepsherstellingsbedrijf gestabiliseerd d.m.v. de overname door de Staat van de kost van de lange termijn leningen van het bedrijf tijdens de periode 1980-1984 (totale kost + 715 mio F.) De nog

solde de la dette de l'entreprise a été converti à la fin de 1984 en une participation des pouvoirs publics, pour un montant de 690 mio F., en échange de 71 237 actions privilégiées sans droit de vote.

Afin de redresser la rentabilité de l'entreprise, il fut procédé à partir de 1989 à une restructuration de l'effectif du personnel, par

- une requalification
- une adaptation des horaires de travail
- des déagements
- des prépensions.

Le gouvernement marqua son accord sur deux « plans quinquennaux » pour l'accompagnement social de cette restructuration, soit :

C.M.C.E.S. du 02.06.83	1 200 000 000 F
C.M.C.E.S. du 25.11.88	695 000 000 F

Situation budgétaire actuelle

Certaines des mesures d'aide précitées ne sont pas encore entièrement achevées; on les retrouve dans le budget '92 et les propositions budgétaires '93 du Ministère des Affaires économiques. Il s'agit des enveloppes ci-après :

1) Enveloppe Cockerill Yards :

Crédit '92 :	6,8 mio F
Crédit '93 :	3,2 mio F
Reste à payer après '93 :	8,8 mio F

(dernière tranche en 1996)

2) Enveloppe Boelwerf :

Crédit '92 :	—
Crédit '93 :	148,1 mio F
Reste à payer après '93 :	—

3) Enveloppe Mercantile Beliard (réparation navale) :

Crédit '92 :	114,8 mio F
Crédit '93 :	—
Reste à payer après '93 :	—

Etant donné que les compétences relatives aux secteurs dits nationaux ont été transférées aux Régions par la loi spéciale du 08.08.1988, en ce qui concerne le budget du Ministère des Affaires économiques, l'octroi des aides au secteur de la construction et de la réparation navale peut être considéré comme pratiquement terminé.

PROGRAMME 50/8 A.B. 50.80.32.33 — RESTRUCTURATION DE L'INDUSTRIE TEXTILE

Dès le début des années septante, l'industrie textile et de la confection a été confrontée à des difficultés structurelles et conjoncturelles. En raison de la diminution du volume de production et de l'augmentation du chômage qui en découlait, les autorités ont pris certaines mesures temporaires et fait réaliser des études détaillées sur ce secteur. En octobre 1977

ultimante schuld van het bedrijf werd einde 1984 omgezet in een overheidsparticipatie, ten belope van 690 mio F, in ruil voor 71 237 bevoorrechte aandelen zonder stemrecht.

Teneinde de rendabiliteit van het bedrijf te herstellen werd vanaf 1989 overgegaan tot een herstructurering van het personeelsbestand d.m.v.

- herscholing
- aanpassing van de werkregeling
- afvloeiing
- brugpensioen

De regering keurde twee « vijfjarenplannen » goed voor de sociale begeleiding van deze herstructurering, hetzij:

MCESC dd. 02.06.'85	1 200 000 000 F
MCESC dd. 25.11.'88	695 000 000 F

Huidige budgettaire situatie

Volgende, bovenvermelde, steunmaatregelen zijn nog niet beëindigd; deze zijn terug te vinden in de begroting '92 en de begrotingsvoorstellen '93 van het Ministerie van Economische Zaken

1) Enveloppe Cockerill Yards:

Krediet '92:	6,8 mio F
Krediet '93:	3,2 mio F
nog te betalen na '93:	8,8 mio F

(laatste schijf in 1996)

2) Enveloppe Boelwerf:

Krediet '92:	—
Krediet '93:	148,1 mio F
nog te betalen na '93:	—

3) Enveloppe Mercantile Beliard (scheepsherstelling):

Krediet '92:	114,8 mio F
Krediet '93:	—
nog te betalen na '93:	—

Gezien de bijzondere wet van 08.08.1988 de bevoegdheid m.b.t. de zgn. nationale sectoren overdroeg aan de Gewesten kan, wat betreft de begroting Economische Zaken, de steunverlening aan de scheepsbouw- en de scheepsherstellingssector dus als praktisch afgesloten beschouwd worden.

PROGRAMMA 50/8 B.A. 50.80.32.33 — HERSTRUCTURERING VAN DE TEXTIELNIJVERHEID

De textiel- en confectienijverheid werd vanaf het begin van de zeventiger jaren geconfronteerd met structurele en conjuncturele moeilijkheden. De overheid heeft naar aanleiding van de daling van het produktievolume en de stijging van de werkloosheid die er het gevolg van was, bepaalde tijdelijke maatregelen getroffen en gedetailleerde studies betreffende

avait lieu la première Table ronde et des mesures de protection, comprenant déjà des mesures d'accompagnement social, étaient prises.

La deuxième Table ronde eut lieu en juin 1979, mais un vrai plan quinquennal ne fut adopté qu'au cours de la troisième réunion (6 août 1980). Il comprenait trois volets : un volet financier, un volet services et un volet social.

Les mesures sociales, adoptées par la première Table ronde, ont été approuvées par le C.M.C.E.S. le 1er juin 1978. Les avantages sociaux prévus comprenaient une allocation de chômage supplémentaire forfaitaire pour les hommes n'ayant pas atteint l'âge de 57 ans et les femmes n'ayant pas atteint l'âge de 52 ans, ainsi qu'une indemnité dégressive et temporaire pour les travailleurs plus âgés.

A cette fin, un Fonds social a été créé le 6 juillet 1978. Les aides de ce Fonds, destinées à l'industrie du textile, de la bonneterie, de la confection, du vêtement et de la transformation des fibres de lin, ont été imputées aux budgets régionaux en 1978 et 1979. Les dépenses ayant trait à l'année 1980, ont été financées pour moitié par le budget national.

Comme suite à la deuxième Table ronde et à la décision du C.M.C.E.S. du 21 février 1980, les modalités du volet social ont été maintenues pour une période de 3 ans (1980-1982).

Le plan quinquennal 1981-1985 a été élaboré au cours de la troisième Table ronde. A cette occasion, la situation des chômeurs plus âgés a été réexaminée et il a été décidé que les travailleurs, perdant involontairement leur travail au cours du plan quinquennal pourraient bénéficier de la prépension suivant les conditions de la convention collective interprofessionnelle n° 17.

Le système de l'indemnité d'attente restait en vigueur pour les travailleurs licenciés entre 1978 et le 31 décembre 1980, mais les ayant-droit conservaient leur droit, même après trois ans de chômage, au paiement d'un revenu s'élevant à 80 % du salaire net jusqu'à l'âge légal de la pension. Les indemnités ont donc été payées jusqu'au 31 décembre 1988.

Les indemnités forfaitaires payées pendant 2 ans maximum, aux travailleurs moins âgés en complément de l'allocation de chômage, étaient maintenues pour les travailleurs licenciés suite aux restructurations intervenues en exécution du plan quinquennal.

Ces mesures ont été approuvées par le Conseil des Ministres du 8 août 1980. Le 17 mars 1981, l'Etat, les organisations syndicales et les organisations des employeurs ont signé un protocole de convention instaurant une prépension conventionnelle.

L'article 4 de ce protocole confie le paiement des allocations de prépension aux sections spéciales créées au sein des Fonds de sécurité d'existence. Le financement devait être assuré à raison de 99% par

die sector laten uitvoeren. In oktober 1977 werd de eerste Rondetafelconferentie gehouden en er werden beschermingsmaatregelen genomen waaronder reeds sociale begeleidingsmaatregelen.

In juni 1979 werd een tweede Ronde-tafelconferentie gehouden, maar een werkelijk vijfjarenplan werd pas tijdens de derde vergadering (6 augustus 1980) aangenomen. Het bestond uit drie luiken : een financieel luik, een dienstluik en een sociaal luik.

De sociale maatregelen die door de eerste Rondetafelconferentie werden aangenomen, werden op 1 juni 1978 door het M.C.E.S.C. goedgekeurd. De voorziene sociale voordelen omvatten een forfaitaire bijkomende werloosheidsuitkering voor mannen die jonger zijn dan 57 jaar of vrouwen die jonger zijn dan 52 jaar, en een degressief en tijdelijk wachtgeld voor oudere werknemers.

Met het oog hierop werd op 6 juli 1978 een sociaal fonds opgericht. De tegemoetkomingen van dit fonds, die bestemd zijn voor de textiel-, breigoed-, confectie-, kleding- en de vlasvezelverwerkingsnijverheid, werden in 1978 en 1979 door de regionale begrotingen ten laste genomen. De uitgaven die betrekking hebben op 1980 werden voor de helft gefinancierd door de nationale begroting.

Ingevolge de tweede Ronde-tafelconferentie en de beslissing van het M.C.E.S.C. van 21 februari 1980, bleven de modaliteiten van het sociale luik behouden voor een periode van 3 jaar (1980-1982).

Tijdens de derde Ronde-tafelconferentie, werd het vijfjarenplan 1981-1985 uitgewerkt. Bij die gelegenheid werd de toestand van de oudere werklozen herzien en beslist dat de werknemers die in de loop van het vijfjarenplan onvrijwillig werkloos zouden worden, met brugpensioenen zouden kunnen gaan in de voorwaarden van de collectieve interprofessionele overeenkomst n° 17 houdende organisatie van die regeling.

Het wachtgeldsysteem bleef van toepassing op de werknemers die ontslagen werden tussen 1978 en 31 december 1980, maar de rechthebbenden behielden hun recht, zelfs na drie jaar werkloosheid, op de uitbetaling van een inkomen van 80 % van het netto-loon tot op hun wettelijke pensioenleeftijd. De vergoedingen werden aldus uitbetaald tot 31 december 1988.

De forfaitaire vergoedingen die gedurende ten hoogste 2 jaar aan de meer jongere werden uitbetaald als aanvulling van de werkloosheidsuitkering, bleven behouden voor de werknemers die werden ontslagen ten gevolge van de door het vijfjarenplan ingevoerde herstructurerings.

Die maatregelen werden goedgekeurd door de Ministerraad van 8 augustus 1980. Op 17 maart 1981 ondertekende de Staat, de vakverenigingen en de patronale organisaties een overeenkomst-protocol dat een conventioneel brugpensioen invoert.

Artikel 4 van dit protocol vertrouwt de uitbetaling van de brugpensioenvergoedingen toe aan bijzondere secties die binnen de Fonds voor bestaanszekerheid dienden te worden opgericht. De financiering

des avances trimestrielles du Ministère des Affaires économiques, le solde étant couvert par des cotisations patronales.

Ensuite, un projet d'avenant à la convention a été établi, en vertu duquel l'ONEM était chargé du paiement, qui a été effectué, dès le début, par le biais du préfinancement des dépenses. L'ONEM est également chargé du paiement de la rémunération forfaitaire et des indemnités provisoires pour le compte du Fonds social de l'industrie du textile et de la confection.

Le produit des cotisations patronales a été versé par les Fonds de sécurité d'existence au Fonds national de solidarité. A partir de 1986, ces cotisations ont été utilisées pour le remboursement des avances de l'Etat. Les frais du volet social du plan textile ont été évalués à 2 mia BEF. En date du 8 mai 1981, la S.N.C.I., l'Etat belge et la Société nationale pour la Restructuration de l'Industrie de la Confection et du Textile (S.N.C.T.) ont signé un accord de financement portant sur tous les volets de ce plan. Cet accord, qui prévoyait que 2 mia BEF seraient utilisés pour le volet social, a été repris intégralement lors de la dissolution de la S.N.C.T. en 1982, par la Société nationale pour la Restructuration des Secteurs nationaux (S.N.S.N.).

La S.N.C.T. a ensuite été chargée de mettre ces fonds à la disposition de l'ONEM, sous forme d'avances trimestrielles. L'enveloppe était déjà épuisée à la fin de 1984. On estime qu'un montant supplémentaire de 1,7 mia BEF sera nécessaire pour respecter les engagements de l'Etat.

Le C.M.C.E.S. a accepté le 19 avril 1985 une liaison à l'indice pour l'enveloppe de 1,115 mio BEF.

Lors de la concertation du 2 juillet 1985 entre le gouvernement et les partenaires sociaux, il a été proposé de prolonger le système de la prépension jusqu'au 31 décembre 1989, à condition que les patrons versent une cotisation d'environ 350 mio BEF en 1986. Si la condition n'était pas remplie, le système ne serait prolongé que de deux ans.

En date du 6 novembre 1985, un protocole a été conclu. Ce protocole était approuvé par le C.M.C.E.S. et il prévoyait que le système des prépensions conventionnelles serait prolongé de 4 ans et qu'une cotisation patronale de 350 mio BEF serait versée. L'examen des droits et les paiements restaient confiés à l'ONEM. Finalement, il était stipulé que, dès que l'enveloppe serait épuisée et que la cotisation patronale serait insuffisante, la différence serait imputée sur le volet « services » du plan quinquennal.

En 1986, aucune cotisation n'a été versée et, quand l'enveloppe qui était liée à l'index (3,115 mia BEF) a été épuisée, la S.N.S.N. a prélevé 385 mio BEF de l'enveloppe destinée au volet « services ».

diende voor 99 % te worden verzekerd door trimestriële voorschotten van het Ministerie van Economische Zaken, terwijl het saldo door werkgeversbijdragen werd gedekt.

Vervolgens werd een ontwerp van bijvoegsel bij de overeenkomst uitgewerkt waarbij de R.V.A. belast werd met de uitbetaling die trouwens vanaf het begin gebeurde bij wijze van prefinanciering van de uitgaven. Die instelling is eveneens belast met de vereffening van de forfaitaire vergoeding en de wachtgelden voor rekening van het sociaal fonds van de textiel- en confectienijverheid.

De opbrengst van de werkgeversbijdragen wordt door de Fondsen voor bestaanszekerheid gestort aan het Nationaal Solidariteitsfonds. Vanaf 1986 werden die bijdragen aangewend voor de terugbetaling van de voorschotten van de Staat. De kosten van het sociale luik van het textielplan werden op 2 miljard frank geraamd. Op 8 mei 1981 ondertekenden de N.M.K.N. de Belgische Staat en de Nationale Maatschappij voor de herstructurering van de confectie- en de textielnijverheid (N.M.C.T.) een financieringsovereenkomst voor alle luiken van dit plan. Die overeenkomst, waarin bepaald werd dat 2 miljard frank zou worden uitgetrokken voor het sociale luik, werd bij de ontbinding van de N.M.C.T. in 1982 integraal overgenomen door de Nationale Maatschappij voor de herstructurering van de nationale sectoren. (N.M.N.S.)

De N.M.N.S. werd er vervolgens mee belast de fondsen in de vorm van trimestriële voorschotten ter beschikking te stellen van de R.V.A. De enveloppe was reeds einde 1984 opgebruikt; een bijkomend bedrag van 1,7 miljard frank zou naar schatting nodig zijn om de verbintenissen van de Staat na te komen.

Het M.C.E.S.C. heeft op 19 april 1985 een koppeling aan de index aanvaard voor de enveloppe van 1,115 miljoen frank.

Tijdens het overleg op 2 juli 1985 tussen de regering en de sociale partners werd voorgesteld de brugpensioenregeling tot 31 december 1989 te verlengen, op voorwaarde dat een werkgeversbijdrage van ongeveer 350 miljoen frank zou gestort worden in 1986. Indien die voorwaarde niet was vervuld, zou de regeling slechts met 2 jaar worden verlengd.

Op 6 november 1985 werd een protocol gesloten dat door het M.C.E.S.C. was goedgekeurd en waarin was bepaald dat de regeling inzake conventionele brugpensioenen met 4 jaar zou worden verlengd en dat een werkgeversbijdrage van 350 miljoen frank zou worden gestort. Het onderzoek van de rechten en de betalingen bleven toevertrouwd aan de R.V.A. Ten slotte werd bepaald dat zodra de enveloppe zou uitgeput zijn en de werkgeversbijdrage zou ontoereikend zijn, het verschil zou aangerekend worden op het luik « diensten » van het vijfjarenplan.

In 1986 werd geen enkele bijdrage gestort en wanneer de aan het indexcijfer gekoppelde enveloppe (3,115 miljard frank) opgebruikt was, heeft de N.M.N.S. 385 miljoen frank afgenomen van de voor het luik « diensten » bestemde enveloppe.

En date du 31 octobre 1986 le Conseil des Ministres a décidé, en se référant au traitement dont avaient bénéficié les autres secteurs nationaux, de charger le Fonds de Solidarité Nationale du paiement des indemnités suivantes :

- les prépensions et les indemnités provisoires, attribuées avant le 31 décembre 1985;
- les prépensions attribuées entre le 1^{er} janvier 1986 et le 31 décembre 1989;
- les indemnités forfaitaires attribuées jusqu'au 31 décembre 1986.

Le Conseil précité a également décidé, à la même date, de ne plus accorder les indemnités journalières forfaitaires après le 30 avril 1986. Les partenaires sociaux ont été invités à communiquer leur proposition concernant la cotisation patronale décidée en 1985.

Cependant, en vue de remédier aux conséquences sociales de la suppression du système forfaitaire, il a été convenu avec les partenaires sociaux au cours des réunions ultérieures que l'indemnité forfaitaire serait maintenue intégralement pour une durée indéterminée. A partir du 01.05.86 elle serait entièrement financée par les employeurs, mais sous une forme légèrement modifiée. La cotisation patronale de 350 mio BEF au régime de la prépension a été utilisée à cet effet.

Les montants globaux fixés initialement ne suffisaient cependant pas. C'est la raison pour laquelle le budget 1992 a été actualisé et des crédits d'engagement supplémentaires de 688,2 MIO BEF ont été inscrits, sur la base des informations de l'ONEM.

En ce qui concerne le budget 1993, il a été décidé au Conclave budgétaire de rééchelonner le calendrier de paiement de l'enveloppe sociale « textile », à raison de 65 mio BEF. Cette opération donne le résultat suivant jusqu'à la fin du régime :

1993 : 261,8 - 65	= 196,8 mio BEF
1994 : 176,9 + 21	= 197,9 mio BEF
1995 : 120,6 + 14	= 134,6 mio BEF
1996 : 78,7 + 10	= 88,7 mio BEF
1997 : 18,5 + 15	= 33,5 mio BEF
1998 : - + 5	= 5,0 mio BEF

TOTAL 656,5 = 656,5 mio BEF

IX. — LES ACCORDS ECONOMIQUES INTERNATIONAUX

LA POLITIQUE DE L'ADMINISTRATION DES ACCORDS ECONOMIQUES INTERNATIONAUX ET SES IMPLICATIONS BUDGETAIRES

Si la politique commerciale extérieure de la Belgique relève de la compétence du Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur, il n'en demeure pas moins que les matières de politique commerciale et économique qui relèvent du Ministre

Op 31 oktober 1986 heeft de Ministerraad beslist, onder verwijzing naar de handeling die de overige nationale sectoren hadden gekregen, de brugpensioenen en de wachtvergoedingen die vóór 31 december 1985 werden toegekend, de brugpensioenen die tussen 1 januari 1986 en 31 december 1989 werden verleend en de forfaitaire vergoedingen die tot 30 april 1986 werden toegekend, ten laste te leggen van het Nationaal Solidariteitsfonds en de dagelijkse forfaitaire vergoedingen na 30 april 1986 niet meer toe te staan. De sociale partners werden verzocht hun voorstel kenbaar te maken in verband met de patronale bijdrage waartoe in 1985 werd beslist.

Teneinde evenwel de sociale gevolgen van de afschaffing van het forfaitair stelsel op te vangen, werd met de sociale partners tijdens de daaropvolgende vergaderingen overeengekomen dat de forfaitaire vergoeding zou blijven voortbestaan voor onbepaalde duur, doch vanaf 01.05.1986 volledig ten laste van de werkgevers, zij het onder enigszins gewijzigde vorm. De voorziene 350 miljoen werkgeversbijdrage in het brugpensioenstelsel werd hiertoe aangewend.

De oorspronkelijke daartoe globaal vastgelegde bedragen volstonden echter niet. Om die reden werd in de begroting 1992 een aktualisatie doorgevoerd en werden op basis van inlichtingen van de R.V.A., bijkomende vastleggingskredieten ten bedrage van 688,2 mio F ingeschreven.

Voor wat de begroting 1993 betreft, werd op het begrotingsconclaf beslist tot een herschikking van de betalingskalender van de sociale enveloppe « textiel » met 65 mio F. Dit geeft volgend resultaat tot het einde van het stelsel:

1993 : 261,8 - 65	= 196,8 mio F
1994 : 176,9 + 21	= 197,9 mio F
1995 : 120,6 + 14	= 134,6 mio F
1996 : 78,7 + 10	= 88,7 mio F
1997 : 18,5 + 15	= 33,5 mio F
1998 : - + 5	= 5,0 mio F

TOTAAL 656,5 = 656,5 mio BEF

IX. — DE INTERNATIONALE ECONOMISCHE AKKOORDEN

HET BELEID VAN DE ADMINISTRATIE DER INTERNATIONALE ECONOMISCHE AKKOORDEN EN DE BUDGETTAIRE WEERSLAG ERVAN

Al behoort het buitenlands commercieel beleid van ons land tot de bevoegdheid van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel, toch is het zo dat de materies van commercieel en economisch beleid waarvoor de Minister van Economische

des Affaires Economiques ont souvent un aspect international dont le traitement doit être assuré par une cellule spécialisée du Département.

C'est la raison d'être de la Direction générale des Accords Economiques Internationaux, administration de conception qui a pour but d'élaborer la politique du Département sur le plan international, de faire connaître celle-ci et d'en assurer la défense auprès des autres départements ministériels et des différents organismes internationaux.

Cette tâche importante qui, jusqu'à présent n'a pas été régionalisée, ne peut à l'avenir que connaître un développement accru dans le cadre de la multiplication des initiatives internationales, de l'augmentation de la part prise dans la vie économique par les institutions internationales et tout particulièrement de la réalisation du marché européen de 1993.

Les activités de la Direction générale des Accords Economiques Internationaux se situent sur trois plans distincts :

- une action de coordination des activités à caractère supranational du département qui veille à ce que le point de vue qui sera finalement défendu auprès des différentes instances tiendra effectivement compte des positions développées par les différentes administrations techniques du département,

- une mission d'expertise, non seulement au niveau du département où l'administration apporte aux autres directions générales sa connaissance du droit international et des pratiques multilatérales, mais aussi vis-à-vis d'autres départements (notamment des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur) des instances régionales et des organisations internationales à vocation économique où elle apporte le point de vue spécifique du département,

- une fonction de représentation du département dans un certain nombre de matières économiques et devant plusieurs instances internationales.

Dans ce cadre, la Direction générale des Accords Economiques Internationaux a une compétence double. La première a en charge le traitement des questions économiques et commerciales dans lesquelles la Belgique se trouve impliquée en tant que membre d'une structure internationale : Benelux, CEE, GATT, OCDE, CNUCED, ONUDI et la seconde d'accomplir la même mission dans le cadre de relations plus spécifiques avec certains pays déterminés.

Les implications budgétaires de cette mission de la Direction générale des Accords Economiques au niveau du budget du Département peuvent être décrites comme suit :

1. Relations multilatérales :

1° le BENELUX :

le rôle de la direction générale est de participer directement aux travaux des Comités et groupes de travail compétents en matière de politique commerciale ainsi qu'à la coordination des activités économi-

Zaken bevoegd is vaak een internationaal aspect vertonen, dat door een gespecialiseerde cel van het departement moet worden behandeld.

Dat is de bestaansreden van de Algemene Directie der Internationale Economische Akkoorden, een ontwerpadministratie die tot doel heeft het beleid van het departement uit te werken op het internationaal vlak, het kenbaar te maken en het te verdedigen bij de andere departementen en bij de onderscheiden internationale instellingen.

Die belangrijke taak, die tot nog toe niet werd geregionaliseerd, dient zich in de toekomst nog meer te ontwikkelen in het kader van de vermenigvuldiging van de internationale initiatieven, de grotere deelneming van de internationale instellingen aan het bedrijfsleven en in het bijzonder de verwezenlijking van de Europese markt van 1993.

De werkzaamheden van Algemene Directie der Internationale Economische Akkoorden zijn drieërlei :

- coördinatie van de supranationale activiteiten van het departement, zodanig dat het standpunt dat uiteindelijk wordt ingenomen ten aanzien van de diverse instellingen daadwerkelijk rekening houdt met de standpunten die worden uitgewerkt door de onderscheiden technische besturen van het departement, - deskundigheid, niet enkel op het niveau van het departement, waar deze administratie aan de andere algemene directies advies verstrekt over het internationaal recht en de multilaterale praktijken, doch ook t.o.v. andere departementen (inzonderheid Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel), gewestelijke overheden en internationale instellingen die zich met economische aangelegenheden bezighouden, aan wie zij het specifieke standpunt van het departement bekendmaakt.

- vertegenwoordiging van het departement inzake een aantal economische aangelegenheden en bij verscheidene internationale instellingen.

In dat kader heeft de Algemene Directie der Internationale Economische Akkoorden een dubbele bevoegdheid. De eerste behelst de behandeling van de aangelegenheden van economische en commerciële aard waarbij België betrokken is als lid van een internationale structuur : Benelux, EEG, GATT, OESO, UNCTAD, ONUDI; de tweede bevoegdheid behelst hetzelfde, maar in het meer specifieke kader van de betrekkingen met welbepaalde landen.

De budgettaire weerslag van die opdracht van de Algemene Directie der Internationale Economische Akkoorden kan op het niveau van het departement als volgt worden uitgesplitst :

1. Multilaterale betrekkingen :

1° de BENELUX :

de taak van de algemene directie bestaat erin rechtstreeks deel te nemen aan de werkzaamheden van de comités en werkgroepen die bevoegd zijn op het gebied van het commercieel beleid evenals aan de

ques de l'organisation au plus haut niveau. Cette tâche n'implique aucune répercussion budgétaire.

2° la CEE :

les travaux de la Communauté s'effectuant normalement à Bruxelles, ne requièrent pas d'engagements budgétaires particuliers sauf en ce qui concerne les frais de déplacements et de repas qui devraient se situer au même niveau en 1993 qu'en 1992.

3° le GATT :

depuis plusieurs années, les travaux du GATT à Genève sont dominés par les négociations multilatérales de l'Uruguay Round. Ces négociations qui sont les huitièmes entreprises depuis la création du GATT en 1947 sont les plus ambitieuses de l'histoire du GATT : leur objectif est de lutter contre le protectionnisme et d'assurer une libéralisation accrue des échanges et une expansion du commerce mondial au bénéfice de tous en particulier des parties contractantes peu développées, de renforcer le rôle du GATT et d'améliorer le système commercial multilatéral fondé sur les principes du GATT, d'accroître la capacité du GATT de s'adapter à l'évolution de l'environnement économique international notamment en développant ses relations avec d'autres organisations internationales et de promouvoir une convergence entre les politiques commerciales et les autres politiques économiques qui affectent la croissance et le développement.

Etant donné le relatif échec qu'a connu jusqu'à présent la négociation dans le courant de l'année 1992 et étant donné que l'on peut, soit craindre un échec total de la négociation, soit plus vraisemblablement une reprise des négociations dans le courant de l'année 1993, il serait opportun de prévoir un maintien des prévisions budgétaires antérieures fondées sur une activité continue au niveau des négociations.

4° l'O.C.D.E. :

afin de contribuer à la croissance économique et à l'accroissement des échanges de la Belgique, la Direction générale des Accords Economiques participe aux travaux de l'organisation de coopération au développement économique O.C.D.E. qui regroupe les pays industrialisés du monde occidental. Cet organisme de coopération à haut niveau en matière de politique économique est un centre de consultations, d'analyses, de prévisions de la politique économique occidentale mais aussi de coopération sur les principaux problèmes en matière de balance des paiements et de politique monétaire internationale. Cette coopération s'exerce au niveau de différents comités existant au sein de l'organisation et la Direction

coördinatie van de economische activiteiten van de organisatie op het hoogste niveau. Die taak heeft geen enkele budgettaire weerslag.

2° de EEG :

aangezien de werkzaamheden van de Gemeenschap normaal te Brussel plaatsvinden, zijn hiervoor geen bijzondere vastleggingen op de begroting vereist, behalve wat de verplaatsings- en maaltijdkosten betreft, die in 1993 normaliter hetzelfde peil als in 1992 zullen bereiken.

3° de GATT :

sedert verscheidene jaren worden de werkzaamheden van de GATT te Genève overheerst door de multilaterale onderhandelingen van de Uruguay Round. Die onderhandelingen - de achtste sedert het ontstaan van de GATT in 1947 - zijn de meest ambitieuze in de geschiedenis van de GATT : hun doel bestaat erin het protectionisme te bestrijden en te komen tot een grotere liberalisering van het handelsverkeer en tot een ontwikkeling van de wereldhandel ten voordele van iedereen, in het bijzonder van de minder ontwikkelde verdragsluitende partijen, de rol van de GATT te versterken en het op de beginselen van de GATT gebaseerde multilaterale handelssysteem te verbeteren, het aanpassingsvermogen van de GATT te verbeteren zodanig dat ze beter kan inspelen op de ontwikkeling van de internationale economische omstandigheden, o.m. door het uitbreiden van haar betrekkingen met andere internationale instellingen en door het bevorderen van een convergentie tussen de commerciële beleidslijnen en de andere economische beleidslijnen die de groei en de ontwikkeling beïnvloeden.

Aangezien de onderhandelingen van het jaar 1992 tot nog toe enigszins in het slop zitten en er kan worden gevreesd ofwel dat ze volledig afspringen, ofwel - en dat is meer waarschijnlijk - dat ze pas in de loop van 1993 zullen worden hernomen, zou het nuttig zijn de vroegere budgettaire vooruitzichten te handhaven op grond van een verder verloop van de onderhandelingen.

4° de OESO :

Om bij te dragen tot de economische groei en de uitbreiding van de handel in België, neemt de Algemene Directie der Internationale Economische Akkoorden deel aan de werkzaamheden van de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling (OESO), die de Westerse industrielanden groepeerd. Die vereniging voor samenwerking inzake economisch beleid op hoog niveau is een centrum voor advies, analyse, voorspellingen inzake economisch beleid in de Westerse landen, maar eveneens voor samenwerking m.b.t. de voornaamste problemen inzake de betalingsbalans en het internationaal monetair beleid. Die samenwerking gebeurt in de schoot van de diverse comités van de organisa-

générale des Accords Economiques est active au sein de deux de ces comités.

Ceux-ci sont:

le Comité des Echanges et les groupes de travail issus dudit Comité. Ce Comité étudie le suivi général des échanges de la politique commerciale des Etats membres notamment en examinant les modifications apportées par ceux-ci aux politiques commerciales et des principaux développements intervenus dans le domaine des échanges et de la politique commerciale.

Il se penche également sur les politiques commerciales des pays en développement. Il a tout particulièrement mis l'accent ces derniers temps sur un problème d'actualité qui est celui de la situation des pays de l'Europe centrale et orientale suite aux bouleversements qu'a connus l'Est de l'Europe, aux relations avec les économies développées d'Asie dont le développement les situe sur un plan comparable à celui des autres pays membres de l'O.C.D.E. quoique techniquement ils fassent encore partie du groupe des pays en développement.

En ce qui concerne le travail du Comité des Echanges, il est prévisible que celui-ci continuera au même rythme que par le passé quant aux activités de base et qu'il pourra tout au plus connaître un accroissement des réunions liées aux problèmes d'actualité (pays d'Europe Centrale et Orientale, économies développées d'Asie). Dans ce cadre, il est bon de prévoir la tenue probable de deux manifestations spéciales, l'une en Europe Centrale ou Orientale, et l'autre, en Asie du Sud-Est.

Autre instance relevant de la compétence de la Direction générale, le Comité plénier et les groupes de travail spécialisés du C.I.M.E. Ceux-ci traitent pour l'essentiel des politiques de l'investissement international, des principes directeurs à l'intention des entreprises multinationales, des normes comptables en étroite coopération avec la commission des normes comptables et des paiements illicites. Ces travaux se prolongent sur le plan national au sein du groupe de contact I.M.E. instauré par décision du Conseil des Ministres (formation C.M.C.E.S.) pour faire suite à une recommandation du Conseil des Ministres de l'O.C.D.E.

Ici aussi, les réunions prévues en 1993 doivent se situer à un rythme équivalent à celui développé en 1992 et les prévisions budgétaires peuvent être reprises tout en tenant compte de l'accroissement du coût de la vie.

5° O.N.U.D.I. (Conférence des Nations Unies pour le développement industriel).

L'ONUDI a pour mission de favoriser et d'accélérer l'industrialisation des pays en développement. Son siège est situé à Vienne, la Belgique y est représentée régulièrement et la Direction générale des Accords Economiques Internationaux représente au

tie et de l'Algemene Directie der Internationale Economische Akkoorden is actief in twee van die comités.

Dat zijn :

het Handelscomité (« Trade Committee ») en de werkgroepen die door dat comité zijn opgericht. Dat comité houdt zich bezig met de algemene opvolging van het handelsbeleid van de Lidstaten, o.m. door het onderzoeken van de wijzigingen die deze Lid-Staten hebben aangebracht in het handelsbeleid en van de voornaamste ontwikkelingen die zich hebben voorgedaan op het gebied van de handel en het handelsbeleid.

Het buigt zich ook over de handelsbeleid van de ontwikkelingslanden. De jongste tijd heeft het vooral de nadruk gelegd op een actueel probleem, nl. de toestand in de landen van Centraal en Oost-Europa ten gevolge van de omwentelingen in Oost-Europa, de betrekkingen met de ontwikkelde economieën in Azië, die een ontwikkelingspeil hebben dat vergelijkbaar is met dat van de andere Lid-Staten van de OESO, ofschoon ze technisch gezien nog deel uitmaken van de ontwikkelingslanden.

Er wordt verwacht dat het werktempo van het Handelscomité hetzelfde zal zijn als in het verleden voor wat de basisactiviteiten betreft en dat er ten hoogste een stijging kan komen van het aantal vergaderingen die verband houden met de actuele problemen (landen van Centraal en Oost-Europa, ontwikkelde economieën in Azië). In dat verband lijkt het nuttig twee speciale manifestaties te houden, de ene in Centraal of Oost-Europa, de andere in Zuid-Oost Azië.

Een andere instantie waarvoor deze Algemene Directie bevoegd is, is het Plenaire Comité en de gespecialiseerde werkgroepen van het C.I.M.E. Deze behandelen hoofdzakelijk het beleid inzake internationale investeringen, de beleidslijnen ten behoeve van de multinationale ondernemingen, de boekhoudkundige normen in enge samenwerking met de Commissie der Boekhoudkundige Normen en de onrechtmatige betalingen. Die werkzaamheden zetten zich op het nationale vlak voort in de schoot van de I.M.E.-contactgroep, die werd ingesteld bij beslissing van de Ministerraad (samenstelling M.C.E.S.C.) naar aanleiding van een aanbeveling van de Ministerraad van de OESO.

Ook op dit vlak moeten de in 1993 geplande vergaderingen in een gelijkaardig tempo als in 1992 worden gehouden en zal de weerslag op de begroting dezelfde zijn, rekening houdend met de stijging van de levensduurte.

5° de UNIDO (United Nations Industrial Development Organization).

De U.N.I.D.O heeft als opdracht de industrialisering van de ontwikkelingslanden te bevorderen en te versnellen. Haar zetel is gevestigd te Wenen, België is er regelmatig vertegenwoordigd en de Algemene Directie der Internationale Economische Akkoorden

niveau des conférences le Ministre des Affaires Economiques. Dans ce cadre, il est bon de prévoir comme par le passé un déplacement à Vienne, siège de l'organisation, deux fois l'an.

6° la C.N.U.C.E.D. (Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement). Les fonctions principales de cette organisation internationale sont de favoriser l'expansion du commerce international, de formuler des principes et des politiques concernant le commerce international et les problèmes connexes au développement économique et de soumettre enfin des propositions pour l'application desdits principes. La Direction générale des Accords Economiques participe activement aux réunions de la Conférence même qui se tient tous les quatre ans. Etant donné que la dernière a eu lieu à Carthagena de las Indias dans le courant de l'année 1992 et que la prochaine ne se tiendra pas avant 1996, il ne semble donc pas nécessaire de prévoir un budget particulier pour les activités de cette organisation en 1993.

2. Relations bilatérales :

Cette compétence se justifie par le fait que nos relations vis-à-vis d'autres pays revêtent un intérêt et un caractère spécifiques. Cependant, il convient de rappeler que cette compétence s'exerce également sur le plan multilatéral, par le biais des instances consultatives et décisionnelles en place à cet effet.

Le rôle et les missions du service consistent en :

- Information et préparation de la politique, en ce qui concerne les compétences « Affaires Economiques », ainsi que les aspects de politique étrangère, lesquels sont adressés au Ministre, en tant que Membre du Gouvernement.

- Coordination des prises de position, intérêts et options des Affaires Economiques », dans le cadre des relations internationales menées avec le pays concerné, à différents niveaux et via les multiples fora bilatéraux et multilatéraux, en collaboration avec les services et administrations techniques du Département.

- Fonction d'expert du Département en matière de relations (et de problèmes) économiques rencontrés vis-à-vis des pays et groupes de pays tiers au sein d'institutions internationales, telles que par exemple l'OCDE, l'OTAN, le G-24, etc.

- Représentation du Département en matière de :

- a) relations économiques, via les commissions mixtes bilatérales, les missions économiques, les visites et missions ministérielles;

- b) relations économiques qui s'établissent dans le cadre des Communautés Européennes, via les commissions mixtes de la CEE avec la plupart des pays tiers;

vertegenwoordigt er op het niveau van de conferenties de Minister van Economische Zaken. In dat verband is het nuttig om, zoals in het verleden, tweemaal per jaar een verplaatsing te maken naar Wenen, de zetel van de organisatie.

6° de U.N.C.T.A.D. (United Nations Conference for Trade and Development). De voornaamste taken van deze internationale organisatie bestaan erin de expansie van de wereldhandel te bevorderen, principes en beleidslijnen te formuleren met betrekking tot de internationale handel en de problemen die verband houden met de economische ontwikkeling en tenslotte voorstellen te doen met het oog op de toepassing van deze principes. De Algemene Directie der Economische Akkoorden neemt actief deel aan de vergaderingen van de conferentie zelf die om de vier jaar worden gehouden. Aangezien de laatste heeft plaatsgevonden te Carthagena de las Indias in de loop van 1992 en dat de volgende niet voor 1996 worden gehouden, lijkt het niet nodig een bijzondere begroting uit te trekken voor de werkzaamheden van deze organisatie in 1993.

2. Bilaterale betrekkingen :

Deze bevoegdheid is verantwoord door het feit dat onze betrekkingen met andere landen een specifiek belang hebben en een specifiek karakter vertonen. Toch moet er worden aan herinnerd dat deze bevoegdheid eveneens wordt uitgeoefend op multilateraal niveau, via de instanties die terzake advies verlenen en beslissingen nemen.

De rol en de opdrachten van de dienst behelzen :

- Informatie en voorbereiding van het beleid, voor wat betreft de bevoegdheden « Economische Zaken », evenals de aspecten van het buitenlands beleid, waarvoor een beroep wordt gedaan op de minister als regeringslid.

- Coördinatie van de standpunten, de belangen en de opties van Economische Zaken, in het kader van de internationale betrekkingen met het betrokken land, op diverse niveau's en via de talrijke bilaterale en multilaterale fora, in samenwerking met de technische diensten en besturen van het departement.

- Functie van deskundige van het departement op het stuk van de economische betrekkingen (en problemen) ten opzichte van de landen en groepen van derde landen in de schoot van internationale instellingen zoals de OESO, de NAVO, de G-24, enz.

- Vertegenwoordiging van het departement inzake :

- a) economische betrekkingen, via de bilaterale gemengde commissies, de economische missies, de ministeriële bezoeken en missies;

- b) economische betrekkingen in het kader van de EG, via de gemengde commissies van de EG, met de meeste derde landen;

c) participation à la préparation et à la prise de décision politique via le BENELUX (BEB/CP - CIP/Cont. - BEG/Europe Orientale). et représentation du Département lors des négociations à caractère économique avec les pays tiers. Les activités de ce type s'adressent aussi bien aux pays à commerce d'Etat et anciens pays à commerce d'Etat c'est-à-dire les pays de l'Europe Centrale et Orientale (Albanie, Bulgarie, Hongrie, Pologne, Roumanie et Tchécoslovaquie), aux Etats baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie), aux différentes Républiques Indépendantes constituant l'ancienne C.E.I., à la Mongolie, à la République Populaire de Chine, la Corée du Nord, le Vietnam et Cuba.

Cette compétence a pris pour des raisons bien évidentes d'actualité un grand développement au cours de ces dernières années et il est tout à fait vraisemblable que les implications budgétaires des réunions concernant ces pays continueront à se situer à un niveau élevé.

En ce qui concerne les relations à l'égard du Continent Nord Américain, de l'Amérique Latine, des Pays Méditerranéens et des Pays Asiatiques, on peut vraisemblablement estimer que le rythme des réunions et du travail continuera à se situer sur un plan analogue à ce qu'il était au cours des années précédentes.

Une double exception doit être faite d'abord en faveur des pays du Proche et du Moyen Orient où l'on peut estimer que suite au conflit du Golfe et à ses conséquences les activités connaîtront un développement plus élevé dans les temps qui viennent et donc il faut prévoir un nombre de réunions plus élevé et d'autre part, un point de vue particulier doit être réservé d'une part aux « Dragons » asiatiques et aux économies développées d'Asie dont la place sur le plan de la mondialisation de la politique commerciale ne peut qu'augmenter et où les relations bilatérales vont certainement être appelées à se développer et donc à avoir des implications budgétaires plus grandes.

X. — INSPECTION GENERALE ECONOMIQUE

I. TACHES, MISSIONS, CADRE LEGAL ET REGLEMENTAIRE DE L'I.G.E.

A. Législation nationale

1. L'administration de l'Inspection Générale Economique a pour mission d'effectuer les contrôles lui imposés par le législateur dans le cadre des diverses réglementations économiques et ce, en tant que administration entièrement autonome, sauf pour les contrôles métrologiques. Dans ces matières l'Inspection Générale Economique a des compétences de police et travaille sous la surveillance directe et pour le compte des Procureurs Généraux. Ses Pro-Justitia

c) deelname aan de voorbereidingen en de politieke besluitvorming via de BENELUX (BEB/CP - CIP/Cont. - BEG/Oost-Europa), en vertegenwoordiging van het departement bij de onderhandelingen van economische aard met de derde landen. De activiteiten van deze aard richten zich zowel tot de Staatshandellanden als tot de oude Staatshandellanden, namelijk de landen van Centraal en Oost-Europa (Albanië, Bulgarije, Hongarije, Polen, Roemenië en Tsjechoslovakije), tot de Baltische Staten (Estland, Letland, Litouwen), tot de diverse zelfstandige republieken van het GOS, tot Mongolië, de Chinese Volksrepubliek, Noord-Korea, Vietnam en Cuba.

Door de recente gebeurtenissen heeft deze bevoegdheid uiteraard een grotere ontwikkeling gekend tijdens de jongste jaren en hoogstwaarschijnlijk zullen de vergaderingen over de betrekkingen met die landen nog steeds een grote weerslag hebben op de begroting.

Wat de betrekkingen betreft met het Noord-Amerikaanse Continent, Latijns-Amerika, de landen van het Middellands zeegebied en de Aziatische Landen, kan worden verondersteld dat het tempo van de vergaderingen en van de werkzaamheden op een gelijkwaardig niveau als tijdens de vorige jaren zal liggen.

Er moeten evenwel 2 uitzonderingen worden gemaakt, enerzijds wat de landen van het Nabije en het Midden-Oosten betreft, waarbij mag worden verondersteld dat naar aanleiding van het Golfconflict en de gevolgen daarvan de werkzaamheden een grotere ontwikkeling zullen kennen in de nabije toekomst en er dus een groter aantal vergaderingen moet worden gepland en anderzijds moet er een bijzondere aandacht worden besteed aan de Aziatische « Draken » en aan de ontwikkelde economieën in Azië die een steeds grotere plaats zullen innemen op het vlak van de mondialisering van het handelsbeleid en waar de bilaterale betrekkingen zich ongetwijfeld zullen uitbreiden en bijgevolg een grotere weerslag op de begroting zullen hebben.

X. — DE ECONOMISCHE INSPECTIE

I. TAKEN, OPDRACHTEN, WETTELIJK KADER EN REGLEMENTERING VAN DE E.A.I.

A. Nationale wetgeving

1. De Administratie van de E.A.I. heeft als taak alle controles uit te oefenen m.b.t. de nationale economische reglementeringen, en dit als volledig autonome administratie, met uitzondering nochtans van de metrologische controles. Terzake heeft de E.A.I. de politionele bevoegdheden en werkt aldus, inzake repressieve opdrachten, rechtstreeks onder toezicht en voor rekening van de Procureurs-Generaal. Haar Pro-Justitia's worden gericht aan de Procureurs des

sont adressés aux Procureurs du Roi auprès des Parquets concernés des Tribunaux de Première Instance.

2. En outre, l'Inspection Générale Economique fait, dans le cadre de ses compétences, toutes les enquêtes qui lui sont demandées par le Ministre des Affaires Economiques et par toutes les administrations du département, principalement le Commerce et l'O.C.C.L.

3. L'Inspection Générale Economique a certaines compétences en matière de denrées alimentaires pour ce qui est de l'aspect économique; elle partage ces compétences avec la Santé publique qui contrôle le côté santé.

En matière d'« Agriculture » et de « Classes moyennes » l'Inspection Générale Economique possède également certaines compétences, tant exclusives qu'en collaboration.

4. L'Inspection Générale Economique traite de très nombreuses plaintes spécifiques émanant aussi bien de consommateurs que de commerçants et de leurs organisations professionnelles qui se sentent lésés.

Voici une énumération non exhaustive des compétences de contrôle attribuées à l'Inspection Générale Economique par les réglementations nationales :

- loi du 27.05.1960 sur la protection contre les abus de puissance économique; cette loi sera remplacée complètement, à partir du 01.04.1993, par la loi du 05.08.1991 sur la protection de la concurrence économique;

- loi du 22.06.1960 instaurant le repos hebdomadaire dans l'artisanat et le commerce;

- loi du 11.09.1962 relative à l'importation, à l'exportation et au transit des marchandises;

- loi du 15.12.1970 sur l'accès à la profession;

- loi du 30.07.1971 sur la réglementation économique et les prix;

- loi du 24.07.1973 instaurant la fermeture obligatoire du soir;

- loi du 28.03.1975 relative au commerce des produits de l'agriculture, de l'horticulture et de la pêche maritime;

- loi du 29.06.1975 relative aux implantations commerciales;

- loi du 06.07.1976 sur la répression du travail frauduleux à caractère commercial ou artisanal;

- loi du 24.01.1971 sur la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits (étiquetage, publicité, composition des produits);

- loi du 13.08.1986 relative à l'exercice des activités ambulantes;

- loi du 29.06.1990 sur la sécurité des jouets;

- loi du 12.07.1991 sur le Crédit à la consommation;

- loi du 14.07.1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur;

Konings bij de betrokken parketten van de Rechtbanken van Eerste Aanleg.

2. Daarbuiten voert de E.A.I. alle onderzoeken uit die haar worden gevraagd door de Minister van Economische Zaken en alle Administraties van het Departement, vooral de handel en de C.D.C.V.

3. De E.A.I. heeft eveneens bevoegdheden inzake eetwaren, voor wat betreft het economische aspect, en deelt deze bevoegdheid met Volksgezondheid die het aspect gezondheid controleert.

Inzake « Landbouw » en « Middenstand » heeft de E.A.I. ook controlebevoegdheden, zowel uitsluitende dan wel in medewerking.

4. De Economische Algemene Inspectie behandelt talrijke specifieke klachten, zowel vanwege de consumenten als de handelaars en hun beroepsorganisaties die zich benadeeld voelen.

Hierna volgt een niet uitputtende opsomming van controlebevoegdheden die door de nationale reglementeringen werden toegekend aan de E.A.I. :

- Wet van 27.05.1960 betreffende de bescherming tegen het misbruik van economische machtspositie

- Wet van 22.06.1960 tot invoering van de wekelijkse rustdag in nering en ambacht

- Wet van 11.09.1962 betreffende de invoer, uitvoer en doorvoer van goederen

- Wet van 15.12.1970 betreffende de beroepsuitoefeningsvoorwaarden

- Wet van 30.07.1971 betreffende de economische reglementering en de prijzen

- Wet van 24.07.1973 betreffende de verplichte avondsluiting

- Wet van 28.03.1975 betreffende de handel in landbouw-, tuin- bouw- en zeevisserijprodukten

- Wet van 29.06.1975 betreffende de Handelsvestigingen

- Wet van 06.07.1976 tot beteugeling van het sluikwerk met handels- of ambachtskarakter

- Wet van 24.01.1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van voedingsmiddelen en andere produkten

- Wet van 13.08.1986 betreffende de uitoefening van de ambulante handel

- Wet van 29.06.1990 betreffende de veiligheid van speelgoed.

- Wet van 12.07.1991 inzake het Consumentenkrediet

- Wet van 14.07.1991 betreffende de Handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument.

— loi du 05.08.1991 relative à l'importation, à l'exportation et au transit des armes, des munitions et de matériel à usage spécifiquement militaire et de la technologie y afférente.

En général on peut affirmer que l'importance et la spécificité des missions de l'Inspection Générale Economique comportent, au niveau national, essentiellement le contrôle de l'application des réglementations économiques belges, adaptées aux normes communautaires et ce dans les domaines préventif et répressif. Cette compétence vise tant l'intérêt des commerçants que celui des consommateurs.

B. Autres réglementations

Au niveau des réglementations de la C.E.E. l'Inspection Générale Economique effectue en Belgique les contrôles sur le respect des règlements C.E.E. en rapport avec les organisations communes de marché (p. ex. en ce qui concerne le stockage, le déstockage de viande, beurre etc.) ainsi qu'en rapport avec les interventions CEE.

Ces enquêtes donnent lieu chaque année au paiement par les organismes d'intervention belges (OBEA et OCCL) d'un montant de +/- 30 milliards F (1991).

En ce qui concerne l'aide d'intervention en matière de graines oléagineuses (12 milliards de F en 1991) le contrôle de l'Inspection Générale Economique sera supprimé puisque l'aide sera octroyée au producteur (compétence du Ministère de l'Agriculture) et non au transformateur.

L'Inspection Générale Economique contrôle également les perfectionnements actif et passif de marchandises originaires de pays hors C.E.E. et destinées à la réexportation hors CEE.

Elle est également compétente pour le contrôle des importations, des exportations et du transit desdites marchandises et peut ainsi être appelée par les autres Etats membres à assister des enquêteurs sur place. Cette compétence lui est conférée notamment par la loi du 11.03.1962 précitée (importation, exportation, transit).

Enfin en collaboration avec les services de contrôle de la C.E.E. elle effectue le contrôle de certains règlements applicables en Belgique (p. ex. dans le secteur du vin et en matière des dispositions sur les cartels prévues aux articles 85 et 86 du Traité de la C.E.E.).

C. Effectifs

L'Inspection Générale Economique compte quelque 275 agents.

D. Lignes d'action pour les missions et le fonctionnement de l'Inspection Générale Economique

— Application effective des nouvelles législations sur les pratiques du commerce et le crédit à la con-

— Wet van 05.08.1991 betreffende de in-, uit- en aanvoer van wapens, munitie en speciaal voor militair gebruik dienstig materieel en daaraan verbonden technologie.

In algemene zin kan worden gesteld dat het belang en de specificiteit van de opdrachten van de E.A.I. op nationaal vlak essentieel bestaan uit de controle op de toepassing van de Belgische economische reglementeringen, aangepast aan de communautaire normen. Deze bevoegdheid beoogt zowel het belang van de eerlijke handelaars als van de consumenten.

B. Andere reglementeringen

Op het vlak van de E.E.G.-reglementeringen voert de E.A.I. in België controle uit op de naleving van de verordeningen van de E.E.G. in verband met de communautaire marktordeningen (zoals met betrekking tot inslag, uitslag en opslag van vlees, boter enz.), evenals in verband met het gebruik van de E.E.G.-interventiesteen.

Deze onderzoeken geven jaarlijks aanleiding tot betaling door de Belgische interventieorganismen (BDBL en CDCV) van +/- 30 miljard (1991).

Wat de interventiesteen inzake oliehoudende zaden betreft (12 miljard in 1991) loopt het controlesysteem door de E.A.I. ten einde, aangezien de interventiesteen zal toegekend worden aan de producent (bevoegdheid van het Ministerie van Landbouw), in plaats van aan de verwerker.

De E.A.I. controleert eveneens de passieve en actieve veredeling van buiten de E.E.G. ingevoerde goederen en bestemd voor wederuitvoer buiten de E.E.G..

Tevens heeft zij de bevoegdheid inzake in- uit- en doorvoer van deze goederen en kan aldus geroepen worden door de andere lidstaten van de E.E.G. om onderzoekers ter plaatse bij te staan. Zij put haar bevoegdheid onder meer uit voormelde wet van 11.09.1962 (in- uit- en doorvoer).

De E.A.I. oefent tot slot, in samenwerking met de controlediensten van de E.E.G., de controle uit op bepaalde rechtstreeks in België toepasselijke reglementeringen (bijvoorbeeld inzake de sector wijn en op het vlak van de kartelbepalingen voorzien door de artikelen 85 en 86 van het E.E.G.-Verdrag).

C. Organigram

De Economische Algemene Inspectie telt ongeveer 275 agenten.

D. Algemene beleidslijnen welke de opdrachten en de werking van de E.A.I. zullen beheersen in het jaar 1993

— Effectieve toepassing van de nieuwe wetgeving inzake de handelspraktijken en het consumenten

sommatie (entre autres grâce à la procédure d'avertissement et à la transaction).

— Renforcement du contrôle des réglementations CEE, comme exigé par la Commission Européenne.

— Amélioration de la formation des agents de contrôle.

— Mise au point de l'informatisation de l'Inspection Générale Economique (notamment en établissant un réseau avec les directions régionales).

— Renforcement du contrôle de la réglementation des prix dans les secteurs socialement sensibles, plus particulièrement les maisons de repos par exemple.

— Plus grande attention pour le contrôle de la présence de produits dangereux (« Consom Alert »).

Dans l'intérêt de l'« unité d'action », pour tous les contrôles sur le terrain, une concentration ou une coordination de tous les contrôles à caractère économique au sein de l'Inspection Générale Economique, couplées à des accords clairs avec les autres services de contrôle, pourrait contribuer à l'efficacité.

XI. — LA POLITIQUE ENERGETIQUE

La Belgique, étant fortement tributaire de l'extérieur pour son approvisionnement énergétique, se doit d'intégrer sa politique dans un cadre communautaire élargi à l'échelon international.

La réalisation d'un tel objectif suppose l'établissement de relations stables non seulement avec les principaux pays exportateurs de produits énergétiques mais également avec les pays consommateurs et les pays en voie de développement.

C'est dans cette optique que doivent être considérés les principaux éléments de notre politique appelés à s'insérer dans un contexte prenant en compte le niveau international, européen et environnemental.

1. L'aspect international

Au niveau international les conditions d'une stabilité à long terme pour l'approvisionnement en hydrocarbures ne sont toujours pas rencontrées.

La forte dépendance à l'égard des Pays du Proche et du Moyen-Orient représente non seulement un risque technique, mais aussi un risque politique, ce dont témoignent les récents événements du Golfe. Un conflit éventuel dans cette partie du monde, même s'il n'entraîne pas nécessairement des restrictions quantitatives, aurait nécessairement un effet déstabilisateur sur les prix du pétrole et de l'énergie en général.

D'autre part, l'état actuel de l'infrastructure énergétique dans les pays de l'Est constitue un facteur préoccupant.

C'est la raison pour laquelle le Gouvernement entend promouvoir :

tenkrediet (via o.m. verwittigingsprocedure en administratieve minnelijke schikkingen).

— Verscherpte controle op de E.E.G.-reglementeringen, zoals geëist door de Europese Commissie.

— Verbetering van de vorming van de controleagenten.

— Oppuntstelling van de informatisering van de E.A.I. met name de oprichting van een netwerk met de regionale diensten.

— Verscherping van de controle op de prijzenreglementering waar het sociaal gevoelige sectoren, zoals in het bijzonder de rustoorden, betreft.

— Grotere aandacht voor de controle op de aanwezigheid van gevaarlijke producten.

In het belang van een « eenheidsactie » zou voor alle controlediensten op dit gebied een concentratie of een coördinatie van alle economische controles binnen de Economische Algemene Inspectie, verbonden door duidelijke akkoorden met andere controle-diensten, doelmatig kunnen zijn.

XI. — ENERGIEBELEID

België dat voor zijn energievoorziening sterk op het buitenland aangewezen is, dient zijn beleid te integreren in een communautair kader uitgebreid op internationaal vlak.

De verwezenlijking van een dergelijke doelstelling veronderstelt de uitbouw van duurzame betrekkingen met niet alleen de voornaamste exportlanden van energieproducten, maar ook met de consumptielanden en de ontwikkelingslanden.

Het is in dit kader dat de voornaamste elementen van ons beleid beschouwd moeten worden, die moeten opgenomen worden in een context die rekening houdt met het internationale, Europese niveau en het leefmilieu.

1. Het internationale aspect

Op internationaal vlak zijn de voorwaarden van een stabiliteit op lange termijn voor de voorziening in koolwaterstoffen nog steeds niet vervuld.

De sterke afhankelijkheid ten opzichte van de landen van het Nabije Oosten en het Midden-Oosten houdt niet alleen een technisch risico in, maar ook een politiek risico, waarvan de recente gebeurtenissen van het Golfgebied getuigen. Een eventueel conflict in dit deel van de wereld, zelfs indien het niet noodzakelijk kwantitatieve beperkingen meebrengt, zou onvermijdelijk een destabiliserend effect hebben op de prijzen van aardolie en energie in het algemeen.

Anderzijds is de huidige stand van de infrastructuur voor energie in de Oostbloklanden verontrustend.

Om die reden wil de Regering het volgende aanmoedigen :

— l'intensification du dialogue avec les Pays producteurs d'énergie sur un plan à la fois multilatéral et bilatéral;

— la solidarité entre pays consommateurs industrialisés, telle qu'elle se manifeste au sein d'instances internationales, comme l'Agence Internationale de l'Energie,

— l'ouverture vers l'Est, en participant activement à des programmes d'assistance, comme le programme européen Phare.

Dans cette dernière optique, une Charte de l'Energie a été signée à La Haye les 16 et 17 décembre 1991. Grâce à cet acte de nature politique, plus de 50 pays, dont la Belgique, ont décidé de collaborer entre-eux de manière à assurer le développement des échanges et l'accès aux technologies nécessaires dans le domaine énergétique.

Cependant, la conclusion de la Charte ne constitue que la première étape du processus prévu.

La seconde étape doit en principe permettre d'aboutir à l'Accord de Base qui transposera de manière contraignante les engagements politiques souscrits dans le cadre de la Charte.

La troisième étape verra la conclusion des Accords spécifiques détaillant secteur par secteur (environnement et efficacité énergétique, hydrocarbures et énergie nucléaire) les mesures de mise en oeuvre de la Charte.

Le protocole nucléaire revêtira une importance capitale notamment eu égard aux objectifs de sûreté qui devront être respectés par tous les Etats signataires.

2. L'aspect européen

La réalisation du marché intérieur constitue l'objectif prioritaire des autorités européennes.

Au plan énergétique, la réalisation de cet objectif se heurte à plusieurs obstacles.

Un premier obstacle a trait aux disparités des situations énergétiques nationales. Chaque politique nationale s'est développée selon un schéma dépendant dans une large mesure de la nature et de l'importance des ressources énergétiques de l'Etat concerné.

La situation énergétique détermine donc largement le contenu des politiques des Etats membres dont l'objectif essentiel est d'assurer la sécurité des approvisionnements.

Il est difficile dans ces conditions d'élaborer une stratégie commune en raison de la disparité des situations et des intérêts divergents qui en découlent.

Le nouveau Traité sur l'Union européenne n'a pas reconnu la politique énergétique comme matière communautaire. Le charbon et le nucléaire disposent au contraire d'un cadre juridique distinct par le biais des Traités CECA et EURATOM.

Les seuls fondements juridiques permettant une action communautaire dans les secteurs du pétrole,

— de intensifiëring van de dialoog met de energieproducerende landen op multilateraal en bilateraal vlak tegelijkertijd;

— de solidariteit tussen de geïndustrialiseerde consumptielanden, zoals deze zich binnen internationale instanties manifesteert, zoals het Internationaal Energieagentschap;

— de openstelling naar het Oosten door actief mee te werken aan hulpprogramma's, zoals het Europese programma Phare.

In dit laatste perspectief werd op 16 en 17 december 1991 in Den Haag een Energiehandvest ondertekend. Dankzij deze politieke handeling, hebben meer dan 50 landen, waaronder België besloten om onderling samen te werken, teneinde de ontwikkeling van de handel en de toegang tot de noodzakelijke technologieën op het vlak van energie te waarborgen.

Het afsluiten van het Handvest vormt echter slechts de eerste fase in het voorziene proces.

De tweede fase moet in principe tot het Basisakkoord kunnen leiden dat de politieke engagementen genomen in het kader van het Handvest zal omzetten.

De derde fase zal bestaan in het afsluiten van specifieke akkoorden die van sector tot sector (leefmilieu en doelmatigheid op het vlak van energie, koolwaterstoffen en kernenergie) de maatregelen van de inwerkingtreding van het Handvest uitvoerig zullen beschrijven.

Het nucleaire protocol zal van essentieel belang zijn, met name ten aanzien van de veiligheidsdoelstellingen die door alle ondertekenende Staten moeten nageleefd worden.

2. Het Europese aspect

De oprichting van de interne markt vormt de hoofddoelstelling van de Europese autoriteiten.

Op het vlak van energie stuit de verwezenlijking van deze doelstelling op verschillende hindernissen.

Een eerste hindernis heeft betrekking op de verschillen in de nationale energiesituaties. Elk nationaal beleid is ontwikkeld volgens een schema dat in grote mate afhankelijk is van de aard en het belang van de energiebronnen van de betrokken Staat.

De energiesituatie bepaalt dus in ruime mate de inhoud van het beleid van de Lidstaten, waarvan de voornaamste doelstelling erin bestaat de veiligheid van de energievoorziening te waarborgen.

Onder deze voorwaarden is het moeilijk een gemeenschappelijke strategie uit te werken wegens de verschillende situaties en de uiteenlopende belangen die hieruit voortvloeien.

Het nieuwe Verdrag inzake de Europese Unie heeft het energiebeleid niet als een communautaire materie erkend. Steenkool en kernenergie beschikken daarentegen over een verschillend juridisch kader via de EGKS en EURATOM-Verdragen.

De enige juridische basis die een gemeenschappelijke aanpak in de aardolie-, gas- en elektriciteitssec-

du gaz et de l'électricité, ne peuvent être puisés que dans d'autres règles communes, telles la concurrence, la fiscalité ou l'harmonisation des législations.

L'acquis énergétique des Etats membres forme un troisième obstacle.

Dans le but d'assurer la sécurité de l'approvisionnement, les Etats ont mis en place un appareil de production, un réseau de transport et de distribution susceptibles d'atteindre cet objectif.

Les propositions actuelles de la Commission en matière d'ouverture des réseaux de gaz et d'électricité impliquent une profonde rupture avec l'organisation actuelle de ces secteurs et constituent un facteur déstabilisant, que ce soit au plan de l'approvisionnement, en matière d'environnement ou d'encadrement des prix.

L'accès de tiers au réseau risque, en raison des incertitudes qu'il fait peser sur les décisions d'investissements à long terme, de favoriser les unités à faible intensité capitalistique et fragilise les moyens de production ou de transport.

Il est donc assez paradoxal de constater que ces propositions sont contraires aux objectifs que la Communauté européenne s'est elle-même assignée.

Les propositions de la Commission impliquent à tout le moins que certaines conditions préalables soient rencontrées:

- le développement et l'optimisation du parc de production et du réseau de grand transport dans une optique communautaire;
- la garantie de l'application aux secteurs du gaz et de l'électricité d'une transparence non seulement des prix mais également des coûts ainsi que la mise en oeuvre formelle d'une procédure rapide et performante permettant d'éliminer toute pratique qui fausse la concurrence;
- l'aménagement d'une période transitoire suffisamment longue pour permettre l'adaptation des opérateurs et des utilisateurs aux nouvelles structures proposées;

Compte tenu de l'exiguïté du territoire et de la spécificité du système énergétique de notre pays, l'adoption du principe de l'accès de tiers au réseau conduirait d'ores et déjà la Belgique à l'ouverture complète du marché, alors que tel ne serait pas le cas dans les grands pays voisins.

3. L'aspect environnemental

Le Gouvernement reste profondément attaché à toute mesure permettant une meilleure protection de l'environnement.

S'agissant de la stratégie communautaire destinée à limiter les émissions de dioxyde de carbone, celle-ci se heurte à deux difficultés : primo, le sommet de Rio qui s'est achevé le 14 juin dernier, n'a pas permis de fixer un échéancier précis ni un engagement concret de réduction des émissions de CO₂ dans le chef des pays participants; secundo, la proposition de taxa-

toren mogelijk maakt, kan slechts geput worden uit andere gemeenschappelijke voorschriften, zoals de concurrentie, de fiscaliteit of de harmonisering van de wetgevingen.

De verworvenheden van de Lidstaten inzake energie vormt een derde hindernis.

Teneinde de veiligheid van de energievoorziening te verzekeren, hebben de Staten een productieapparaat, een transport- en verdelingsnet in werking gesteld om deze doelstelling te bereiken.

De huidige voorstellen van de Commissie inzake openstelling van de gas- en elektriciteitsnetten impliceren een intense breuk met de huidige organisatie van deze sectoren en vormen een destabiliserende factor, of dit nu tot uiting komt op het vlak van de energievoorziening, het leefmilieu of het prijsbeleid.

De toegang van derden tot het net houdt, wegens de onzekerheid over de beslissingen van investeringen op lange termijn, het risico in de eenheden met een zwakke kapitalistische intensiteit te begunstigen en verzwakt de productie- of transportmiddelen.

Het is bijgevolg wel paradoxaal te moeten opmerken dat deze voorstellen ingaan tegen de doelstellingen die de Europese Gemeenschap zichzelf heeft opgelegd.

De voorstellen van de Commissie impliceren althans dat bepaalde voorafgaande voorwaarden vervuld worden :

- de ontwikkeling en de optimalisering van het productiepark en van het grote transportnet in een communautair perspectief;
- de waarborg voor de toepassing op de gas- en elektriciteitssectoren van een transparantie van de prijzen én van de kosten, evenals de uitdrukkelijke inwerkingtreding van een snelle en efficiënte procedure die elke praktijk ter vervalsing van de concurrentie kan uitschakelen;
- de invoering van een voldoende lange overgangperiode om de operators en de gebruikers aan de nieuwe voorgestelde structuren te laten aanpassen.

Rekening houdend met het kleine grondgebied en het specifieke karakter van het energiesysteem van ons land, zou het doorvoeren van het principe van de toegang van derden tot het net België nu al tot de volledige opening van de markt brengen, terwijl dat in de grote buurlanden niet het geval zou zijn.

3. Het aspect van het leefmilieu

De Regering blijft veel belang hechten aan elke maatregel, waardoor het leefmilieu beter kan beschermd worden.

Aangezien het gaat om een communautaire strategie bedoeld om de uitlaatgassen van koolstofdioxide te beperken, zijn er twee moeilijkheden : ten eerste heeft de top van Rio die beëindigd werd op 14 juni laatstleden geen duidelijke tijdsplanning opgemaakt noch een concreet engagement genomen om de uitlaatgassen van CO₂ uit hoofde van de deelnemende

tion des émissions de CO₂ est tributaire de la mise en oeuvre d'une taxe similaire ou de mesures d'effet financier équivalent par ses principaux pays concurrents membres de l'OCDE.

4. Les aspects sectoriels

4.1. Le secteur pétrolier

Le Gouvernement compte poursuivre sa politique selon les axes suivants :

- maintien du système conventionnel (contrat de programme) pour l'encadrement des prix de vente des produits pétroliers;

Les tensions sur les marchés pétroliers à la suite de la crise dans le Golfe persique ont mis en lumière la nécessité d'apporter des modifications aux formules actuelles.

Un nouvel avenant au contrat de programme a donc été conclu le 31.07.1992.

Les points essentiels portent sur :

- la suppression de la référence au prix de revient du pétrole brut raffiné pour la détermination des prix et substitution à celui-ci d'une référence plus large au marché;

- la suppression de toute entrave à la baisse des prix;

- la modification des modalités de changement de tarif en vue d'en réduire la fréquence et d'assurer une plus grande stabilité des prix dans le temps;

- la clarification de la détermination des marges garanties aux indépendants, distributeurs d'essence;

- le relèvement de la limite supérieure régissant les hausses de prix en cas de tensions.

Il en résulte un allègement du mécanisme et une meilleure transparence du mode de calcul.

- intensification du contrôle de la qualité des produits et des pratiques commerciales du secteur;

- réévaluation de la politique de stockage stratégique pour la rendre pleinement opérationnelle;

4.2. Le secteur du gaz et de l'électricité

Le Gouvernement est attentif aux aspects suivants :

- maintien du plan d'équipement comme outil d'aide à la décision pour les investissements en capacité de production et de grand transport d'électricité;

- diversification géopolitique de l'approvisionnement en gaz naturel;

- optimisation du réseau de grand transport de gaz et d'électricité dans la perspective d'une intensification des échanges intracommunautaires;

landes te verminderen; ten tweede is het taxatievoorstel van de uitlaatgassen van CO₂ afhankelijk van de inwerkingtreding van een gelijkaardige taks of van maatregelen met een gelijkwaardig financieel effect door de belangrijkste concurrerende OESO-landen.

4. De sectoriële aspecten

4.1. De aardolie-sector

De Regering wil haar beleid volgens de volgende lijnen verderzetten :

- Handhaving van het conventionele systeem (programma-akkoord) voor de bepaling van de verkoopprijzen van aardolieprodukten.

De spanningen op de aardoliemarkten ten gevolge van de crisis in de Perzische Golf hebben de noodzaak aangetoond om aan de huidige formules wijzigingen aan te brengen.

Een nieuw aanhangsel bij het programma-akkoord werd dus op 31.07.1992 gesloten.

De voornaamste punten hebben betrekking op :

- de afschaffing van de verwijzing naar de kostprijs van de geraffineerde ruwe aardolie voor de vaststelling van de prijzen en de vervanging hiervan door een ruimere verwijzing naar de markt;

- de afschaffing van elke belemmering voor de prijsdaling;

- de wijziging van de modaliteiten van de tariefwijziging met de bedoeling de frequentie te verlagen en een grotere stabiliteit van de prijzen op langere termijn te waarborgen;

- de verduidelijking van de bepalingwijze van de gewaarborgde marges voor de zelfstandigen, benzineverdelers;

- de verhoging van de bovengrens voor de prijsstijgingen in geval van spanningen.

Hierdoor ontstaat een vereenvoudiging van het mechanisme en een betere transparantie van de berekeningswijze.

- intensifiëring van de controle op de kwaliteit van de produkten en de handelspraktijken van de sector;

- herziening van het beleid van strategische opslag om het volkomen operationeel te maken.

4.2. De gas- en elektriciteitssector

De Regering heeft aandacht voor de volgende aspecten :

- behoud van het uitrustingsplan als hulpmiddel bij de beslissingen inzake investeringen in produktie- en transportcapaciteiten van elektriciteit;

- geopolitieke diversifiëring van de aardgasvoorziening;

- optimalisering van het grote gas- en elektriciteitstransportnet met het oog op een intensifiëring van het intracommunautair verkeer;

- soutien aux mécanismes de concertation existants tels qu'ils s'expriment au sein du Comité de Contrôle de l'Electricité et du Gaz.
- poursuite de la coopération entre le secteur privé et public d'électricité dans l'esprit des accords antérieurs, de manière à réduire toute discrimination en matière fiscale, financière et sociale.

4.3. *Le secteur nucléaire*

L'objectif prioritaire du Gouvernement est d'assurer que l'énergie nucléaire maintienne sa contribution au bilan énergétique dans les conditions les plus performantes en matière de sûreté et de protection des populations et de l'environnement.

Dans cette optique, le Gouvernement,

- veille à la bonne application des accords conclus en matière d'assainissement des passifs techniques résultant de l'exploitation nucléaire passée sur le site de Mol-Dessel;
- s'assure de la bonne gestion des moyens mis à la disposition de l'Ondraf, notamment pour la gestion à long terme des déchets radioactifs;
- multiplie les efforts pour clôturer à brève échéance le contentieux Transnuklear;
- stimule les études entreprises pour assurer le conditionnement et l'évacuation des déchets de basse et haute activité;
- soumettra à la Chambre, un rapport sur l'utilisation de combustible mixte contenant du plutonium et de l'uranium (MOX) dans les centrales nucléaires belges et sur le retraitement du combustible irradié, afin de permettre un débat parlementaire sur le sujet;
- négocie le juste retour des investissements consentis dans le projet SNR 300 (Kalkar) en privilégiant la voie de la coopération.
- maintient sa collaboration aux programmes européens de recherche dans le domaine de la fusion nucléaire.

4.4. *Le Comité de Contrôle de l'Electricité et du Gaz*

Le Comité exerce une action prépondérante pour la fixation des tarifs et assure un rôle essentiel au sein d'un mécanisme global de concertation.

La convention actuelle venant à expiration, le Gouvernement veillera, en raison de l'importance reconnue de ce Comité, au renouvellement de cette convention, avec le souci de préserver le niveau de représentation le plus adéquat et le plus équitable.

Le Gouvernement entend également examiner la possibilité d'associer de manière plus significative les Régions aux travaux du Comité.

- hulp aan de bestaande overlegmechanismen, zoals deze tot uiting komen binnen het Controlecomité voor Gas en Elektriciteit;
- voortzetting van de samenwerking tussen de privé- en de overheidssector in de geest van de vroegere akkoorden, teneinde elke discriminatie op fiscaal, financieel en sociaal vlak te herleiden.

4.3. *De nucleaire sector*

De hoofddoelstelling van de Regering bestaat erin ervoor te zorgen dat kernenergie haar aandeel in de energiebalans kan behouden onder de meest doeltreffende voorschriften inzake veiligheid en bescherming van de bevolking en het leefmilieu.

In dit kader :

- waakt de Regering over de goede toepassing van de akkoorden gesloten inzake de sanering van de technische passiva die voortvloeien uit de voorbije nucleaire exploitatie op de site van Mol-Dessel;
- verzekert ze het goede beheer van de beschikbare middelen van Niras, met name voor het beheer op lange termijn van de radioactieve afvalstoffen;
- verhoogt ze de inspanningen om de geschillen van Transnuklear op korte termijn bij te werken;
- stimuleert ze het onderzoek om de conditionering en de afvoer van afvalstoffen met lage en hoge activiteit te verzekeren;
- zal ze bij de Kamer een verslag indienen over het gebruik van gemengde brandstof met plutonium en uranium (MOX) in de Belgische kerncentrales en over de opwerking van radioactieve brandstof, teneinde een parlementair debat over dit onderwerp mogelijk te maken;
- onderhandelt ze over een billijke return van de gedane investeringen in het project SNR 300 (Kalkar) door hierbij voorrang te geven aan samenwerkingsformules;
- verleent ze haar verdere medewerking aan de Europese onderzoeksprogramma's op het gebied van kernfusie.

4.4. *Het Controlecomité voor Gas en Elektriciteit*

Het Comité heeft een doorslaggevende taak bij het vaststellen van de tarieven en speelt een essentiële rol binnen het globale overlegmechanisme.

Aangezien de huidige overeenkomst ten einde loopt, zal de Regering, wegens het erkende belang van dit Comité, zorgen voor de hernieuwing van deze overeenkomst met de bedoeling het meest adequate en het meest gerechtvaardigde vertegenwoordigingsniveau te vrijwaren.

De Regering wil eveneens de mogelijkheid onderzoeken om de Gewesten bij de werkzaamheden van het Comité nauwer te betrekken.

5. Le budget 1993

En termes de crédits dissociés, le budget 1993 affiche des engagements pour un total de 22 891,0 millions de francs exclusivement dans le secteur nucléaire et s'étendent sur plusieurs exercices budgétaires.

Une comparaison du budget 1993 avec 1992 n'est donc possible qu'en termes de tranches annuelles.

Celle-ci fait ressortir une enveloppe totale de 2 074,5 millions de francs en 1993 contre 2 239,0 millions de francs en 1992.

S'agissant de ces inscriptions budgétaires, qui reflètent bien évidemment les axes de politique précités, il convient de relever tout particulièrement :

- les postes du programme 9 qui concernent le financement du passif nucléaire; Les crédits d'engagement augmentent de manière significative, notamment la dotation à l'ONDRAF pour le passif technique du CEN, dont les montants prévus s'élèvent à 15 604,0 millions de francs. Il s'agit d'un crédit dissocié, étalé sur 25 ans (jusqu'en 2019).

- la couverture de la TVA sur les travaux de conditionnement de déchets et de démantèlement des installations de l'ancienne société Eurochemic d'un montant de 848,3 millions de francs;

- les travaux de conditionnement des déchets et de démantèlement des installations de l'ancienne société Eurochemic d'un montant de 4348,7 millions de francs;

- le Centre d'Etude de l'Energie Nucléaire (CEN) relatif au financement du passif social d'un montant de 2090,0 millions de francs.

XII. — PANORAMA DES PRINCIPAUX PROBLEMES DE DROIT ECONOMIQUE INTERESSANT LES ENTREPRISES POUVANT ETRE TRAITEES SOUS LA RESPONSABILITE DU MINISTRE DE LA JUSTICE ET DES AFFAIRES ECONOMIQUES

A. NIVEAU EUROPEEN

L'instauration d'une libre circulation des biens, des capitaux et des services entre les différents Etats membres de la Communauté européenne revêt une importance fondamentale pour la création du Marché intérieur; la Communauté européenne se devait cependant d'aller au-delà et de créer un environnement favorable au développement et à la coopération des entreprises.

A cette fin, de nombreuses harmonisations de règles et pratiques ont été réalisées en droit des sociétés: du « Livre blanc » déposé par la Commission en 1985 qui fixait les priorités à retenir, la plupart sont à ce jour respectées.

5. De begroting 1993

In termen van gesplitste kredieten, worden door de begroting 1993 vastleggingen voor een totaal bedrag van 22 891,0 miljoen frank voorgesteld die uitsluitend gelden voor de nucleaire sector en die gespreid worden over verscheidene begrotingsjaren.

Een vergelijking van de begroting 1993 met 1992 is bijgevolg slechts mogelijk in termen van jaarlijkse schijven.

Deze toont een totale enveloppe van 2 074,5 miljoen frank in 1993 tegenover 2 239,0 miljoen frank in 1992.

Aangezien het om deze inschrijvingen in de begroting gaat die de bovenvermelde beleidslijnen uiteraard trouw weergeven, dienen de volgende elementen in het bijzonder te worden opgemerkt :

- de posten van het programma 9 betreffen de financiering van de nucleaire passiva. De vaststellingskredieten nemen sterk toe, met name de toewijzing aan NIRAS voor de technische passiva van het S.C.K., waarvan de voorziene bedragen 15 604,0 miljoen frank bedragen. Het betreft een gesplitst krediet gespreid over 25 jaar (tot in 2019);

- de dekking van de BTW inzake de werkzaamheden tot conditionering van afvalstoffen en ontmanteling van de installaties van de voormalige maatschappij Eurochemic voor een bedrag van 848,3 miljoen frank;

- De opwerking van afval en de ontmanteling van de vroeger maatschappij Eurochemic voor een bedrag van 4348,7 miljoen frank;

- het Studiecentrum voor Kernenergie (SCK) inzake de financiering van de sociale passiva voor een bedrag van 2090,0 miljoen frank.

XII. — OVERZICHT VAN DE VOORNAAMSTE PROBLEMEN VAN ECONOMISCH RECHT BETREFFENDE DE ONDERNEMINGEN DIE BEHANDELD KUNNEN WORDEN ONDER DE VERANTWOORDELIJKHEID VAN DE MINISTER VAN JUSTITIE EN ECONOMISCHE ZAKEN

A. EUROPEES NIVEAU

De invoering van een vrij verkeer van goederen, kapitalen en diensten tussen de verschillende Lidstaten van de Europese Gemeenschap is van essentieel belang voor de oprichting van de Interne markt; de Europese Gemeenschap dient echter verder te gaan en een klimaat te scheppen dat gunstig is voor de ontwikkeling en de samenwerking van de ondernemingen.

Met dat doel werden talrijke harmonisering van regels en praktijken in vennootschapsrecht doorgevoerd : vanaf het « Wit Boek », neergelegd door de Commissie in 1985 en waarin de prioriteiten worden bepaald, worden de meeste vandaag nageleefd.

Différents textes restent cependant soumis à discussion au sein des groupes de travail, où nombre de questions délicates restent à débattre .

Faisons le point en la matière .

1. Proposition de directive modifiant la directive 77/91/CEE concernant la constitution de la société anonyme ainsi que le maintien et les modifications de son capital (2e directive).

La deuxième directive du Conseil en matière de droit des sociétés a harmonisé les garanties qui sont exigées des sociétés dans les Etats membres en ce qui concerne la constitution de la S.A. ainsi que le maintien et les modifications de son capital (notamment les règles qui régissent l'acquisition par une S.A. de ses propres actions).

Considérant que l'utilisation des sociétés filiales pour l'acquisition des actions de la société mère entrave l'acquisition des sociétés et constitue un mécanisme abusif d'auto-contrôle , la Commission a soumis au Conseil une proposition de directive modifiant la deuxième directive dans le but d'étendre aux sociétés filiales le régime prévu dans la deuxième directive en matière d'acquisition d'actions propres.

2. Proposition d'une cinquième directive du Conseil concernant la structure des sociétés anonymes et les pouvoirs et obligations de leurs organes.

La proposition de directive concerne la structure de la société anonyme (nombre et composition de ses organes) ainsi que son mode de fonctionnement (pouvoirs et obligations de ses organes); elle tend à une harmonisation des mécanismes de décision dans la société anonyme.

Un des volets importants de la proposition, en relation avec les deux précédents, concerne la participation des travailleurs à la composition des organes sociaux.

3. Proposition de 9e directive concernant les relations mères -filiales.

Elle a pour objectif d'assurer une plus grande transparence dans les relations entre les sociétés mères et leurs filiales.

4. Proposition de 13e directive concernant les offres publiques d'achat ou d'échange.

Présentée par la Commission en 1988 , elle a pour objectif la protection équivalente des associés et des tiers, en cherchant à établir un équilibre entre les intérêts de l'offrant d'une part et ceux de la société

Verschillende teksten blijven echter aan discussies binnen de werkgroepen onderhevig, waar een groot aantal delicate vragen nog moeten besproken worden.

Wij geven hierna de stand van zaken op dit vlak weer.

1. Voorstel van richtlijn tot wijziging van de richtlijn 77/91/EEG betreffende de oprichting van de anonieme vennootschap, alsook het behoud en de wijziging van haar kapitaal (2e richtlijn).

De tweede richtlijn van de Raad inzake vennootschapsrecht heeft de waarborgen geharmoniseerd die geëist worden van de vennootschappen in de Lidstaten, wat betreft de oprichting van de A.V., alsook het behoud en de wijzigingen van haar kapitaal (met name de regels die het verwerven van eigen aandelen door een A.V. regelen).

Overwegende dat het gebruik van dochtervennootschappen voor het verwerven van aandelen van de moedervennootschap het verwerven van vennootschappen belemmert en een onrechtmatig mechanisme van zelfcontrole vormt, heeft de Commissie bij de Raad een voorstel van richtlijn ingediend tot wijziging van de tweede richtlijn met de bedoeling het stelsel voorzien bij de tweede richtlijn inzake het verwerven van eigen aandelen tot de dochtervennootschappen uit te breiden.

2. Voorstel van een vijfde richtlijn van de Raad betreffende de structuur van de anonieme vennootschappen en de rechten en plichten van hun organen.

Het voorstel van richtlijn betreft de structuur van de naamloze vennootschap (aantal en samenstelling van haar organen), evenals haar werkwijze (rechten en plichten van haar organen); het voorstel beoogt een harmonisering van de besluitvormingsmechanismen in de naamloze vennootschap.

Eén van de belangrijke luiken van het voorstel, in verband met het voorgaande, heeft betrekking op de inspraak van de werknemers in de samenstelling van de sociale organen.

3. Voorstel van 9e richtlijn betreffende de relaties moeder - dochtervennootschappen.

Het voorstel heeft als doel een grotere transparantie te waarborgen in de relaties tussen de moeder- en dochtervennootschappen.

4. Voorstel van 13e richtlijn betreffende de overname of ruilaanbiedingen.

Dit voorstel werd door de Commissie in 1988 ingediend en heeft als doel de gelijkwaardige bescherming van de vennoten en derden door een evenwicht te zoeken tussen de belangen van de biedende ener-

visée (y compris ses actionnaires et ses travailleurs) d'autre part.

Elle contient une série de règles importantes pour garantir l'égalité de traitement des destinataires de l'offre ainsi que la publicité et la transparence indispensables à une telle opération.

— Est prévu un contrôle de ces garanties par une autorité désignée dans chaque Etat membre (elle pourra soit interdire le déclenchement de l'opération, soit obliger l'offrant à publier une offre dûment corrigée).

— Sont réglées les conditions dans lesquelles des mesures défensives pourront être prises après l'annonce de l'offre.

— Sont couverts les cas d'insuffisance de déclarations faites par l'offrant sur ses intentions à l'égard de la continuité des activités de la société.

5. Propositions de règlements relatifs à la société coopérative, l'association et la mutuelle européennes (S.C.E., A.E., M.E.); propositions de directives sur le rôle des travailleurs.

Il s'agit des trois formes juridiques que les entreprises « de l'économie sociale » adoptent généralement; par la création de ces nouveaux instruments juridiques, La Commission C.E.E. entend faciliter le développement transfrontalier des activités de l'économie sociale.

Comme pour la société européenne, les statuts élaborés par les nouveaux textes ne sont point obligatoires, en ce sens, qu'une « société » pourra être constituée dans les conditions et modalités prévues, mais qu'il n'existera aucune obligation de recourir à ces structures nouvelles.

6. Proposition de règlement relatif au statut de la société européenne (S.E.); directive du conseil complétant le statut de la société européenne pour ce qui concerne la place des travailleurs.

L'objectif est de permettre aux sociétés anonymes de s'enregistrer et de choisir une structure reconnue au niveau européen en se libérant des contraintes pratiques et juridiques résultant de l'existence de douze ordres juridiques insuffisamment harmonisés.

La première version telle que déposée en 1970 n'a jamais abouti; une nouvelle version a été déposée en août 1989 (suivie d'une version quelque peu amendée présentée en mai 1991).

Dans ce texte nouveau, les renvois fréquents au droit du siège diminuent considérablement l'intérêt qu'aurait pu présenter cette disposition.

zijds en degene van de beoogde vennootschap (met inbegrip van haar aandeelhouders en werknemers) anderzijds.

Het bevat een reeks van belangrijke regels om de gelijkwaardige behandeling van de ontvangers van het aanbod te verzekeren, evenals de publiciteit en de transparantie die onontbeerlijk zijn voor een dergelijke operatie.

— Een controle van deze waarborgen door een autoriteit aangeduid in elke Lidstaat is voorzien (zij kan de inwerkingtreding van de operatie verbieden ofwel de biedende verplichten een behoorlijk gecorrigeerd aanbod bekend te maken).

— De voorwaarden waaronder verdedigende maatregelen genomen kunnen worden na de bekendmaking van het aanbod zijn geregeld.

— De gevallen van ontoereikende verklaringen door de biedende over zijn voornemen ten aanzien van de voortzetting van de werkzaamheden van de vennootschap zijn gedekt.

5. Voorstellen tot regeling inzake de Europese coöperatieve vennootschap, vereniging en verzekering; voorstellen van richtlijn inzake de rol van de werknemers.

Het betreft drie juridische vormen die de ondernemingen « van de sociale economie » in het algemeen aannemen. Door de oprichting van deze nieuwe juridische instrumenten beoogt de Commissie van de EEG de grensoverschrijdende ontwikkeling van de activiteiten van de sociale economie te vergemakkelijken.

Zoals voor de Europese vennootschap zijn de statuten opgesteld door de nieuwe teksten niet verplicht, in die zin dat een « vennootschap » kan opgericht worden onder bepaalde voorwaarden en modaliteiten, maar dat er geen enkele verplichting bestaat om van deze nieuwe structuren gebruik te maken.

6. Voorstel tot regeling inzake het statuut van de Europese vennootschap (E.V.); richtlijn van de raad ter aanvulling van het statuut van de Europese vennootschap betreffende de plaats van de werknemers.

Het doel is het voor de naamloze vennootschappen mogelijk maken zich in te schijven en een op Europees vlak erkende structuur te kiezen door zich te bevrijden van de praktische en juridische verplichtingen die voortvloeien uit het bestaan van twaalf onvoldoende geharmoniseerde juridische ordenen.

De eerste versie van 1970 heeft geen resultaten opgeleverd. In augustus 1989 werd een nieuwe versie ingediend (gevolgd door een iets gewijzigde versie in mei 1991).

In deze nieuwe tekst verminderen de herhaaldelijke verwijzingen naar het recht van de zetel aanzienlijk het belang van deze bepaling.

Le règlement est lié à la proposition de directive présentée parallèlement sur la place des travailleurs dans la société (l'un ne sera pas adopté sans l'autre).

7. Projet du Conseil CEE de recommandation pour la « participation des travailleurs au bénéfice de l'entreprise » du 13 septembre 1991.

Il vise à encourager les Etats membres à promouvoir l'introduction de régimes permettant une participation financière des travailleurs, telle que participation aux bénéfices, actionnariat des salariés, formules mixtes.

8. Convention du Conseil de l'Europe sur certains aspects de la faillite (Convention d'Istanbul). Projet de convention des CEE relatives à la faillite.

Ces conventions régissent principalement les différents problèmes posés lorsqu'une faillite a des répercussions dans deux ou plusieurs Etats.

Elles envisagent en d'autres termes les aspects internationaux d'une faillite.

B. NIVEAU NATIONAL

B.1. Projets ou avant-projets de loi

1. Projet de loi modifiant, en ce qui concerne les fusions et scissions de sociétés, les lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

Ce projet de loi a pour objectif d'adapter notre droit à deux directives européennes (3e et 6e directives) portant respectivement sur les fusions et les scissions de sociétés anonymes.

Le délai prévu pour la transposition de la troisième directive expirait le 22 octobre 1981, celui pour la sixième le 1^{er} janvier 1986 (notons que la Commission des Communautés européennes s'était engagée à ne pas entamer de procédure d'infraction avant le 1^{er} janvier 1986 à l'encontre des Etats ayant décidé de transposer simultanément les deux directives).

En droit belge, aucune réglementation générale ne traite actuellement de ce problème, cependant que les opérations de fusion et de scission se voient reconnues en matière fiscale et dans certaines réglementations particulières (en matière bancaire ou dans le domaine des assurances).

L'objet de ce projet de loi est de combler cette lacune par une modification des lois sur les sociétés commerciales, coordonnées le 30 novembre 1935.

Le projet de loi ne se limite pas à réglementer les fusions et scissions des S.A., mais va au-delà des directives en réglementant les fusions et scissions de

De regeling is gebonden aan het voorstel van richtlijn dat gelijktijdig werd ingediend inzake de plaats van de werknemers in de vennootschap (het ene zal niet zonder het andere goedgekeurd worden).

7. Voorstel van de Raad van de EEG tot aanbeveling van de « deelneming van de werknemers ten voordele van de onderneming » van 13 september 1991.

Het beoogt de Lidstaten aan te moedigen de invoering te bevorderen van stelsels die een financiële inspraak van de werknemers mogelijk maken, zoals deelneming in de winst, aandeelhouderschap van de loontrekkenden, gemengde formules.

8. Conventie van de Raad van Europa over bepaalde aspecten van faillissement (Conventie van Istanbul).

Deze conventies regelen voornamelijk de verschillende problemen in geval van faillissement met gevolgen voor twee of meerdere Staten. Zij beogen met andere woorden de internationale aspecten van een faillissement.

B. NATIONAAL NIVEAU

B.1. Ontwerpen of voorontwerpen van wet

1. Ontwerp van wet tot wijziging, inzake fusies en splitsingen van vennootschappen, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen.

Dit ontwerp van wet heeft als doel ons recht aan twee Europese richtlijnen aan te passen (3e en 6e richtlijn) inzake respectievelijk de fusies en de splitsingen van anonieme vennootschappen.

De voorziene termijn voor de omzetting van de derde richtlijn is vervallen op 22 oktober 1981, die voor de zesde richtlijn op 1 januari 1986 (wij moeten opmerken dat de Commissie van de Europese Gemeenschappen zich ertoe verbonden had geen overtredingsprocedure te beginnen voor 1 januari 1986 tegen de Staten die beslist hadden de twee richtlijnen gelijktijdig om te zetten).

In Belgisch recht behandelt momenteel geen enkele algemene reglementering dit probleem, terwijl de transacties voor fusies en splitsingen op fiscaal vlak erkend zijn en in bepaalde bijzondere reglementeringen (bij banktransacties en op het vlak van verzekeringen).

Het voorwerp van dit ontwerp van wet bestaat erin deze lacune weg te werken door een wijziging van de wetten op de handelsvennootschappen, gecoördineerd op 30 november 1935.

Het ontwerp van wet beperkt zich niet tot het regelen van fusies en splitsingen van A.V., maar gaat verder dan de richtlijnen door fusies en splitsingen

sociétés de tout type (qu'elles se déroulent entre sociétés de même type ou de type différent); il ne contient cependant pas de disposition pour les fusions entre sociétés soumises à des droits nationaux différents.

2. Projet de loi relatif au contrat d'agence commerciale.

Le projet de loi a pour finalité d'adapter notre législation à la directive 86/653 du Conseil des Communautés européennes du 18 décembre 1986 relative à la coordination des droits des Etats membres concernant les agents commerciaux indépendants (date limite de transposition : 1^{er} janvier 1990; actuellement mise en demeure par la Commission CEE).

Nous ne disposons actuellement d'aucune réglementation en matière d'agence commerciale.

Alors que d'autres catégories (ex. les représentants de commerce ou les concessionnaires exclusifs) bénéficient d'une protection légale et que leur statut a été fixé depuis un certain temps déjà, le statut des agents commerciaux indépendants dépend toujours de la jurisprudence et de la doctrine : ces dernières ont, à cet égard, recours à des solutions analogiques, mais souvent incertaines et imprécises, pour déterminer les droits et obligations des agents commerciaux.

L'insécurité juridique dans laquelle se trouve cette catégorie de personnes a d'ailleurs été fréquemment mise en exergue.

3. Proposition de loi adaptant les lois coordonnées sur les sociétés commerciales aux directives 89/666 et 89/667 (11e. et 12e. directives).

La 11e directive (date limite de transposition : 1^{er} janvier 1992) a déjà reçu application concernant son aspect droit comptable (cfr. modification de l'article 12, § 2 de la loi du 17 juillet 1975 (Moniteur belge du 31 décembre 1991)); reste à appliquer l'aspect droit commercial ce qui sera réalisé par le dépôt prochain d'une proposition à modifier certains articles des lois du 18 et 20 juillet 1991 relatifs à la réforme du droit des sociétés.

La directive concerne essentiellement la publicité des succursales créées dans un Etat membre par certaines formes de sociétés relevant du droit d'un autre Etat; les modifications portent pour l'essentiel sur une modification de l'article 198 LCSC.

En cas de défaut de publicité des informations et documents prescrits, la directive exige des Etats membres qu'ils prévoient des sanctions appropriées

van alle soorten vennootschappen te regelen (of zij nu tussen dezelfde soorten of andere soorten van vennootschappen plaatsvinden). Het bevat echter geen bepalingen voor de fusies tussen vennootschappen die aan verschillende nationale rechten onderworpen zijn.

2. Ontwerp van wet betreffende het contract van een handelsagentschap.

Het ontwerp van wet heeft als doel onze wetgeving aan te passen aan de richtlijn 86/653 van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 18 december 1986 betreffende de coördinatie van de rechten van de Lidstaten inzake de onafhankelijke handelsagenten (einddatum voor de omzetting : 1 januari 1990; momenteel ingebrekestelling door de EEG-Commissie).

Wij beschikken momenteel over geen enkele reglementering op het vlak van handelsagentschappen.

Terwijl andere categorieën (bv. de handelsvertegenwoordigers of de exclusieve concessiehouders) een wettelijke bescherming genieten en hun statuut reeds geruime tijd werd bepaald, is het statuut van onafhankelijke handelsagenten steeds afhankelijk van de rechtspraak en rechtsleer : deze laatste hanteren op dit vlak analoge, maar vaak onzekere en onduidelijke oplossingen om de rechten en plichten van de handelsagenten vast te leggen.

De rechtsonzekerheid voor deze categorie van personen werd reeds herhaaldelijk in het licht gesteld.

3. Wetsvoorstel tot aanpassing van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen aan de richtlijnen 89/666 en 89/667 (11e en 12e richtlijn).

De 11e richtlijn (einddatum voor de omzetting : 1 januari 1992) heeft reeds een toepassing gekend betreffende haar aspect van boekhoudkundig recht (cfr. wijziging van artikel 12, § 2 van de wet van 17 juli 1975 (Belgisch Staatsblad van 31 december 1991)); het aspect handelsrecht moet nog toegepast worden en zal gerealiseerd worden door een volgende neerlegging van een wetsvoorstel tot wijziging van bepaalde artikelen van de wetten van 18 en 20 juli 1991 betreffende de hervorming van het vennootschapsrecht.

De richtlijn betreft voornamelijk de openbaarmaking van filialen, opgericht in een Lidstaat door bepaalde vormen van vennootschappen die onder het recht van een andere Staat vallen; de wijzigingen hebben voornamelijk betrekking op een wijziging van artikel 198 van de GWHV.

Bij ontstentenis van een openbaarmaking van de voorgeschreven informatie en documenten, eist de richtlijn van de Lidstaten dat zij geschikte sancties

(d'où la nécessité d'étendre les articles 201,4° et 204,2° LCSC à ces situations).

La 12e directive (date limite de transposition : 1^{er} janvier 1992) a pour objectif de permettre, dans tous les Etats membres, la constitution de société à responsabilité limitée à un seul associé.

La loi du 14 juillet 1987 relative à la société d'une personne à responsabilité limitée a cependant introduit ce type de société unipersonnelle en droit belge; elle a également modifié l'article 104bis, al.2 LCSC (qui accordait à la personne physique ou morale qui avait réuni entre ses mains tous les titres d'une S.A., un délai d'une année à partir de la concentration pour régulariser la situation via accueil d'un nouvel actionnaire ou dissolution).

Notre législation actuelle antérieure à la douzième directive ne lui est pas tout à fait conforme : sont visés les articles 5 et 6 de la Directive qui devraient conduire à une modification des articles 133, § 3 et 104bis LCSC.

4. Avant-projet de loi sur les faillites

Ce projet de loi a pour objet d'adapter la loi sur les faillites du 18 avril 1851 aux besoins contemporains et de mieux concilier les intérêts des créanciers, des pouvoirs publics, des travailleurs et du failli lui-même; l'objectif est d'assurer une plus grande simplicité et une plus grande transparence des opérations de la faillite.

Les plaintes à propos des dispositions relatives aux faillites sont légion et ne sont pas totalement injustifiées. Il n'est cependant pas simple d'examiner leur bien-fondé parce que la législation existante est interprétée avec « souplesse » (parfois contra legem) de sorte qu'il arrive qu'une même loi reçoive parfois un contenu différent en fonction de l'arrondissement dans lequel elle est appliquée. L'usage impropre de la législation sur les faillites est très fréquent, ce qui rend le droit des faillites de moins en moins transparent.

La critique essentielle que l'on peut adresser à ces dispositions est certainement qu'il n'existe, pour les entreprises en difficultés qu'il est encore possible de sauver, aucun instrument approprié pour les éloigner adéquatement et temporairement de leurs créanciers. Il est clair qu'une entreprise qui connaît temporairement des problèmes de liquidités doit avoir la possibilité, moyennant un contrôle approprié, une restructuration éventuelle, et une pondération correcte des divers intérêts en jeu, de retrouver son souffle.

Ceci peut se faire sur une base volontaire à l'initiative du débiteur et de créanciers amis. L'on peut aussi envisager qu'un tel moratoire soit imposé par les tribunaux. Il est tout aussi évident qu'une entreprise en difficultés doit pouvoir aliéner des branches

pourvies (vandaar de noodzaak om de artikelen 201,4° en 204,2° van de GWHV tot deze gevallen uit te breiden).

De 12e richtlijn (einddatum voor de omzetting : 1 januari 1992) heeft als doel in alle Lidstaten de oprichting van een vennootschap met beperkte aansprakelijkheid voor één enkele vennoot mogelijk te maken.

De wet van 14 juli 1987 betreffende de eenpersoonsvennootschap met beperkte aansprakelijkheid heeft dit type van eenpersoonsvennootschap in het Belgisch recht ingevoerd. Zij heeft eveneens artikel 104bis, lid 2 van de GWHV (die aan de natuurlijke persoon of rechtspersoon, die alle effecten van een A.V. bezit, een termijn van één jaar had toegekend vanaf de concentratie om de situatie te regelen door de toetreding van een nieuwe aandeelhouder of door een ontbinding).

Onze huidige wetgeving die aan de 12e richtlijn voorafgaat, is hiermee echter niet volledig conform : de artikelen 5 en 6 van de Richtlijn, die tot een wijziging van de artikelen 133 § 3 en 104bis van de GWHV zouden moeten leiden, worden hier bedoeld.

4. Voorontwerp van wet op de faillissementen

Dit ontwerp van wet heeft als voorwerp de wet op de faillissementen van 18 april 1851 aan de actuele behoeften aan te passen en de belangen van de schuldeisers, de overheid, de werknemers en het failliet zelf beter met elkaar te verzoenen. Het doel is een grotere eenvoud en een grotere transparantie van de faillissementen te waarborgen.

De klachten over de bepalingen betreffende de faillissementen zijn zeer talrijk en niet volledig onverantwoord. Het is echter niet eenvoudig hun gegrondheid te onderzoeken omdat de bestaande wetgeving « soepel » (soms contra legem) geïnterpreteerd wordt, zodat eenzelfde wet soms een verschillende inhoud krijgt naargelang het arrondissement waar ze wordt toegepast. Het oneigen gebruik van de wetgeving inzake faillissementen vindt herhaaldelijk plaats, wat het recht van faillissementen steeds minder duidelijk maakt.

De voornaamste kritiek op deze bepalingen bestaat erin dat er voor de nog te redden ondernemingen in moeilijkheden geen enkel geschikt instrument bestaat om ze adequaat en tijdelijk van hun schuldeisers weg te houden. Het is duidelijk dat een onderneming die tijdelijke betalingsmoeilijkheden kent over de mogelijkheid moet beschikken om nieuw leven te worden ingeblazen door een geschikte controle, een eventuele herstructurering en een juist evenwicht te zoeken tussen de verschillende op het spel staande belangen.

Dit kan door de bevriende schuldenaar en schuldeisers op vrijwillige basis gebeuren. Men kan ook overwegen een dergelijke uitstel van betaling door de rechtbank te laten opleggen. Het is vanzelfsprekend dat een onderneming in moeilijkheden gezonde be-

d'activités viables et que le produit de cette aliénation doit revenir aux créanciers.

Ni pour l'aliénation de branches saines de l'entreprise, ni pour la cession en « going concern », ni pour un simple moratoire, la législation n'offre la moindre solution appropriée. La raison principale en est que le sursis de paiement et le concordat judiciaire ne peuvent être opposés aux créanciers privilégiés : à présent que tous les créanciers sont quelque peu privilégiés, ces procédures perdent effectivement toute utilité.

La critique adressée à la procédure de faillite proprement dite est souvent paradoxale. Les uns regrettent la rigueur de la procédure, les autres font état des abus que les faillis font de la procédure en acquérant, grâce à des hommes de paille, pour un prix symbolique, un actif net libéré de toutes dettes. L'irrationalité d'un système qui veut que les curateurs soient tenus de licencier le personnel, de le réengager temporairement pour ensuite le licencier définitivement coûte des fortunes à la collectivité et aux autres créanciers. Raisonnablement, l'on pourrait s'attendre lorsqu'un travailleur est effectivement repris grâce à la reprise de l'affaire par un tiers, et ne subit de ce fait aucun préjudice qu'il ne revendique aucune indemnité de préavis. La réalité est toute autre et suscite l'irritation des créanciers chirographaires.

Non seulement la rigidité du droit social constitue une entrave mais l'absence de transparence dans certains arrondissements à propos de la politique menée par les curateurs, le rôle que joue le pouvoir exécutif dans certaines faillites, la constitution de monopoles de curatelles dans les petits arrondissements, la manière dont les curateurs liquident l'actif ou le font vendre sont autant de facettes du droit des faillites qui donnent lieu à critique.

B.2. Travaux en cours

Différents thèmes et réformes plus ponctuelles sont en voie d'élaboration, dont principalement la problématique des opérations fiduciaires, la problématique de la preuve informatique et de la conservation des documents sur supports informatiques et enfin la matière de la cession de créances (les travaux quant à l'opportunité d'une réforme de la loi hypothécaire n'ayant pas encore débutés).

1. Les opérations fiduciaires

La fiducie se définit comme un aménagement du droit de propriété classique en vue de son transfert à un tiers; elle autorise le constituant - on nomme ainsi le propriétaire réel, personne physique ou personne morale - à transférer tout ou partie de ses biens et

drijfstukken moet kunnen prijsgeven en dat dit product vervolgens aan de schuldeisers toekomt.

Noch voor het verlies van gezonde bedrijfstukken, noch voor de overdracht naar een « going concern », noch voor een eenvoudige uitstel van betaling biedt de wetgeving een afdoende oplossing. De voornaamste reden bestaat erin dat de uitstel van betaling en het gerechtelijk akkoord niet tegen de begunstigde schuldeisers mogen ingeroepen worden. Nu alle schuldeisers ietwat bevoorrecht zijn, hebben deze procedures eigenlijk geen nut meer.

De kritiek op de eigenlijke procedure van faillissement is vaak tegenstrijdig. Sommigen betreuren de strenge procedure, anderen maken melding van de bestaande misbruiken. Deze bestaan erin dat de procedure gevoerd wordt door, dankzij stromannen, tegen een symbolische prijs netto activa vrij van alle schulden aan te kopen. Het onredelijke systeem dat wil dat de curatoren het personeel ontslaan, tijdelijk opnieuw aanwerven en het uiteindelijk definitief ontslaan, kost aan de gemeenschap en de andere schuldeisers een fortuin. Redelijkerwijze zou men kunnen verwachten dat een werknemer die werkelijk opnieuw wordt aangeworven doordat de zaak door een derde overgenomen wordt en hierdoor geen enkel nadeel lijdt, geen enkele opzeggingsvergoeding mag eisen. De werkelijkheid is echter anders en wekt bij de chirografische schuldeisers irritaties op.

Niet alleen de strengheid van het sociaal recht vormt een belemmering, maar ook het gebrek aan transparantie in sommige arrondissements inzake het beleid dat door de curatoren gevoerd wordt, de rol die de uitvoerende macht in bepaalde faillissementen speelt, de vorming van monopolies onder curatorschap in de kleine arrondissements, de wijze waarop de curatoren de activa verkopen of doen verkopen, zijn allemaal facetten van het recht van faillissementen die tot kritiek leiden.

B.2. Lopende werkzaamheden

Verschillende meer gerichte thema's en hervormingen worden uitgewerkt, waaronder voornamelijk de problematiek van de fiduciaire transacties, de problematiek van het informatiebewijs en van de bewaring van documenten via de informatica en uiteindelijk de materie van de overdracht van schuldvorderingen (daar de werkzaamheden inzake de geschiktheid van een hervorming van de hypotheekwet nog niet begonnen zijn).

1. Fiduciaire transacties

De fiduciaire transactie wordt gedefinieerd als een inrichting van het klassieke eigendomsrecht met de bedoeling deze aan een derde over te dragen. Zij geeft aan de oprichter - d.w.z. de reële eigenaar, natuurlijk persoon of rechtspersoon - de toelating om alles of

droits à un fiduciaire à charge pour celui-ci d'agir dans un but déterminé ou dans l'intérêt général .

Il s'agit en d'autres termes de transposer en droit belge le « trust » anglo-saxon.

Par cette technique , une banque , par exemple , pourra débarrasser son bilan de créances irrécouvrables en les transférant à une fiducie qui les gérera à sa place; un particulier pourra utiliser une fiducie pour assurer après sa mort l'avenir d'un enfant handicapé; un chef d'entreprise pourra maintenir l'intégrité de son entreprise contre des héritiers trop nombreux ... Il s'agit d'une problématique d'une haute technicité juridique .

2. Réglementation en matière de preuve informatique

L'objectif est double : d'une part, assurer la conservation de documents sur supports informatiques, en octroyant à cette copie une force probante équivalente à l'original (que ce soit en matière civile , fiscale ...), d'autre part, établir un système de preuve des opérations juridiques effectuées par le canal informatique .

Il est en effet important que les entreprises et toute personne intéressée puissent bénéficier de cette possibilité d'encoder sur supports informatiques les documents devant être conservés en application d'obligations légales, ce qui devrait contribuer à réduire fortement les coûts de conservation d'archives et faciliter leurs traitements (notons qu'actuellement des dispositions législatives réglementent ce problème notamment pour les entreprises de crédit privées et publiques ainsi que pour les compagnies d'assurance).

Par ailleurs, les nouvelles possibilités de traitement informatique d'actes juridiques conduisent inévitablement à se poser de nouvelles questions en matière de preuve de ces actes; une réforme sur le sujet s'avère dès lors indispensable.

Ces différents objectifs devraient conduire à une modification du Code civil (article 1341 C.civ. et suivants) où seraient introduits les principes régissant la matière et à l'élaboration d'arrêtés royaux d'application qui contiendraient les règles essentielles à respecter en matière de sécurité informatique.

3. Cession de créances.

Modification des articles 1689-1690-1691-1295-2075 et 2076 C.Civ., de l'article 16 du 25 octobre 1919 sur la mise en gage du fonds de commerce et de l'article 5 de l'arrêté royal n° 62 du 10 novembre 1967 favorisant la circulation des valeurs mobilières.

een deel van zijn goederen en rechten aan een fideï-commissaris over te dragen, op voorwaarde dat deze met een welbepaald doel of in het algemeen belang handelt.

Met andere woorden, het gaat om het omzetten in Belgisch recht van de Angelsaksische « trustmaatschappij ».

Met deze techniek kan een bank zich bijvoorbeeld van haar balans van onverhaalbare schuldvorderingen ontdoen door ze over te dragen aan een trustmaatschappij die deze in haar plaats beheert. Een privé-persoon kan een trust gebruiken om na zijn dood de toekomst van een gehandicapt kind te verzekeren; een bedrijfsleider kan de integriteit van zijn onderneming handhaven tegen te veel erfgenamen,...

2. Reglementering inzake bewijs via informatica

De doelstelling is tweeledig : enerzijds de bewaring van documenten via de informatica waarborgen door aan de kopie een gelijkwaardige bewijskracht als het originele document toe te kennen (op burgerlijk, fiscaal vlak, ...) en anderzijds een bewijsstelsel uitwerken van de juridische handelingen die via dit informatiekanaal uitgevoerd worden.

Het is inderdaad belangrijk dat de ondernemingen en elke belanghebbende persoon de mogelijkheid moeten kunnen benutten om de te bewaren documenten via de informatica te coderen in toepassing van de wettelijke verplichtingen, wat zou moeten leiden tot een aanzienlijke daling van de kosten voor de bewaring van archieven en wat hun verwerking zou moeten vergemakkelijken (wij dienen op te merken dat dit probleem momenteel wordt geregeld door de wettelijke bepalingen, met name voor de ondernemingen met privé- en openbaar krediet, evenals voor de verzekeringmaatschappijen).

Bovendien roepen de nieuwe mogelijkheden van informatieverwerking van juridische handelingen onvermijdelijk nieuwe vragen op inzake het bewijs van deze handelingen; een hervorming op dit vlak lijkt bijgevolg onontbeerlijk te zijn.

Deze verschillende doelstellingen zouden moeten leiden tot een wijziging van het Burgerlijk Wetboek (artikel 1341 Burg. Wb. en volgende), waar de principes die de materie regelen zouden moeten ingevoerd worden, en tot het opstellen van Koninklijke besluiten van toepassing die essentiële voorschriften zouden bevatten die moeten nageleefd worden op het vlak van de veiligheid van informatie.

3. Overdracht van schuldvorderingen.

Wijziging van de artikelen 1689 - 1690 - 1691 - 1295 - 2075 en 2076 Burg. Wb., van artikel 16 van 25 oktober 1919 inzake de borgstelling van het handelsfonds en van artikel 5 van het koninklijk besluit n° 62 van 10 november 1967 ter bevordering van het verkeer van verhandelbare waardepapieren.

Le projet de loi vise à réduire le formalisme de la cession de créance et de la constitution des gages.

Il vise à ce que les cessions de créance et les constitutions de gage soient opposables aux tiers par le seul échange des consentements. Il est également prévu que le débiteur cédé qui n'aurait pas été mis au courant de la cession, ce qui sera rarement le cas, pourra valablement être libéré s'il paye entre les mains du cédant.

XIII. — LES CONTINGENTS ET LICENCES

XIII.I. STATUT ET ORGANISATION

STATUT

L'Office Central des Contingents et Licences (O.C.C.L.) est une administration des Affaires économiques et a été créé par l'A.R. du 27 janvier 1938.

Il est chargé de l'exécution des mesures en rapport avec la réglementation relative à l'importation, de l'exportation et du transit de marchandises.

En raison de sa mission, l'O.C.C.L. collabore avec toute une série d'administrations :

1° du département des Affaires économiques :

- Administration de l'Industrie;
- Préparation des Accords économiques;
- Inspection Générale Economique;
- Administration du Commerce.

2° d'autres départements :

- Administration des douanes et accises
- Services économiques du Ministère de l'Agriculture;
- Relations extérieures.

3° de départements étrangers ou d'organisations internationales, entre autres, l'Union économique Belgo-Luxembourgeoise (U.E.B.L.), le Benelux, la Communauté Economique Européenne (C.E.E.) et le General Agreement on Tariffs and Trade (G.A.T.T.).

L'O.C.C.L. dispose de l'indépendance nécessaire à l'exécution de sa mission, dans le cadre des instructions ou des avis de la Commission économique interministérielle (C.E.I.) et de la Commission administrative Belgo-Luxembourgeoise (C.A.B.L.).

L'Office délivre les licences et gère les contingents au nom de la C.A.B.L.

ORGANISATION

Les bureaux de l'O.C.C.L. sont situés rue J.A. De Mot, 24-26 à 1040 Bruxelles. L'Office dispose également d'un bureau à Anvers, Oudaan 22-24.

Le service situé à Anvers est essentiellement au service du commerce spécifique qui y est localisé :

Het ontwerp van wet beoogt de vormvoorschriften van de overdracht van schuldvorderingen en van de vorming van borgstellingen te verminderen.

Het strekt ertoe de overdracht van schuldvorderingen en de vorming van borgstellingen in ruil voor toegiften tegen derden in te roepen. Er is eveneens voorzien dat de schuldenaar die niet op de hoogte zou worden gesteld van de overdracht, wat zelden het geval zal zijn, rechtsgeldig van zijn schulden kan vrijgesteld worden indien hij betaalt onder de hoede van de cedent.

XIII. — CONTINGENTEN EN VERGUNNINGEN

XIII.I. STATUUT EN ORGANISATIE

STATUUT

De Centrale Dienst voor Contingenten en Vergunningen (C.D.C.V.) is een Administratie van het Ministerie van Economische Zaken en werd opgericht bij K.B. van 27 januari 1938.

Hij is belast met de uitvoering van de maatregelen die verband houden met de reglementeringen inzake de in-, uit- en doorvoer van goederen.

Omwille van zijn opdracht, werkt de C.D.C.V. samen met een ganse reeks administraties :

1° van het departement van Economische Zaken :

- Administratie van de Nijverheid;
- Voorbereiding van de Economische Akkoorden;
- Economische Algemene Inspectie;
- Administratie van de Handel.

2° van andere departementen :

- Administratie der Douane en Accijnzen;
- Economische Diensten van het Ministerie van Landbouw;
- Buitenlandse Betrekkingen.

3° van buitenlandse administraties of internationale organisaties o.m. de Belgisch Luxemburgse Economische Unie (B.L.E.U.), Benelux, Europese Economische Gemeenschap (E.E.G.) en General Agreement on Tariffs and Trade (G.A.T.T.).

De C.D.C.V. geniet de vereiste onafhankelijkheid bij de uitoefening van zijn taak, zulks in het raam van de instructies of ingewonnen adviezen van de Interministeriële Economische Commissie (I.E.C.) en van de Belgisch Luxemburgse Administratieve Commissie (B.L.A.C.).

Het is in naam van de B.L.A.C. dat hij vergunningen aflevert en contingenten beheert.

ORGANISATIE

De centrale bureaus van de C.D.C.V. zijn gevestigd in de J.A. De Motstraat 24-26 te 1040 Brussel. De dienst heeft ook een bureau te Antwerpen in de Oudaan 22-24.

De dienst in Antwerpen staat hoofdzakelijk ten dienste van de specifieke gevestigde handel : in- en

importation et exportation de céréales et négoce du diamant. Il délivre exclusivement les licences pour le blé et le diamant, de même que les certificats, dans le cadre des Organisations internationales du café et du cacao à Londres. Par ailleurs, ce service dispose de compétences spéciales pour délivrer des certificats et des licences à caractère urgent et il collabore avec la douane en vue de promouvoir le développement harmonieux des importations et des exportations par le port d'Anvers.

XIII.II. PRODUITS INDUSTRIELS

CHAPITRE 1

Situation actuelle

1. Législation en vigueur

Le régime général des licences est basé sur la loi du 11 septembre 1962 relative à l'importation, à l'exportation et au transit des marchandises.

Conformément à l'article 2 de cette loi, le Roi peut réglementer l'importation, l'exportation et le transit des marchandises notamment par un régime de licences

- soit en vue de sauvegarder les intérêts vitaux d'un secteur économique ou ceux de l'économie nationale;
- soit en vue de sauvegarder la sécurité intérieure ou extérieure du pays;
- soit en vue d'assurer l'exécution des traités;
- soit en vue de contribuer à faire respecter les principes généraux du droit et d'humanité.

L'article 3 permet au Roi d'autoriser les Ministres qu'il désigne à subordonner à licence l'importation, l'exportation et le transit des marchandises dans le cadre des pouvoirs qui Lui sont conférés par l'article 2.

En application de cette loi, a été pris l'Arrêté Royal du 24 octobre 1962 réglementant l'importation, l'exportation et le transit des marchandises.

Cet Arrêté Royal prévoit notamment que, sur avis conforme de la Commission économique interministérielle ou suite à une décision du C.M.C.E.S., soit les Ministres des Affaires économiques et du Commerce extérieur (pour les licences d'importation et d'exportation), soit le Ministre des Affaires économiques (pour les licences de transit), peuvent subordonner à licence l'importation, l'exportation et le transit des marchandises.

L'Arrêté Royal précité prévoit également des peines pour tout usage frauduleux de licence.

Conformément à la convention U.E.B.L. du 23.05.1935, les licences émises par l'O.C.C.L. sont des licences belgo-luxembourgeoises. En outre, aucu-

uitvoer van graan en de diamanthandel. Vergunningen voor tarwe en diamant worden exclusief daar afgeleverd evenals de certificaten in het kader van de Internationale Koffie en Cacao-organisaties te Londen. Ook heeft deze dienst speciale bevoegdheden tot het afleveren van dringende certificaten en vergunningen en werkt samen met de Douane om een vlot verloop van in- en uitvoer langs de Antwerpse haven te bevorderen.

XIII.II. INDUSTRIELE PRODUCTEN

HOOFDSTUK 1

Huidige situatie

1. Toegepaste wetgeving

Het algemeen stelsel van de vergunningen steunt op de wet van 11 september 1962 betreffende de in-, uit- en doorvoer van goederen.

Overeenkomstig artikel 2 van deze wet, kan de Koning de in-, uit- en doorvoer van goederen reglementeren, onder meer door een stelsel van vergunningen

- ofwel, ter beveiliging van de levensbelangen van een economische sector of van de volkshuishouding in haar geheel beschouwd;
- ofwel tot vrijwaring van de inwendige of uitwendige veiligheid van het land;
- ofwel ter uitvoering van verdragen;
- ofwel om bij te dragen tot de naleving van de beginselen van het recht en van de menselijke samenleving.

Artikel 3 maakt het de Koning mogelijk, binnen het bestek van de Hem krachtens artikel 2 verleende macht, de Ministers die Hij aanduidt ertoe te machtigen de in-, uit- en doorvoer van goederen aan vergunning te onderwerpen.

Met toepassing van deze wet werd het koninklijk besluit van 24 oktober 1962 tot reglementering van de in-, uit- en doorvoer van goederen getroffen.

Bedoeld koninklijk besluit bepaalt inzonderheid, dat op overeenstemmend advies van de Interministeriële Economische Commissie, of ter uitvoering van een beslissing van het Ministerieel Comité voor Economische en Sociale Coördinatie, de Ministers tot wier bevoegdheid de Economische Zaken en de Buitenlandse Zaken behoren (voor de in- en uitvoervergunningen) of de Minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren (voor de doorvoervergunningen), tezamen de in-, uit- en doorvoer van goederen aan vergunning onderwerpen.

Bovervormeld koninklijk besluit voorziet tevens in straffen voor elk misbruik van de vergunning.

Overeenkomstig de B.L.E.U.-Overeenkomst van 23.05.1935, zijn de vergunningen die door de C.D.V.V. worden uitgegeven, Belgisch-Luxemburgse

ne licence n'est requise pour toute importation ou exportation venant ou allant aux Pays-Bas (loi du 20 juin 1960 instituant l'Union Economique Benelux).

2. Types de licences

En ce qui concerne les produits industriels, l'émission des licences a été répartie en quatre sections.

2.1. Section « acier »

Cette section émet des licences de types différents.

a) Pour des raisons statistiques, des licences sont exigées pour l'importation et l'exportation de divers produits en provenance de pays tiers

— surveillance communautaire sur l'importation de produits sidérurgiques en provenance de pays tiers autres que ceux de l'Association européenne de libre-échange (AELE). Le but de cette surveillance est d'assurer un contrôle sur les prix et les quantités de ces importations.

— surveillance européenne sur l'importation d'aluminium brut originaire des Etats indépendants, issus de l'ancienne Union Soviétique

— surveillance Benelux sur diverses importations (radios, TV, enregistreurs à cassettes, magnétoscopes, compact-discs, voitures) ayant pour origine le Japon, sur l'importation de vélos en provenance de Chine et sur l'importation de tubes, zinc brut et moteurs électriques originaires des pays de l'Est.

— surveillance européenne sur l'exportation de mitraille vers tous les pays non CEE.

b) Il existe d'autre part des quotas établis par le Benelux (avec l'accord de la Commission européenne) sur l'importation de produits sidérurgiques CECA ayant pour origine : Roumanie, Bulgarie, ex URSS, Albanie, Chine, Mongolie, Vietnam et Corée du Nord.

c) Une licence automatique est donnée pour les autres produits ayant pour origine : Albanie, Bulgarie, Corée du Nord, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République populaire de Chine, République populaire de Mongolie, Roumanie, Tchécoslovaquie, les pays qui faisaient partie de l'ancienne URSS ou Vietnam.

2.2. Section « textiles »

L'importation de nombreux produits textiles dans la CEE est limitée conformément aux accords qui ont été signés par la CEE avec ses partenaires commerciaux; leur importation ne peut se faire sans licence d'importation.

Certaines de ces importations sous licence sont en outre contingencées comme par exemple dans le cadre de l'accord multifibres ou pour des produits ayant pour origine les pays de l'Est.

vergunningen. Voorts is er geen enkele vergunning nodig voor de in- of uitvoer van of naar Nederland (wet van 20 juni 1960 tot oprichting van Benelux Economische Unie)

2. Soorten vergunningen

Voor de nijverheidsprodukten is de uitgifte van vergunningen in vier sectoren verdeeld.

2.1. Sector « staal »

Deze sector geeft verschillende soorten van vergunningen uit.

a) Om statistische redenen worden er vergunningen voor de invoer en de uitvoer van allerlei produkten van herkomst uit derde landen geëist

— communautaire controle op de invoer van ijzeren staalprodukten van herkomst uit derde landen andere dan die van de Europese Vrijhandelsassociatie (EVA). Het doel van deze controle bestaat erin toezicht te houden op de prijzen van de uitgevoerde produkten en de hoeveelheden.

— Europees toezicht op de invoer van bruto-aluminium van oorsprong uit de onafhankelijke staten voortgesproten uit de gewezen Sovjet-Unie

— toezicht van de Benelux op de invoer van allerlei goederen (radio's, TV-toestellen, magnetoscopen, CD's, cassettenopnemers, wagens) van oorsprong uit Japan, op de invoer van fietsen van oorsprong uit China, alsook op de invoer van buizen, brutozink en elektrische motoren van oorsprong uit de Oostlanden

— Europees toezicht op de uitvoer van schroot naar alle niet EEG-landen.

b) Er bestaan ook quota's die zijn vastgelegd door de Benelux (met het akkoord van de Europese Commissie) over de invoer van EGKS - staalprodukten met als oorsprong : Roemenië, Bulgarije, ex U.S.S.R., Albanië, China, Vietnam en Noord-Korea.

c) Een automatische vergunning wordt verleend voor de andere produkten van oorsprong uit : Albanië, Bulgarije, Noord-Korea, Estland, Hongarije, Litouwen, Polen, Volksrepubliek China, Volksrepubliek Mongolië, Roemenië, Tsjechoslovakije, de landen die deel uitmaakten van de vroegere USSR of Vietnam.

2.2. Sector « Textiel »

De invoer van talrijke textielprodukten in de EEG is beperkt overeenkomstig akkoorden die werden ondertekend door de EEG met zijn handelspartners; de invoer ervan mag niet zonder invoervergunning gebeuren.

Bepaalde van deze aan invoervergunning onderworpen verrichtingen zijn bovendien gecontingenteerd zoals bijvoorbeeld in het kader van het multivezelakkoord of voor de produkten van oorsprong uit de oostbloklanden.

2.3. Section « autres produits »

L'importation de tous les produits ayant pour origine les pays de l'Est (y compris la Chine, la Corée du Nord, la Mongolie et le Vietnam) est soumise à licence.

Seules parmi ces produits sont soumises à quota certaines importations (engrais, chaussures, gants de sport et de ville, objets en verre, objets en faïence, brosses) dans le but de protéger les industries belges équivalentes contre des importations à bas prix venant de ces pays.

Les autres importations venant de ces pays sont soumises à licence dans un but statistique en vue de requérir si nécessaire auprès de la Commission européenne une procédure en article 115. Une licence est d'autre part exigée pour l'importation et l'exportation en dehors de la CEE de charbon. Ces licences sont demandées pour permettre à l'Administration de l'Energie de connaître les flux de produits énergétiques.

Enfin, des licences sont demandées pour l'exportation de peaux et l'importation de certains produits originaires du Japon et d'Hong Kong. Dans ce cas aussi, ces licences sont demandées dans un but statistique.

2.4. Section « produits stratégiques »

Cette section est responsable d'une part de l'émission des licences d'importation, d'exportation et de transit pour les armes venant ou partant vers tout pays.

Elle est d'autre part compétente pour l'émission de licences d'exportation d'une série de dual use items (produits pouvant avoir soit un usage militaire soit un usage civil). Il s'agit des produits COCOM, MTCR, nucléaires et précurseurs d'armes chimiques.

Cette section fait effectuer régulièrement une analyse technique des dossiers qui lui sont soumis en vue de connaître la nature du contrôle à effectuer sur ces produits.

CHAPITRE 2

Perspectives d'avenir

1. Législation

Deux nouvelles lois viennent d'être votées. Il s'agit d'une part, de la loi modifiant la loi du 11 septembre 1962 relative à l'importation, à l'exportation et au transit des marchandises et d'autre part, de la loi du 5 août 1991 relative à l'importation, à l'exportation et au transit d'armes. Ces deux lois ne sont pas encore entrées en vigueur; elles devraient l'être prochainement. Elles nécessiteront la prise d'Arrêtés Royaux et de mesures d'application allant dans un sens d'un certain renforcement.

2.3. Sector « andere produkten »

De invoer van alle produkten met oorsprong uit de Oostlanden (met inbegrip van China, Noord Korea, Mongolië en Vietnam) is aan vergunning onderworpen.

Aan een quota zijn enkel onderworpen bepaalde van die produkten (meststoffen, schoenen, sport- en stadshandschoenen, glasvoorwerpen, aardewerkvoorwerpen, borstels) om de Belgische bedrijven die gelijkaardige artikelen vervaardigen te verdedigen tegen de invoer tegen lage prijzen uit die landen.

De andere uit die landen ingevoerde produkten zijn met een statistisch doel aan vergunning onderworpen, om indien nodig een procedure krachtens artikel 115 bij de Europese Commissie aan te vragen. Voorts is er een vergunning vereist voor de in- en uitvoer buiten de EEG van kolen. Deze vergunningen worden gevraagd opdat de Administratie voor Energie de handel in energetische produkten zou kennen.

Ten slotte is een vergunning vereist voor de uitvoer van huiden en de invoer van bepaalde produkten van oorsprong uit Japan en Hong Kong. Ook in dat geval worden de vergunningen om statistische redenen gevraagd.

2.4. Sector « strategische produkten »

Deze sector is verantwoordelijk voor de aflevering van vergunningen voor de in-, uit- en doorvoer van wapens van en naar om het even welk land.

Hij is tevens bevoegd voor de uitgifte van uitvoervergunningen van een reeks dual use items (produkten die hetzij een militair hetzij een burgerlijk gebruik kunnen hebben). Het betreft de COCOM- en de MTCR-produkten, alsmede de kernwapens en de voorlopers van scheikundige wapens.

Deze sector doet geregeld een technische analyse verrichten van de dossiers die hem worden voorgelegd teneinde de aard van de op de produkten uit te voeren controle te kennen.

HOOFDSTUK 2

Toekomstige perspectieven

1. Wetgeving

Twee nieuwe wetten werden onlangs goedgekeurd. Het gaat enerzijds om de wet tot wijziging van de wet van 11 september 1962 betreffende de in-, uit- en doorvoer van goederen en anderzijds om de wet van 5 augustus 1991 betreffende de in-, uit- en doorvoer van wapens. Deze twee wetten zijn nog niet van toepassing; dit zal eerlang gebeuren. Daartoe moeten koninklijke besluiten worden getroffen en in toepassingsmaatregelen worden voorzien in de richting van een bepaalde versterking.

La modification de la loi du 11 septembre 1962 était nécessaire pour des motifs se rapportant aux éléments suivants:

— Le Marché intérieur:

Le Marché intérieur sera réalisé fin 1992. Les contrôles aux frontières intérieures de la CEE seront supprimés. Dans les échanges commerciaux avec les pays tiers qui resteront sous surveillance, les contrôles devront s'effectuer sur base des données internes des entreprises.

— La sortie du domaine général d'application de la loi de 1962, des importations, exportations et transits d'armes, de munitions et de matériels à usage spécifiquement militaire. A la suite des conclusions de la Commission parlementaire d'enquête sur les exportations d'armes, le gouvernement a décidé de régler dans une loi séparée, l'importation, l'exportation et le transit des armes, des munitions et du matériel à usage spécifiquement militaire.

— Nos engagements internationaux:

La Belgique s'est engagée, à différents niveaux, à exercer l'une ou l'autre forme de contrôle sur le trafic de produits « sensibles » et d'informations technologiques. C'est le cas dans le cadre du Cocom, dans celui du Traité de non-prolifération des armes nucléaires et dans celui du Traité MTCR. Le Traité MTCR tend à entraver l'exportation de la technologie des missiles vers les pays « sensibles ». Le Traité ne porte pas seulement sur l'exportation physique de marchandises, mais aussi sur la transmission de données technologiques, indépendantes de tout support matériel.

2. Licences d'importation

Il est fort probable que dans le cadre du futur grand marché européen et des accords d'association signés par la CEE avec divers pays de l'Est, l'exigence de licence pour certaines importations pour des raisons statistiques devrait progressivement disparaître.

Seule subsistera l'exigence de licence pour certaines importations de produits sensibles et cela sous l'autorité de la Commission. Dans le domaine, la Commission européenne se propose de créer prochainement un réseau informatisé intégré entre elle et les Offices de licences en vue d'assurer le suivi des limitations quantitatives existantes.

La renégociation de l'accord multi fibres à partir du 1^{er} janvier 1993 pourrait apporter d'importantes modifications dans la gestion des quotas textiles. Il est fort probable que les éventuels quotas à l'importation ne seront plus répartis entre les Etats membres mais gérés directement par la Commission européenne avec la collaboration des Offices de licences.

De wet van 11 september 1961 diende te worden gewijzigd om redenen die verband houden met onderstaande elementen :

— De eengemaakte markt :

De eengemaakte markt zal eind 1992 verwezenlijkt zijn. Aan de binnengrenzen van de EEG zullen er geen controles meer zijn. In het handelsverkeer met de derde landen dat onder toezicht zal blijven, zullen de controles moeten gebeuren op grond van gegevens die intern zijn aan de ondernemingen.

— De verwijdering uit het algemeen toepassingsgebied van de wet van 1962, van de in-, uit- en doorvoer van wapens, munitie en materieel voor specifiek militair gebruik. Naar aanleiding van de conclusies van de parlementaire onderzoekscommissie over de uitvoer van wapens heeft de regering beslist om via een afzonderlijke wet de invoer, de uitvoer van de doorvoer van wapens, munitie en materieel voor specifiek militair gebruik te regelen.

— Onze internationale verbintenissen :

België heeft er zich toe verbonden, op verschillende niveaus, een of andere vorm van controle uit te oefenen op het verkeer van « gevoelige » producten en van technologische informatie. Dit is het geval in het kader van de COCOM, het Verdrag betreffende de non-prolifерatie van de kernwapens en het MTCR-Verdrag. Het MTCR-Verdrag strekt ertoe de uitvoer van de rakettechnologie naar de « gevoelige » landen te belemmeren. Het Verdrag behelst niet enkel de fysieke uitvoer van goederen maar tevens het doorgeven van technologische gegevens, zonder enige materiële drager.

2. Invoervergunningen

Hoogstwaarschijnlijk zal binnen het raam van de toekomstige Eengemaakte Markt en de associatieovereenkomsten die de EEG met verschillende Oostlanden heeft afgesloten, de verplichting, om statistische redenen, een vergunning te hebben voor bepaalde invoerverrichtingen, geleidelijk verdwijnen.

Een vergunning zal enkel nog vereist zijn voor de invoer van bepaalde gevoelige producten en dat zal onder het gezag van de Commissie staan. Op dat gebied neemt de Europese Commissie zich voor binnenkort een geïnformatiseerd net op te richten dat tussen haar en de Vergunningsdiensten is geïntegreerd met het oog op de follow-up van de bestaande kwantitatieve beperkingen.

Over het multivezelakkoord wordt vanaf 1 januari 1993 opnieuw onderhandeld, hetgeen belangrijke wijzigingen in het beheer van de textielquota's met zich zou kunnen brengen. De eventuele invoerquota's zullen dan hoogstwaarschijnlijk niet meer onder de Lidstaten worden verdeeld, maar zullen rechtstreeks door de Europese Commissie worden beheerd, met de samenwerking van de Vergunningsdiensten.

3. Licencens d'exportation et de transit

L'émission des licences d'exportation et de transit pour les produits stratégiques subira très prochainement des influences contradictoires.

L'exercice entamé au niveau européen au sujet de l'exportation de biens et technologie à double usage devrait conduire progressivement à un assouplissement des contrôles de ces produits à l'intérieur de la CEE.

Il est fort probable, que les modifications survenues à l'Est devraient amener le COCOM à diminuer le contrôle à l'exportation de ces produits vers ces destinations. Ces assouplissements amèneront l'OCCL à effectuer un nombre plus important d'exams techniques des différents produits stratégiques au sens large.

Le résultat de l'examen induira soit la délivrance d'une attestation de non visé soit l'envoi d'une lettre invitant la firme à introduire une licence d'exportation pour les produits concernés.

Toutefois, la section des produits stratégiques subira, d'un autre côté, un renforcement de ses tâches dans d'autres domaines : nouvelle loi sur les armes et nouveaux régimes de contrôle à savoir : précurseurs-clés, produits nucléaires et technologie de pointe nucléaire (Missile Technology Control Regime),...

Cette évolution rendra sa tâche beaucoup plus complexe.

XIII.III. PRODUITS AGRICOLES

CHAPITRE 1

La direction agricole

1. Tâches

1.1. *Aperçu général*

La tâche essentielle de la Direction agricole est la mise en application de la politique agricole commune (P.A.C.) aux exportations et aux importations (échanges avec les pays tiers à la Communauté et avec les nouveaux états membres : Espagne, Portugal).

La mise en application de la PAC consiste essentiellement pour l'OCCL en l'octroi des restitutions à l'exportation et la perception des prélèvements à l'importation; des montants compensatoires adhésion s'appliquent en outre pour certains secteurs dans les nouveaux états membres, mais sont appelés à disparaître avec la pleine intégration de ceux-ci dans la Communauté. Ces montants compensatoires adhésions ont été établis en vue de permettre de compenser dégressivement les écarts de prix des produits agricoles de base en vigueur dans la Com-

3. Uitvoer- en doorvoervergunningen

De uitgifte van uitvoer- en doorvoervergunningen voor de strategische produkten zal zeer binnenkort tegenstrijdige invloeden ondergaan.

Het onderzoek dat op Europees niveau is gestart m.b.t. de uitvoer van goederen en technologie met een tweevoudig gebruik zou geleidelijk tot een versoepeling van de controles op deze produkten binnen de EEG moeten leiden.

Het staat omzeggens vast dat de veranderingen die in het Oosten zijn opgetreden, de COCOM ertoe zal brengen het toezicht op de uitvoer van deze produkten naar die landen te verminderen. Deze versoepelingen zullen voor de C.D.C.V. tot gevolg hebben dat ze een groter aantal technische onderzoeken van de verschillende strategische produkten in de ruime zin zal moeten verrichten.

Het resultaat van het onderzoek zal ofwel de aflevering van een attest zijn waarbij bevestigd wordt dat het produkt niet in beschouwing komt, ofwel zal de firma bij brief erom worden verzocht een uitvoervergunning voor de betrokken produkten aan te vragen.

De sector strategische produkten zal evenwel op andere gebieden meer taken moeten verrichten : nieuwe wet op de wapens en nieuwe controlestelsels : sleutelvoorlopers, kernprodukten en geavanceerde kerntechnologie (Missile Technology Regime),...

Deze evolutie zal haar taak veel ingewikkelder maken.

XIII.III. LANDBOUWPRODUKTEN

HOOFDSTUK 1

De landbouwdirectie

1. Taken

1.1. *Algemeen overzicht*

De hoofdtak van de Landbouwdirectie bestaat in de toepassing van het gemeenschappelijk landbouwbeleid (G.L.B.) op de in- en uitvoer (handelsverkeer met de landen die geen lid zijn van de Gemeenschap en met de nieuwe Lidstaten : Spanje, Portugal).

De toepassing van het G.L.B. komt er in wezen op neer restituties bij de uitvoer toe te kennen en heffingen bij de invoer te innen; compenserende bedragen toetreding gelden bovendien voor bepaalde sectoren in de nieuwe Lidstaten, maar zullen verdwijnen met de volledige integratie van die Staten in de Gemeenschap. Deze compenserende bedragen toetreding werden ingesteld om het mogelijk te maken de verschillen tussen de in de Gemeenschap geldende prijzen voor de basislandbouwprodukten en de in de respectieve nieuwe Staten (Spanje en Portugal) toe-

munauté et ceux relevés dans chaque nouvel état membre respectif (l'Espagne et le Portugal). L'intégration complète a pour corollaire la disparition de ces montants. Un exposé plus détaillé des systèmes de restitution et de prélèvement figure ainsi points 1.1.2. et 1.1.3. ci-dessous.

La PAC comporte en outre un système de certificats à l'importation et à l'exportation : il s'agit de documents préalables aux opérations, destinés à permettre aux autorités communautaires de prévoir le volume des échanges dans certains secteurs, de gérer des contingents à tarif préférentiel, ou à permettre aux opérateurs de fixer à l'avance le taux de prélèvement ou de restitution qui sera appliqué à leurs opérations.

Actuellement, les opérations faisant l'objet des mesures ci-dessus sont soumises à licences ou à documents d'exécution, documents nationaux préalables à l'opération. A l'exportation, cette licence informe l'intéressé et la douane des dispositions à mettre en oeuvre. A l'importation, la licence joue de plus le rôle de support d'une garantie couvrant les droits à percevoir. A la licence se substitue un document d'exécution lorsqu'un certificat CE couvre l'opération. Le document d'exécution peut être également un document spécifique utilisé dans les échanges avec les nouveaux états membres lorsqu'il y a perception d'un montant compensatoire adhésion.

La réglementation communautaire apporte l'essentiel des règles juridiques applicables. Une partie importante des textes communautaires en 1991 (près de 4 000 règlements, directives, recommandations, textes jurisprudentiels, etc) porte sur la PAC et, au sein de celle-ci, sur les échanges internationaux.

Pour l'OCCL on peut distinguer sommairement :

- des règlements créant (et modifiant fréquemment) les systèmes à appliquer : organisation commune des marchés, mécanisme des échanges propres à ces marchés ou communs à l'ensemble des marchés, réglementations douanières ayant une incidence sur le déroulement ou la manifestation des opérations, réglementation financière visant les ressources propres de la CEE (dont les prélèvements) ou les montants payés par le FEOGA (les restitutions relèvent de la Garantie agricole);

- des règlements à durée de validité brève : il s'agit des règlements, très nombreux, qui fixent les taux de prélèvements et de restitutions applicables à tels secteurs de produits : ces taux, qui varient considérablement dans le temps (comme ils peuvent varier selon la provenance ou la destination), sont établis en montant/quantité, et non, sauf exceptions, en pourcentage sur la valeur en douane, comme c'est le cas pour les droits perçus à l'importation par la douane.

gepaste prijzen, degressief te compenseren. Met de volledige integratie zullen die bedragen verdwijnen. Een meer uitgebreide uiteenzetting over de restitutie- en heffingensystemen vindt men onder de punten 1.1.2 en 1.1.3 hierna.

Het G.L.B. voorziet bovendien in een systeem van in- en uitvoercertificaten : het gaat om aan de verrichtingen voorafgaande documenten waarmee de instanties van de Gemeenschap het volume van de handel in bepaalde sectoren kunnen voorzien, de contingenten met een preferentieel tarief kunnen beheren, of op grond waarvan de operators van tevoren kunnen weten welke heffings- of restitutiepercentages op hun verrichtingen zal worden toegepast.

Thans zijn de verrichtingen waarop bovenbedoelde maatregelen van toepassing zijn, aan vergunning onderworpen of vergen ze uitvoeringsdocumenten, nl. nationale documenten die voorhanden moeten zijn alvorens tot de verrichting te kunnen overgaan. Bij de uitvoer licht deze vergunning de betrokkene en de douane van de te treffen voorzieningen in. Bij de invoer speelt de vergunning bovendien de rol van « drager » van een waarborg tot dekking van de te innen rechten. Wanneer de verrichting door een E.E.G.-certificaat is gedekt, komt er een uitvoeringsdocument in de plaats van de vergunning. Het uitvoeringsdocument kan tevens een specifiek document zijn dat wordt gebruikt in de handel met de nieuwe Lidstaten wanneer er een heffing is van een compenserend bedrag toetreding.

De communautaire reglementering bevat het essentiële van de toepasselijke juridische regels. Een belangrijk gedeelte van de communautaire teksten in 1991 (nagenoeg 4 000 verordeningen, richtlijnen, aanbevelingen, rechtspraakteksten, enz.) handelt over het gemeenschappelijk landbouwbeleid en, daarin meer inzonderheid over de internationale betrekkingen.

Voor de C.D.C.V. betekent zulks in het kort :

- verordeningen tot instelling (en vaak tot wijziging) van toe te passen systemen : gemeenschappelijke marktorganisatie, mechanismen van de handel eigen aan deze markten of gemeenschappelijk aan de markten in hun geheel, douanereglementeringen die een weerslag hebben op de afwikkeling van de verrichtingen, financiële reglementering m.b.t. de eigen middelen van de EEG (waaronder de heffingen) of de door het E.O.G.F.L. uitbetaalde bedragen (de restituties hangen af van de Landbouwwaarborg);

- verordeningen met een korte geldigheidsduur : het gaat om zeer talrijke verordeningen die het percentage van de heffingen en restituties vaststellen welke van toepassing zijn op welbepaalde produkten-sectoren : die percentages ondergaan belangrijke schommelingen in de tijd (ze kunnen eveneens variëren volgens de herkomst of de bestemming) en worden vastgelegd in bedrag/hoeveelheid, en niet, behalve uitzonderingen, in percentage van de douanewaarde, zoals dat het geval is voor de rechten die bij de invoer door de Douane worden geheven.

A côté de cette réglementation communautaire, il y a application d'un nombre limité de dispositions nationales particulières (loi du 11.9.62, AR du 24.10.62, AR du 25.10.71 relatif à l'exécution des actes émanant des institutions compétentes des CE touchant la matière agricole).

1.2. Octroi de la restitution à l'exportation

L'exportation de produits agricoles vers les pays tiers à la Communauté donne lieu à l'octroi d'un montant destiné à permettre cette exportation, c'est-à-dire à combler la différence entre le prix communautaire, plus élevé, et le prix du marché mondial.

Comme indiqué plus haut, le taux de la restitution propre à chaque produit subit de variations considérables dans le temps.

Pour certains produits, l'opérateur peut échapper à ces variations en fixant la restitution à l'avance : il introduit une demande de certificat de préfixation pour une quantité donnée d'un produit déterminé. Les exportations qu'il réalise sous le couvert de ce certificat, qui est d'une durée de validité déterminée, bénéficient du taux de restitution valable le jour de la préfixation (avec des adaptations mensuelles éventuelles dans certains secteurs de produits) et non du taux applicable à la date de l'exportation : les conditions économiques dans lesquelles l'exportation aura lieu sont de la sorte mieux connues de l'opérateur qui peut ainsi fixer plus aisément le prix de vente dans les contrats qu'il négocie.

L'octroi de la restitution est soumis à diverses conditions qui se manifestent de la façon suivante dans le dossier à constituer auprès de l'OCCL :

— Le document fondamental du dossier est la déclaration d'exportation (EX1), qui doit mentionner de façon précise le poids du produit exporté, sa description, sa position dans la nomenclature des produits bénéficiant d'une restitution ainsi que la date d'acceptation par la douane, qui détermine le taux de la restitution applicable ou, en cas de préfixation, les adaptations mensuelles qui affectent le taux de restitution préfixé.

La déclaration d'exportation comporte plusieurs exemplaires. L'un d'entre eux est destiné et remis à l'opérateur, qui l'introduit à l'OCCL accompagné d'une demande d'octroi (cette demande comporte en outre diverses déclarations ou engagements de la part de l'intéressé, notamment quant à la qualité loyale, saine et marchande du produit exporté).

Un autre exemplaire de la déclaration est transmis directement par le bureau douanier à l'OCCL. Cet exemplaire permet de contrôler si les indications et visas figurant sur l'exemplaire communiqué par l'opérateur lui-même sont authentiques.

Naast die communautaire reglementering is er nog de toepassing van een beperkt aantal bijzondere nationale bepalingen (wet van 11.09.62, K.B. van 24.10.62, K.B. van 25.10.71 betreffende de uitvoering van handelingen uitgaande van de bevoegde instellingen van de EG m.b.t. de landbouw).

1.2. Toekenning van de uitvoerrestitutie

De uitvoer van landbouwprodukten buiten de Gemeenschap geeft recht op de toekenning van een bedrag dat ertoe bestemd is deze uitvoer mogelijk te maken, nl. om het verschil tussen de prijs in de Gemeenschap, die hoger ligt, en de prijs op de wereldmarkt, goed te maken.

Zoals hierboven werd vermeld, ondergaat het restitutiepercentage dat eigen is aan elk produkt belangrijke schommelingen in de tijd.

Voor bepaalde produkten kan de handelaar aan die schommelingen ontsnappen door de restitutie op voorhand vast te leggen : hij dient een aanvraag om een voorfixatiecertificaat in voor een gegeven hoeveelheid van een bepaald produkt. Voor de uitvoer die hij verricht onder de dekking van dat certificaat met een vastgelegde duur geniet hij het voordeel van een restitutiepercentage dat van toepassing is de dag van de voorfixatie (met eventuele maandelijkse aanpassingen voor bepaalde produktensectoren) en niet het percentage dat van toepassing is op de dag van de uitvoer : de economische voorwaarden waaronder de uitvoer zal plaatshebben zijn aldus beter gekend door de operator die bijgevolg gemakkelijker de verkoopprijs kan bepalen in de contracten waarover hij onderhandelt.

De toekenning van de restitutie is aan allerlei voorwaarden onderworpen en die men als volgt terugvindt in het dossier dat bij de C.D.C.V. moet worden samengesteld :

— Het gronddocument van het dossier is de uitvoerverklaring (EX 1), die het volgende nauwkeurig dient te vermelden : het gewicht van de uitgevoerde goederen, de beschrijving ervan, de positie in de nomenclatuur van de produkten waarvoor een restitutie in aanmerking komt, die het percentage van de toepasselijke restitutie bepaalt, alsook de datum van aanvaarding door de douane, dan wel, in geval van voorfixatie, de maandelijkse aanpassingen van het vooraf vastgestelde restitutiepercentage.

De uitvoerverklaring bestaat uit verschillende exemplaren. Een ervan is bestemd voor de operator die ze bij de C.D.C.V. samen met de toekenningsaanvraag heeft ingediend (deze aanvraag moeten benevens vergezeld zijn van een reeks verklaringen of verbintenissen van betrokkene, inzonderheid wat de degelijkheid van het uitgevoerde produkt betreft).

Een ander exemplaar van de verklaring wordt rechtstreeks door het douanekantoor naar de C.D.C.V. gestuurd. Met dat exemplaar kan worden nagegaan of de vermeldingen en visums die voorkomen op het exemplaar dat de operator zelf heeft medegedeeld, authentiek zijn.

— L'octroi de la restitution est subordonné à la sortie des produits hors du territoire douanier de la Communauté. Cette sortie doit avoir lieu dans un délai de 60 jours à compter de la date d'acceptation de la déclaration EX 1. Sauf cas de force majeure, le dépassement de ce délai a pour conséquence une réduction de la restitution octroyée. Cette réduction, selon l'ampleur du dépassement, peut conduire à la perte totale de la restitution. Celle-ci est calculée comme suit : la restitution est d'emblée réduite de 15 % : chaque jour de dépassement du délai de sortie entraîne la perte de 5 % de la restitution ainsi préalablement réduite. La perte de la restitution est donc totale dès que le délai est dépassé de 20 jours.

La preuve de la sortie est apportée par un document communautaire appelé T5 s'il y a sortie par un autre état membre. Le T5 (originellement exemplaire de contrôle du document de Transit) accompagne les marchandises jusqu'au bureau de sortie, qui le retient, le vise et le renvoie immédiatement à l'OCCL. En cas de perte, des mécanismes dits d'équivalence peuvent jouer : la sortie est constatée sur production du document de transport et d'un document d'arrivée dans le pays tiers de destination.

Lorsqu'il y a sortie par un bureau belge, la preuve peut être apportée par divers moyens laissés au choix de l'opérateur (ou déterminés par le bureau douanier) : outre par le T5, la sortie peut être établie par un visa du bureau de sortie au dos de la déclaration EX1, ou par une attestation de ce bureau.

— Les notions de sortie et de délai de sortie peuvent comporter des nuances complexes : un produit qui a quitté la Communauté et y revient en transit en est-il sortie, et ce dans les délais? La Commission CE a pris des dispositions pour régler ce problème. Ces dispositions et les exigences de contrôle qu'elles instituent varient selon le mode de transport des produits. Ainsi, pour une exportation par mer, en cas de transbordement dans un autre port communautaire, les produits peuvent demeurer à nouveau dans la Communauté durant 28 jours au maximum. Aux fins de constituer son dossier sur ce point, l'intéressé présente le connaissance mentionnant en port de destination extra-communautaire, ou une déclaration selon quoi il n'y a pas de transbordement. Le connaissance peut également être présenté au bureau douanier, qui annote la déclaration EX1 en ce sens. Des contrôles ultérieurs doivent être effectués par sondage.

— La restitution peut être différenciée selon la destination géographique. En ce cas, l'octroi de la restitution excédant la restitution la plus basse requiert la présentation de la preuve de l'importation dans le pays tiers de destination. Cette preuve com-

— De toekenning van de restitutie is onderworpen aan de uitvoer van de produkten buiten het douanegebied van de Gemeenschap. Die uitvoer moet gebeuren binnen een termijn van 60 dagen te rekenen van de dag van aanvaarding de verklaring EX 1. Behalve in geval van overmacht heeft de overschrijding van de termijn een vermindering van de toegekende restitutie tot gevolg. Deze vermindering kan, volgens de grootte van de overschrijding, tot het volledige verlies van de restitutie leiden.

Die wordt als volgt berekend : de restitutie wordt meteen met 15 % verlaagd : elke dag na de overschrijding van de uitgangstermijn wordt de aldus vooraf verlaagde restitutie met 5 % verlaagd. De restitutie is dus volledig verloren als de termijn met 20 dagen overschreden is.

Het bewijs van uitgang wordt geleverd door een communautair document genaamd T5 indien de goederen via een andere Lid-Staat het land verlaten. Het T5 (oorspronkelijk een controle-exemplaar van het doorvoerdocument) begeleidt de goederen tot het bureau van uitgang, dat het bijhoudt, viseert en onmiddellijk naar de CDCV terugstuurt. In geval van verlies kunnen zogenoemde « equivalentiemechanismen » worden aangewend : de uitgang wordt vastgesteld bij het vertonen van het vervoerdocument en van een aankomstdocument in het derde land van bestemming.

Bij uitgang via een Belgisch bureau kan het bewijs worden geleverd door diverse middelen die door de verrichter vrij mogen worden gekozen (of bepaald door het douanebureau) : buiten het T5 kan de uitgang worden vastgesteld door een visum van het uitgangsbureau op de keerzijde van de verklaring EX1 of door een attest van dat bureau.

— De begrippen uitgang en uitgangstermijn kunnen ingewikkelde nuances bevatten : is een produkt, dat de Gemeenschap verlaten heeft en er opnieuw doorgevoerd wordt, erbuiten gegaan, en zulks binnen de termijnen? De EG-Commissie heeft schikkingen genomen om dit probleem te regelen. Die schikkingen en de controlevereisten die daarmee gepaard gaan, wisselen volgens de wijze van vervoer der produkten. Zo mogen de produkten, bij uitvoer over zee en overlading in een andere haven van de Gemeenschap opnieuw in de Gemeenschap blijven gedurende maximum 28 dagen. Om in dat verband het dossier te kunnen samenstellen, moet de betrokkene het cognossement voorleggen met vermelding van een bestemmingshaven buiten de Gemeenschap of een verklaring volgens welke er geen overlading is gebeurd. Het cognossement mag eveneens worden voorgelegd aan het douanebureau, dat een vermelding in die zin aanbrengt op de verklaring EX1. Achteraf moeten steekproefsgewijs controles worden verricht.

— De restitutie verschilt volgens de geografische bestemming. In dat geval vereist de toekenning van de restitutie die de laagste restitutie overschrijdt dat het invoerbewijs wordt voorgelegd in het derde land van bestemming. Dat bewijs omvat het vervoerdocu-

porte le document de transport et le document douanier de mise en libre pratique. La production de ce dernier peut se heurter à des difficultés : lorsqu'il ne peut être produit pour des raisons indépendantes de la volonté de l'exportateur, d'autres documents peuvent être acceptés par l'organisme payeur, tels qu'une attestation des autorités portuaires ou de l'ambassade d'un état membre, ou encore une attestation établie par une société spécialisée en matière de surveillance sur le plan international. Les très grandes difficultés rencontrées quant à la preuve d'importation (difficulté pour les opérateurs de l'obtenir, difficulté pour l'organisme payeur d'apprécier la validité formelle et la fiabilité des documents) ont conduit récemment les autorités communautaires à privilégier l'intervention des sociétés de surveillance. Un système d'agrément des sociétés de surveillance par les autorités communautaires est en cours d'élaboration.

— Le délai de constitution des dossiers d'octroi est de 12 mois à compter du jour de l'acceptation de la déclaration d'exportation. Il peut être dérogé à ce délai pour cause de force majeure. A l'expiration du délai prend cours un nouveau délai de 6 mois : le dossier constitué durant ce délai de rattrapage, dont l'instauration vise la mise en oeuvre du principe de proportionnalité, permet d'obtenir 85 % de la restitution normalement applicable. D'autre part, des délais supplémentaires peuvent être octroyés pour la production de la preuve d'importation en pays tiers lorsque cette preuve n'a pu être produite dans le délai de 12 mois en dépit de la diligence mise par l'opérateur à se la procurer et à la produire dans ce délai.

Outre sur dossier complet, la restitution peut être payée à l'avance. On distingue deux formes d'avance : avance simple et préfinancement.

Dans l'avance simple, la restitution est payée après exportation selon la procédure normale, et sur demande en ce sens et production de la déclaration EX1. Une garantie de 115 % du montant avancé couvre le remboursement éventuel de celui-ci. La garantie est libérée lorsque le dossier complet tel que décrit ci-dessus est constitué.

Le préfinancement de la restitution comporte le placement préalable du produit à exporter sous un régime de contrôle douanier. La licence, présentée dès le placement du produit sous le régime, est délivrée sous le couvert d'une garantie courant 120 % du montant à préfinancer. Le produit peut être soit simplement entreposé (entrepôt-préfinancement), soit transformé (préfinancement-transformation). Il peut demeurer plusieurs mois sous le régime (entrepôt-préfinancement : sauf dérogations propres aux secteurs de produits, 6 mois).

ment en het douanedocument over het in het vrije verkeer brengen. Voor het voorleggen van dat laatste document kunnen er moeilijkheden optreden : als het niet kan worden voorgelegd om redenen buiten de wil van de uitvoerder, kan de betalende instelling andere documenten aanvaarden, zoals een attest van de havenautoriteiten of van de ambassade van een Lidstaat, of nog een attest opgemaakt door een maatschappij die gespecialiseerd is inzake toezicht op internationaal vlak. De zeer grote moeilijkheden die ondervonden werden met het invoerbewijs (moeilijkheid voor de verrichters om het te bekomen, moeilijkheid voor de betalende instelling om de formele geldigheid en de betrouwbaarheid van de documenten te beoordelen) hebben de communautaire overheid er onlangs toe gebracht de bemiddeling van de toezichtmaatschappijen te bevoordelen. De communautaire overheid werkt thans een stelsel uit om de toezichtmaatschappijen te erkennen.

— De termijn om de toekenningsdossiers samen te stellen, bedraagt 12 maanden, vanaf de dag van de aanvaarding van de uitvoerverklaring. In geval van overmacht kan van die termijn worden afgeweken. Na het verstrijken van de termijn begint een nieuwe termijn van 6 maanden : met het dossier dat tijdens die inhaaltermijn wordt samengesteld om het principe van de proportionaliteit te kunnen toepassen, kan 85 % van de normaal toepasselijke restitutie worden verkregen. Er kunnen bijkomende termijnen worden toegekend voor het voorleggen van het bewijs van invoer in een derde land als dat bewijs niet kon worden voorgelegd binnen de termijn van 12 maanden, ondanks de snelheid die de verrichter heeft aan de dag gelegd om dat bewijs te bekomen en het binnen die termijn voor te leggen.

Naast de restituties die worden toegekend op grond van een volledig dossier, kunnen ook vooraf restituties worden toegekend. Men onderscheidt twee vormen van voorschot : eenvoudig voorschot en prefinanciering.

Bij een eenvoudig voorschot wordt de restitutie betaald na de uitvoer volgens de normale procedure, op verzoek in die zin en op voorlegging van de verklaring EX1. Een waarborg van 115 % van het voorschoten bedrag dekt de eventuele terugbetaling ervan. De zekerheid wordt vrijgegeven wanneer het dossier volledig is samengesteld zoals hierboven beschreven.

De prefinanciering van de restitutie vereist dat het uit te voeren produkt vooraf onder een stelsel van douanecontrole wordt geplaatst. De vergunning die wordt voorgelegd zodra het produkt onder het stelsel is geplaatst, wordt afgeleverd met een zekerheid van 120 % van het te prefinancieren bedrag. Het produkt kan hetzij gewoon opgeslagen worden (entrepot-prefinanciering), hetzij worden verwerkt (prefinanciering-verwerking). Het kan verscheidene maanden onder het stelsel blijven (entrepot-prefinanciering : behoudens afwijkingen eigen aan de sectoren van produkten, 6 maanden).

Le produit est ensuite exporté, avec constitution d'un dossier analogue à celui décrit ci-dessus. La garantie est libérée lorsque le droit à la restitution ressort de ce dossier.

1.3. Perception du prélèvement à l'importation

A l'inverse de ce qui a trait à la restitution, où l'opérateur doit justifier son droit à obtenir celle-ci, les éléments sur lesquels repose la perception des prélèvements sont simples.

Comme pour l'exportation, la déclaration douanière d'importation comporte un exemplaire destiné à l'OCCL, que lui adresse directement le bureau douanier où a lieu la mise en libre pratique. La revendication du prélèvement dû s'effectue immédiatement sur cette base.

Pour certains produits, le prélèvement peut être réduit en fonction, par exemple, de l'origine ou de la provenance, ou de l'importation du lot importé sur un contingent tarifaire.

Cet élément est porté à la connaissance de l'OCCL, soit par une indication donnée par la douane sur le document d'importation, soit par la production d'un certificat d'origine auprès de l'OCCL, soit encore par l'inscription du produit importé sur un certificat CE d'importation dans le cadre d'un régime comportant une telle réduction.

Un système de préfixation analogue à celui qui existe en matière de restitution s'applique aux prélèvements pour certains produits.

La licence demandée par l'importateur préalablement à l'opération n'est délivrée que sur constitution d'une garantie couvrant les prélèvements qui seront perçus sur les produits en cause. De la sorte, le paiement du prélèvement n'a pas à intervenir dès que le bureau douanier donne mainlevée de ces produits.

La licence peut être utilisée pour plusieurs opérations. Son renvoi à l'OCCL donne lieu à un décompte récapitulatif reprenant l'ensemble des opérations qui s'y trouvent imputées, apportant ainsi une correction éventuelle aux factures établies dès réception des documents douaniers adressés par le bureau d'importation à l'OCCL.

2. Problèmes et difficultés

Les problèmes rencontrés résultent essentiellement de la complexité des réglementations à mettre en oeuvre, et de la nécessité d'une mise en oeuvre à la fois rigoureuse et praticable de ces règlements.

L'OCCL se trouve à la fois requis par les opérateurs, qui sont des firmes disposant généralement des moyens leur permettant de mettre en cause les décisions administratives qui pourraient leur porter préjudice; et requis par les autorités communautai-

Het produkt wordt vervolgens uitgevoerd en er wordt een dossier samengesteld dat gelijkaardig is aan datgene dat hierboven werd omschreven. De zekerheid wordt vrijgemaakt wanneer het recht op restitutie uit dat dossier blijkt.

1.3. Inning van de heffing bij de invoer

In tegenstelling met de restitutie, waarvoor de verrichter zijn recht daarop moet verantwoorden, steunt het innen van voorheffingen op eenvoudige gegevens.

Zoals voor de uitvoer bevat de douaneverklaring een exemplaar bestemd voor de CDCV, dat hem rechtstreeks wordt toegestuurd door het douanebureau waar het in het vrije verkeer brengen plaatsvindt. Het eisen van de verschuldigde voorheffing gebeurt rechtstreeks op die basis.

Voor sommige produkten kan de voorheffing worden verlaagd, bij voorbeeld op grond van de oorsprong of de herkomst, of op grond van de invoer van het op een tarifair contingent ingevoerde lot.

Dat gegeven wordt ter kennis gebracht van de CDCV, hetzij door een vermelding die door de douane is aangebracht op het invoerdocument, hetzij door het voorleggen van een certificaat van oorsprong bij de CDCV, hetzij ook nog door de inschrijving van het ingevoerde produkt op een EG-invoercertificaat in het kader van een stelsel dat in een dergelijke verlaaging voorziet.

Een voorfixatiesysteem dat gelijkaardig is aan datgene dat bestaat voor de restitutie geldt voor de voorheffingen op bepaalde produkten.

De vergunning die door de invoerder voor de verrichting werd aangevraagd, wordt slechts afgeleverd bij het stellen van een borg die betrekking heeft op de voorheffingen die zullen worden geïnd op de betreffende produkten. Zodoende moet de betaling van de voorheffing niet geschieden zodra het douanebureau vrijgave van die produkten verleent.

De vergunning mag voor verscheidene verrichtingen worden gebruikt. Wanneer ze naar de CDCV wordt teruggestuurd, wordt er een samenvattende afrekening gemaakt waarop alle verrichtingen worden vermeld en er eventueel verbeteringen worden aangebracht in de facturen die werden opgemaakt sedert het ontvangen van de douanedocumenten die het invoerbureau naar de CDCV heeft gestuurd.

2. Problemen en moeilijkheden

De gerezen problemen zijn voornamelijk te wijten aan de ingewikkelde aard van de toe te passen reglementeringen en aan de noodzaak van een terzeldertijd strikte en mogelijke toepassing van die reglementen.

De C.D.C.V. wordt terzeldertijd aangesproken door de handelaars, namelijk firma's die gewoonlijk over de middelen beschikken om de administratieve beslissingen die hun nadeel zouden kunnen berokkenen en aangesproken door de communautaire autori-

res, particulièrement leurs instances de contrôle, dont les exigences sont très rigoureuses : ces instances ne se contentent pas de s'avouer formalistes, mais estiment devoir aller au-delà du texte lorsque celui-ci leur paraît encore laisser subsister des possibilités de fraude.

Quant aux difficultés, elles affectent plus particulièrement les secteurs des viandes et celui des marchandises hors annexe II du traité. Des retards dans le traitement des dossiers et dans l'octroi des restitutions peuvent grèver lourdement ces dernières marchandises : le décompte de la restitution est calculée, non sur la base du produit fini, mais sur ses composants (sucre, lait, céréales), et un même produit exporté peut comporter des marchandises relevant d'une même catégorie douanière mais présentant des compositions différentes. Des retards, cependant moindres, existent également pour les viandes.

Pour ce qui est des marchandises hors annexe II, des moyens exceptionnels ont été mis à la disposition de l'OCCL à partir de juillet 1992. Parallèlement, la mise en route d'un système informatique d'établissement des décomptes a pu avoir lieu. Ces mesures sont potentiellement de nature à résorber le retard accumulé dans ce secteur.

D'autre part, une réforme fondamentale est en cours d'élaboration au sein de l'OCCL en collaboration essentiellement avec l'Administration de la Douane, qui consiste dans la suppression de la licence comme instrument de l'OCCL dans l'application de la PAC. Cette réforme résulte de la mise en cause de la licence à cette fin par les autorités communautaires : cette licence est considérée comme mesure d'effet équivalent à une restriction quantitative, alors que les règlements portant organisation commune des marchés agricoles excluent que de telles mesures d'effet équivalent soient prises unilatéralement par les états membres.

La suppression de la licence agricole est susceptible de libérer un certain nombre d'agents, actuellement occupés à leur établissement et à leur délivrance, ces agents pourront dès lors venir renforcer les cellules de travail occupés à la constitution des dossiers et au décompte des montants à percevoir ou à octroyer. Cette affectation des agents ainsi récupérés posera néanmoins certains problèmes de recyclage dus essentiellement à une qualification plus poussée pour l'accomplissement des nouvelles tâches envisagées.

La suppression de la licence agricole laissera subsister toutefois celle-ci pour certains produits et certaines opérations : animaux relevant de la Convention de Washington, échange avec certains pays pour lesquels la licence est toujours requise (p.ex. pays à commerce d'Etat, pays sous embargo tels qu'actuellement l'Irak et la Serbie-Monténégro).

teiten, en vooral hun controle-instanties, die zeer strenge eisen stellen : die instanties willen niet alleen formalistisch zijn, maar ze willen verder ingaan op de tekst wanneer die naar hun mening nog eventuele fraude mogelijk maakt.

De problemen hebben vooral betrekking op de vleessectoren en de goederensector buiten bijlage II van het verdrag. Vertragingen bij de behandeling van de dossiers en bij de toekenning van de restituties kunnen een zware last zijn voor die laatste goederen : de afrekening van de restitutie is inderdaad ingewikkeld voor die sector, voor zover de restitutie berekend wordt, niet op basis van het afgewerkte produkt, maar op zijn bestanddelen (suiker, melk, graangewassen) en eenzelfde uitgevoerde partij, goederen kan bevatten die tot eenzelfde douanecategorie behoren maar verschillende samenstellingen vertonen. Er zijn eveneens, alhoewel in mindere mate, vertragingen voor het vlees.

Voor de goederen buiten bijlage II heeft de heer Minister uit- zonderlijke middelen ter beschikking gesteld van de C.D.C.V.. Parallel kon men rekenen op de invoering van een computersysteem voor het opmaken van de afrekeningen. Die maatregelen zijn mogelijkwerwijs van aard om de opgelopen vertraging in die sector op te vangen.

In de schoot van de C.D.C.V., hoofdzakelijk in samenwerking met het Bestuur van de Douane, wordt een grondige hervorming doorgevoerd, die gericht is op de afschaffing van de vergunning als instrument van de C.D.C.V. bij de toepassing van het G.L.B. Deze hervorming komt er omdat de communautaire overheid de vergunning voor dit doel in twijfel heeft getrokken : die vergunning wordt beschouwd als een kwantitatieve beperkingsmaatregel, terwijl de verordeningen houdende gemeenschappelijke organisatie van de landbouwmarkten uitsluiten dat dergelijke maatregelen met een vergelijkbare uitwerking unilateraal door de Lid-Staten worden genomen.

De afschaffing van de landbouwvergunning kan een aantal ambtenaren vrijmaken, die zich momenteel bezighouden met het opmaken en het afgeven ervan, die ambtenaren zouden dan de werkcellen kunnen versterken waar men zorgt voor het opmaken van de dossiers en de afrekening van de te innen en toe te kennen bedragen. Die indeling van de aldus beschikbare ambtenaren zal niettemin enkele recyclageproblemen opleveren, hoofdzakelijk te wijten aan een meer gevorderde kwalificatie voor het vervullen van de geplande nieuwe taken.

Het afschaffen van de landbouwvergunning neemt niet weg dat ze voor bepaalde produkten en transacties blijft bestaan : dieren behorend tot de Conventie van Washington, handelsverkeer met sommige landen waarvoor de vergunning altijd vereist is (bv. landen met staatshandel, landen waarvoor een embargo bestaat zoals momenteel Irak en Servië-Montenegro).

CHAPITRE 2

La direction financière

1. Tâches

1.1. Description sommaire

Les principales tâches de la direction financière peuvent être énumérées comme suit :

- tenue de la comptabilité centrale de l'OCCL et gestion des comptes de chèques postaux;
- prise en compte, comptabilisation, mise à disposition de la Commission et recouvrement des prélèvements agricoles (droits constatés);
- paiement des restitutions ordonnancées par la Direction des produits agricoles;
- confection de l'état annuel d'apurement des dépenses FEOGA;
- communication aux services concernés de la Commission (Ressources propres et FEOGA), via le Ministère de l'Agriculture, des états mensuels des droits constatés ainsi que des dépenses et des prévisions trimestrielles des dépenses;

- opérations diverses.

2. Structure et effectifs

La Direction financière se compose de trois sections :

- la section Comptabilité;
- la section Statistiques financières, C.E.E.
- la section Administration de débiteurs.

placées sous les ordres d'un directeur assisté d'un chef de division comptable.

3. Relations avec la Commission de la C.E.E.

3.1. Communications

En plus des communications dans le cadre de la confection de l'état annuel d'apurement des dépenses FEOGA et des états mensuels des droits constatés ainsi que des dépenses et des prévisions trimestrielles des dépenses, la direction financière est chargée de communiquer à la Commission Economique Européenne les renseignements relatifs aux certificats d'importation et d'exportation délivrés dans les secteurs « Sucre et Isoglucose », « ovins et caprins » ainsi que « viande bovine ». Pour le secteur « Ovins et caprins », la communication comporte, en outre, l'utilisation des certificats en cause.

3.2. Réunions

Le responsable de la Direction financière assiste régulièrement aux réunions du Comité consultatif des ressources propres (C.C.R.P.) ainsi qu'à celles du

HOOFDSTUK 2

De financiële directie

1. Taken

1.1. Korte omschrijving

De bijzonderste taken van de Financiële Directie kunnen als volgt worden opgesomd :

- bijhouden van de centrale boekhouding van de CDCV en beheer van de postchecks;
- boeking, terbeschikkingstelling van de Commissie en inning van de landbouwheffingen (vastgestelde rechten);
- betaling van de restituties geordonnanceerd door de Directie Landbouwprodukten;
- opmaken van de jaarlijkse aanzuiveringsstaat van de EOGFL- uitgaven;
- mededeling aan de betrokken diensten van de Commissie (eigen vermogen en EOGFL), via het Ministerie van Landbouw, van de maandelijks staten der vastgestelde rechten, evenals van de uitgaven en van de driemaandelijks vooruitzichten over de uitgaven;
- diverse verrichtingen.

2. Structuur en personeelsbestand

De Financiële Directie bestaat uit drie secties :

- de sectie Boekhouding,
 - de sectie Statistieken en financiële dienst EEG
 - de sectie Administratie van debiteurs,
- die onder het gezag staan van een directeur bijgestaan door een afdelingschef-boekhouding.

3. Betrekkingen met de Commissie van de EEG

3.1. Mededelingen

Buiten de mededelingen in het kader van de opmaak van de maandelijks aanzuiveringsstaat van de EOGFL-uitgaven en van de maandelijks staat van de vastgestelde rechten, evenals van de uitgaven en de driemaandelijks vooruitzichten van de uitgaven, moet de Financiële Directie de EEG-Commissie op de hoogte brengen van de inlichtingen over de invoer- en uitvoer- certificaten afgeleverd in de sectoren « Suiker en Isoglucose », « schapen en geiten » evenals « rundsvlees ». Voor de sector « schap- en geiten » moet tevens worden meegedeeld welke certificaten werden gebruikt.

3.2. Vergaderingen

De verantwoordelijke van de Financiële Directie woont regelmatig de vergaderingen bij van het Raadgevend Comité voor de Eigen Middelen evenals die

Comité du FEOGA. Il y participe comme observateur de l'OCCL.

3.3. Contrôles

La Direction financière assure l'organisation des contrôles effectués sur place soit par les services des Ressources propres, soit par les services du FEOGA et veille au bon déroulement de ceux-ci. Elle apporte sa collaboration efficace à la présentation des dossiers aux contrôleurs et met tout en oeuvre pour apporter des réponses adéquates aux questions posées par ceux-ci. Elle se charge également de convoquer les fonctionnaires compétents des autres administrations belges éventuellement concernées (Douane, Agriculture, IGE, ONL, Inspection financière et comptable, Cour des Comptes).

CHAPITRE 3

Audit interne

1. Historique

L'audit interne a vu le jour au début de 1980 avec la création d'un service « inspection financière et comptable » au sein de l'OCCL.

Le 1^{er} avril 1980, un inspecteur-reviseur a été placé à la tête de ce service. A l'heure actuelle, le service compte 2 fonctionnaires du niveau I.

Depuis 1986, l'audit interne est également responsable de l'établissement du rapport de contrôle destiné au rapport de synthèse annuel soumis au FEOGA.

2. Mission

L'OCCL agissant pour le compte de la CEE, celle-ci exige un audit interne bien structuré. Aussi l'audit interne doit-il être considéré comme un expert impartial chargé du jugement critique de la mise au point et du fonctionnement du système administratif, comptable et informatique des prélèvements et restitutions.

L'évaluation porte sur :

- la fiabilité du système : c'est l'aspect le plus important; on vérifie si le traitement des dossiers se fait correctement, complètement et dans les délais requis;
- l'efficacité du système : on vérifie si les prescriptions de la réglementation sont respectées;
- l'efficience du système : on vérifie notamment les délais dans lesquels les dossiers doivent être traités.

En pratique, le contrôle porte sur :

- la base réglementaire du traitement;

van het Comité van het EOGFL. Hij neemt daaraan deel als waarnemer van de CDCV.

3.3. Controles

De Financiële Directie organiseert de controles die ter plaatse worden uitgevoerd hetzij door de diensten der eigen middelen, hetzij door de diensten door het EOGFL en waakt over het goede verloop ervan. Ze levert een doeltreffende medewerking aan de voorstelling van de dossiers aan de controleurs en stelt alles in het werk om passende antwoorden te verstrekken op de vragen van deze laatsten. Ze houdt zich ook bezig met het oproepen van de bevoegde ambtenaren van de andere Belgische administraties die hierbij eventueel betrokken zijn (Douane, Landbouw, EAI, NZD, Financiële en Boekhoudkundige Inspectie, Rekenhof).

HOOFDSTUK 3

Interne audit

1. Historiek

Het ontstaan van de interne audit situeert zich begin 1980 met het oprichten van een dienst « Financiële en Boekhoudkundige Inspectie » binnen de schoot van de C.D.C.V..

Op 1 april 1980 werd een inspecteur-revisor aangesteld als hoofd van deze dienst. Op dit ogenblik bestaat de dienst uit twee ambtenaren van niveau I.

Sinds 1986 is de interne audit tevens verantwoordelijk voor het opmaken van het controleverslag voor het jaarlijks synthesesrapport voor het E.O.G.F.L.

2. Opdracht

Omdat de C.D.C.V. voor rekening van de EEG handelt, eist deze een goed uitgebouwde interne audit. De interne audit is dan ook te beschouwen als een onpartijdige deskundige die belast is met het kritisch beoordelen van de op puntstelling en de werking van het administratief, boekhoudkundig en informatica systeem van de heffingen en de restituties.

De beoordeling richt zich op :

- de betrouwbaarheid van het systeem : dit is het belangrijkste aspect waarbij wordt nagegaan of het systeem juist, volledig en tijdig de dossiers afwerkt;
- de doeltreffendheid van het systeem : hier wordt nagegaan of datgene wat de reglementering voorschrijft ook wel degelijk wordt gedaan;
- de doelmatigheid van het systeem : hier worden ondermeer de termijnen van het behandelen van de dossiers bekeken.

Praktisch richt de controle zich dan ook op :

- de reglementaire basis van de verwerking;

- l'exactitude de l'introduction des données dans le système et l'exactitude des documents;
- le traitement par le système (procédures, notes de service, ...);
- exactitude des données produites par le système.

Pour son contrôle, l'audit interne utilise aussi bien des techniques axées sur les informations (extraits de fichiers, ...) que des techniques axées sur les applications (calculs de l'importance du sondage, sélection de certains postes de traitement, audit-trail, c'est-à-dire le suivi de documents dans le système, ...).

Par manque de moyens, le contrôle interne de l'OCCL choisit chaque année un thème (par ex. importation, exportation, certificats, comptabilité, ...) autour duquel les contrôles sont organisés. A l'avenir, on devrait dès lors plus faire appel aux méthodes et techniques audit automatisées, telles que l'« Audit Control Language ». Ces méthodes et techniques devront toutefois être adaptées aux nécessités du service. Ce logiciel est également utilisé par les organismes de contrôle de la CEE.

Les effectifs sont également insuffisants pour le FEOGA, qui a formulé des remarques à ce propos lors de ses contrôles annuels. Afin de pouvoir effectuer les contrôles nécessaires, il est indispensable de pouvoir disposer d'un inspecteur-reviseur, assisté de quatre experts, deux pour l'importation et deux pour l'exportation.

CHAPITRE 4

La Cellule juridique

1. A la fin de l'année dernière, le Ministre a décidé de gérer le contentieux juridique de l'OCCL au sein de l'administration même. Ce règlement offre l'avantage que le dossier est traité et clôturé plus rapidement et que les données circulent mieux dans les deux directions. Ainsi, la cellule juridique gère environ 200 dossiers en suspens pour divers cours et tribunaux.

2. Etant donné que le gouvernement actuel considère que l'information du citoyen constitue un point de départ important pour une administration efficace, l'OCCL procédera à la mise au point d'un service de documentation à partir duquel des vademecum seront publiés pour permettre au citoyen de trouver son chemin dans les différentes matières de la CEE traitées par l'OCCL. Ce travail requiert également la présence de juristes.

3. Dossiers à problème

Les dossiers à problème suivent leur déroulement judiciaire normal. En vue d'améliorer la coopération avec les services douaniers dans ce domaine, les deux

- de juistheid van het inbrengen van de gegevens in het systeem en de echtheid van de documenten;
- de verwerking door het systeem (procedures, dienstorders,...);
- de juistheid van de output van het systeem,

De interne audit maakt bij zijn controle zowel gebruik van gegevensgerichte technieken (uittreksels van bestanden,...) als van toepassingsgerichte technieken (berekenen van de omvang van de steekproef, selecteren van bepaalde verwerkingsposten, audit-trail, d.w.z. het opvolgen van documenten in het systeem,...).

Wegens gebrek aan middelen kiest de interne controle van de C.D.C.V. elk jaar een thema (b.v. invoer, uitvoer, certificaten, boekhouding, ...) waarrond de controles georganiseerd worden. In de toekomst zou er daarom meer beroep moeten gedaan worden op geautomatiseerde auditmethodes en -technieken zoals bijvoorbeeld « Audit Control Language ». Deze methodes en technieken zullen nochtans dienen aangepast te worden aan de vereisten van de dienst. Bedoelde software wordt o.a. ook gebruikt door de controle organismen van de E.E.G.

Ook de personeelsbezetting is onvoldoende voor het E.O.G.F.L., dat tijdens haar jaarlijkse controles hieromtrent opmerkingen formuleerde. Om de vereiste controles te kunnen uitvoeren is een personeelsbezetting van één inspecteur-revisor, bijgegaan door vier experts, twee voor de invoer en twee voor de uitvoer noodzakelijk.

HOOFDSTUK 4

De Juridische Cel

1. Eind vorig jaar werd beslist om het juridisch contentieux van de C.D.C.V. in de schoot van de administratie zelf te beheren. Deze regeling heeft als voordeel dat een snellere behandeling en afhandeling van het dossier gerealiseerd wordt en dat een betere doorstroming van gegevens in beide richtingen gebeurt. Op deze manier beheert de juridische cel ongeveer 200 dossiers hangende voor diverse hoven en rechtbanken.

2. Omdat de informatie aan de burger als een belangrijk uitgangspunt voor een efficiënte administratie wordt beschouwd, zal de C.D.C.V. overgaan tot het oppuntstellen van een documentatiedienst van waaruit ten gerieve van de burger vademecum zullen uitgegeven worden die hem moeten toelaten zijn weg te vinden in de diverse EEG-materies die de C.D.C.V. behandelt. Ook dit werk vergt de aanwezigheid van juristen.

3. Probleemdossiers

De probleemdossiers krijgen een normaal gerechtelijk verloop. Teneinde de samenwerking met de Douanediensten op dat vlak te verbeteren, wordt

administrations collaborent à la mise au point d'un texte qui regroupera les ententes relatives notamment à la communication des rapports, aux poursuites judiciaires, à la discipline des délais, etc.

4. Afin de récupérer plus efficacement les montants dus, la cellule juridique rédigera un nouvel acte de garantie qui répondra plus adéquatement à la notion de « garantie abstraite à la première demande ». Ce nouvel acte est basé sur les jugements défavorables pour le département et sur la jurisprudence y afférente.

5. La cellule juridique conseille le Directeur général dans ses décisions relatives aux dossiers litigieux relatifs à la perception de prélèvements et au versement de restitutions.

6. Il va de soi que la cellule juridique applique l'ensemble de la législation belge et de la réglementation CEE en vigueur dans ce domaine.

CHAPITRE 5

Réforme des procédures

1. Le nouveau système des prélèvements

1.1. Problématique

Jusqu'à présent, la comptabilisation et le recouvrement des prélèvements agricoles CEE s'appuient sur la licence nationale (commerce avec les pays tiers) ou sur le document d'exécution national pour l'importation ou l'exportation (perception dans le cadre du commerce avec les autres Etats membres).

L'existence de ces documents est toutefois considérée par la Commission de la CE comme un obstacle complémentaire à la libre circulation des denrées agricoles.

C'est pourquoi l'Administration des douanes et Accises collabore avec l'OCCL pour trouver un nouveau système pour les prélèvements.

1.2. Méthode future

En élaborant une nouvelle procédure, on s'efforce de réaliser les objectifs suivants :

- rencontrer la demande de la Commission de la CE tendant à supprimer la licence;
- maintenir une méthode aussi simple que possible pour les importateurs ou les exportateurs;
- ne pas surcharger l'administration des douanes ou de l'OCCL par une bureaucratie abondante.

Les principes de base du nouveau système des prélèvements sont donc :

tussen beide administraties gewerkt aan een tekst die de wederzijdse afspraken zal groeperen met betrekking tot onder andere het mededelen van de rapporten, het strafrechtelijk vervolgen, termijndiscipline, enzovoort.

4. Teneinde op een meer efficiënte manier de verschuldigde bedragen te recupereren zal de juridische cel een nieuwe akte van waarborg opstellen die adequater zal tegemoet komen aan de notie « abstracte waarborg op het eerst verzoek ». Deze nieuwe akte wordt gebaseerd op voor het Departement nadelige vonnissen en op de desbetreffende rechtsleer.

5. De juridische cel adviseert de Directeur-generaal bij zijn beslissingen in betwiste dossiers, waarbij heffingen worden geheven of restituties worden uitbetaald.

6. Het spreekt vanzelf dat door de juridische cel de globale Belgische wetgeving en de EEG-reglementering ter zake, wordt toegepast.

HOOFDSTUK 5

Hervorming van de procedures

1. Het nieuwe systeem van de heffingen

1.1. Problematiek

Tot op heden steunt het boeken en invorderen van de EEG landbouwheffingen op de nationale vergunning (handel met derde landen) of op het nationaal uitvoeringsdocument bij de in- of uitvoer (inning in het kader van de handel met de andere lidstaten).

Het bestaan van deze documenten wordt door de EG-commissie echter aanzien als een bijkomende hindernis voor het vrije verkeer van de landbouwgoederen.

Samen met de Administratie van Douane en Accijnzen werkt de C.D.C.V. daarom een nieuw systeem voor de heffingen uit.

1.2. Toekomstige werkwijze

Bij het uitwerken van een nieuwe procedure wordt getracht om de volgende doelstellingen te realiseren :

- tegemoetkomen aan de vraag van de EG-commissie om de vergunning af te schaffen;
- de werkwijze voor de in- of uitvoerders zo eenvoudig mogelijk houden;
- de administratie, zowel voor de douane als voor de C.D.C.V., niet te belasten met overvloedige bureaucratie.

De basisprincipes van het nieuwe systeem der heffingen zijn dan ook de volgende :

- la suppression de la licence d'importation et d'exportation;
- la suppression du document d'exécution à l'importation ou à l'exportation:
 - l'importateur ou l'exportateur a le choix de constituer une garantie soit auprès de la douane, soit auprès de l'OCCL;
 - si la garantie est constituée auprès de l'OCCL, cette dernière fournit une « attestation de garantie »;

— la garantie constituée auprès de la douane n'est utilisée que dans cette administration, tandis que l'attestation de garantie de l'OCCL peut être utilisée partout en Belgique et pour toutes les importations ou exportations assorties de prélèvements agricoles, de montants compensatoires monétaires ou de montants compensatoires adhésion;

— l'organisme auprès duquel la garantie est constituée est également chargé du recouvrement des montants dus;

— les montants agricoles perçus par la douane sont versés à l'OCCL;

— l'OCCL est seul compétent pour la prise en compte des montants agricoles et pour leur versement à la CEE.

Grâce à ces principes de base, l'importateur ou l'exportateur est à même de s'acquitter des prélèvements agricoles et autres montants agricoles dus selon son choix. Sur la base des données figurant sur l'exemplaire-X, l'OCCL sait s'il faut procéder à un recouvrement ou non.

Au cas où l'importateur ou l'exportateur soumet une attestation de garantie en même temps que l'exemplaire X au bureau de la douane, la douane le signalera à l'OCCL et l'OCCL procédera alors à la perception du montant dû. Une facture sera alors envoyée au contribuable. Selon que la firme demande un délai de paiement ou non, la facture peut être payée dans un délai fixé ou la facture doit être payée immédiatement.

Si l'importateur ou l'exportateur préfère toutefois ne pas utiliser une attestation de garantie, il a la possibilité de constituer une garantie auprès du bureau de douane et de demander un délai de paiement ou de payer immédiatement le prélèvement. Dans ce cas, la douane communiquera également la méthode choisie à l'OCCL, pour que celui-ci ne procède pas à la perception.

L'attestation de garantie même peut être demandée par écrit (lettre, télex, téléfax) à l'OCCL. Si le compte de l'importateur ou de l'exportateur est suffisamment fourni, l'attestation est délivrée immédiatement.

2. Le nouveau système des restitutions

2.1. Problématique

Dans le système de restitution actuel, le dossier de restitution est constitué autour de la licence d'exportation

- afschaffen van de in- en uitvoervergunning;
- afschaffen van het uitvoeringsdocument bij de in- of uitvoer:
 - de in- of uitvoerder krijgt de keuze om een zekerheid ofwel bij de douane ofwel bij de C.D.C.V. neer te leggen;
 - indien de zekerheid wordt neergelegd bij de C.D.C.V. dan levert deze een « attest van zekerheid » af;
 - de zekerheid neergelegd bij de douane is kantoorgebonden, het attest van zekerheid van de C.D.C.V. is overal bruikbaar in België en voor alle in- of uitvoeren met landbouwheffingen, monetair compenserende bedragen of compenserende bedragen toetreding;

— het organisme waar de zekerheid wordt gesteld is tevens belast met het invorderen van de verschuldigde bedragen;

— de door de douane geïnde landbouwbedragen worden aan de C.D.C.V. doorgestort;

— alleen de C.D.C.V. is bevoegd voor de boeking van de landbouwbedragen en voor het doorstorten ervan aan de EEG.

Dankzij deze basisprincipes kan de in- of uitvoerder de landbouwheffingen en andere verschuldigde landbouwbedragen kwijten volgens zijn voorkeur. De C.D.C.V. weet op basis van de gegevens op het exemplaar-X of er moet overgegaan worden tot een inning of niet.

Indien de in- of uitvoerder samen met het exemplaar-X een attest van zekerheid voorlegt op het douanekantoor dan zal dit door de douane aan de C.D.C.V. gemeld worden en de C.D.C.V. zal dan overgaan tot het innen van de verschuldigde som. De belastingsplichtige zal dan een factuur toegestuurd krijgen. Naargelang het geval de firma om een uitstel van betaling vraagt of niet kan de factuur betaald worden binnen een voorgeschreven termijn of is de factuur onmiddellijk te betalen.

Geeft de in- of uitvoerder er echter de voorkeur aan geen attest van zekerheid te gebruiken dan heeft hij of zij de mogelijkheid om een zekerheid neer te leggen op het douanekantoor en om een uitstel van betaling te verzoeken of om de heffing onmiddellijk te betalen. Ook nu zal de douane de gekozen werkwijze aan de C.D.C.V. meedelen zodat deze niet tot de inning overgaat.

Het attest van zekerheid zelf kan schriftelijk (brief, telex, telefax) bij de C.D.C.V. aangevraagd worden. Als de in- of uitvoerder voldoende beschikbaar heeft op zijn rekening wordt het attest onmiddellijk afgeleverd.

2. Het nieuwe systeem van de restituties

2.1. Problematiek

In het huidige restitutiesysteem wordt het restitutedossier opgebouwd rond de uitvoervergunning.

tation. Le numéro de licence étant le même que le numéro du dossier, cette méthode offre le grand avantage que le numéro du dossier est connu de l'exportateur avant l'exportation.

Il est donc possible de mentionner le numéro du dossier sur tous les documents dès le début des opérations. Cela simplifie fortement la constitution et la gestion du dossier de restitution, tant pour la firme que pour l'OCCL.

Dès que la licence d'exportation disparaît (voir point 5.1.1), l'avantage du système actuel se perd.

2.2. Etude de quelques systèmes existants

Pour la recherche d'un meilleur système, nous avons étudié aussi bien le système néerlandais que le système français. Les deux systèmes constituent en quelque sorte les deux extrêmes à l'intérieur desquels se situe un éventail de méthodes de travail.

— Le système néerlandais

Le système néerlandais est fondé sur le formulaire L. Ce formulaire existe sous la forme d'un formulaire financier et d'un formulaire d'enregistrement tant à l'importation qu'à l'exportation. Les formulaires financiers sont utilisés s'il faut procéder à des prélèvements et à des restitutions; dans les autres cas, on utilise les formulaires d'enregistrement.

Tous les formulaires sont préalablement numérotés au moyen d'un numéro de dossier, si bien que la firme connaît au préalable la référence de son dossier. Ce numéro est repris sur tous les autres documents.

Le formulaire L a le même recto qu'un document de douane (document unique) et est complété par d'autres données telles que :

- le code de restitution;
- le code produits « produktschap » (le pendant hollandais de l'OCCL);
- la mention « demande REST. oui/non »
- « demande MCM oui/non »;
- constatation sortie de la Communauté.

La déclaration se fait à la douane, qui envoie le formulaire L au « produktschap ». Le « produktschap » verse la restitution sur la base de ce formulaire L.

Dans le cas d'une avance de la restitution, on utilise un « formulaire L-avance » au moment de la déclaration et un « formulaire V-L » lorsque les marchandises ont quitté la Communauté. L'avance est payée et la garantie est fixée sur la base du « formulaire L-avance » et la garantie est libérée sur la base du « formulaire V-L ».

— Le système français

Depuis le 1^{er} septembre 1991, la France utilise l'« exemplaire-9 ». Il est transmis directement par la

Vermits het vergunningsnummer eveneens het dossiernummer is biedt deze werkwijze het grote voordeel dat het dossiernummer door de uitvoerder vóór de uitvoer gekend is.

Het is dan ook mogelijk om, van bij de aanvang van de operaties, op alle documenten het dossiernummer te vermelden. Dit vereenvoudigt sterk het samenstellen en beheren van het restitutedossier zowel voor de firma als voor de C.D.C.V..

Zodra de uitvoervergunning verdwijnt (zie punt 5.1.1.) gaat het voordeel van de huidige werkwijze verloren.

2.2. Studie van enkele bestaande systemen

Bij het zoeken naar een beter systeem werden zowel het Nederlandse als het Franse systeem bestudeerd. Beide systemen vormen zowat twee uitersten waarbinnen een waaier van werkmethode te situeren zijn.

— Het Nederlandse systeem

Het nederlandse systeem steunt op het L-formulier. Dit formulier bestaat als financieel formulier en als registratieformulier en dit zowel bij de invoer als bij de uitvoer. De financiële formulieren worden gebruikt indien er heffingen en restituties op het spel staan in de andere gevallen worden de registratieformulieren gebruikt.

Alle formulieren zijn voorgenummerd met een dossiernummer zodat de firma vooraf de referte van haar dossier kent. Dit nummer wordt op al de andere documenten hernomen.

Het L-formulier heeft dezelfde voorzijde als een douanedocument (enig document) aangevuld met extra gegevens zoals :

- de restitutiecode;
- de « produktschap goederen code »;
- de vermelding « aanvr REST ja/nee » « aanvr MCB ja/nee »;
- vaststellen uitgang uit de gemeenschap.

De aangifte gebeurt bij de douane, die het L-formulier naar het produktschap stuurt. Het produktschap betaalt de restitutie uit op basis van dit L-formulier.

In geval van een voorschot van de restitutie wordt er gewerkt met een « Voorschot-L-formulier » op het moment van de aangifte en een « V-L-formulier » op het moment dat de goederen de gemeenschap verlaten hebben. Op basis van het Voorschot-L-formulier wordt het voorschot betaald en de borg vastgelegd, op basis van het V-L-formulier wordt de borg vrijgegeven.

— Het Franse systeem

Sinds 1 september 1991 bestaat in Frankrijk het « exemplaar-9 ». Dat wordt door de douane recht-

douane à l'organisme de paiement. La douane informe également la firme de ce que son « exemplaire-9 » a été envoyé. Quand la firme a reçu cette lettre, elle peut introduire sa demande de restitution au moyen d'un formulaire ad hoc. Cette demande doit comporter :

- une photocopie de n'importe quel exemplaire du document unique revêtu d'un cachet par la douane, au cas où la firme demande une avance;
- un acte de caution, si la firme demande une avance accompagnée d'une garantie spécifique;
- une photocopie du certificat émargé (recto-verso), si la firme a demandé une fixation.

Une demande peut grouper plusieurs exportations. L'organisme payeur paie la restitution à la demande.

Avantages et inconvénients de chaque système

L'informatisation des dossiers de restitution est beaucoup plus avancée en France qu'aux Pays-Bas. Les organismes payeurs français travaillent avec un système on-line, tandis que les « produktschappen » utilisent un système batch.

Cependant, les « produktschappen » travaillent plus efficacement, car le système administratif est beaucoup plus simple aux Pays-Bas.

2.3. Système de restitution futur de l'OCCL

L'administration belge a souhaité ne pas abandonner immédiatement la demande de paiement de restitution comme cela s'est fait dans le système néerlandais. Par ailleurs, reprendre le système français ne semblait pas une bonne solution non plus. C'est pourquoi on a tenté de mettre au point un système qui, au point de vue de l'efficacité, est comparable au système néerlandais, mais qui tient malgré tout compte d'une demande de paiement de restitution, comme le fait le système français.

Le nouveau système doit en outre permettre de réaliser les objectifs suivants :

- réduire le pourcentage d'erreurs à zéro;
- pour autant que le dossier soit en ordre, payer la restitution dans les quinze jours qui suivent l'exportation;
- exclure les doubles paiements;
- pouvoir fournir dans tous les cas toutes les informations demandées en moins d'une heure;
- faire des prévisions réalistes au sujet des dépenses, c'est-à-dire pour chaque poste budgétaire, la différence entre les prévisions et les dépenses doit être < à 10%;
- réduire au minimum le traitement physique des dossiers.

Les principes du système futur sont les suivants :

- Pour l'importation ou l'exportation de denrées agricoles pouvant faire l'objet de restitutions, de MCM ou de MCA, l'importateur ou l'exportateur doit soumettre un exemplaire-R (cf. l'actuel exemplaire-

streeks naar het betaalorganisme gestuurd. De douane informeert tevens de firma dat haar exemplaar-9 verstuurd werd. Als de firma deze brief gekregen heeft mag ze haar aanvraag restitutie indienen via een voorgeschreven formulier. Deze aanvraag moet bevatten :

- een fotokopie van om het even welk exemplaar van het enig document dat door de douane werd afgestempeld ingeval de firma een voorschot vraagt;
- een borgakte indien de firma een voorschot met specifieke zekerheid vraagt;
- een fotokopie van het afgeschreven certificaat (recto verso) indien er een fixatie gevraagd wordt.

Een aanvraag mag meerdere uitvoeren groeperen. Het betaalorganisme betaalt de restitutie per aanvraag.

Voor- en nadelen van elk systeem

De informatisering van de restitutedossiers staat in Frankrijk veel verder dan in Nederland. De Franse betaalorganismes werken met een on-line systeem daar waar de produktschappen werken met een batch systeem.

Nochtans werken de produktschappen veel efficiënter en dat is te verklaren door het veel eenvoudiger administratief systeem in Nederland.

2.3. Toekomstig restitutie-systeem van de C.D.C.V.

De Belgische administratie wou niet onmiddellijk afstappen van de aanvraag tot betaling van restitutie zoals in het Nederlandse systeem. Het Franse systeem overnemen leek anderzijds evenmin een goede oplossing. Daarom werd gepoogd een systeem uit te werken dat qua efficiëntie te vergelijken is met het Nederlandse systeem en dat toch met een aanvraag tot betaling van restitutie rekening houdt zoals het Franse systeem.

Het nieuwe systeem moet tevens toelaten om de volgende doelstellingen te realiseren :

- het fouten percentage tot nul brengen;
- voor zover het dossier in orde is, de restitutie binnen de 14 dagen na uitvoer betalen;
- dubbele betalingen uitsluiten;
- steeds alle opgevraagde informatie binnen het uur kunnen geven;
- realistische voorspellingen over de uitgaven geven t.t.z. per budgetpost moet het verschil tussen de voorzieningen en de uitgaven < 10% zijn;
- de fysische dossierbehandeling tot een minimum beperken.

De beginselen van het toekomstig systeem zijn :

- Bij de in- of uitvoer van landbouwgoederen waarvoor er restituties, MCB of CBT kunnen uitbetaald worden moet er door de in- of uitvoerder een exemplaar-R (cfr het huidige exemplaar-X) van de

X) de la déclaration en douane, accompagné d'une demande de paiement de restitution (MCM ou MCA) au bureau de douane qui effectue les formalités d'importation ou d'exportation. Il n'est plus besoin de transmettre un exemplaire-3 (exemplaire pour l'intéressé) à l'OCCL. La licence d'exportation est supprimée.

— L'exemplaire-R est numéroté au préalable. L'avantage du système actuel (le numéro de licence est connu avant l'exportation et est repris comme référence dans tous les formulaires) est ainsi maintenu.

— L'OCCL prescrit la forme de la demande de paiement.

— La douane vise la sortie directe éventuelle de la Communauté sur l'exemplaire-R.

— Au cas où la firme a constaté préalablement les droits par un formulaire étranger, elle doit soumettre une photocopie recto-verso du certificat, accompagnée de la déclaration d'importation ou d'exportation. La douane déclare cette copie conforme à l'original et envoie la copie, accompagnée de l'exemplaire-R et de la demande de paiement, à l'OCCL.

— La douane envoie directement à l'OCCL l'exemplaire-R accompagné de la demande de paiement.

— Au cas où un exemplaire-R ne parvient pas à l'OCCL, la firme peut soumettre une photocopie de l'exemplaire-3 au bureau de douane où la déclaration en douane a été introduite. La douane compare la photocopie avec l'exemplaire de bureau et déclare la photocopie conforme à l'original. La douane transmet directement à l'OCCL la photocopie, accompagnée de la demande de paiement. Dans la case 44 du document administratif unique, il y a lieu de noter le numéro préimprimé de l'exemplaire-R, de manière à éviter les doubles paiements (un paiement au moyen d'un exemplaire-R original et un autre paiement au moyen d'une copie conforme).

— Si l'OCCL reçoit un exemplaire-R sans demande de paiement, deux possibilités peuvent se présenter :

— le code de restitution (ou la mention « code de restitution : néant ») n'a pas été mentionné —> pas droit à la restitution;

— le code de restitution (ou la mention « code de restitution : néant ») a été mentionné —> l'OCCL envoie par fax une copie de l'exemplaire-R à la firme et demande de renvoyer par fax une demande de paiement complétée.

— Dans le cas d'un préfinancement entrepôt, la caution doit être constituée à l'OCCL, au plus tard dans les trente jours de l'acceptation de la déclaration en douane relative à la mise sous régime.

Pour chaque exemplaire-R relatif au préfinancement entrepôt que reçoit l'OCCL, ce dernier vérifiera si la firme dispose d'une caution suffisante. Si tel est le cas, le préfinancement sera payé, sinon la caution est attendue dans les trente jours. Si la caution n'est pas arrivée dans les trente jours, l'augmentation est

douaneaangifte, samen met een aanvraag tot betaling van restitutie (MCB of CBT), voorgelegd worden op het douanekantoor waar de in- of uitvoerformaliteiten gebeuren. Er moet bij de C.D.C.V. geen exemplaar-3 (exemplaar voor belanghebbende) meer binnengestuurd worden. De uitvoervergunning wordt afgeschaft.

— Het exemplaar-R wordt voorgenummerd. Het voordeel van het huidige systeem (nl. het verguningsnummer is voor de uitvoer gekend en wordt als referte op alle formulieren overgenomen) blijft op die wijze behouden.

— De C.D.C.V. schrijft de vorm van de aanvraag tot betaling voor.

— De Douane viseert de eventuele rechtstreekse uitgang uit de gemeenschap op het exemplaar-R.

— Indien de firma vooraf heeft vastgesteld met een vreemd certificaat dan moet ze een recto-verso fotokopie van het certificaat voorleggen samen met de in- of uitvoeraangifte. De Douane verklaart deze kopie voor eensluidend met het origineel en stuurt de kopie samen met het exemplaar-R en de aanvraag tot betaling naar de C.D.C.V..

— De Douane stuurt het exemplaar-R, samen met de aanvraag tot betaling, rechtstreeks naar de C.D.C.V..

— Indien een exemplaar-R niet toekomt in de C.D.C.V. kan de firma een fotokopie van het exemplaar-3 voorleggen bij het douanekantoor waar de douaneaangifte werd ingediend. De Douane controleert met het kantoor-exemplaar en verklaart de fotokopie conform met het origineel. De fotokopie wordt door de Douane samen met de aanvraag tot betaling rechtstreeks naar de C.D.C.V. gestuurd. In vak 44 van het enig administratief document moet het voorgedrukte nummer van het exemplaar-R genoteerd staan, zodanig dat dubbele betalingen (een betaling via een origineel exemplaar-R en een betaling via een kopie conform) uitgesloten zijn.

— Indien de C.D.C.V. een exemplaar-R zou ontvangen zonder aanvraag tot betaling kunnen zich twee mogelijkheden voordoen :

— de restitutiecode (of de melding « restitutiecode : geen ») werd niet vermeld —> geen recht op restitutie;

— de restitutiecode (of de melding « restitutiecode : geen ») werd wel vermeld —> de C.D.C.V. stuurt per fax een kopie van het exemplaar-R naar de firma en vraagt om een ingevulde aanvraag tot betaling terug te faxen.

— In het geval van een entrepot prefinanciering is de borg bij de C.D.C.V. te stellen, ten laatste binnen de 30 dagen na het aanvaarden van de douaneaangifte m.b.t. het onder het regime brengen.

Voor elk exemplaar-R, m.b.t. entrepot prefinanciering, dat de C.D.C.V. ontvangt zal deze nagaan of de firma voldoende borg heeft. Is dat het geval dan wordt de prefinanciering betaald anders wordt de borg binnen de 30 dagen verwacht. Is de borg er niet binnen de 30 dagen dan wordt de verhoging ingevor-

récupérée. Si la firme ne paie pas, l'OCCL peut charger la douane d'effectuer un recouvrement forcé (confiscation et vente de biens, de véhicules, ...).

L'OCCL payera au moyen d'un exemplaire-R. Chaque exemplaire-R est introduit dans l'ordinateur dès sa réception et la restitution est calculée par ordinateur. L'ordinateur produit pour chaque exemplaire-R introduit une lettre à la firme mentionnant que l'exemplaire-R est arrivé.

Pour chaque type de paiement (avance, préfinancement, ...), il est fixé un schéma de traitement. Ce schéma de traitement décrit les différentes conditions auxquelles un exemplaire-R doit répondre avant qu'il puisse être procédé à un paiement. Chaque exemplaire-R devra donc parcourir un certain nombre de stades obligatoires d'un schéma de traitement pour pouvoir être payé. Dès que toutes les conditions nécessaires sont remplies, l'exemplaire-R est automatiquement ajouté à la liste « dernier document entré » et ensuite une liste de contrôle des calculs provisoires est imprimée.

Sur la base de cette liste de contrôle, un contrôleur peut :

- introduire un code de refus et faire refaire les calculs;
- refuser le calcul;
- accepter le calcul.

En d'autres termes, le calcul provisoire est approuvé, corrigé ou refusé. Si le calcul est approuvé, l'exemplaire-R est ajouté à la liste « prêt au paiement ». Si le calcul est refusé, le document doit être traité de nouveau.

Les exemplaires-R de la liste « prêt au paiement » sont traités par la direction financière. En vue du paiement, la direction financière contrôle les exploits d'huissiers, les numéros de compte et la destination des fonds. Après contrôle, la direction financière peut accorder un numéro de lot.

Les exemplaires-R sont ensuite traités par lot (feuilles de base comptabilité, prise en compte, aperçus de paiement pour la firme, souches de versement).

Après le paiement, l'ordinateur imprime une « preuve de prise en compte et de paiement » et ce formulaire est agrafé à l'exemplaire-R. Un cachet « payé » est apposé sur l'exemplaire-R-même. L'ensemble est renvoyé à la section agricole.

— Pour chaque pièce entrante (document de transport, preuve d'arrivée dans le pays de destination, analyse rapport du labo, document T5, ...), l'OCCL envoie un accusé de réception à l'exportateur, de telle sorte que ce dernier connaît toujours la situation de son dossier.

— Dans le nouveau système, la section agricole sera organisée comme suit :

Chaque section agricole comprendra deux groupes, à savoir les classeurs et les contrôleurs (les agents procédant actuellement au décompte). Selon

derd. Betaalt de firma niet dan kan de C.D.C.V. de Douane opdragen tot een gedwongen uitwinning (inbeslagname en verkoop van goederen, voertuigen,...).

De C.D.C.V. zal betalen per exemplaar-R. Elk exemplaar-R wordt bij ontvangst in de computer ingebracht en de restitutie wordt door de computer berekend. De computer maakt voor elk ingebracht exemplaar-R een brief voor de firma waarin gemeld wordt dat het exemplaar-R toegekomen is.

Voor elke soort betaling (voorschot, prefinanciering,...) wordt een verwerkingsschema vastgelegd. Dit verwerkingsschema beschrijft de verschillende voorwaarden waaraan een exemplaar-R moet voldoen alvorens tot een betaling mag overgegaan worden. Elk exemplaar-R zal dus een bepaald aantal verplichte stadia van een verwerkingsschema moeten doorlopen om betaald te kunnen worden. Eens alle noodzakelijke voorwaarden voldaan dan komt het exemplaar-R automatisch in de staat « laatste document binnen » en dan wordt een controlelijst met de voorlopige berekeningen afgedrukt.

Op basis van de controlelijst kan een controleur:

- een weigercode inbrengen en de berekeningen laten herdoen;
- de berekening weigeren;
- de berekening aanvaarden.

Met andere woorden de voorlopige berekening wordt goedgekeurd, verbeterd of geweigerd. Wordt de berekening goedgekeurd dan komt het exemplaar-R in de staat « klaar voor betalen ». Wordt de berekening geweigerd dan is het document opnieuw te behandelen.

De exemplaren-R in de staat « klaar voor betalen » worden verder verwerkt door de financiële directie. Voor betaling controleert de financiële directie de deurexploits, de rekeningnummers en de bestemming van de gelden. Na controle kan de financiële directie een lotnummer toekennen.

De exemplaren-R worden dan verder verwerkt per lot (basisbladen boekhouding, boeking, betalingsoverzichten voor de firma, stortingsstroken).

Na betaling drukt de computer een « bewijs van boeking en betaling » en dit formulier wordt aan het exemplaar-R geniet. Het exemplaar-R zelf krijgt een stempel « betaald ». Het geheel gaat terug naar de landbouwsectie.

— Voor elk binnengestuurd document (vervoerdocument, bewijs van aankomst in het land van bestemming, analyse verslag van het labo, T5-document, ...) stuurt de C.D.C.V. een ontvangstbericht naar de uitvoerder, zodat deze steeds de toestand van zijn dossier kent.

— In het kader van het nieuwe systeem wordt de landbouwsectie als volgt georganiseerd :

Elke landbouwsectie zal twee groepen omvatten nl. de samenstellers en de controleurs (de huidige afrekenaars). Volgens het principe « scheiding der

le principe de la séparation des compétences, il s'agira de personnes différentes.

Les classeurs sont chargés de la composition physique du dossier et de l'introduction des données de l'exemplaire-R, du document de contrôle T5, des rapports d'analyse, du document de transport et des preuves d'arrivée.

Les contrôleurs sont chargés du contrôle des données introduites, ils doivent contrôler si les conditions complémentaires sectorielles sont remplies, ils sont aussi chargés du contrôle global de la feuille d'ordinateur comprenant le calcul provisoire et de l'octroi d'un visa de paiement.

Le chef de section est chargé de l'organisation de la section et de l'accompagnement du personnel. En principe, il n'accorde pas de visa. Le chef de section peut toutefois contrôler certains dossiers en procédant par coups de sonde.

La réforme du volet restitution se fera en deux phases. La partie administrative, l'utilisation de nouveaux documents en coopération avec les services de la douane, est prévue pour le 1.1.1993; la partie informatique, pour laquelle le concours du CTI a été demandé, sera mise en service à la fin du premier semestre de 1993.

Par la répartition prévue et en faisant appel aux actuels spécialistes de l'OCCL et du CTI, aucun investissement complémentaire n'est nécessaire à court terme.

3. Redéfinition du plan comptable

L'OCCL doit tenir une comptabilité des perceptions et versements de montants agricoles. Le système comptable actuel datant encore du début des années soixante, l'OCCL procédera au remaniement de la comptabilité manuelle pour en faire une comptabilité informatisée.

Pour automatiser la comptabilité, l'OCCL a fait l'acquisition d'un ensemble de comptabilité.

Un expert-comptable mettra au point une nouvelle comptabilité avec la collaboration des fonctionnaires de l'OCCL.

Concrètement :

- une comptabilité, basée sur le système normalisé des comptes, sera mise au point pour les prélèvements et les restitutions;
- des plans comptables élaborés seront mis en oeuvre par l'utilisation d'un ensemble de comptabilité;
- les nouvelles procédures nécessaires au contrôle comptable seront mises au point;
- le personnel comptable de l'OCCL bénéficiera d'une formation à cette fin.

A l'avenir, on accordera encore plus d'attention au contrôle de la comptabilité. L'OCCL agissant pour le compte de la CEE, cette administration requiert un contrôle interne bien structuré.

bevoegdheden » zullen dit verschillende personen zijn.

De samenstellers worden belast met het fysisch samenstellen van het dossier en het inbrengen van de gegevens van het exemplaar-R, van het controle-document T5, van de analyseverslagen, van de transportdocument en van de bewijzen van aankomst.

De controleurs worden belast met de controle van de ingebrachte gegevens, met de controle of de aanvullende sectoriële voorwaarden voldaan zijn, met de globale controle van het computerblad met de voorlopige berekening en met het geven van een visum tot betalen.

De sectiechef zal belast zijn met de organisatie van de sectie en de begeleiding van het personeel. Hij geeft in principe geen visum. Wel kan de sectiechef via steekproeven bepaalde dossiers controleren.

De hervorming van het restitutieliuk zal in twee fasen geschieden. Het administratieve gedeelte, d.w.z. het ingebruiknemen van nieuwe documenten in samenwerking met de Douanediens is voorzien voor 1.1.1993; het computergedeelte, in samenwerking met het Centrum voor Informatieverwerking, voor het einde van het eerste semester 1993.

Door de geplande spreiding en door gebruik te maken van de huidige specialisten van de C.D.C.V. en van het C.I.V. in de materie, zijn geen bijkomende investeringen in de nabije toekomst vereist.

3. Herdefiniëren van het boekhoudplan

In de context van de te innen en te betalen landbouwbedragen moet de C.D.C.V. een boekhouding van de inningen en van de uitbetalingen bijhouden. Omdat het huidige boekhoudkundig systeem nog dateert uit het begin van de jaren zestig, zal de C.D.C.V. overgaan tot het herwerken van de manuele boekhouding naar een geautomatiseerde.

Om de boekhouding te automatiseren werd een boekhoudpakket aangekocht.

In samenwerking met de ambtenaren van de C.D.C.V. zal een boekhoudexpert een nieuwe boekhouding op punt stellen.

Dit betekent dat in de toekomst :

- een boekhouding, steunend op het genormaliseerde rekeningenstelsel, uitgewerkt wordt voor de heffingen en de restituties;
- uitgewerkte boekhoudplannen geïmplementeerd worden met een boekhoudpakket;
- de noodzakelijke nieuwe boekhoudkundige controleprocedures uitgewerkt worden;
- de heropleiding van het personeel van de boekhouding van de C.D.C.V. zal gerealiseerd worden.

In de toekomst zal er ook meer aandacht gaan naar de controle van de boekhouding. Omdat de C.D.C.V. handelt voor rekening van de E.E.G. is deze inderdaad een goed uitgebouwde interne controle. Er moet dus een beroep gedaan worden op een accountant.

L'OCCL a également l'intention de créer la fonction de « reviseur ». Ce reviseur devra garantir la fiabilité et la qualité de l'information comptable. A cette fin, il y a lieu de :

- contrôler si les inscriptions correspondent aux pièces;
- contrôler si les comptabilisations ont été effectuées dans les délais prévus par la réglementation CEE;
- contrôler si les comptabilisations ont eu lieu intégralement;
- contrôler et analyser les déclarations mensuelles et annuelles imposées par les Règlements;

— établir, pour chaque contrôle, un rapport de contrôle destiné aux instances compétentes.

Quand l'expert-comptable aura terminé son travail, un reviseur comptable devrait pouvoir être désigné.

4. Conséquences de la réforme pour les différentes sections de l'OCCL.

En raison des modifications prévues, à savoir la suppression des licences pour les produits agricoles, l'introduction des nouveaux systèmes de prélèvement et de restitution et de l'informatisation de la comptabilité, certaines tâches sont appelées à disparaître, tandis que d'autres viendront s'ajouter.

C'est ce qui est résumé dans le tableau suivant :

section	sont supprimés	viennent s'ajouter
section agricole	délivrance licence	introduction exemplaire-R
statistiques financières	introduction décompte restitution contrôle de l'introduction opérat. manuelle déclaration annuelle	
comptabilité	opérat. manuelle Grand Livre opérat. manuelle Livre Journal opérat. manuelle bilan	délivrance attestation main-levée attestation comparaison paiement douane avec exempl.-x
Anvers	délivrance licence	mise à jour fichier taux de restitution

Het ligt in de bedoeling van de C.D.C.V. ook de functie van « revisor » in te stellen. Deze revisor zal de betrouwbaarheid en de kwaliteit van de boekhoudkundige informatie moeten verzekeren. Dit betekent dat het volgende dient gerealiseerd te worden:

- controle of de inschrijvingen overeenstemmen met de stukken;
- controle of de boekingen tijdig gebeuren conform met de EEG reglementering;

— controle of de boekingen volledig gebeurd zijn;

— de controle en de analyse van de, door de verordeningen opgelegde, maandelijkse en jaarlijkse aangiften;

— van elke controle zal een controleverslag voor de bevoegde instanties opgesteld worden.

Op het ogenblik dat de boekhoudexpert zijn werkzaamheden praktisch zal beëindigd hebben, zou ook moeten kunnen overgegaan worden tot de aanstelling van de boekhoudrevisor.

4. Gevolgen van de hervorming voor de verschillende afdelingen van de C.D.C.V.

Als gevolg van de veranderingen in verband met het afschaffen van vergunningen voor landbouwprodukten, met het nieuw systeem voor de heffingen, met het nieuw systeem van de restituties en met de automatiseren van de boekhouding zullen bepaalde taken in de toekomst verdwijnen en andere nieuwe taken zullen erbij komen.

De volgende tabel schetst dit :

sectie	valt weg	komt bij
landbouwsectie	afgifte vergunning	inbrengen exemplaar-R
financiële statistieken	inbrengen afrekening restitutie controle van de inbreng manuele jaaraangifte	
boekhouding	manueel grootboek manueel journaal manueel balans	afgifte attest vrijgave attest vergelijken betaling van douane met exemplaar-X
Antwerpen	afgifte vergunning	bijwerken bestand restitutievoeten

XIV. — L'INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUE

I. SITUATION ACTUELLE - TACHE ET MISSION DE L'INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUE

Législation et réglementation

La loi du 4 juillet 1962 relative à la statistique publique modifiée par la loi du 1^{er} août 1985 constitue le fondement légal des investigations statistiques effectuées par les pouvoirs publics. L'Institut national de Statistique occupe une place centrale dans ce cadre légal étant donné que les investigations statistiques doivent normalement être effectuées à son intervention.

A. D'après la loi du 4 juillet 1962 relative à la statistique publique, la mission actuelle de l'Institut national de Statistique peut être résumée comme suit :

a) investigations statistiques effectuées avec le concours obligatoire des personnes y assujetties :

— investigations statistiques à but purement documentaire, relatives à la situation démographique, économique et sociale du pays, d'une Communauté ou d'une Région (article 1^{er}); seul l'Institut peut utiliser les renseignements individuels recueillis au cours de ces investigations en vue de l'établissement de statistiques globales et anonymes (article 2); ces investigations peuvent également être effectuées par échantillonnage (article 3);

— investigations spéciales à but administratif destinées aux départements ministériels, aux services de l'Etat ou aux services d'un exécutif intéressés, que le Roi indique, à l'exclusion des administrations fiscales, notamment lorsque des renseignements individuels sont indispensables pour la préparation, l'élaboration ou l'exécution d'une loi, d'un décret ou d'une réglementation administrative (article 5); les renseignements ainsi recueillis doivent eux aussi être transformés en statistiques globales et anonymes (article 6);

— le recensement décennal de la population (article 9); le recensement est également prescrit par la Constitution;

— investigations auprès de la population à l'occasion du recensement général de la population; de même qu'entre deux recensements de la population, relevé de renseignements d'ordre social, économique et démographique, non destinés aux registres de la population, y compris par échantillonnage (article 10);

XIV. — NATIONAAL INSTUUT VOOR DE STATISTIEK

I. HUIDIGE STAND VAN ZAKEN - TAAK EN OPDRACHT VAN HET NATIONAAL INSTITUUT VOOR DE STATISTIEK

Wetgeving en reglementering

De wet van 4 juli 1962 betreffende de openbare statistiek zoals gewijzigd bij de wet van 1 augustus 1985 vormt de wettelijke basis voor het door de overheid uitgevoerde statistische onderzoek. In dit wettelijk kader neemt het Nationaal Instituut voor de Statistiek een centrale plaats in daar de statistische onderzoeken normaal door tussenkomst van het Nationaal Instituut voor de Statistiek dienen uitgevoerd te worden.

A. De huidige taak van het Nationaal Instituut voor de Statistiek kan, blijkens de wet van 4 juli 1962 betreffende de openbare statistiek, als volgt worden omschreven.

a) statistische onderzoeken met verplichte medewerking van de eraan onderworpen personen :

— Statistische onderzoeken met zuiver documentair doel betreffende de demografische, economische en sociale toestand van het land, een Gemeenschap of een Gewest (art. 1); de door deze onderzoeken bekomen individuele inlichtingen mogen uitsluitend door het Instituut benut worden voor het opmaken van globale en naamloze statistieken (art. 2); deze onderzoeken kunnen ook bij wijze van steekproef worden gehouden (art. 3);

— specifieke onderzoeken met administratief doel bestemd voor de door de Koning aangewezen ministeriële departementen, Rijksdiensten of diensten van een Executieve andere dan fiscale besturen, met name wanneer individuele inlichtingen onmisbaar zijn voor de voorbereiding, de uitwerking of de uitvoering van een wet, decreet of administratieve reglementering (art. 5); ook de aldus ingezamelde inlichtingen moeten tot globale en naamloze statistieken worden verwerkt (art. 6);

— de tienjaarlijkse algemene volkstelling (art. 9). De volkstelling is eveneens voorgeschreven door de grondwet;

— de onderzoeken bij de bevolking ter gelegenheid van de algemene volkstelling, alsmede tussen de volkstellingen in, tot opname van inlichtingen van sociale, economische en demografische aard, die niet bestemd zijn voor de bevolkingsregisters, ook bij wijze van steekproef (art. 10).

b) autres investigations et tâches :

— sur décision du Ministre ayant l'Institut national de Statistique dans ses attributions ou de son délégué et après consultation du Conseil supérieur de Statistique, réalisations d'investigations et d'études statistiques que le Ministre ou son délégué désigne et auxquelles les personnes assujetties ne sont pas tenues de prêter leurs concours (article 12 § 1); l'enquête sur les budgets des ménages constitue l'exemple type de l'enquête à base volontaire;

— traitement statistique et étude des informations enregistrées et conservées dans le registre national (article 24*quater*);

— investigations statistiques à la demande de tiers, contre paiement (article 12 § 4);

— contrôle et coordination des statistiques effectuées par d'autres services publics ou pouvoirs publics (article 14 bis);

— secrétariat du Comité de coordination (article 12 § 4); l'Institut prépare également le travail du Conseil supérieur de Statistique en lui faisant rapport sur les propositions qui lui sont faites (article 8 de l'arrêté royal du 13 septembre 1983 relatif au Conseil supérieur de Statistique).

D'après la nature des données recueillies, les investigations de l'Institut national de Statistique couvrent un domaine très vaste comme il ressort des termes des articles précités.

Toutefois, des données relatives à la vie privée sont explicitement exclues par l'article 24*quinquies* de la loi du 4 juillet 1962 qui dispose ce qui suit :

« En aucun cas, les investigations et études statistiques de l'Institut national de Statistique ne peuvent concerner la vie privée, notamment la vie sexuelle, les opinions ou activités politiques, philosophiques ou religieuses, la race ou l'origine ethnique ».

La loi statistique du 4 juillet 1962 est une loi de cadre qui n'impose pas concrètement l'exécution de statistiques. Toute investigation avec le concours obligatoire des personnes, entreprises ou établissements assujettis est prescrite par arrêté royal en exécution de la loi. Cet arrêté précise quelles données doivent être fournies, avec quelle fréquence, par qui (personnes morales et/ou physiques) et pour quelles unités.

B. Voici un bref aperçu des investigations de l'Institut national de Statistique, prescrites par arrêté royal

a) enquêtes sur les entreprises (personnes morales et physiques)

1. Statistiques agricoles annuelles portant sur toutes les entreprises agricoles; elles portent surtout

b) andere onderzoeken en taken :

— bij beslissing van de Minister die het Nationaal Instituut voor de Statistiek onder zijn bevoegdheid heeft of zijn afgevaardigde en na advies van de Hoge Raad voor de Statistiek, uitvoering van statistische onderzoeken en studies aangeduid door de Minister of zijn afgevaardigde en waaraan de gegevensverstrekkers op vrijwillige basis medewerken (art. 12, § 1); het type-voorbeeld van een enquête op vrijwillige basis is het gezinsbudgetonderzoek.

— statistische verwerking en studies van de gegevens opgenomen en bewaard in het Rijksregister (art. 24*quater*);

— statistische onderzoeken op verzoek van derden, tegen vergoeding (art. 12, § 4);

— het controleren en coördineren van statistieken uitgebracht door andere openbare diensten of publieke overheden (art. 14*bis*);

— het instaan voor het secretariaat van het coördinatiecomité (art. 14); het Instituut bereidt eveneens het werk van de Hoge Raad voor de Statistiek voor door verslag uit te brengen over de ingediende voorstellen (art. 8 van het koninklijk besluit van 13 september 1983 betreffende de Hoge Raad voor de Statistiek).

Naar de aard der verzamelde gegevens bestrijken de onderzoeken van het Nationaal Instituut voor de Statistiek een zeer breed domein zoals blijkt uit de algemene bewoordingen van de hiervoor geciteerde artikelen.

Gegevens betreffende de persoonlijke levenssfeer zijn echter expliciet uitgesloten door artikel 24*quinquies* van de wet van 4 juli 1962 dat luidt als volgt :

« In geen geval zullen de statistische onderzoeken en studies van het Nationaal Instituut voor de Statistiek betrekking hebben op de persoonlijke levenssfeer, onder meer op het seksueel gedrag, de overtuiging of activiteit op politiek, levensbeschouwelijk of godsdienstig gebied, het ras of de etnische afstamming. »

De statistiekwet van 4 juli 1962 is een kaderwet, die zelf geen concrete statistieken oplegt. Ieder statistisch onderzoek met verplichte medewerking van de eraan onderworpen personen, bedrijven of instellingen vereist een koninklijk besluit genomen in uitvoering van de wet. Dit besluit preciseert welke gegevens dienen te worden verstrekt, met welke frequentie, door wie (natuurlijke en/of rechtspersonen) en voor welke eenheden.

B. Hierna volgt een overzicht van de voornaamste onderzoeken van het Nationaal Instituut voor de Statistiek voorgeschreven bij koninklijk besluit

a) Onderzoeken bij bedrijven (rechtspersonen en natuurlijke personen)

1. Jaarlijkse landbouwtellingen, bij alle landbouwbedrijven; zij slaan hoofdzakelijk op beteelde

sur les superficies cultivées (par culture), le cheptel (par espèce), le matériel et les installations.

2. Statistiques annuelles sur la production industrielle des établissements ayant une activité industrielle et occupant un minimum de travailleurs. Ces statistiques portent sur le personnel occupé et les rémunérations, la quantité et la valeur des produits et des services consommés et vendus (par catégorie de marchandise), et la production et les stocks en quantité par catégorie de marchandise.

3. Des enquêtes analogues sont organisées dans les entreprises ayant une taille minimum dans les secteurs de la construction, de la vente et/ou la réparation de véhicules à moteur et de cycles.

4. Statistiques annuelles des investissements d'après leur nature, pour les industries manufacturières, le bâtiment, les entreprises et organismes de crédit et d'assurances, les entreprises de transport de personnes et/ou de marchandises pour compte de tiers (entreprises de taille minimum) et des établissements industriels nouveaux (pas encore entrés en activité).

5. Statistiques mensuelles de la production industrielle (en quantité et par produit) et/ou de l'emploi dans l'industrie et statistiques mensuelles du chiffre d'affaires et des entrées de commandes et statistiques trimestrielle des salaires et des traitements dans l'industrie (pour toute entreprise de taille minimum).

6. Statistiques diverses des stocks de certaines marchandises dans certaines entreprises.

7. Statistiques (par sondage) des salaires et traitements et de la durée du travail dans certaines branches industrielles.

8. Diverses statistiques mensuelles sur l'activité dans le secteur des services :

— Chiffre d'affaires dans les grandes entreprises de distribution, selon la catégorie de marchandises;

— Chiffre d'affaires dans les autres entreprises de commerce de détail (par sondage);

— Marchandises transportées par route en tonnes et tonnes/km selon la nature des marchandises et les régions de départ et d'arrivée (par sondage);

— Nombre de nuitées, selon la nationalité, dans les hôtels et assimilés;

— Animaux abattus dans les abattoirs publics et privés.

9. Statistiques des ventes et des prêts à tempérament, prêts personnels, crédits garantis par des cartes de banque et de crédit.

10. Diverses autres statistiques.

b) Enquêtes auprès de particuliers

Enquête annuelle par sondage sur les forces de travail organisée dans le cadre de la CE auprès de 35 000 ménages choisis au hasard.

Cette enquête a trait à l'activité professionnelle et au niveau d'enseignement des personnes recensées,

oppervlakten (per teelt), veestapel (per diersoort), materieel en installaties;

2. Jaarlijkse statistieken van de industriële produktie in de vestigingen met industriële activiteit waarvan het personeelsbestand een bepaalde drempel overschrijdt; die statistieken slaan op tewerkgesteld personeel en betaalde lonen, hoeveelheid en waarde van de verbruikte en de verkochte goederen en diensten (per goederensoort) en produktie en voorraden in hoeveelheid, per goederensoort;

3. Analoge onderzoeken worden georganiseerd in de bedrijven, met een bepaalde minimumomvang in de sectoren bouwbedrijf en verkoop en/of herstelling van motorvoertuigen en fietsen;

4. Jaarlijkse statistieken over de investeringen naar hun aard, in de be- en verwerkende nijverheid, de bouwnijverheid, de krediet- en verzekeringsondernemingen en -instellingen, de ondernemingen van personenvervoer en/of goederenvervoer voor rekening van derden (bedrijven met een minimumomvang) en in de nieuwe nijverheidsvestigingen (die nog niet in activiteit zijn);

5. Maandstatistieken over de industriële produktie (in hoeveelheid, per produkt) en/of de tewerkstelling in de nijverheid en maandelijks statistiek over de omzet en de orderontvangsten en driemaandelijks statistiek van de lonen en wedden in de nijverheid (telkens bij bedrijven met een minimumomvang);

6. Diverse statistieken over de voorraden van bepaalde goederen in bepaalde bedrijven;

7. Statistieken (bij wijze van steekproef) over de verdiende lonen en wedden en de arbeidsduur in sommige bedrijfstakken;

8. Diverse maandelijks statistieken over de activiteit in de dienstensector :

— Omzet in de grote distributiebedrijven, naar goederencategorie;

— Omzet in de overige bedrijven van de kleinhandel (bij wijze van steekproef);

— Over de weg vervoerde goederen, in ton en ton/km, naar de aard van de goederen en de regio's van vertrek en aankomst (bij wijze van steekproef);

— Aantal overnachtingen, naar nationaliteit, in hotels en dergelijke;

— Dieren geslacht in de openbare en private slachthuizen.

9. Statistiek van de verkopen en leningen op afbetaling, persoonlijke leningen, kredieten onder waarborg van bank- en kredietkaarten;

10. Diverse andere statistieken.

b) Onderzoek bij particulieren

Jaarlijks steekproefonderzoek naar de beroepsbevolking dat in EG-verband wordt georganiseerd bij 35 000 toevallig gekozen huishoudens.

Dit onderzoek heeft betrekking op de beroepsactiviteit en het onderwijsniveau van de getelde perso-

à l'expérience professionnelle antérieure des personnes sans emploi et à la recherche d'un emploi.

c) Enquête auprès de particuliers et d'entreprises

Statistique permanente des permis de bâtir et des bâtiments commencés (immeubles d'habitation et autres). Informations à fournir par les maîtres d'ouvrage.

C. Aux missions découlant de la loi statistique, il convient encore d'ajouter :

— l'établissement des comptes nationaux annuels et d'autres statistiques macro-économiques;

— le traitement statistique de diverses données administratives: déclarations TVA, immatriculations de véhicules;

— l'établissement de différentes statistiques démographiques basées sur les données du Registre national et sur les déclarations provenant des administrations communales;

— la collaboration avec les Communautés européennes dans le domaine de la statistique.

D. Depuis de nombreuses années, l'on élabore au niveau de la C.E.E. des statistiques harmonisées qui ont progressivement englobé des domaines de plus en plus nombreux de la société.

Cette collaboration avec l'Office statistique des Communautés européennes (EUROSTAT) est entrée dans une phase d'accélération qui s'intensifiera encore avec l'application du traité de Maastricht. Les statistiques demandées par la C.E.E. sont de plus en plus souvent imposées par des règlements et des directives qui comportent une obligation légale à laquelle les Etats membres ne peuvent se soustraire.

Voici un aperçu succinct des nouveaux grands projets et des améliorations importantes qui doivent être apportées aux statistiques existantes :

1. Statistique du commerce entre les Etats membres de la C.E.E. à partir du 1^{er} janvier 1993 (INTRASTAT)

Actuellement, la statistique du commerce entre les Etats membres est établie à l'aide des déclarations en douane que l'Administration des Douanes et Accises transmet à l'I.N.S. A partir du 1^{er} janvier 1993, le contrôle douanier aux frontières sera supprimé et l'I.N.S. devra interroger directement quelque 30 000 entreprises belges ayant des relations commerciales avec des entreprises d'autres Etats membres.

nen, op de vroegere beroepservaring van de personen zonder betrekking en op het zoeken naar een betrekking.

c) Onderzoek bij particulieren en bedrijven

Doorlopende statistiek van de bouwvergunningen en de begonnen gebouwen (woongebouwen en andere). Informatie te verstrekken door de bouwheer.

C. Aan de opdrachten die voortvloeien uit de statistiekwet dienen nog toegevoegd te worden :

— het opstellen van de jaarlijkse nationale rekeningen en van andere macro-economische statistieken;

— de statistische verwerking van diverse administratieve gegevens : BTW-aangiften, immatriculaties van voertuigen;

— het opstellen van diverse demografische statistieken op grond van de gegevens van het Rijksregister en van aangiften afkomstig van de gemeentebesturen;

— de samenwerking op statistisch gebied met de Europese Gemeenschappen.

D. Sinds vele jaren wordt in EG-verband gewerkt aan het opstellen van geharmoniseerde statistieken die geleidelijk aan tot steeds meer domeinen van het maatschappelijk gebeuren werden uitgebreid.

Deze samenwerking met het Bureau voor de Statistiek van de Europese Gemeenschappen (EUROSTAT) is in een stroomversnelling terecht gekomen welke nog zal toenemen door de toepassing van het verdrag van Maastricht. De door de EG gevraagde statistieken worden meer en meer opgelegd door verordeningen en richtlijnen, waardoor een wettelijke verplichting ontstaat waaraan de lidstaten zich niet kunnen onttrekken.

Hierna volgt een bondig overzicht van de grote nieuwe projecten of belangrijke verbeteringen die aan bestaande statistieken dienen aangebracht te worden :

1. Statistiek van de handel tussen de lidstaten van de EG vanaf 1 januari 1993 (INTRASTAT)

Op dit ogenblik wordt de statistiek van de handel tussen de lidstaten opgesteld aan de hand van de douaneaangiften die het N.I.S. ontvangt door bemiddeling van de Administratie van Douane en Akcijzen. Op 1 januari 1993 valt de douanecontrole aan de grenzen weg en zal het N.I.S. moeten overschakelen op een rechtstreekse bevraging van de naar schatting 30 000 Belgische bedrijven welke handel drijven met bedrijven in andere lidstaten.

Cette statistique du commerce extérieur entre les Etats membres de la C.E.E. constitue une priorité absolue.

2. Comptes nationaux. Estimation du produit national brut (PNB)

La directive du Conseil des Communautés européennes du 13 janvier 1989 relative à l'harmonisation du PNB pm vise à harmoniser le PNB pm des Etats membres étant donné que celui-ci sert dorénavant de base au calcul des contributions des Etats membres (quatrième source de moyens propres de la Communauté européenne).

En se basant sur un inventaire dressé par chaque Etat membre des méthodes et des bases statistiques servant au calcul du PNB pm, on décidera au niveau européen des améliorations à apporter aux comptes nationaux et à leurs méthodes d'estimation.

De nouvelles investigations statistiques devront alors être menées afin de combler les lacunes que présentera l'information statistique de base (e.a. pour les services et pour la consommation des ménages).

3. Statistiques industrielles

Le règlement (CEE) n° 3924/91 du Conseil du 19 décembre 1991, prescrit la création d'une enquête communautaire sur la production industrielle à partir de 1993. Celle-ci portera sur la production commercialisée en quantité physique et en valeur, selon une nomenclature détaillée de produits (liste PRODCOM) correspondant à la nomenclature de la statistique du commerce extérieur. Cette enquête aura une périodicité mensuelle et se basera sur une nomenclature standardisée. Elle remplacera la statistique actuelle de la production industrielle. Cette statistique est encore à l'étude à Eurostat.

4. Statistiques des petites et moyennes entreprises (P.M.E.)

En plus des données structurelles relatives aux P.M.E. qui lui sont transmises chaque année, Eurostat souhaite disposer de données conjoncturelles. Dans la partie conjoncturelle du projet P.M.E. qu'un groupe de travail ad hoc examine actuellement pour savoir s'il est réalisable, on veut établir (par trimestre ou semestre) un certain nombre d'indicateurs économiques relatifs à l'évolution démographique, la croissance économique, la productivité, la rentabilité et certains aspects financiers des petites et moyennes entreprises.

Deze statistiek van de buitenlandse handel tussen de lidstaten van de EG is een allereerste en hoogste prioriteit.

2. Nationale rekeningen. Raming van het bruto nationaal produkt (BNP)

De richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 13 februari 1989 betreffende de harmonisatie van het BNP mp strekt er toe de berekening van het BNP mp van de lidstaten te harmoniseren omdat het BNP mp voortaan als grondslag dient voor de berekening van de bijdragen van de lidstaten (vierde bron van eigen middelen van de Europese Gemeenschap).

Op basis van de door elke lidstaat opgestelde inventaris van de methoden en de statistische grondslagen voor de berekening van het BNP mp zal in Europees verband worden nagegaan voor welke onderdelen van de nationale rekeningen de ramingsmethoden zullen moeten verbeterd worden.

Er zullen dan ook nieuwe statistische enquêtes moeten opgezet worden om de leemten in de statistische basisformatie op te vullen (o.a. voor de diensten en voor de gezinsconsumptie).

3. Industriële statistieken

De verordening (EEG) n° 3924/91 van de Raad van 19 december 1991 schrijft voor dat een communautaire enquête naar de industriële produktie moet worden gehouden vanaf 1993 waarin de verhandelde produktie in fysieke hoeveelheden en in waarde dient te worden gevraagd volgens een gedetailleerde naamlijst van produkten (PRODCOMlijst) welke aansluit bij de naamlijst van de statistiek van de buitenlandse handel. Dit onderzoek zal gebeuren op maandbasis volgens een gestandaardiseerde naamlijst en zal in de plaats komen van de huidige jaarstatistiek van de industriële produktie. Deze statistiek is nog ter studie bij Eurostat.

4. Statistieken van de kleine en middelgrote ondernemingen (K.M.O.)

Naast de structurele gegevens m.b.t. de K.M.O's die jaarlijks aan EUROSTAT worden toegezonden wenst EUROSTAT ook over conjuncturele gegevens te beschikken. De doelstelling van het conjunctureel gedeelte van het K.M.O.-project waarvan de haalbaarheid thans in een werkgroep ad hoc wordt bestudeerd is het opstellen (per kwartaal of halfjaarlijks) van een aantal economische indicatoren betreffende de demografische ontwikkeling, de economische groei, de produktiviteit, de rentabiliteit en bepaalde financiële aspecten van de kleine en middelgrote ondernemingen.

5. Statistiques des services

L'Office statistique des Communautés européennes a rédigé un projet de décision du Conseil comprenant un programme pluriannuel relatif au développement de la statistique européenne des services. Les objectifs de ce programme sont de mettre sur pied un cadre de référence européen pour les statistiques des services qui devrait définir concepts et méthodes, de réaliser un système européen d'information statistique, et de promouvoir et de soutenir l'harmonisation des statistiques des services dans les Etats membres.

6. Enquête sur le budget des ménages

Au vu du souhait des Communautés européennes et des exigences de la commission de l'indice, il faudra prévoir dans un avenir prochain (probablement en 1994-1995) d'effectuer une nouvelle enquête sur le budget des ménages dont les préparatifs devraient débuter en 1993.

7. Statistiques de l'environnement

Une des grandes tâches dans un proche avenir consistera à élaborer des statistiques de l'environnement, allant de données de base quantitatives concernant toutes les formes de pollution (effet de serre, acidification, diffusion à grande échelle de particules de métaux lourds et d'autres substances nocives, etc.), à l'établissement de normes en matière de nuisances et de courbes des coûts pour transformer en un commun dénominateur (monnaie) les données de base exprimées en unités physiques, pour en arriver à un revenu national corrigé tenant compte des atteintes à l'environnement (sustainable national income).

8. Registre des unités de production

Le règlement (CEE) n° 3037/90 du Conseil du 9 octobre 1990 prescrit qu'à partir du 1^{er} janvier 1993 il faudra appliquer une nouvelle nomenclature statistique des activités économiques dans la Communauté européenne (NACE Rev 1). Cela signifie qu'il faudra attribuer un code d'activité sur base de la NACE Rev 1 aux quelques 650.000 unités reprises dans le Registre des unités de production.

Un projet de règlement (CEE) relatif au registre des unités de production prévoit, entre autres, d'y inclure des « groupes d'entreprises ». Cette donnée n'est actuellement pas disponible dans les fichiers existants.

9. Projet de règlement (CEE) concernant les unités statistiques

5. Statistieken over de diensten

Het Bureau voor de Statistiek van de Europese Gemeenschappen heeft een ontwerp van Raadsbeslissing opgesteld dat een meerjaren-programma omvat m.b.t. de ontwikkeling van de Europese statistiek over de diensten. De doelstellingen van dit programma zijn het opzetten van een Europees referentiekader voor de dienstenstatistieken waarbij begrippen en methoden dienen te worden gedefinieerd, het opzetten van een Europees systeem van statistische informatie en het bevorderen en steunen van de harmonisering van de dienstenstatistieken in de lidstaten.

6. Gezinsbudgetonderzoek

Gelet op de wensen van de Europese Gemeenschappen en de eisen van de indexcommissie zal binnen afzienbare tijd (vermoedelijk in 1994-1995) een nieuw gezinsbudgetonderzoek gehouden moeten worden waarvan de voorbereiding in 1993 moet beginnen.

7. Milieustatistieken

Een van de grote taken in de nabije toekomst is de uitwerking van milieustatistieken, gaande van kwantitatieve basisgegevens betreffende alle vormen van vervuiling (broeikaseffect, verzuring, verspreiding op grote schaal van kleine deeltjes zware metalen en andere schadelijke stoffen, enz...) over de verzameling van normen voor milieulast en van kostencurven voor de omzetting van de in fysische eenheden uitgedrukte basisgegevens in een gemeenschappelijke noemer (geld) tot een voor aantasting van het milieu gecorrigeerd nationaal inkomen (sustainable national income).

8. Register van de produktie-eenheden

De verordening (EEG) n° 3037/90 van de Raad van 9 oktober 1990 schrijft voor dat een nieuwe statistische nomenclatuur van de economische activiteiten in de Europese Gemeenschap (NACE Rev 1) dient te worden toegepast vanaf 1 januari 1993. Dit impliceert dat aan de ongeveer 650.000 eenheden die in het Register van de produktie-eenheden zijn opgenomen een activiteitscode dient te worden toegekend op basis van de NACE Rev 1.

Een ontwerp-verordening (EEG) m.b.t. het register van de produktie-eenheden voorziet o.a. ook in het opnemen van de « groepen van ondernemingen ». Dit gegeven is thans niet aanwezig in de beschikbare bestanden.

9. Ontwerp-verordening (EEG) m.b.t. de statistische eenheden

En annexe du projet de règlement concernant les unités statistiques, l'on trouve les définitions des diverses unités statistiques. L'entreprise est définie comme une entité économique dans laquelle sous certaines conditions peuvent se retrouver diverses unités juridiques. Actuellement, ce concept ne se trouve pas dans les fichiers.

10. Mise en place de nouvelles nomenclatures des CE

Nomenclature des activités dans les Communautés européennes (NACE - Rev 1) - Nomenclature des activités associées aux produits - Classification type internationale des professions, etc...

II. PROBLEMES

1. Problèmes en matière de personnel

Il faut qu'au sein de l'I.N.S. il y ait suffisamment de compétences scientifiques.

Pour que l'I.N.S. puisse accomplir sa tâche comme il faut, il est nécessaire que les statisticiens en tant que tels et l'I.N.S. en tant qu'organisation puissent disposer de connaissances et d'informations en divers domaines :

- maîtrise du contexte social, institutionnel et juridique;
- maîtrise des statistiques établies par d'autres administrations;
- maîtrise des techniques et des méthodes de gestion de projets statistiques;
- capacité d'analyser les résultats des statistiques;
- maîtrise de l'informatique.

Il faut faire en sorte que grâce à une organisation adéquate cette compétence et cette connaissance des méthodes et des techniques soient maintenues à niveau et gérées pour être transmises aux statisticiens. Une telle organisation manque au cadre actuel.

Les problèmes que connaît l'I.N.S. sont liés au décalage qui existe entre l'ampleur et la complexité de sa mission et de ses tâches d'une part, et le manque flagrant d'effectifs, surtout de niveau 1, de l'autre. Le noeud du problème est donc le manque de personnel et particulièrement d'universitaires. L'état des effectifs de l'I.N.S. démontre clairement qu'il y a insuffisamment d'agents de niveau 1 (universitaire).

Le tableau suivant basé sur le cadre et les effectifs de l'Institut national de Statistique au 30 avril 1992 est particulièrement instructif :

In de bijlage bij de ontwerp-verordening m.b.t. de statistische eenheden worden de definitie gegeven van de verschillende statistische eenheden. De onderneming wordt gedefinieerd als een economische entiteit waarin dan ook onder bepaalde omstandigheden diverse juridische eenheden kunnen samenkomen. Dit concept is thans niet aanwezig in de beschikbare bestanden.

10. Omschakeling op nieuwe EG-nomenclaturen

Nomenclature des activités dans les Communautés européennes (NACE - Rev 1) - Nomenclature des activités associées aux produits - Internationale typeclassificatie van de beroepen, enz...

II. PROBLEMEN

1. Personeelsproblemen

Binnen het N.I.S. dient de nodige wetenschappelijke expertise aanwezig te zijn.

Opdat het N.I.S. zijn taak naar behoren zou kunnen uitvoeren dienen de statistici persoonlijk en het N.I.S. als organisatie te beschikken over kennis en informatie op diverse domeinen:

- kennis van de maatschappelijke, institutionele en juridische context;
- kennis van de door andere diensten opgestelde statistieken;
- kennis van statistische technieken en methoden van beheer van statistische projecten;
- analyse van de resultaten van de statistieken;
- kennis van de informatica.

Door een aangepaste organisatie dient men ervoor te zorgen dat deze expertise en kennis van methoden en technieken wordt op peil gehouden, beheerd en aan de statistici wordt doorgegeven. In de huidige personeelsformatie ontbreekt dergelijke organisatie.

De problemen waarmee het N.I.S. geconfronteerd wordt hebben te maken met de discrepantie tussen de omvang en de complexiteit van zijn opdracht en taken enerzijds en het schrijnend gebrek aan personeel vooral van niveau 1 anderzijds. Het knelpunt is dus het tekort aan personeel inzonderheid van universitaire. In het personeelsbestand van het N.I.S. valt de afwezigheid van voldoende personeel van niveau 1 (universitair) op.

De volgende tabel op basis van de personeelsformatie en het personeelsbestand van het Nationaal Instituut voor de Statistiek op 30 april 1992 is terzake leerrijk :

	Cadre actuel	Postes prévus au budget	Effectifs (a)
Niveau 1	104 (6,5 %)	85 (7,9 %)	74 (8,3 %)
Niveau 2	433	219	196
Niveau 3	915	645	503
Niveau 4	149	127	119
Total des cadres	1 601	1 076	892
ACS		—	391
Enquêteurs statut spéc.		—	—
Autres			
— Services généraux		—	19
— Stage des jeunes		—	—
— ACS en remplacement d'agents définitifs		—	39
— Autres		—	—
Total du personnel	1 601	1 076	1 341 (b)

(a) employés effectifs, tenant compte des malades de longue durée, des congés sans solde, etc., y inclus les temporaires.

(b) dont 85 ne travaillant pas effectivement à l'Institut.

Dans les instituts comparables à l'étranger, le poids relatif des universitaires est bien plus élevé :

- Etats-Unis : Census Bureau : 38 %
- France : INSEE : 28 %
- Danemark : Dansk Statistik : 28 %
- Pays-Bas : C.B.S. : 25 %.

Si l'on ne remédie pas à cette situation, l'I.N.S. risque de ne pouvoir se maintenir au même niveau que les services de statistique de la plupart des autres pays des Communautés européennes, et ceci au moment où la Commission de la CE vise à établir un système statistique européen dans lequel l'I.N.S. serait un chaînon.

2. Problèmes relatifs à l'absence d'un corps d'enquêteurs professionnels pour effectuer des enquêtes auprès des ménages

Un règlement de la C.E.E. prescrit à l'I.N.S. d'organiser chaque année une enquête sur les forces de travail auprès de quelque 35 000 ménages. Comme le questionnaire est relativement complexe, il faut utiliser des enquêteurs pour interroger les ménages. On fait ainsi appel à des agents du Ministère des Affaires économiques qui effectuent cette enquête en dehors des heures de service moyennant une indemnité forfaitaire par ménage interrogé.

Cependant, étant donné la grave pénurie de candidats enquêteurs, on doit confier pratiquement la moitié des enquêtes aux moniteurs du service d'inspection de l'I.N.S., et ce au détriment de leurs activités normales.

	Huidige personeels- formatie	Budgettair toegelaten betrekkin- gen	Personeels- bestand (a)
Niveau 1	104 (6,5 %)	85 (7,9 %)	74 (8,3 %)
Niveau 2	433	219	196
Niveau 3	915	645	503
Niveau 4	149	127	119
Totaal kader	1 601	1 076	892
GEKO		—	391
Enquêteurs bijz. statuut		—	—
Ander			
— Algemene diensten		—	19
— Stage jongeren		—	—
— GEKO ter vervanging vast personeel		—	39
— Ander		—	—
Totaal personeel	1 601	1 076	1 341 (b)

(a) effectieve tewerkstelling, rekening houdend met langdurig zieken, verlof zonder wedde enz., inclusief tijdelijken;

(b) waarvan 85 niet effectief tewerkgesteld in het Instituut.

In vergelijkbare buitenlandse instituten ligt het relatief be- lang van mensen met een universitaire opleiding in het totaal bestand veel hoger :

- US : Census Bureau : 38 %
- F : INSEE : 28 %
- DK : Dansk Statistik : 28 %
- NL : C.B.S. : 25 %

Indien deze situatie niet wordt verholpen dreigt het N.I.S. niet in staat te zijn gelijke tred te houden met de statistiekdiensten van de meeste andere landen van de Europese Gemeenschappen en dit op een ogenblik dat de Commissie van de EG aanstuurt op de vorming van een Europees Statistisch systeem, waarin het N.I.S. een schakel vormt.

2. Problemen in verband met het ontbreken van een professioneel enquêteurs-korps voor enquêtes bij gezinnen

Ingevolge een verordening van de E.E.G. moet het N.I.S. jaar- lijks een zgn. arbeidsenquête bij onge- veer 35 000 gezinnen organiseren. De vragenlijst is betrekkelijk complex zodat enquêteurs moeten worden ingezet om de betrokken gezinnen te ondervragen. Hiervoor wordt een beroep gedaan op perso- neelsleden van het Ministerie van Economische Zaken die deze enquête uitvoeren buiten de diensturen tegen een vaste vergoeding per ondervraagd ge- zin.

Er is evenwel een groot tekort aan kandidaten zodat bijna de helft van de enquêtes moeten worden toevertrouwd aan de moniteurs van de inspectiedienst van het N.I.S. ten nadele van hun normale werk- zaamheden.

Le grand nombre de ménages difficilement accessibles en région bruxelloise alourdit considérablement la tâche des enquêteurs.

Si l'on veut garantir la qualité des résultats de l'enquête sur les forces de travail, il faut accorder une priorité absolue au renforcement du corps d'enquêteurs dans cette région.

Pour d'autres travaux aussi, prévus ou demandés par l'Office statistique, il faut pouvoir disposer de suffisamment d'enquêteurs.

3. Situation du Centre de Traitement de l'Information (C.T.I./I.N.S.)

Le C.T.I./I.N.S. développe et exploite les applications, introduit dans l'ordinateur les données de base, les contrôle à l'aide de programmes de détection d'erreurs, traite ces données primaires pour les transformer en information statistique secondaire qu'il met à la disposition de l'utilisateur.

Le C.T.I./I.N.S. reçoit ses missions logistiques de la direction générale et des différentes sections statistiques de l'I.N.S. et leur communique les résultats demandés.

Le Ministre des Affaires économiques et du Plan a chargé le Bureau Marcel Van Dijk d'effectuer en mai et juin 1989 une « Radioscopie des systèmes informatiques et bureautiques » à l'I.N.S. Sur la base de ce rapport, le Ministre a confié au Bureau Marcel Van Dijk une nouvelle mission : rédiger un schéma directeur d'informatique et de bureautique pour l'I.N.S. La version finale de ce projet, intitulé « Schéma directeur du système d'information 1990-1992 » a été soumis et approuvé par le groupe directeur le 9.11.1989. Depuis, l'I.N.S. a acquis en grande partie le matériel et les logiciels prévus par le projet.

Quant au développement des applications, on n'a pu respecter la planification que pour les projets de priorité absolue, à savoir, le recensement de la population et la statistique du commerce extérieur. D'autres projets prévus n'ont pu démarrer ou ont dû être adaptés aux nouveaux besoins.

En 1990, l'I.N.S. a fourni un grand effort pour que les membres du personnel, et plus particulièrement ceux du C.T.I., puissent suivre aussi nombreux que possible une formation en matière de logiciel bureautique. En 1991 ont commencé les formations concernant les nouveaux matériels et logiciels, notamment les programmes du système, du suivi et du développement de projets. Ces formations continueront en 1993, tandis que sont encore prévues, en 1992 et 1993, des formations en utilisation du système de base de données relationnelle BD2.

De moeilijke bereikbaarheid van veel gezinnen in het gewest Brussel noopt tot zware inspanningen van de enquêteurs. Een versterking van de enquêteursploeg voor dit gewest vormt dan ook een absolute noodzaak, wil men de kwaliteit van de resultaten van de arbeidskrachtenenquête voor dit gewest veilig stellen.

Ook voor andere door het Bureau voor de Statistiek geplande of reeds gevraagde werkzaamheden moeten de nodige enquêteurs kunnen ingezet worden.

3. Situatie van het Centrum voor de Informatieverwerking (CIV/NIS)

Het CIV/NIS staat in voor de ontwikkeling en uitbating van toepassingen, voor het invoeren in de computer van statistische basisgegevens, voor het controleren van deze gegevens met behulp van foutdetectieprogramma's, voor het verwerken van deze primaire gegevens tot secundaire statistische informatie en voor het ter beschikking stellen van deze statistische informatie.

Het CIV/NIS ontvangt de opdrachten tot het uitvoeren van zijn logistieke taak vanuit de algemene directie en de verschillende statistische secties van het N.I.S. De resultaten worden aan voornoemde aanvragers medegedeeld.

De Minister van Economische Zaken en het Plan, heeft het Bureau Marcel Van Dijk opdracht gegeven om tijdens de maanden mei en juni 1989 een « Doorlichting van informatica- en bureauticasystemen » uit te voeren in het N.I.S.. Op basis van dit rapport heeft de Minister aan het Bureau Marcel Van Dijk een volgende opdracht toegekend die erin bestond een informatica- en bureauticastuurplan op te stellen voor het N.I.S. De eindversie van dit stuurplan met als titel « Stuurplan van het informatiesysteem 1990-1992 » werd voorgelegd en goedgekeurd door de stuurgroep op 9.11.1989.

De betrokken voorstellen wat betreft de aanschaf van hard- en softwaremiddelen zijn inmiddels grotendeels gerealiseerd.

Wat de applicatieontwikkeling aangaat konden tot nog toe wegens gebrek aan personeel alleen de projecten met absolute prioriteit aangepakt worden volgens planning met name de Volkstelling en de statistiek van de buitenlandse handel. Andere geplande projecten werden ofwel nog niet gestart ofwel gedeeltelijk aangepast aan de nieuwe noden.

In 1990 werd een grote inspanning gedaan om zoveel mogelijk personeelsleden van het N.I.S. en in het bijzonder van het CIV een opleiding te laten volgen met betrekking tot de bureauticasoftware. In 1991 werden de nodige opleidingen begonnen i.v.m. de nieuwe hard- en softwareproducten o.a. systeemsoftware en projectopvolgings- en ontwikkelingssoftware. Deze moeten in 1993 verder gezet worden. Verder zijn in 1992 en 1993 opleidingen voorzien in verband met het gebruik van het relationeel databasesysteem DB2.

III. POLITIQUE DE L'I.N.S. EN MATIERE DE MISSIONS ET DE FONCTIONNEMENT

1. L'I.N.S. continuera les travaux statistiques courants. Le traitement des données du Recensement général de la Population et des Logements durera jusqu'au 1.4.1994, mais l'I.N.S. publiera les données disponibles au fur et à mesure qu'elles sont prêtes.

Le personnel contractuel du Recensement de la Population devra donc rester en service en 1993 et au 1er trimestre de 1994.

Pour l'avenir, il s'agit de savoir s'il y a encore lieu de procéder à une enquête d'une telle envergure et si oui, comment y procéder. Des premiers débats au Conseil supérieur de Statistique à ce sujet, il semble que, vu l'existence du registre national, la partie du recensement qui consiste dans le dénombrement pur et simple de la population ne se justifierait plus. En ce qui concerne le volet purement statistique du recensement, les avis sont beaucoup plus partagés et souvent inconciliables.

Ainsi, il paraît difficile de concilier la proposition de procéder par sondage et la nécessité d'obtenir au moins toutes les décennies des résultats valables au niveau des quartiers. De plus, s'il paraît évident que certaines questions posées à l'occasion du recensement trouveraient une réponse dans l'exploitation de fichiers existants, ce n'est pas le cas de toutes les questions.

Dans un autre ordre d'idées, certains se demandent s'il ne se-rail pas préférable, plutôt que de procéder tous les dix ans à un recensement, d'organiser d'enquêtes plus fréquentes.

Sans revêtir une urgence extrême, ces problèmes méritent qu'on les traite avec diligence au sein du C.S.S. et du Comité de coordination de la Statistique publique (ce dernier n'est toujours pas entré en fonction) afin que, d'ici 3 à 4 ans, l'I.N.S. sache avec précision à quoi s'en tenir en matière de recensement ou, plus généralement, d'enquêtes de grande envergure.

2. Comme nous l'avons fait remarquer ci-dessus, les Communautés européennes demanderont et imposeront une information statistique toujours plus rapide, en quantité et en qualité toujours plus élevée. Le fil conducteur est le programme statistique 1993-1997. Il s'agit d'un programme-cadre qu'Eurostat compte imposer autant que possible par voie de règlements.

Comme la ligne politique suivie par la Belgique n'est pas de s'opposer, seule ou en position minoritaire, aux actes de Droit communautaire européen, notre pays devra suivre ces développements statistiques.

3. Les centres régionaux sont constitués de services d'exécution travaillant sous les ordres de Bruxelles.

III. ALGEMENE BELEIDSLIJNEN DIE DE OPDRACHTEN EN WERKING VAN HET N.I.S. ZULLEN BEHEERSEN

1. De courante statistische werkzaamheden zullen worden voortgezet. De verwerking van de gegevens van de algemene volks- en woningtelling loopt nog tot 1.4.1994 en de beschikbaar gekomen gegevens zullen worden gepubliceerd naarmate ze klaar komen.

Het contractueel personeel voor de volkstelling dient derhalve nog in dienst te blijven in 1993 en het eerste kwartaal 1994.

Voor de toekomst moet er worden nagegaan of het nog nodig is om een enquête van die omvang te houden en zo ja, op welke wijze. Reeds bij de eerste besprekingen in de Hoge Raad voor de Statistiek over dit onderwerp werd er geopperd dat het pure tellen van de bevolking overbodig is geworden sinds het bestaan van het Rijksregister. Over het statistisch gedeelte van de telling zijn de meningen echter veel meer verdeeld en dikwijls onverzoenbaar.

Zo blijkt het voorstel om met steekproeven te werken moeilijk te verzoenen met de noodzaak om om de tien jaar betrouwbare resultaten te bekomen op het niveau van de buurten. En al kan voor bepaalde vragen van de telling een antwoord gevonden worden in bestaande bestanden, dan geldt dat echter niet voor alle vragen.

Anderzijds wordt ook de vraag gesteld of het niet beter zou zijn om in de plaats van een tienjaarlijkse telling frequenter enquêtes te organiseren.

Deze problemen zijn misschien niet hoogdringend, maar zouden toch met spoed moeten worden behandeld in de H.R.S. en het Coördinatiecomité voor de openbare statistiek (dit laatste is nog steeds niet in werking), zodat het N.I.S. binnen drie of vier jaar zekerheid heeft over de aanpak van de telling, en meer algemeen, van de grote enquêtes.

2. Zoals hierboven aangestipt zullen de Europese Gemeenschappen steeds meer, kwalitatief betere en snellere statistische informatie verlangen en verplicht stellen. De leidraad hierbij vormt het statistisch programma 1993-1997, dat een kaderprogramma is en door middel van verordeningen zoveel mogelijk zal doorgedrukt worden door Eurostat.

Daar het niet in de lijn ligt van het Belgisch beleid t.o.v. de Europese Gemeenschappen om zich als enige of in een minderheidspositie te verzetten tegen de goedkeuring van besluiten van Europees Gemeenschapsrecht zal ons land deze statistische ontwikkelingen dienen te volgen.

3. De regionale centra bestaan uit uitvoeringsdiensten die rechtstreeks ondergeschikt zijn aan Brussel.

Les déséquilibres entre effectifs de chaque centre et entre masses de travaux alloués à chaque centre nécessitent une gestion souple de leur activité, contraignant e.a. l'I.N.S. à transférer fréquemment des dossiers d'un centre vers un autre mieux nanti en personnel.

Au début du deuxième semestre 1992, les télécommunications entre les centres et Bruxelles seront considérablement améliorées. De la sorte, les centres seront mis sur le même pied que Bruxelles pour ce qui est de l'accès aux fichiers gérés par l'ordinateur central. Cela devrait améliorer considérablement les possibilités de travail des centres : entrée intelligente des données plutôt qu'en DCR, entrée continue des données, surveillance beaucoup plus aisée de l'activité, etc...

Ceci nécessitera cependant une adaptation des méthodes de travail actuelles et est tributaire d'une adaptation des programmes informatiques et de la libération progressive de terminaux par le recensement.

4. Pour coordonner les activités statistiques de tous les services publics, un comité de coordination sera installé à l'I.N.S.

5. Pour résoudre les problèmes créés par l'absence d'un corps d'enquêteurs professionnels, chargé d'enquêtes chez les ménages (cf II. 2 ci-dessus), on peut envisager d'élargir le champ de recrutement à tous les services publics, y compris l'enseignement.

6. Quant à la révision de la structure de l'I.N.S., il semble indiqué de procéder par phases.

1° Rétablir la direction de l'I.N.S., la structure de l'institut ressemblant actuellement à une pyramide tronquée.

2° Evaluer les tâches de l'institut en tenant compte de l'importance croissante des missions CEE. Vérifier si certaines tâches ne sont pas devenues moins importantes et ne peuvent être abandonnées.

3° Etudier sous quel statut et avec quelle structure l'I.N.S. peut accomplir le plus efficacement sa tâche (actualisée) : soit comme direction générale du département, comme c'est le cas maintenant, soit comme administration plus autonome supervisée par le Ministre des Affaires économiques.

4° En fonction de ce qui précède : restructurer les services et, selon les besoins, engager des cadres qualifiés.

Het onevenwicht tussen het personeelsbestand van elk centrum en de hoeveelheid dossiers die het te verwerken krijgt, vergt een soepel beheer van die activiteiten, waardoor o.a. het N.I.S. dikwijls dossiers van een onderbezet centrum naar een ander moet overhevelen.

In de tweede helft van 1992, zal de telecommunicatie tussen de centra en Brussel opmerkelijk verbeteren. De centra zullen dan de bestanden die door de centrale computer worden beheerd even gemakkelijk kunnen consulteren als Brussel. Dit moet hun arbeidscapaciteit aanzienlijk verhogen : gegevens kunnen op intelligente wijze worden ingevoerd, niet meer met DCR, ze kunnen ook continu worden ingevoerd, de werkzaamheden kunnen gemakkelijker worden gecontroleerd, enz.

Hiertoe moeten nochtans de huidige werkmethodes worden bijgesteld en het zal slechts mogelijk zijn nadat de informaticaprogramma's zijn aangepast en er terminals van de volkstelling zijn vrijgekomen.

4. Voor de coördinatie van de statistische activiteiten van alle overheidsdiensten zal het coördinatiecomité bij het N.I.S. worden geïnstalleerd.

5. Om de problemen in verband met het ontbreken van een professioneel enquêteurskorps voor enquêtes bij gezinnen (cfr II. 2. hiervoor) op te lossen kan overwogen worden het recruitersveld uit te breiden tot alle openbare diensten met inbegrip van het onderwijs.

6. Wat een herziening van de structuur van het N.I.S. betreft, lijkt het aangewezen in fasen tewerk te gaan :

1° herstel van een leiding in het N.I.S., dat thans als het ware de structuur van een afgeknotten piramide vertoont;

2° evaluatie van de taken van het Instituut, rekening houdend met het toenemend belang van de EEG-opdrachten; onderzoeken of een aantal taken niet minder nuttig geworden zijn en eventueel kunnen afgestoten worden;

3° onderzoeken onder welk statuut en structuur het N.I.S. het meest efficiënt zijn (geactualiseerde) opdracht kan vervullen: hetzij, zoals thans, als algemene directie van het departement, hetzij als een autonomere administratie onder toezicht van de Minister van Economische Zaken, hetzij in synergie met andere diensten, bv. Planbureau en Studiedienst van het Ministerie;

4° in functie van het voorgaande : herstructureren van de diensten en waar noodzakelijk, aantrekken van gekwalificeerd hoger personeel.